

1us
1

NOUVEAU
RECUEIL

DE
CHANSONS
CHOISIES.

TOME TROISIEME.
SECONDE EDITION.



A LA HAYE,
Chez P. GOSSE, & J. NEAULME.
M. D C C. X X X I.

394051
19.641

W. B. GIBBS

CHANDLER
C. H. GIBBS
C. H. GIBBS
C. H. GIBBS



W. B. GIBBS
C. H. GIBBS
C. H. GIBBS

T A B L E

D · E · S

AIRS DE CE RECUEIL,

SELON LES SUJETS DONT
ILS TRAITENT.

CHANSONS TENDRES.

A Mille soins jaloux.	150
Amour oubliez ma fierté.	310
Ains sur l'Herbette.	57
Au Temple de l'Amour.	108
Bergères, voulez-vous m'en croire.	337
Ce n'est que pour aimer.	146
C'est peu d'être belle.	318
C'est pour vous adorer toujours.	345
Cher Silvandre, Mon air tendre.	296
Dans cet aimable jour.	114
Dans nos beaux ans.	262
Du Dieu qui se fait entendre.	40
Hélas! hélas! quel fruit.	328
J'ai perdu Climène.	236
Je vous aime toujours.	154
J'étois Amant vif & sincère.	343
Jeunes Beutez, cedez à la Tendresse.	372
La Beauté que je sers.	348
La Raison n'est pas raisonnable.	299
Le jeune Hylas.	273
	Le

T A B L E

Le Papillon volage.	271
L'Esprit vous plait.	152
Les Yeux d'Iris vous prêtent.	104
Lorsque vous me changez.	325
Par le couroux de sa Lisette.	209
Plus brillante que n'est l'Aurore.	282
Pourquoi soupirez-vous.	94
Pour un Baïser que j'ai reçu.	301
Que l'on goûte un Bien suprême.	351
Reveillez comme moi.	335
Si jamais je trouve Annette.	288
Sur les Bords d'un coulant Ruïseau.	304
Tircis, votre langueur extrême.	302
Tout Cithère est dans ce beau séjour.	97
Tu te plains que j'ai peu d'Amour.	339
Viens encor, tendre Amour.	242
Un Berger tendre & constant.	101

CHANSONS GALANTES.

A vec Plaisir, Lisette.	70
Aux plus Amoureux on n'est pas.	212
Dieu d'Amour éclaire.	119
Entre l'Amour & la Raison.	228
Fillette, Seulette.	14
Ha ! que la Forêt de Cithère.	233
Heureuse Innocence.	54
Je veux garder ma Liberté.	47
Jeune Fillette, toujours folette.	226
La jeune Nanette.	116
Laisse tes Agneaux errer.	332
L'Amour disoit à sa Mère.	76
L'autre jour l'aimable Tircis.	81
L'autre jour Lisette se pamoit.	264
L'autre jour au jeune Colin.	355
Le	

DES AIRS, &c.

Le gros Lucas sur l'Herbette.	29
Les Plaisirs de notre Village.	369
Ma Voisine est très-jolie.	330
Mes Yeux m'ont soumis un Amant.	140
On ne peut quoique l'on fasse.	260
Pendant l'heureux éours.	362
Pour aimer nous n'avons qu'un tems.	213
Que l'Hymen & l'Amour.	127
Venez Blonde & Brune.	42
Veux-tu me plaire, jeune Bergère.	266

CHANSONS BACHIQUES.

A Mi, la Nuit étend ses Voiles.	134
Amis n'étes vous pas étrangères.	239
Ce n'est qu'à la Taverne.	220
C'est dans un Verre plein.	149
Du revers le plus étrange.	38
Gregoire à jeun, Grégoire à Table.	315
La Fable entre mille Plaisirs.	323
L'Amour jusqu'aux Enfers.	131
Le Dieu de la Treille.	193
Pardonnez, chers Amis.	32
Tandis que l'Onde errante.	20
Tu dis qu'en buvant Razade.	96

RONDES DE TABLE.

B UVORS, Amis, buvons.	247.
Reveillez-vous Amans.	85
Un jour le Bachique Grégoire.	11.

CHANSONS MELEES DE TENDRE
ET DE BACHIQUE.

A U pied d'un Côteau solitaire.	286
Autrefois pour Climène.	3
	Ba-

T A B L E

Bachus, j'ai célébré ta Gloire.	217
Bachus m'avoit promis d'effacer.	162
Buvons, Amis, cinq ou six coups.	366
C'est l'Amitié qui nous rassemble.	244.
De ta main quand je bois.	223
Je m'enivre, Lisette.	138
Iris, pour assurer mon Cœur.	309
La Saison des Amours.	123
Pour toucher des Beutez cruelles.	50
Quoi jusqu'à Table.	129
Ruisseau combien de fois.	278
Si j'aime le Vin, ma Sylvie.	36
Si nous n'aimons que la Table.	78
Un jour le Bachique Grégoire.	11
Un petit doigt de ce bon Vin.	191

PLANS DE MORALE GALANTE
ET BACHIQUE.

D E ta main quand je bois.	223
Forme qui voudra des désirs.	279
Fortune après toi qui soupire.	52
Garde ta Raison.	291
Le superflu rend l'Homme esclave.	165
Loin d'ici, La Tristesse.	185
Maturin boit tout le jour.	67
Ne fixons jamais notre choix.	83
Qu'attendons-nous faisons un doux usage.	293
Si l'Amour te fit adorable.	313
Suivons, suivons tour à tour.	106

CHANSONS GROTESQUES.

D Epuis plus de six mois.	124
D'où vient, disoit Lucas.	60
	Sans

CHANSONS CRITIQUES.

A Ussi-tôt qu'on cherche à nous plaire.	358
Ceslez de me croire Amant.	368
C'est le Plaisir qui justifie.	199
Ciel, qu'est-ce que je vois.	188
Du Revers le plus étrange.	38
En Amour on ne rend point raison.	353
Enrôler chez soi tout le Monde.	63
Gens de bien prêtez silence.	26
Hair n'est point du tout mon fait.	196
Les Filles de nôtre Village.	23
L'Hymen est un Chasseur.	231
Loin d'ici, La Tristesse.	185
Qu'il est doux, ô Troupe Calotine.	180
Si toute Maitresse est Jeanne.	268
Tant qu'en faveur Cléon sera.	257
Tu dis qu'en buvant Razade.	95

DANSES RONDES.

A Uprès d'un Buïsson.	320
Dans un Pré trois Dêmoiselles.	202
je veux garder ma Liberté.	47
Le gros Lucas sur l'Herbette.	29
Morgué Colin, disoit Lifette.	5

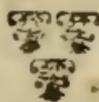


TABLE ALPHABETIQUE,

DES AIRS DE CE RECUEIL.

A.

A Mille soins jaloux.	150
Ah! que la Forêt de Cithère.	233
Amis, la Nuit étend.	134
Amis, n'étes vous.	239
L'Amour disoit.	76
L'Amour jusqu'aux Enfers.	131
Amour oubliez.	310
Avec Plaisir, Lisette.	70
Affis sur l'Herbette.	57
Au pied d'un Côteau.	286
Auprès d'un Buisson.	320
Aussi-tôt qu'on cherche à nous plaire.	358
Autrefois pour Climène.	1
L'Autre jour l'aimable.	81
Au Temple de l'Amour.	108
Aux plus amoureux.	212

B.

B Achus m'avoit promis.	162
Bachus j'ai célébré ta Gloire.	217
Bergères voulez-vous m'en croire.	337
Buvons, Amis.	247
Buvons, Amis, cinq ou six coups.	366

C.

C E n'est que pour aimer.	146
Ce n'est qu'à la Taverne.	220
Cessez de me croire Amant.	368
	C'est

A L P H A B E T I Q U E.

C'est dans un Verre plein.	149
C'est le Plaisir.	199
C'est l'Amitié.	199
C'est peu d'être Belle.	244
C'est pour vous adorer toujours.	345
Cher Silvanre, Mon air tendre.	296
Ciel, qu'est-ce que je vois.	188
D.	
D Ans cet aimable jour.	114
Dans nos beaux ans.	262
Dans un Pré.	202
Depuis plus de six mois.	124
De ta main quand je boie.	223
Dieu d'Amour.	119
D'où vient, disoit Lucas.	60
Du Revers le plus étrange.	38
E.	
E N Amour on ne rend.	355
Enrôler chez toi.	63
Entre l'Amour & la Raison.	288
L'Esprit vous plaît.	152
F.	
F illette, Seulette.	14
Forme qui voudra.	279
Fortune après-toi.	52
G.	
G arde ta Raison.	291
Gens de Bien.	26
Gregoire à Jeun.	315
H.	
H Aïr n'est point.	196
Ha! que la Forêt de Cithère.	233
Hélas! hélas! quel fruit.	328
Heureuse Innocence.	54
	J'ai

T A B L E

I.

J 'Ai perdu Climène.	236
Je m'enyvre, Lisette.	138
J'étois Amant vif & sincère.	343
Je veux garder ma Liberté.	47
Je vous aime toujours.	154
Jeunes Beutez cedez.	372
Jeune Fillette.	226
Iris pour assurer mon Cœur.	309

L.

L A jeune Nanette.	116 ^a
La Saison des Amours.	123
L'autre jour Lisette.	264
La Raison n'est pas raisonnable.	299
La Fable entre mille.	323
Laisse tes Agneaux.	332
La Beauté que je fers.	348
L'autre jour au jeune Colin.	355
Le Dieu qui se fait entendre.	40
Le superflu rend l'Homme esclave.	165
Le Dieu de la Treille.	193
Le gros Lucas sur l'Herbette.	92
Le Papillon volage.	271
Le jeune Hylas.	273.
Les Filles de nôtre Village.	23
Les Yeux d'Iris.	104
Les Plaisirs de nôtre Village.	369
L'Hymen est un Chasseur.	231
Loin d'ici, La Tristesse.	185
Lorsque vous me changez.	325.

Ma-

A L P H A B E T I Q U E.

M.

M Aturin boit tout le jour.	67
Ma Voisine est trop jolie.	330
Mes yeux m'ont soumis.	140
Morgué Colin, disoit Colette.	5

N.

N E fixons jamais.	83
---------------------------	----

O.

O N ne peut quoique l'on fasse.	260
--	-----

P.

P ardonnez, chers Amls.	32
Par le couroux.	209
Pendant l'heureux cours.	362
Plus brillante que.	282
Pour toucher des Beautez.	50
Pourquoi soupirez vous.	94
Pour jouir à l'écart.	113
Pour un Baïser.	301
Pour aimer nous n'avons qu'un tems.	213

Q.

Q U'attendons-nous.	293
Que l'Hymen.	127
Quelle ardeur.	160
Que je suis à plaindre.	327
Que l'on goûte un bien.	351
Qu'il est doux.	180
Quoi deux ans.	157
Quoi jusqu'à Table.	129

Re-

R.

R eveillez comme moi.	335
Reveillez-vous Amans.	85
Ruisseau combien de fois.	278

S.

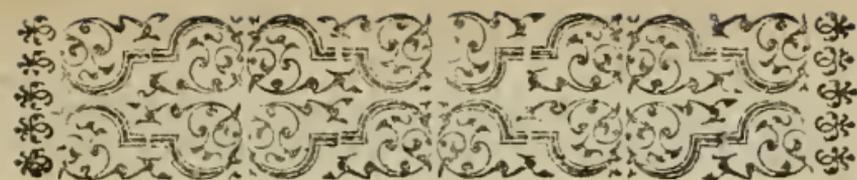
S ans les Bourgeons.	9
Si j'aime le Vin.	36
Si jamais je retrouve.	288
Si l'Amour te fit adorable.	313
Si nous n'aimons.	78
Si toute Maitresse.	268
Suivons, suivons tour à tour.	106
Sur les bords d'un Ruisseau.	304

T.

T andis que l'Onde.	20
Tant qu'en faveur Cléon sera.	257
Tircis vôte Langueur.	302
Tout Cithère.	97
Tu dis qu'en buvant.	96
Tu te plains que j'ai peu d'Amour.	339

V.

V enez & Blonde & Brune.	42
Veux-tu me plaire.	264
Viens encor tendre Amour.	242
Un Berger tendre.	101
Un jour le Bachique Grégoire.	11
Un petit doit de ce bon Vin.	191



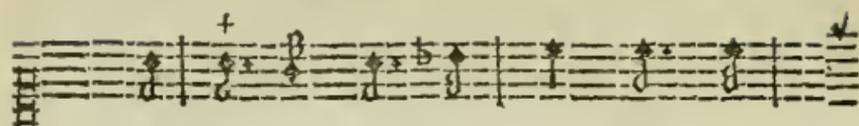
NOUVEAU
RECUEIL
DE
CHANSONS.

LA PETITE CLAUDINE,

Vaudeville à Boire.

A U - tre - fois pour Cli -
Pour plai - re à l'in - hu -

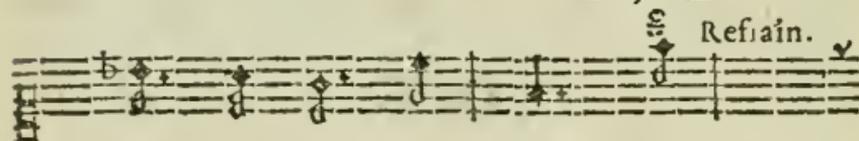
me - ne, Je fou - pi - rois en vain,
mai - ne, J'a - ban - don - nois le Vin :



Mais la jeu-ne Clau-di-ne Sans



fai-re la Lu-ti-ne, En



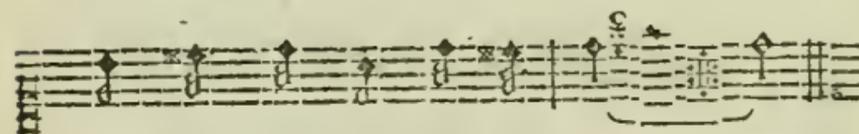
gou-te les dou-ceurs. Puis-



qu'en bu-vant Cho-pi-ne, La



pe-ti-te Ba-di-ne Se



li-vre à mes ten-dres ar-deurs. deurs.



Près de cette Coquette ,
 Pour fruit de mon tourment ,
 Je n'avois sur l'Herbette ,
 Qu'un regard seulement ;

Mais

Mais ma jeune Maitresse,
Par excès de tendresse,
Me comble de faveurs;
Puisqu'en, &c.



Au bord d'une Fontaine,
On ne me verra plus,
Sous le poids de ma chaîne,
Résister à Bacchus;
De ma naissante flâme,
Je goûte dans mon ame,
Des Plaisirs sans langueurs;
Puisqu'en, &c.



Le son d'une Musette,
M'est fort indifférent,
Pour fléchir ma Brunette,
C'est un sot Instrument;
Mais la Liqueur divine,
Calme cette Badine,
Quand elle a des rigueurs;
Puisqu'en, &c.



Les Echos de mes plaintes ,
 Ne raisonneront plus ;
 Sans allarmes , ni craintes ,
 Je bois de ce doux Jus ,
 Son Goût est délectable ,
 Sa Vertu préférable ,
 Sur toutes les Liqueurs ;
 Puisqu'en , &c.



Le plus tendre ramage ,
 Des Oiseaux amoureux ,
 Ne peut dans un Boccage ,
 M'inspirer d'autres feux ,
 Mais les Plaisirs de Table ,
 Près d'un objet aimable ,
 Fixent les jeunes Cœurs ;
 Puisqu'en , &c.

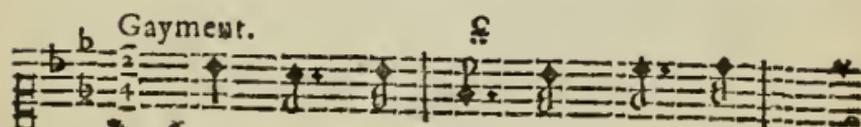


Je suis Buveur fidelle ,
 Comme fidelle Amant ,
 Je caresse ma Belle ,
 Et bois incessamment.

L'Amour nous verse à boire,
 Et Bacchus plein de Gloire,
 S'empare de nos Cœurs ;
 Puisqu'en, &c.



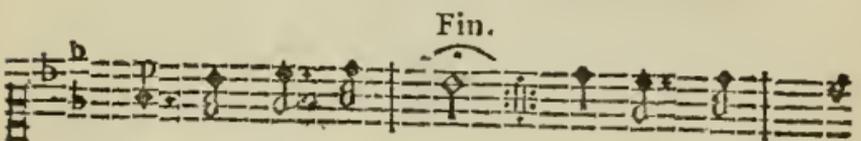
VAUDEVILLE A DANSER.



MOr-gué Co - lin, di - soit Co-



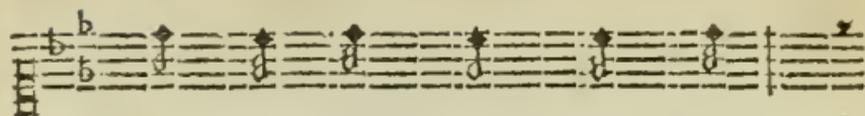
let - te, Vian té - bau-



dir sur ces Ga - zons: Tan-dis que



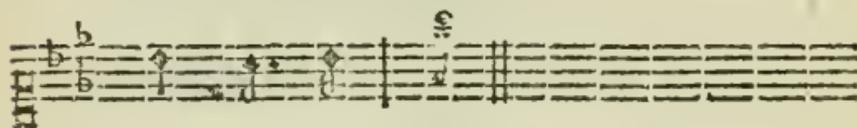
je som - mes jeu - net - te,



Ba - ti - fo - lons, Cho - pi-



nons, Ca - que - tons, Fo - la - trons.



Mor - gué Co -, &c.



Tandis que je sommes jeunettes,
Il faut bouter à bas nos raisons. *Fin.*

Quand je ferons dessus l'Herbette,
Batifolons, &c.

Tandis, &c.



Quand je ferons dessus l'Herbette,
Pendant que nos Moutons paîtrons. *Fin.*

Tu chanteras sur ta Musette,
Batifolons, &c.

Quand je, &c.



Tu

Tu chanteras sur ta Mufette,
 Les Amours que je nous faisons. *Fin.*
 Tu diras dans ta Chanfonnette,
 Batifolons, &c.
 Tu chanteras, &c.



Tu diras dans ta Chanfonnette,
 Buons à nous deux qui s'aimons. *Fin.*
 Puis en vuidant notre Cruchette,
 Batifolons, &c.
 Tu diras, &c.



Puis en vuidant notre Cruchette,
 Gaillardement je Danferons. *Fin.*
 Ainfi pour plaire à ta Collette,
 Batifolons, &c.
 Puis en, &c.



Ainfi pour plaire à ta Collette,
 Ne fais pas plus que je voulons. *Fin.*
 Car du Manche de ma Houlette,
 Batifolons, &c.
 Ainfi pour, &c.

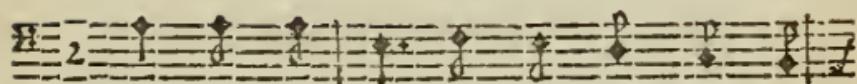
Car du Manche de ma Houlette,
 Braveinent je te gaulerons. *Fin.*
 Mais si ta manière est doucette,
 Batifolons, &c.
 Car du, &c.



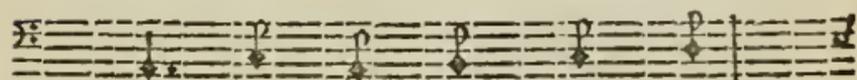
Mais si ta manière est doucette,
 Mille Plaisirs je gouterons. *Fin.*
 Pour que la Fête soit complete,
 Batifolons, &c.
 Mais si ta, &c.



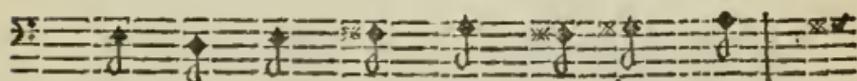
RECIT DE BASSE.



Sans les Bourgeons je n'aurions point de



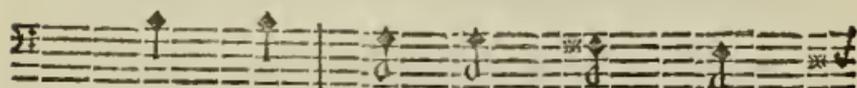
Vin, Je n'en pou - vons dou-



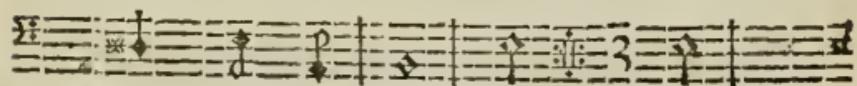
ter, Je n'en pou-vons dou-ter, Cou-



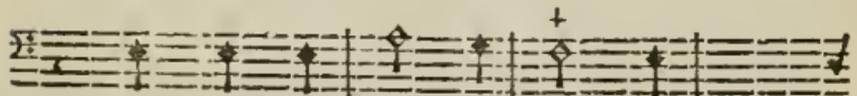
fin, Et j'a-vons eu pei-ne à le



croi - re, Et j'a - vons eu

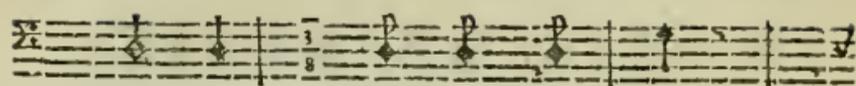


pei-ne à le croi - re. re.



Mais fais - tu bian u-ne autre hif-

toire,



toi - re, Qui me rend Fou,



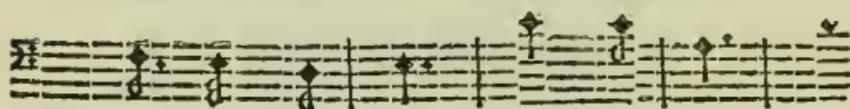
Qui me rend Fou, Quand j'y fon-



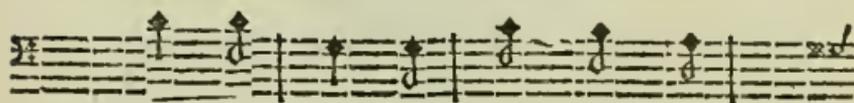
geons. Sans le Vin le nez de Gré-



goi - re N'au - roit mor - gué!



point de Bour-geons, Sans le Vin,

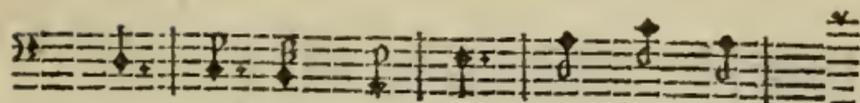


Sans le Vin le Nez de Gré-

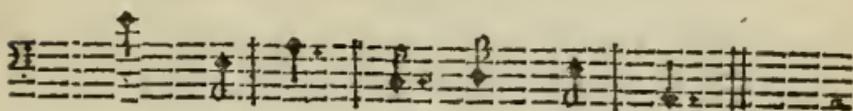


goi - re N'au - roit mor - gué, mor-

gué



gué point de Bourgeons, N'au-roit mor-

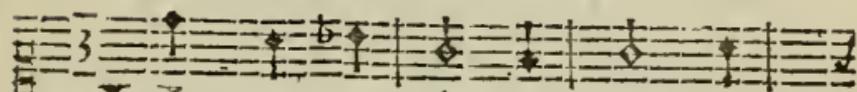


gué, mor-gué point de Bourgeons.

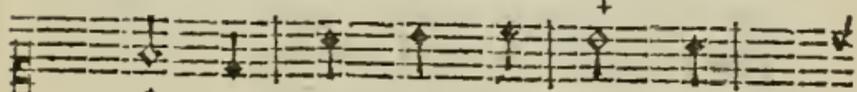


RONDE DE TABLE.

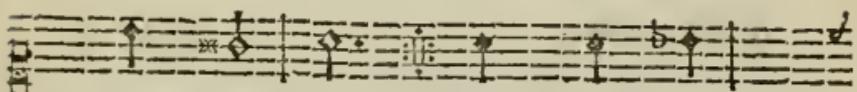
VAUDEVILLE.



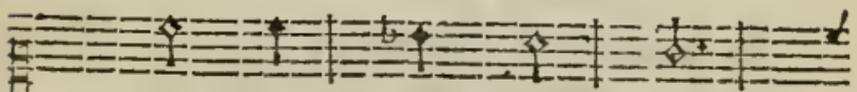
UN jour le Ba-chi-que Gré-



goi-re, Fuy-oit les at-traits

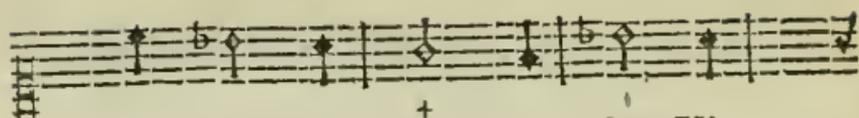


de Ca-tin. Quand la Bel-

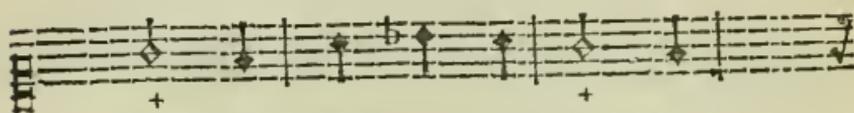


le d'un Ris ma-lin,

Sur



Sur lui rem - por - ta la Vic-



toi - re, Et se mit à chan-



ter sou - dain, Vi - ve,



Vi - ve la Ten-dresse & le Vin.



Dans nos Repas & dans nos Fêtes,
 Par l'éclat de ses yeux vainqueurs,
 Elle s'empare de nos Cœurs,
 Et fière de tant de Conquettes,
 Elle chante d'un ton badin,
 Vive, &c.



L'on croiroit éviter ses charmes,
 Recourant à ce Jus divin;
 Mais, hélas! ce seroit en vain;
 Chacun lui doit rendre les armes,

Et

Et près d'elle chanter sans fin.
Vive, &c.



Le Vin qu'on verse dans son Verre,
Releve l'éclat de son tein,
Et lorsque de sa blanche main,
Elle nous en livre la Guerre,
Peut-on ne pas chanter soudain.
Vive, &c.



Pour satisfaire cette Belle,
Vîte qu'on m'en verse tout plein,
Je veux boire jusqu'à demain,
Et sans cesse chanter comme elle,
D'un air aussi tendre que fin.
Vive, &c.

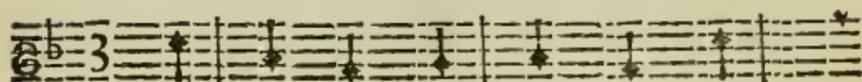


Tout languiroit, chers Camarades,
Sans le beau Sèxe & le Raifin,
Rien ne peut plaire en un Festin,
Si l'on n'aime & boit à Rasades,
Pour goûter un Plaisir divin.
Vive, &c.

L'Amour triomphe à cette Table,
 Bacchus y règne également,
 On n'y voit rien que de charmant,
 Jeunes beautés, Vin délectable,
 Tout y comble notre destin.
 -Vive, &c.



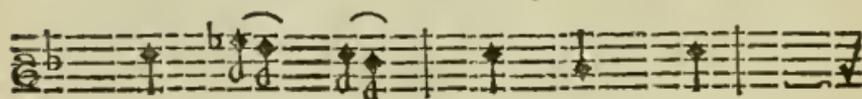
LA BERGERE FILEUSE.



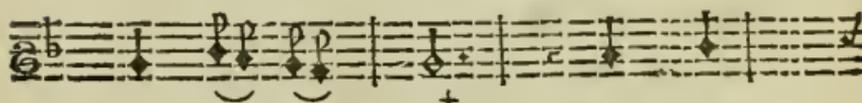
F Il - let - te, Seu - let - te, Je



m'en vais chan - tant, Et



ma Que - nouil - let - te, Sans

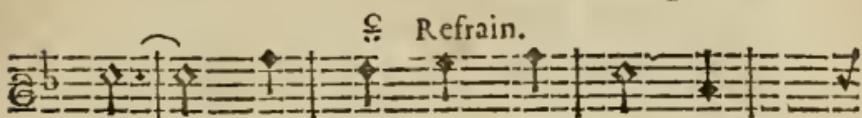


ces - se Fi - lant, Mon Fu-

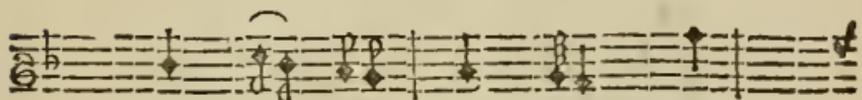
seau



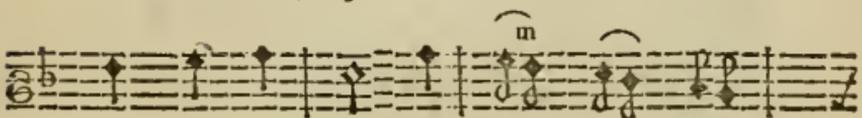
seau do - ci - le suit mon doigt ba-



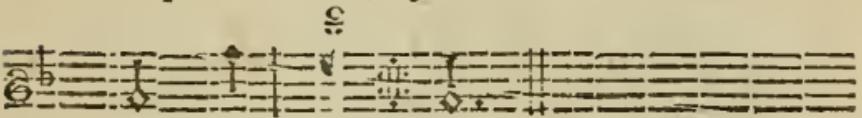
Refrain.
din. Tan - dis que sans fin, Je



Mouil - le, je fi - le, Tan-



dis que sans fin, Je Fi - le mon



lin. Tan-, &c. lin.



Zéphire,
Soupire,
Au son de ma voix,
L'Oiseau qu'elle attire,
Chante dans ces Bois:
La jeune Fleur brille,

Deffus mon chemin.
 Tandis que fans fin,
 Je Mouille, je File,
 Tandis que fans fin,
 Je File mon Lin.



L'Aurore,
 D'éclore,
 A peine a le tems,
 Et tout dort encore,
 Que je cours aux Champs.
 Mon Troupeau fertile,
 S'y repaît de Thin.
 Tandis que fans fin,
 Je Mouille, je File,
 Tandis que fans fin,
 Je File mon Lin.



Cet Onde,
 Qui gronde,
 Tombant de ces Monts,
 Et qui vagabonde,
 Roule en ces Vallons;
 Dans son Lit tranquille,

Me baigne au matin.
 Tandis que sans fin,
 Je Mouille, je File,
 Tandis que sans fin,
 Je File mon Lin.



Ma Vie,
 Suivie,
 D'innocens Plaisirs,
 Coule sans envie,
 Dans d'heureux loisirs,
 Et loin de la Ville,
 J'en fuis le Venin.
 Tandis que sans fin,
 Je Mouille, je File,
 Tandis que sans fin,
 Je File mon Lin.



Prairies,
 Cheries,
 Trop aimables lieux,
 Campagnes fleuries,
 Vous charmez mes yeux.
 Mais d'être inutile,

Mon Cœur est chagrin,
 Faut-il que sans fin,
 Seulette, je File,
 Faut-il que sans fin,
 Je File à mon Lin.



La Rose,
 Eclofe,
 Se prête aux Zéphirs,
 Je désire, & n'ose,
 Suivre mes désirs.
 Je fais d'Eriphile;
 Qu'Amour est malin,
 Il faut que sans fin,
 Je Mouille, je File,
 Il faut que sans fin,
 Je File mon Lin.



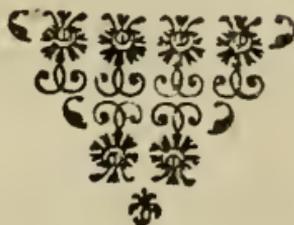
Timide,
 Je guide,
 Sans dessein mes pas,
 Mais l'Amour perfide,
 Me guétoit.... hélas!
 Raison imbecile,

Fui,

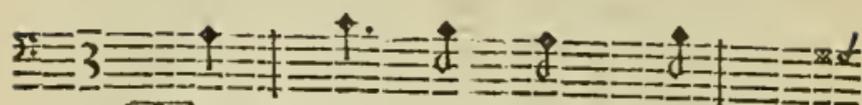
Fui, je vois Colin.
 Il faut que sans fin,
 Seulette, je File,
 Il faut que sans fin,
 Je File mon Lin.



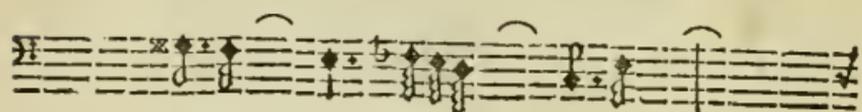
Lifette,
 Jeunette,
 Sortant du Hameau,
 Pour paître l'Herbette,
 Menoit son Troupeau,
 Et dans cet Idile,
 Chantoit son destin,
 Tandis que sans fin,
 Son doigt Mouille & File,
 Tandis que sans fin,
 Il File son Lin.



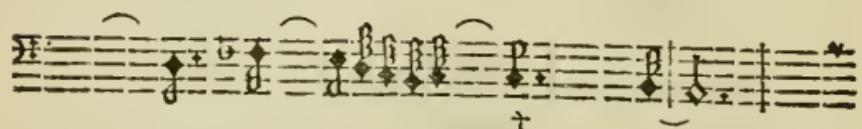
RECIT DE BASSE.



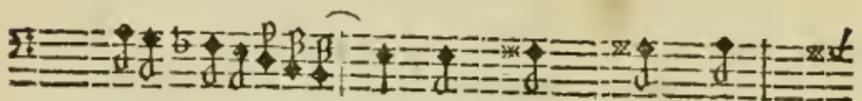
T An - dis que l'On - de er-



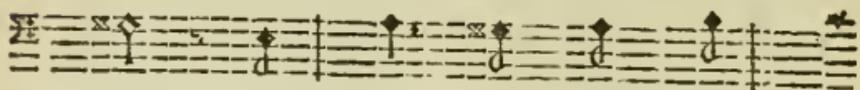
ran-



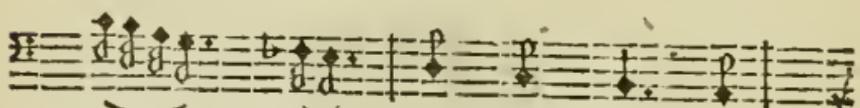
te,



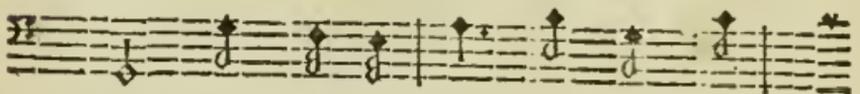
Cou - - le dans ces Va-



lons, A - mis, fai - sons cou-

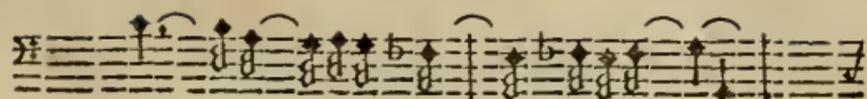


ler dans nos Go - fiers pro-

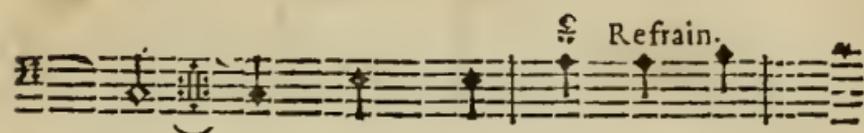


fonds, Cet - te Li - queur vi - ve & bril-

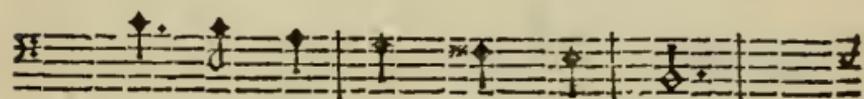
lante



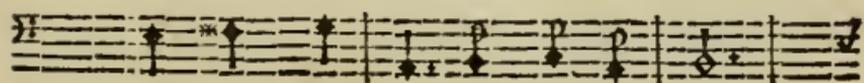
lan-



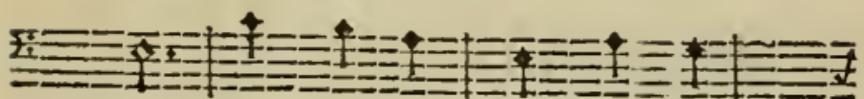
te: te: J'ai-me au-tant re-po-



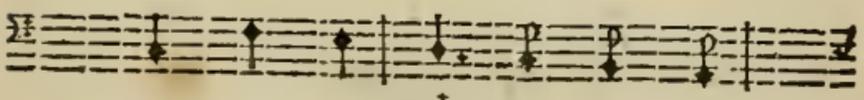
fer à l'om-bre des Or-meaux,



que sous l'om-bra-ge d'u-ne Treil-



le, Quand le glou-glou, le glou-

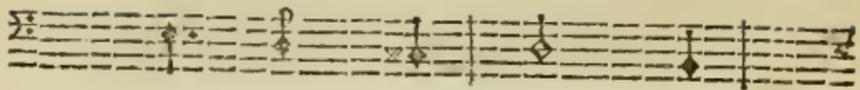


glou, le glou-glou de ma Bou-



teil-le, Se mé-le au mur-

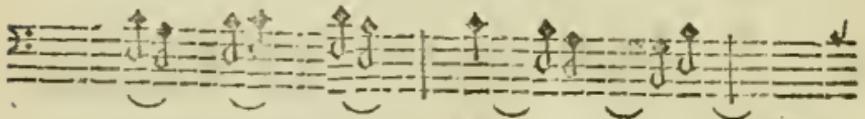
mure



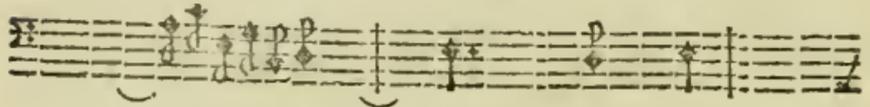
mu - re des Eaux, Se



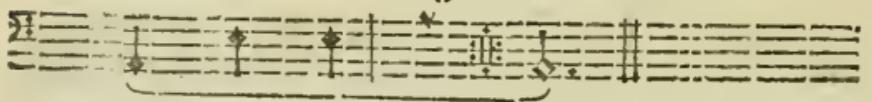
mê - le au mur - mu - re, Se



mê - le au mur - mu -



- - - re des

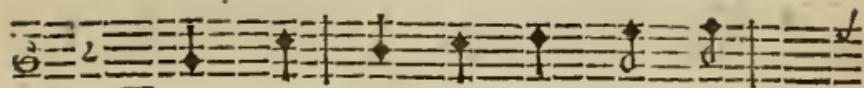


Eaux. J'ai - me, &c. Eaux.

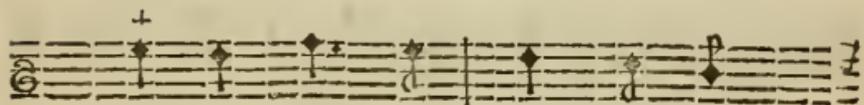


LE BUVEUR TROMPÉ.

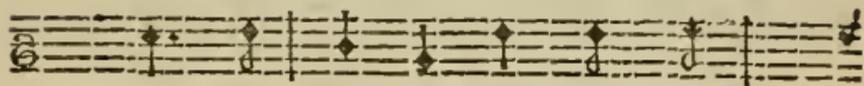
VAUDEVILLE.



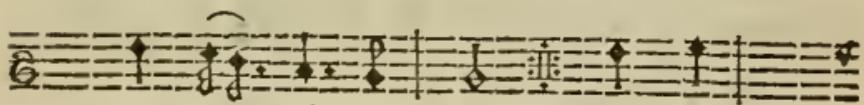
Les Fil - les de nô - tre Vil-



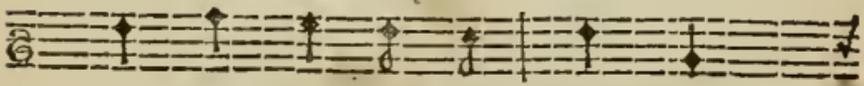
la - ge, Qui vou - loient se met-



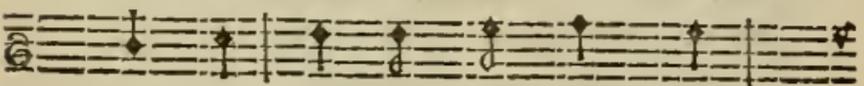
tre en mé - na - ge, En vou - loient



tou - tes à Co - lin: Mais fans

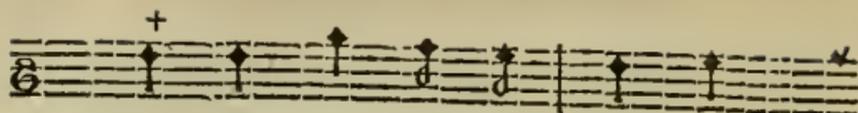


re - gar - der à la mi - ne,

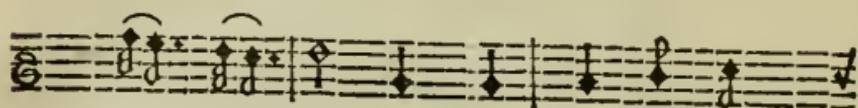


Il choi - fit la gros - se Clau-

dine,



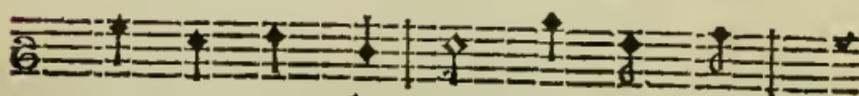
di - ne, Par - ce qu'el - le ven -



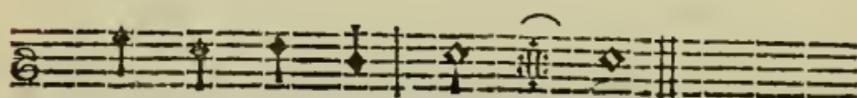
doit du Vin, Il choi - fit la gros -



se Clau - di - ne, Par - ce qu'el -



le ven - doit du Vin, Par - ce qu'el -



le ven - doit du Vin. Vin.



Tous les jours la jeune Lifette,
Lui vantoit sa taille parfaite,
Son Air, la fraîcheur de son tein:
Mais sans regarder à la mine,
Il choisit la grosse Claudine,
Parce qu'elle vendoit du Vin,
Il choisit, &c.

Mathu-

Mathurine lui dit, je t'aime,
 Tiens, mille fois plus que moi-même,
 J'ai deux Prez, un Champ, un Jardin;
 Il se mocqua de Mathurine,
 Et choisit la grosse Claudine,
 Parce qu'elle vendoit du Vin,
 Il choisit, &c.



Quatre ou cinq jours après la Nôce,
 Ce fut un drôle de Négoce,
 Quand Claudine dit à Colin;
 Fâche toi, jure, peste, enrage;
 Mais tu n'auras pour tout Potage,
 Par jour qu'un demi pot de Vin,
 Il choisit, &c.



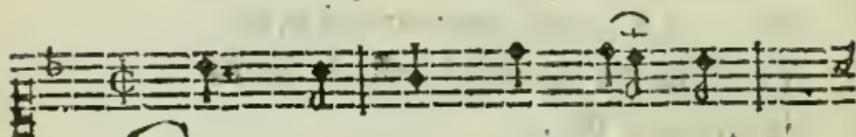
Outré de ce mince ordinaire,
 Colin s'enflamma de colère,
 Et voulut faire le Lutin;
 Mais la furibonde Claudine,
 Qui ne veut pas qu'on la Lutine,
 Le fit taire à coups de gourdin;
 Il choisit, &c.

Quand on sçut ce mauvais Ménage ,
 On chanta dans tout le Village ,
 Rions tous du sort de Colin ;
 Il n'a par Repas que Chopine ,
 Lui qui n'a fait choix de Claudine ,
 Que parce qu'elle vendoit du Vin ,
 Il choisit , &c.

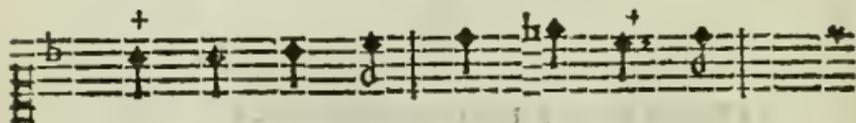


L'HOMME GRIS.

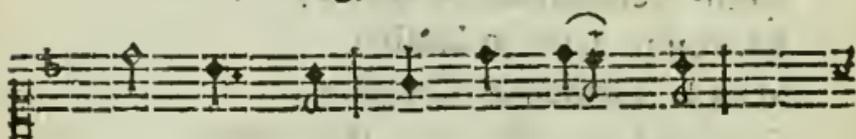
Chanson à Danser.



Gens de Bien prê - tez fi-



len - ce, Plai-gnez mon des-tin mau-



dit, Qui me fait ai - mer Hor-



tén-se, Qu'un Blai-se en sé-crèt inf-
 truit,

c Refrain.



truit, Dieu vous gar- de de l'Homme-



Gris, Bi - ri - bi, Dieu vous



gar - de de l'Hom - me. me.



Si par mon bien je la tente,
 Par mon rang, par mon crédit,
 Lui plus modeste ne vante,
 Que son âge, & son habit:
 Dieu vous garde, &c.



Si je parle à la Perfide,
 L'Amour me rend interdit;
 Mais lui d'un regard avide,
 Accompagne son débit:
 Dieu vous garde, &c.

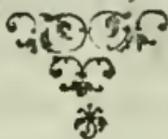
Si je vole chez la Belle,
Si-tôt que l'Aurore luit;
Je trouve chez l'Infidelle,
Mon Rival qui s'établit;
Dieu vous garde, &c.



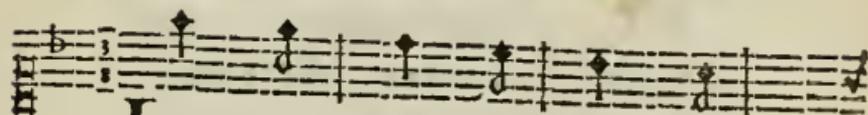
A sa porte en petit Maître,
Si je fais le Guêt la nuit,
Je le vois par la fenêtre,
Qui malgré moi s'introduit:
Dieu vous garde, &c.



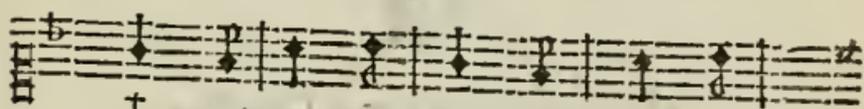
Si je cause à sa Ruelle,
Il s'affit dessus son Lit;
Et si je bois avec elle,
Quatre coups, il en boit huit:
Dieu vous garde, &c.



CHANSON A DANSER.



LE gros Lu - cas sur l'Her-



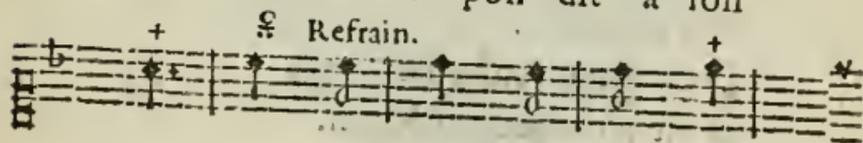
bet - te, A Phi - lis par - loit d'A-



mour, Quand cet - te jeu - ne Fil-



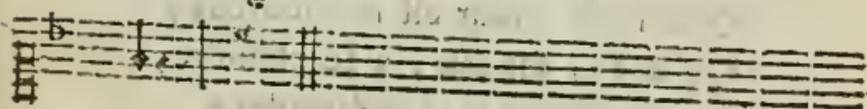
let - te, Lui ré - pon - dit à son



tour, Lu - cas, laif - se - moi dor-



mir, Tu ne peux me re - jou-



ir, &c.

Je t'ai donné ma Houlette,
 Je prens soin de ton Troupeau,
 Il est vrai je suis seulette,
 Peut-on voir un tems plus beau.
 Lucas, laisse, &c.



Absent de tes yeux, Cruelle,
 Je ne prends point de Plaisirs,
 En peut-on prendre, dit-elle,
 Quand on n'a point de désirs.
 Lucas, laisse, &c.



L'autre jour sur la Fougère,
 Tu riois avec Colin,
 Près d'une jeune Bergère,
 Il est plus que toi badin.
 Lucas, laisse, &c.

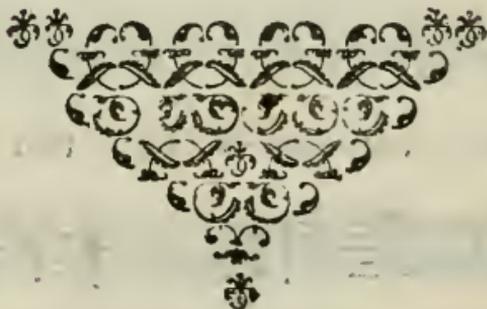


Ah! que l'Amour est à craindre;
 Que mon Cœur est malheureux,
 Qu'as-tu, dit-elle, à te plaindre,
 Sommes nous trop d'être deux.
 Lucas, laisse, &c.

Un doux sommeil prit la Belle,
Elle revoit à Lucas,
Disant, seras-tu fidelle,
Ne chantoit plus que tout bas.
Lucas, laisse, &c.

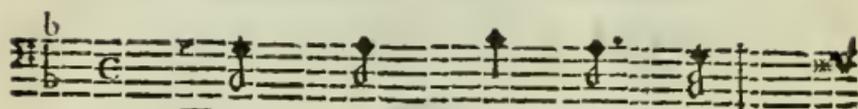


Ce qu'il fit est un mystère,
Les Echos n'en disent rien;
Mais cette aimable Bergère,
Dit encor pour son Refrain.
Lucas, laisse, &c.

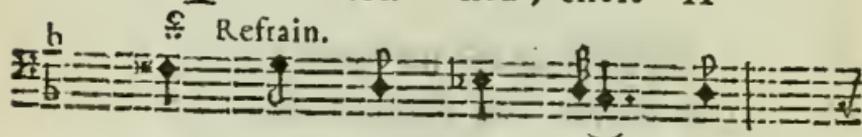


LE GLOUTON.

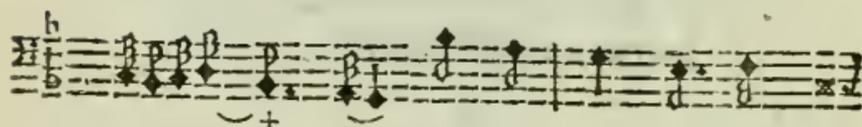
RECIT DE BASSE.



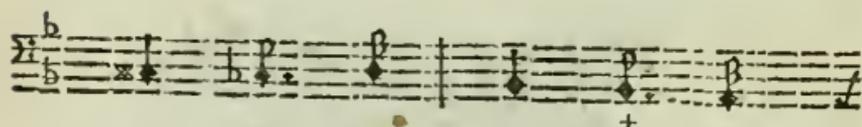
P Ar - don - nez, chers A-



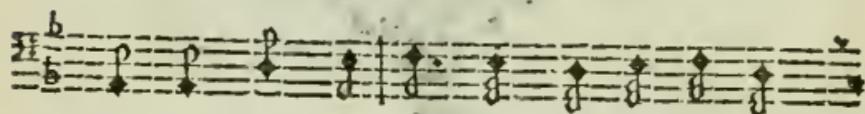
mis, mon hu - meur som-bre &



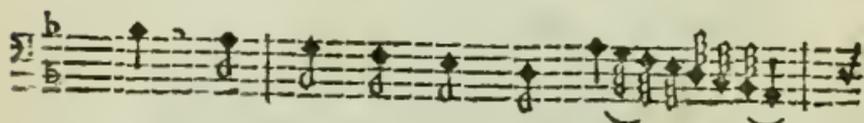
noi - - re, Je ne puis sans re-



gret voir en - cor tant de

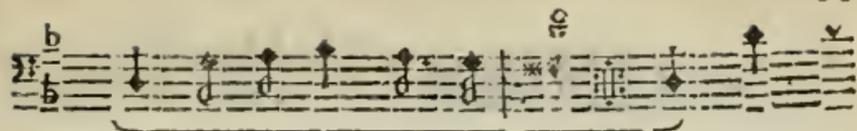


Vin, Car j'ai tant bû qu'à for ce d'é-tre

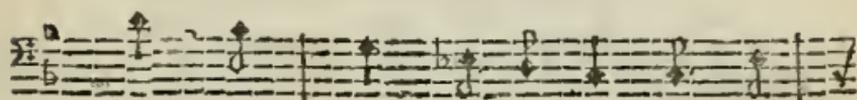


plein, Je ne sau-rois plus boi-

re.



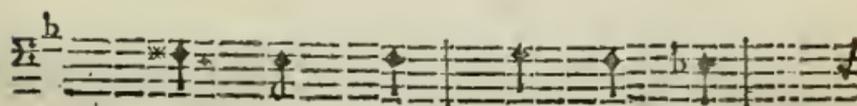
re. Pardonnez cher A , &c. re. O



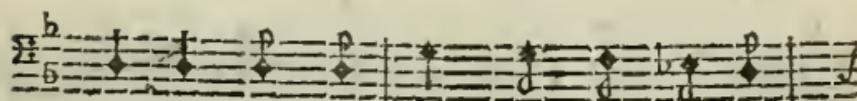
vous, grands Dieux, qui voyez mon cha-



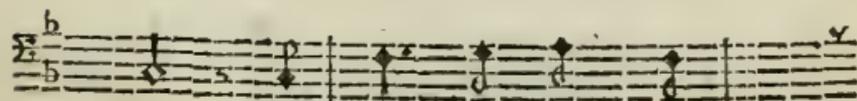
grin, Que ne me don-niez



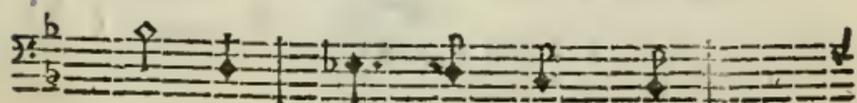
vous un Ven-tre de Ba-



lei-ne, Pour pou-voir, quand je suis en



train, Vui-der à cha-que inf-



tant un broc tout d'u-ne ha-

leine,



lei-



ne,



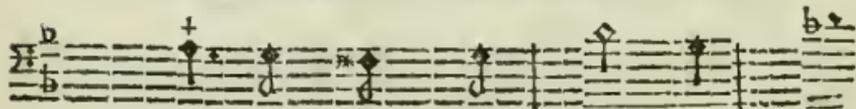
Que ne me don-niez vous un Ven-



tre de Ba - lei - ne, Pour pou-



voir quand je suis en train, Vui-

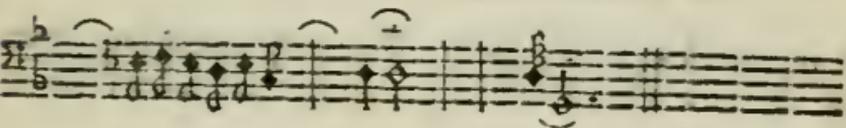
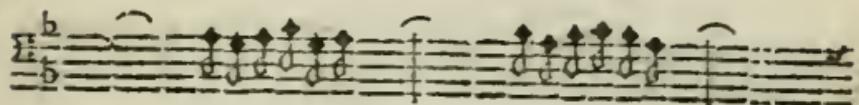
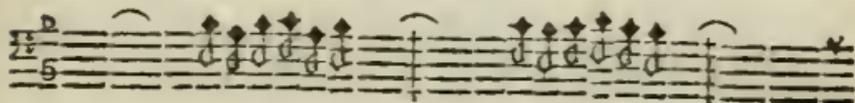


der à cha-que inf-tant un

broc



broc tout d'u-ne ha-lei-



ne.

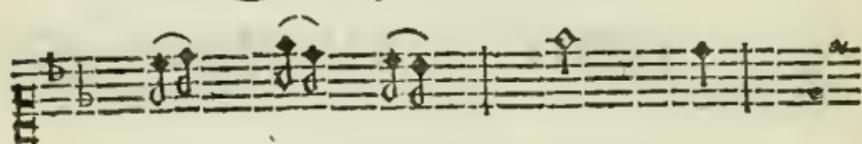


LES SECOURS DE BACHUS.

A R R I E T T E.



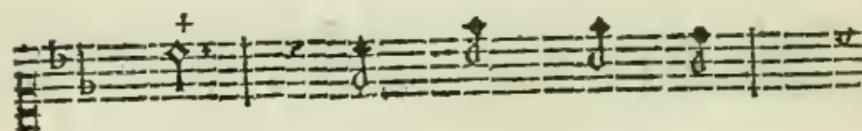
SI - j'ai - me le



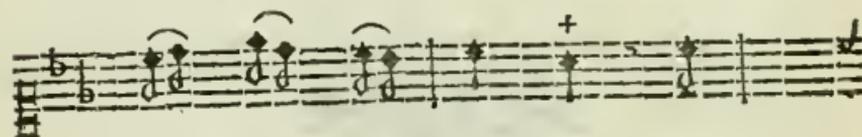
Vin ma Sil - vi - e,



Ne trem-blez point pour nos A-



mours, Aux plus doux Plai-



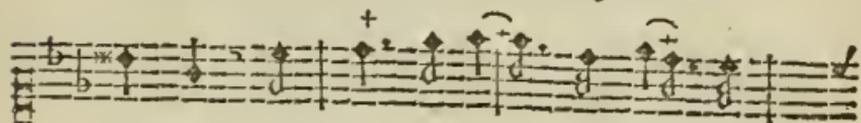
firs de la vi - e, Ba-



chus prête un heu-reux se - cours :



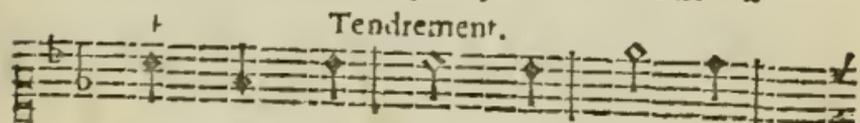
Des ef - fets de ce Jus ai -



ma - ble, Voy - ez l'Amour qui s'applau -

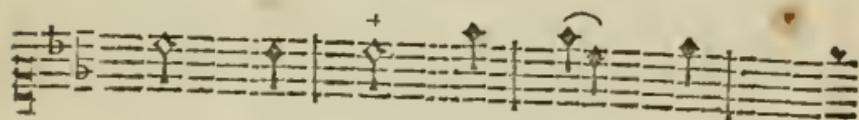


dit : Des coups que j'au - rai bûs à

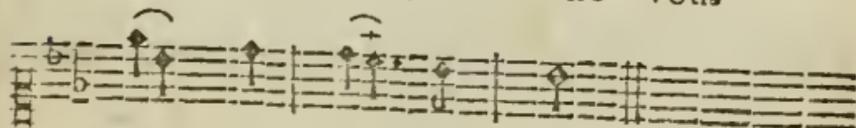


Tendrement.

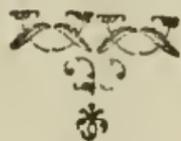
ta - ble, Il ne vous fe - ra



pas cré - dit, Il ne vous



fe - ra pas cré - dit.



LES ANCIENS BUVEURS.

VAUDEVILLE.



DU re - vers le plus é-



tran - ge, La Ven - dan - ge Sait ap-



pai - fer la dou - leur: J'ai lû



que le grand Ho - ra - ce,



Dans fa taf - se, Sa - voit



noy - er son mal - heur. heur.



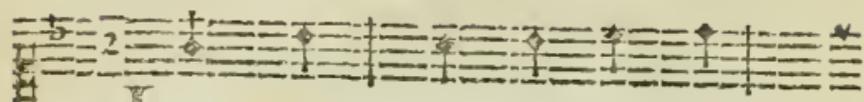
Bachus , mon Ami insigne ,
Dans ta Vigne ,
Suivi de mon Apollon ;
Je veux y chanter ta Gloire ,
Et plus boire ,
Que ne bût Anacréon.



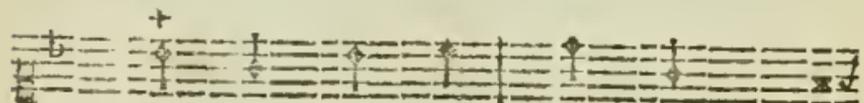
Dans les Histoires Romaines ,
Et d'Athènes ,
Grecs & Latins buvoient tous ;
Je vois le Grand Alexandre ,
En bien prendre ,
Caton s'en donnoit son Sou.



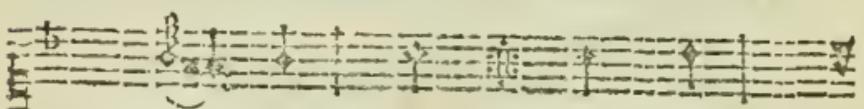
EXHORTATION.



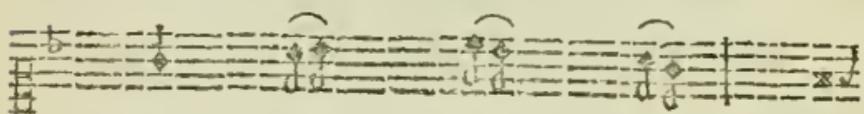
LE Dieu qui se fait en-



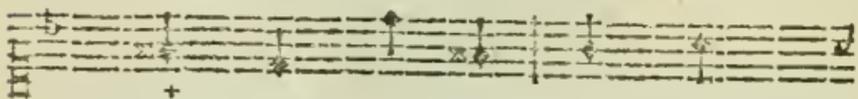
ten - dre, Jus-qu'aux moins fen-



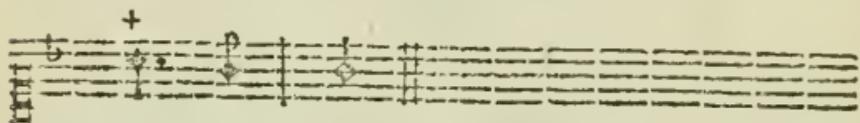
si - bles Cœurs: Vous sol-



li - ci - te à vous



ren - dre, A mes pres - san-



tes ar - deurs.



Iris,

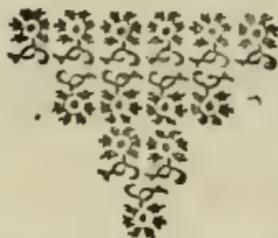
Iris, foyez moins cruelle,
Vous, dit-il, à tout moment,
Vous en paroîtrez plus belle,
Aux yeux d'un fidèle Amant.



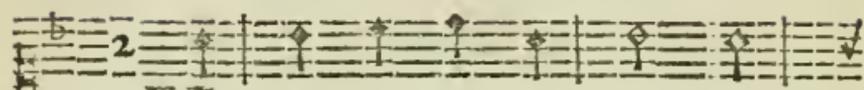
D'une maxime si sage,
Profitez mieux, chère Iris;
Vos attraits, vôte jeune âge,
Vous font donner à ce prix.



Et que pourriez vous mieux faire,
Que de bruler & charmer,
La Beauté n'est que pour plaire,
Le Cœur n'est que pour aimer.



L A N U I T.

Chanson à Danſer.

V E - nez & Blonde & Bru - ne,



Ac - cou - rez au Cours, Au



beau clair de la Lu - ne,



cher - cher les A - mours: Dans



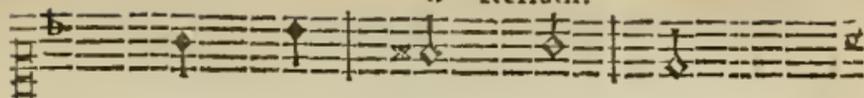
ces char - inans dé - tours, Vous



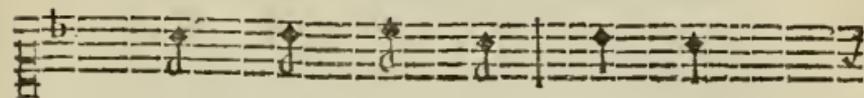
trou - ve - rez For - tu - ne;

Car

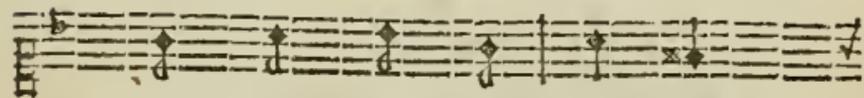
♩ Refrain.



Car pen - dant les Nuits,



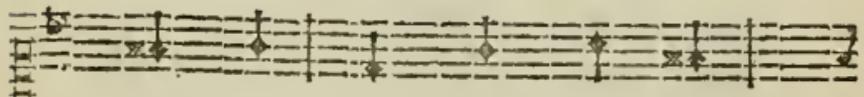
Tout rit, tout co - quet - te,



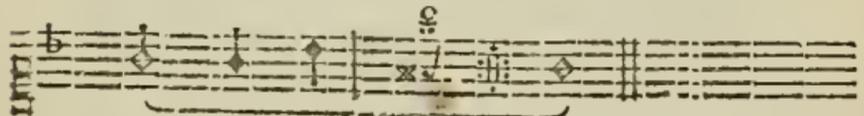
Tou - re - lou - ri - ret - te,



Car pen - dant les Nuits, Tous



Chats font gris, Tous Chats font



gris. Car pen-, &c. gris.



L'Ombre vous favorise,
Jeunes Amoureux,
Amenez en remise,
L'objet de vos feux,

D 4

Pour

Pour seconder vos vœux ,
 La Belle se déguise ,
 Car pendant les Nuits ,
 Tout conte Fleurette ,
 Tourelourirette ,
 Car pendant , &c.



L'Amour pour vous conduire ,
 Au pied d'un Ormeau ,
 Pendant ce tems fait luire ,
 Son divin Flambeau :
 Suivez l'éclat nouveau ,
 Du feu qui vous inspire ,
 Car pendant les Nuits ,
 Tout dit en cachette ,
 Tourelourirette ,
 Car pendant , &c.



En contant vôtre flamme ,
 Surtout prenez soin ,
 Que le Flambeau n'enflamme ,
 La Botte de Foin :

Redoutez près & loin,
Vôtre jalouse Femme;
Car pendant les Nuits,
Au cours on vous guette,
Tourelourirette,
Car pendant, &c.



Dans les Champs Elisées,
On voit deux à deux,
Les Ombres fortunées,
Des Amans heureux,
Attendons y comme eux,
Les fraiches matinées,
Car pendant les Nuits,
Souvent on repète,
Tourelourirette,
Car pendant, &c.



Venez, jeune Grifette,
Sans ajustement,
Vous pourrez faire emplette,
D'un nouvel Amant,

Apportez seulement,
 Vôtre sombre Cornette,
 Car pendant les Nuits,
 Tout à l'aveuglette,
 Tourelourirette,
 Car pendant, &c.

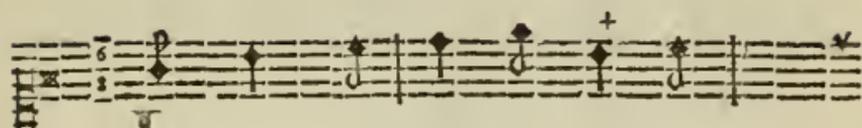


Venez vieille Coquette,
 Antique Beauté,
 Ecouter la Fleurette,
 Dans l'obscurité:
 L'importune clarté,
 Vous rend toute défaite;
 Mais pendant les Nuits,
 La Vieille est Jeunette,
 Tourelourirette,
 Mais pendant, &c.



CHANSON A DANSER.

LA LIRETTE.



JE veux gar - der ma li - ber-



té, Et mon hu - meur fo - let-

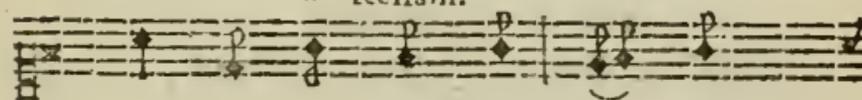


te: Mon jeu - ne Cœur n'est point ten-



té, Du Jar - gon d'a - mou - te,

♩ Refrain.

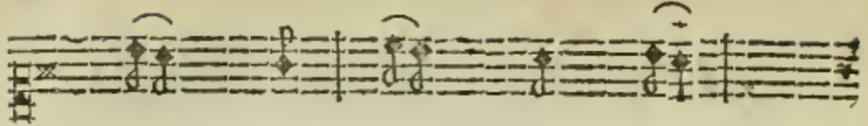


te. Gar - dons nos Mou - tons, li-

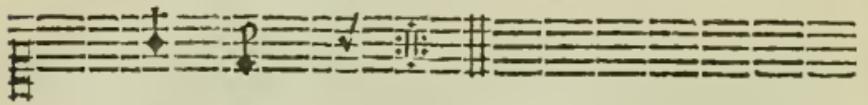


ret - te, Li - ron - li-

re,



re, li - ron - li - ret-



te. Gar-, &c.



Pour me défendre des Amans,
 J'ai mon Chien, ma Houlette,
 Et je crains peu leurs compliments,
 S'ils me trouvoient seulette.

Gardons, &c.



Maman dit qu'ils sont tous Trompeurs,
 D'une Humeur indiscreète,
 Qu'il ne faut aimer que les Fleurs,
 Et jamais la Fleurette.

Gardons, &c.



Quand

Quand on laisse engager son Cœur,
 On est trop inquiète,
 L'on perd toute sa bonne humeur,
 Et l'on est contrefaite.
 Gardons, &c.



Si l'Amour venoit quelque jour
 Me voir en ma Chambrette,
 Je lâcherois après l'Amour,
 Ma fidèle Lirette.
 Gardons, &c.



Je ne veux point changer de nom,
 Je veux rester Fillette,
 Il n'est point de plus joli nom,
 Que celui de Nanette,
 Gardons, &c.



J'aime à Rire, j'aime à Sauter,
 Au son de la Musette,
 J'aime à Danser, j'aime à Chanter;
 Voilà mon Amusette.
 Gardons, &c.

C'est ainsi que présentement,
 Parle la jeune Annette,
 Elle dira tout autrement;
 Un peu plus Grandelette.
 Garde mes Moutons, &c.



BACHUS VAINQUEUR.

Air à Boire.



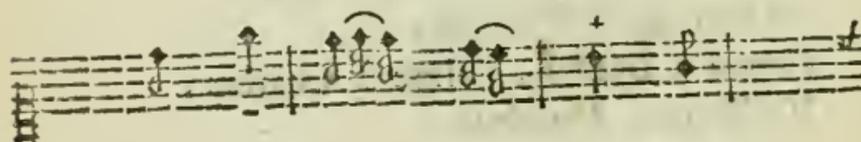
Pour tou-cher des Beau - tez cru-



el - les A-mans voi - ci le

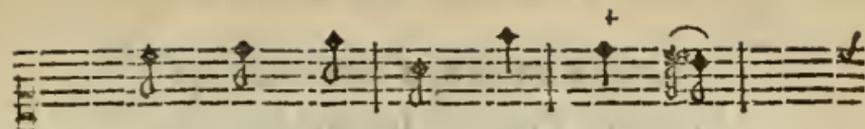


vrai fé - crèt: Don - nez leurs



moins de Fleurs nou - vel - les,

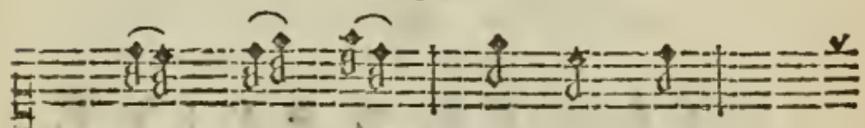
Que



Que d'un Vin ou Blanc ou Clai-



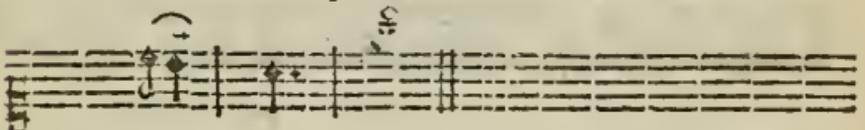
ret, Lors - que Ba - chus



ga-gne u - ne Bel - le, L'A-



mour ne perd rien a - vec



el - le. &c.

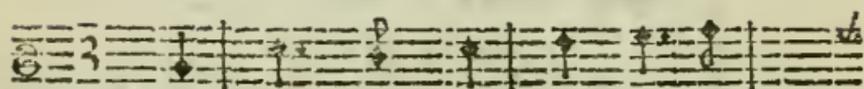


Celimene jeune & sévère,
Fuyoit un baiser autrefois,
Tircis fit boire la Bergère,
Et pour un, il en reçoit trois.
Lorsque Bachus, &c.

Ariane en proye aux allarmes,
 Pleuroit Thésée, ingrat Amant,
 Le Dieu du Vin par ses doux charmes,
 La fit rire dans ce moment.
 Lorsque Bacchus, &c.



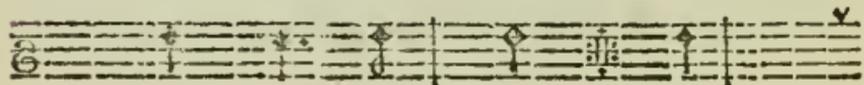
L'ALTERNATIVE.



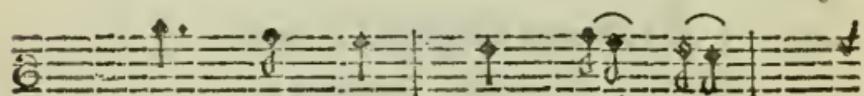
F Or - tu - ne a - près toi qui sou-



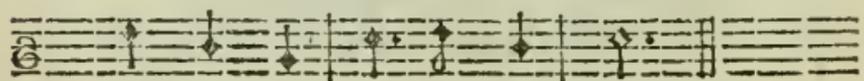
pi - re, I - gno - re quels



font tes re - tours: On



rit, On pleu - re en ton Em-



pi - re, Cha - cun à son tour.

Pour

Pour passer le tems sans contrainte,
Et sans soins qui troublent nos jours,
Je ne veux qu'Iris, & ma Pinte,
Chacun à son tour.



Quand ma Bergère m'est fidèle,
Je jure de l'aimer toujours,
Mais je dis, en changeant comme elle,
Chacun à son tour.



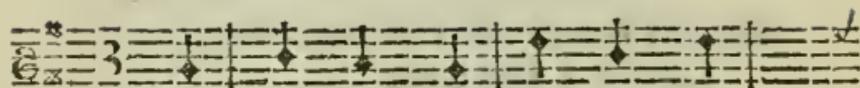
Jeune Beautez à la tendresse,
On ne peut résister toujours,
Et malgré l'austère sagesse,
Chacun à son tour.



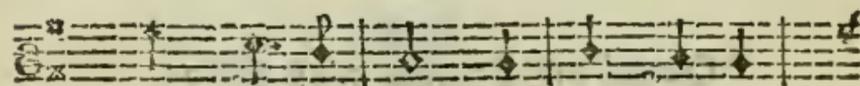
Au tems de l'aimable Jeunesse,
On chérit les tendres Amours,
Plus tard on dit que c'est foiblesse,
Chacun à son tour.



L'AMOUR INQUIET.



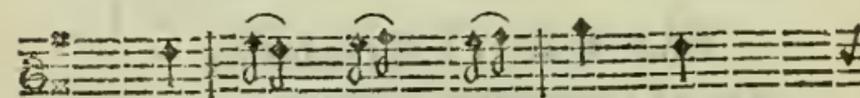
H⁺Eu - reu - se in - no - cen - ce, Pu -



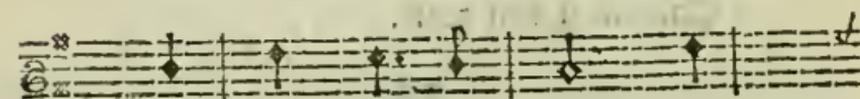
re & dou - ce Paix, Chè re in - dif - fé -



ren - ce, Où font vos at - traits :



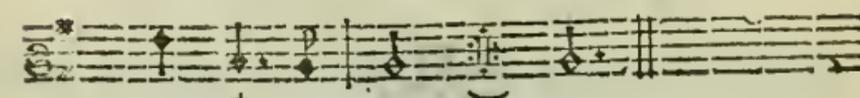
En vain par mes lar - mes,



Mon cœur nuit & jour, Rap -



pel - le vos char - mes, Per -



dus sans re - tour ! tour !

Près

Près d'une Fontaine,
Dessous les Ormeaux,
Je laisse en la plaine,
Garder mon Troupeau.
Et toujours suivie,
D'innocens Plaisirs,
Je passe ma Vie,
Dans d'heureux loisirs.



Fatale journée,
Funeste moment,
Où la Destinée,
M'offrit un Amant.
J'eus beau me défendre,
Pour sauver mon Cœur,
Mon Berger est tendre,
L'Amour fut Vainqueur.



Un Loup par la fuite,
Evita la mort,
Que n'ai-je à sa suite,
Hazardé mon sort :

J'avois plus à craindre,
 Avec ce Berger,
 Ah! qu'on est à plaindre,
 Seule en un Verger.



D'un air tout de flâme,
 Tircis vint à moi,
 Dès lors dans mon âme,
 Je sentis l'effroi;
 Mais trop indiscrete,
 Quand je le Vis mieux,
 Je lus ma défaite,
 Ecrite en ses yeux.



Ma Vertu rigide,
 En vain résista,
 Sa bouche perfide,
 Me déconcerta:
 Je lui parûs belle,
 Il sçût m'enflâmer,
 Le croyant fidèle,
 J'osai l'écouter.



A U T R E.

Sur le même Air.

ASsis sur l'Herbette,
Tircis l'autre jour,
Dessus sa Mufette,
Chantoit son Amour;
Cruelle Bergère,
Qui fait tout charmer,
Pourquoi fais-tu plaire,
Sans savoir aimer.



Depuis que tes charmes,
Ont ravi mon Cœur,
Je Vis en allarmes,
Je tombe en langueur;
Cruelle Bergère,
Qui fait tout charmer,
Pourquoi fais-tu plaire,
Sans savoir aimer.



Vois-

Vois-tu dans la Plaine,
 Mon Troupeau couché,
 Qui ressent la peine,
 Dont je suis touché;
 Cruelle Bergère,
 Qui fait tout charmer,
 Pourquoi fais-tu plaire,
 Sans savoir aimer.



Quand sur ma Mufette,
 Je formè des sons,
 Le nom de Nanette,
 Est dans mes Chançons;
 Cruelle Bergère,
 Qui fait tout charmer,
 Pourquoi fais-tu plaire,
 Sans savoir aimer.



Tant que ma Constance,
 N'a sçû te dompter,
 Ton indifférence,
 N'a fait qu'augmenter;

Cruelle Bergère,
Qui fait tout charmer,
Pourquoi fais-tu plaire,
Sans savoir aimer.



Dedans ce Boccage,
Est-il un Berger,
Qui soit moins volage,
Qui soit moins leger ?
Cruelle Bergère,
Qui fait tout charmer,
Pourquoi fais-tu plaire,
Sans savoir aimer.



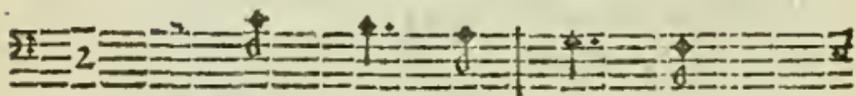
Mais lorsque, Nanette,
Ton Cœur changera,
Alors ma Mufette,
Sans cesse dira,
Aimable Bergère,
Qui m'as sçû charmer,
Tu fais plus que plaire,
Car tu fais aimer.



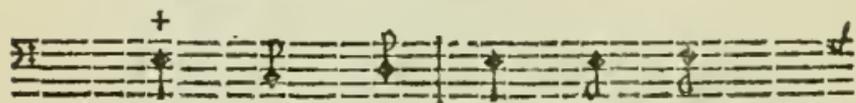
Au bord du Rivage,
 Nous jouërons tous deux,
 Je t'offre pour gage,
 Mes plus tendres feux;
 Aimable Bergère,
 Qui m'as sçû charmer,
 Tu fais plus que plaire,
 Car tu fais aimer.



LES AVANTAGES DU VIN.



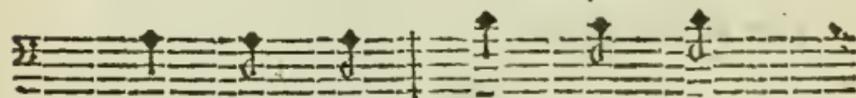
D'Où vient, di - soit Lu-



cas, qu'on voit en - tre ces



Rois, Tou-jours mail-le à par-



tir tou-jours quel-qu'A - ni-

croche?



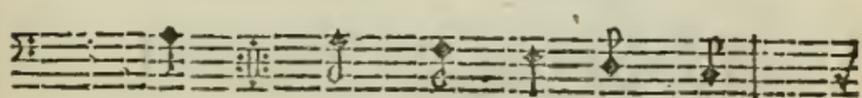
cro - che, Mor - gue-ne en - tre



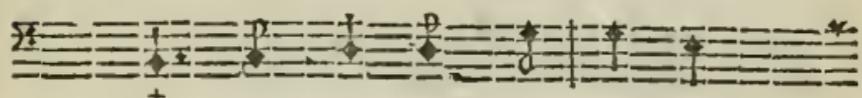
nous fans re-pro-che, Je vi-vons



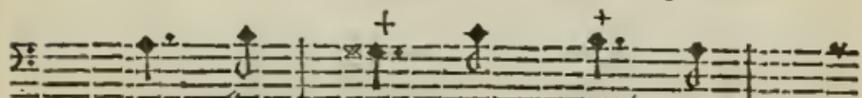
mieux d'ac-cords nous au-tres Vil-la-



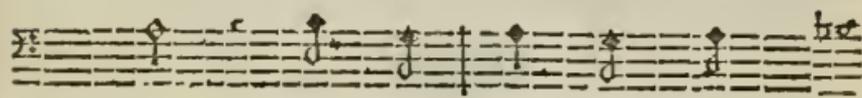
geois: En voi - ci la rai-



son, me sem-ble, Lui ré-pon-



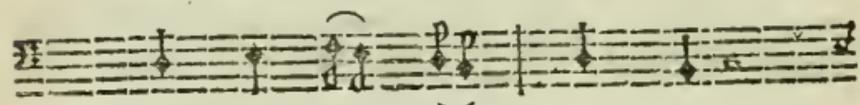
dit Gré - goi - re en Ef - prit



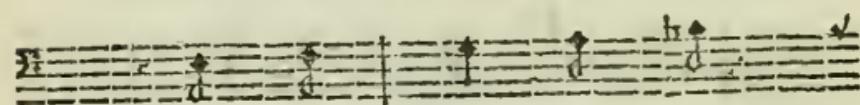
fort; Le moy - en qu'ils foy-



-ont d'ac - cord, Ils ne bu-



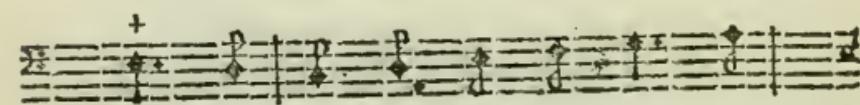
vons ja - mais en - sem - ble,



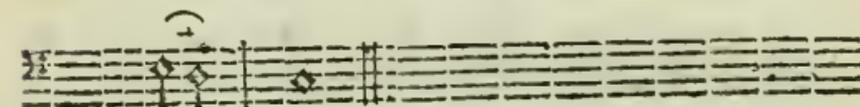
Le moy - en qu'ils foy-



ont d'ac-cord, Ils ne bu-vons ja-



mais, Ils ne bu-vons ja-mais en-

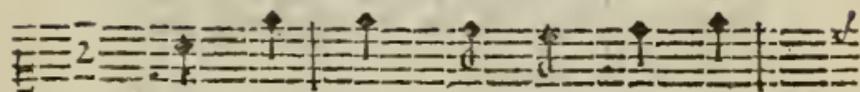


fem - ble.

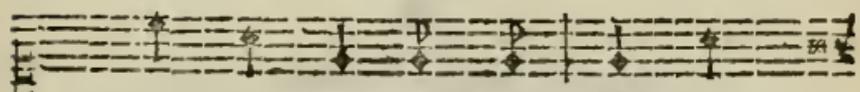


LES CALOTINS.

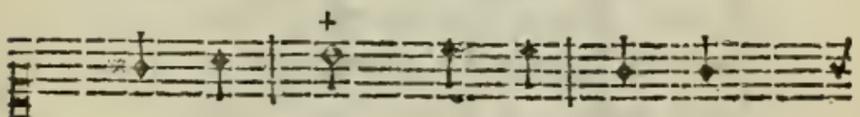
COUPLETS.



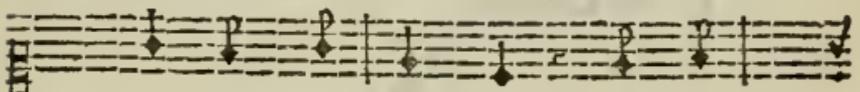
EN - rol - ler chez soi tout le



Mon - de, Fai - re des Fol - les



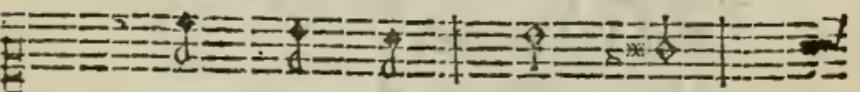
& des Fous, Fon - der sur la



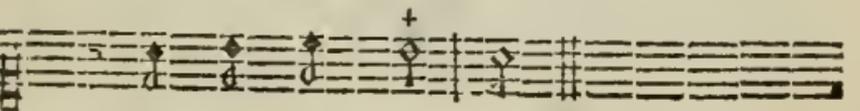
Ter re & sur l'On - de, Des pe -



ti - tes Mai - sons pour tous,



C'est la Ma - rot - te,



De la Ca - lot - te.

Que chacun coure y prendre place,
La Confrerie a des appas;
Il faut en être, quoi qu'on fasse,
Quand même on ne le voudroit pas,
C'est la Marotte,
De la Calotte.



Ce ridicule Misantrope,
A beau dire qu'il n'en est point,
Dans sa sagesse il s'enveloppe,
Mais malgré ce grave Pourpoint:
C'est la Marotte,
De la Calotte.



Cette Prude qui fait la Fièrè,
Quelqu'avanture qu'elle ait eu,
En fera toute la première,
Mais que penser de sa Vertu:
C'est la Marotte,
De la Calotte.



Pour la Coquette peu sauvage,
 Qui marche dans un Entonnoir,
 Quand elle plâtre son Visage,
 Que voit-elle dans son Miroir:
 C'est la Marotte,
 De la Calotte.



Un Courtisan plein de droiture,
 Plein de droiture à ce qu'il dit,
 Peint ses Amis en Miniature,
 Puis les caresse & leur fourit,
 C'est la Marotte,
 De la Calotte.



Un Calotin du Mont-Parnasse,
 Pense charmer tout l'Univers;
 Il se mèt à côté d'Horace,
 Quel est le destin de ses Vers:
 C'est la Marotte,
 De la Calotte.



Tel qui dans la Comique Scène,
 A fait fredonner des Siflets,
 Veut faire hurier Melpomène;
 Mais qu'en arrive-t'il après:
 C'est la Marotte,
 De la Calotte.



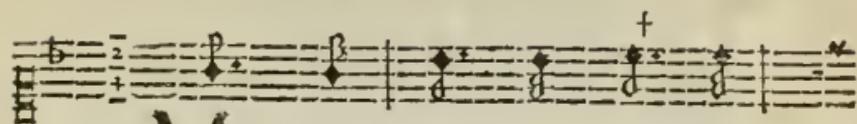
Le Champignon millionnaire,
 Du cru qu'on nomme Quinquempoix,
 Par la culbute Actionnaire,
 Devient ce qu'il fut autrefois:
 C'est la Marotte,
 De la Calotte.



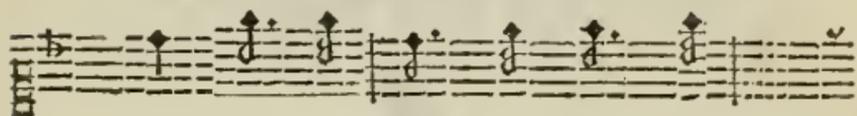
Le faux Savant, le faux Sincère,
 Le faux Brave, le faux Discrèt,
 Ont chacun dans leur Caractère,
 Le Symbole de Fou parfait,
 C'est la Marotte,
 De la Calotte.



LE DROLE DE MENAGE.



MA - tu - rin boit tout le



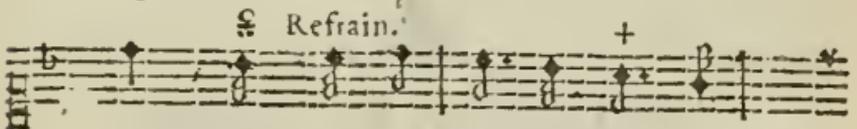
jour, A - vec Blai - se son Com -



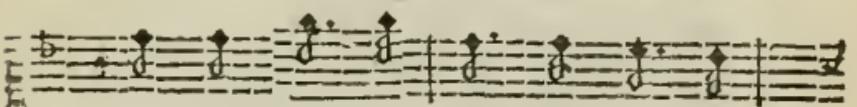
pè - re, Et Mar - got sa Mé - na -



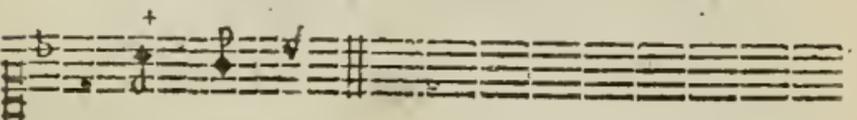
gè - re, A - vec Ro - bin fait l'A -



mour, C'est le plus drô - le de Mé -



na - ge, Qui foit dans nô - tre Vil -



la - ge. &c.

Quand Margot voit son Mari,
 Sortir pour aller chez Blaise,
 La drôleſſe en eſt bien aïſe,
 Il fait place à ſon Ami:
 C'eſt le plus drôle de Ménage,
 Qui ſoit dans nôtre Village.



A chaque inſtant Mathurin,
 Vante ſa chère Bouteille,
 Et Margot, à la pareille,
 Vante ſon Ami Robin:
 C'eſt le plus drôle de Ménage,
 Qui ſoit dans nôtre Village.



Tous les jours, ſoir, & matin,
 Avec Margot ſa Voïſine,
 Robin ſolaſtre, & badine,
 La Nuit eſt pour Maturin:
 C'eſt le plus drôle de Ménage,
 Qui ſoit dans nôtre Village.



Croyez-

Croyez-vous que Maturin ,
De ce qu'il voit s'embarasse ,
A Margot , Robin il passe ,
Margot lui passe le Vin :
C'est le plus drôle de Ménage ,
Qui soit dans nôtre Village.



Pourquoi se faire enrager ,
Pourquoi s'échauffer la Bile ,
Ce seroit chose inutile ,
Ils ne peuvent pas changer :
C'est le plus drôle de Ménage ,
Qui soit dans nôtre Village.



Sans rumeur & sans débats ,
Maturin , sa Menagère ,
Robin , tous , jusqu'au Compère ,
Savent prendre leurs ébats :
C'est le plus drôle de Ménage ,
Qui soit dans nôtre Village.



Maris chagrins & jaloux ,
 De la moindre Bagatelle ,
 Femmes qui faites Querelle ,
 Sur le Vin à vos Epoux ,
 Venez tous dans nôtre Village ,
 Voir ce diôle de Ménage .



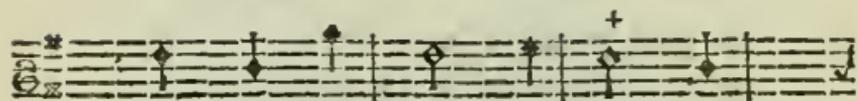
LA BAGATELLE.



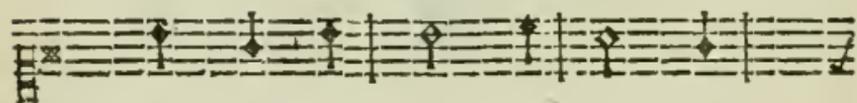
A - vec plai - sir Li-



A - vec plai - sir Li-

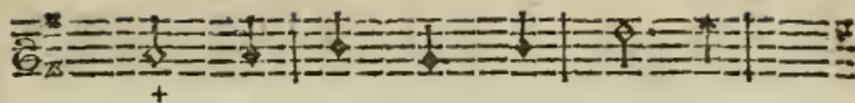


fet - te , E - cou - te ma Mu-

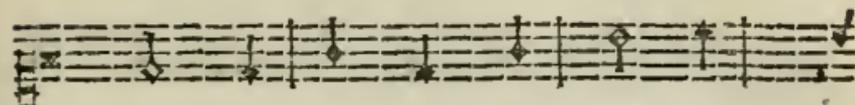


fet - te , E - cou - te ma Mu-

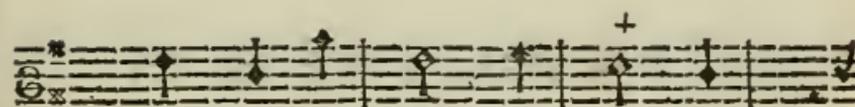
fette ,



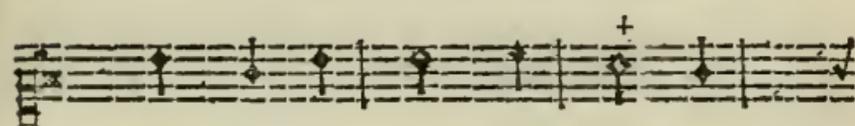
set - te, A - vec plai - sir Li-



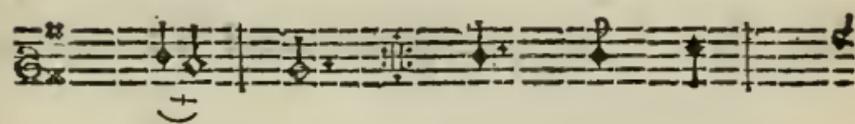
set - te, A - vec plai -, fir Li-



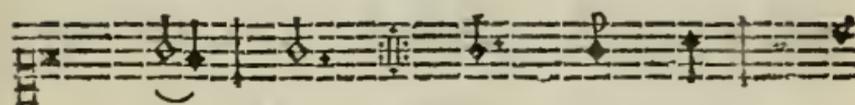
set - te, E - cou - te ma Mu-



set - te, E - cou - te ma Mu-



set - te. Mais quand je



set - te. Mais quand je

veux,



veux lui par - ler de mes



veux lui par - ler de mes



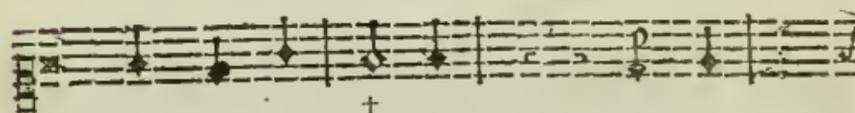
feux, Laif-sons la Ba - ga-



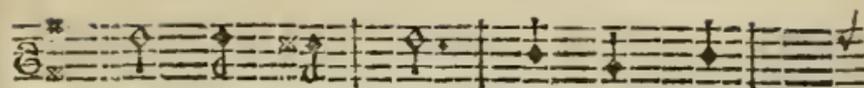
feux, Laif-sons la Ba - ga-



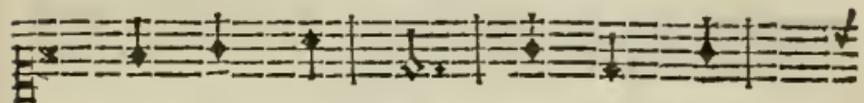
tel - le, Dit - el - le, N'ès tu



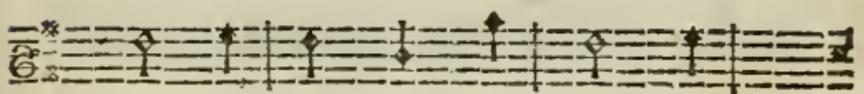
tel - le, Dit - el - le, N'ès' tu



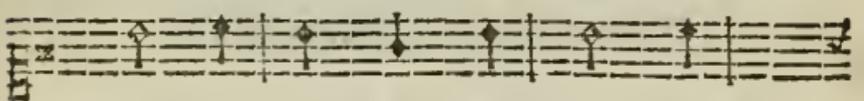
pas trop heu-reux, A-vec plai-



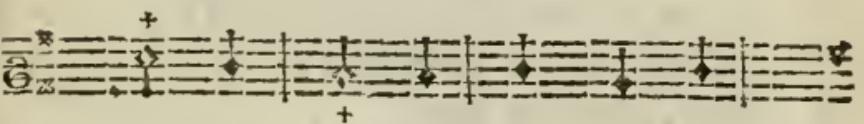
pas trop heu-reux, A-vec plai-



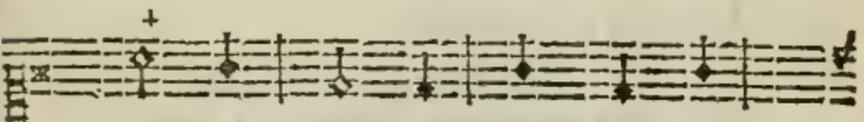
fir Li - fet - te, E - cou - te



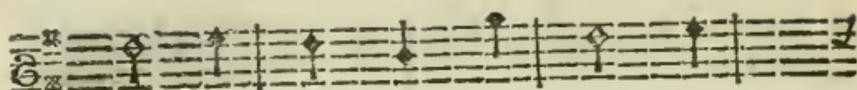
fir Li - fet - te, E - cou - te



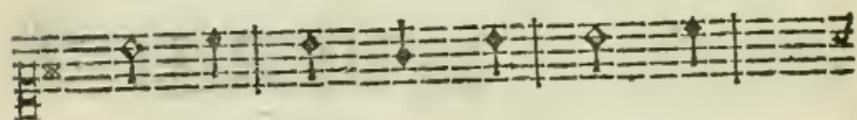
ta Mu - fet - te, A - vec plai-



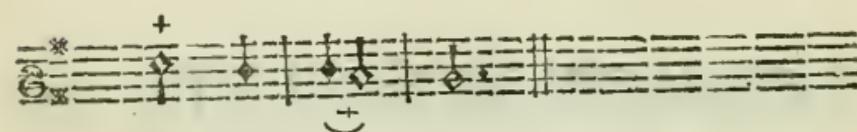
ta Mu - fet - te, A - vec plai-



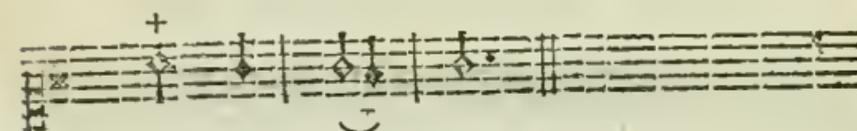
fir Li - fet - te, E - cou - te



fir Li - fet - te, E - cou - te



ta Mu - fet - te.



ta Mu - fet - te.



Ma Voix est douce & tendre,
 Lifette aime à l'entendre ;
 Mais, quand je veux,
 Lui parler de mes Feux,
 Laissons la Bagatelle,
 Dit-elle,
 N'ès-tu pas trop heureux,
 Ta Voix est douce & tendre,
 Lifette aime à l'entendre.

Pour

Pour son Troupeau, Lifette,
 Se fert de ma Houlette;
 Mais quand je veux,
 Lui parler de mes Feux,
 Laissons la Bagatelle,
 Dit-elle,
 N'ès-tu pas trop heureux,
 Pour son Troupeau, Lifette,
 Se fert de ta Houlette.



A mes Moutons sans cesse,
 Lifette fait caresse;
 Mais quand je veux,
 Lui parler de mes Feux,
 Laissons la Bagatelle,
 Dit-elle,
 N'ès-tu pas trop heureux,
 A tes Moutons sans cesse,
 Lifette fait caresse.

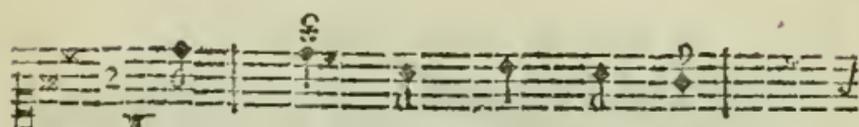


Ma Voix, & ma Musette,
 Mes Moutons, ma Houlette,

Un sort si doux ,
 Vous fait mille jaloux ;
 Mais auprès de Lisette ,
 Folette ,
 De quoi me servez-vous ,
 Ma Voix & ma Mufette ,
 Mes Moutons , ma Houlette.



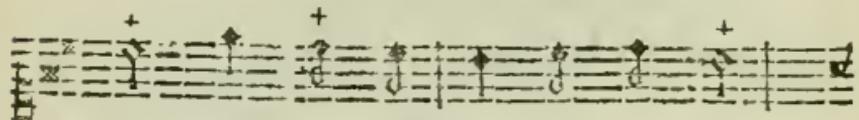
L'AMOUR VERACE.



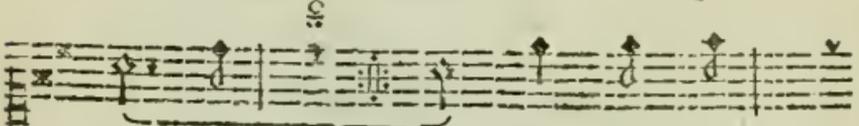
L'A-mour di-foit à fa



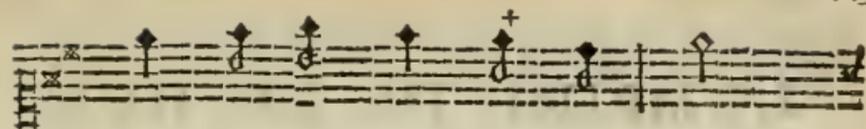
Mè-re, Qu'elle a voit moins de beau-



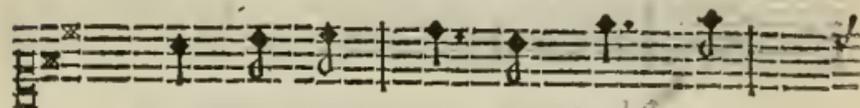
tié, Que ma char-man-te Ber-gè-



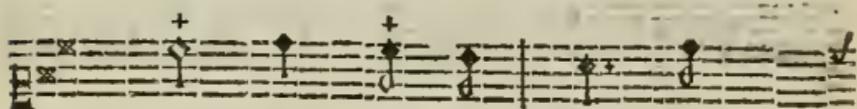
re: L'A-, &c. re: Con-tre Ve-



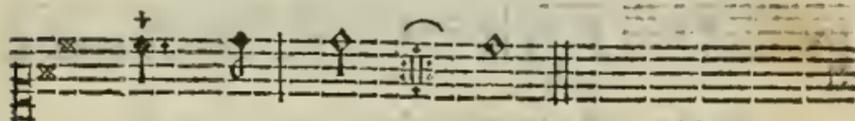
nus il é - toit ir - ri - té,



Mais il di - foit la Vé - ri-



té, Mais il di - foit la



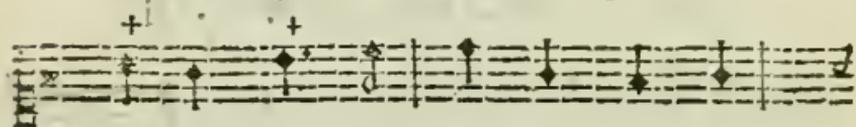
Vé - ri - té. . té.



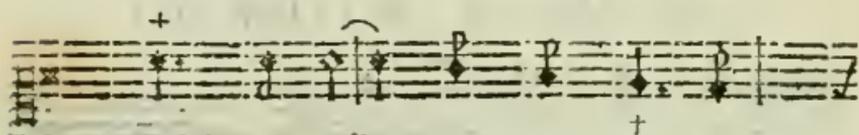
L'EMPIRE DE BACHUS.



Si nous n'ai-mons que la



ta-ble, Si nous mé-pri-sons tes



coups, A-mour, n'en fais point ja-



loux: Ton Em-pi-re est re-dou-

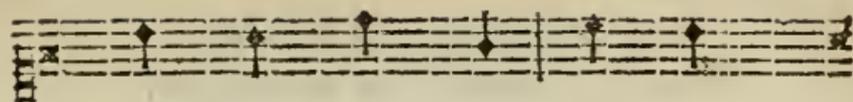


ta-ble, Ce-lui de Ba-chus est

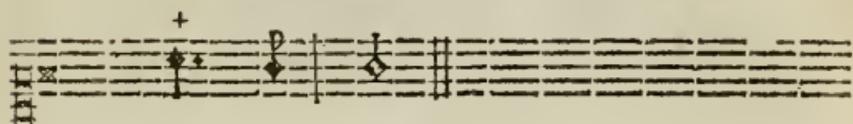


doux, Ton Em-pi-re est re-dou-

table ;



ta - ble, Ce - lui de Ba-



chus est doux.



Dans ce Répas agréable,
Iris vient boire avec nous,
Amour n'en foïs point jaloux.
Ton Empire est redoutable,
Celui de Bachus est doux.



De ce Champagne admirable,
Vertons lui de petits coups,
Amour n'en foïs point jaloux.
Ton Empire est redoutable,
Celui de Bachus est doux.



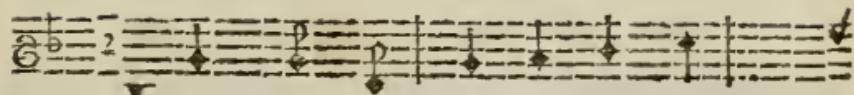
Que la Bouteille est aimable,
 Jointes tes Chants à tes Glouglous,
 Amour n'en sois point jaloux.
 Ton Empire est redoutable,
 Celui de Bacchus est doux.



Par les Plaisirs de la Table,
 Bacchus nous rassemble tous,
 Amour n'en sois point jaloux.
 Son Empire est adorable,
 Le tien est fait pour les Fous.



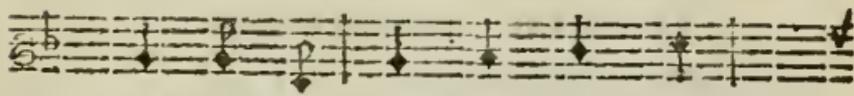
VAUDEVILLE.



L'Au-tre jour l'ai-ma-ble Tir-



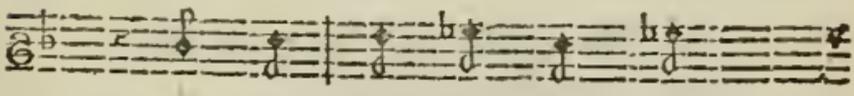
cis me trou-vant feu-let-te,



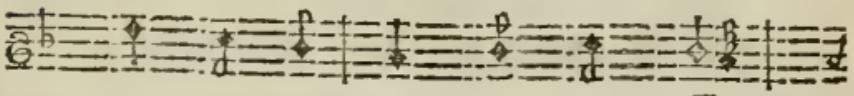
Me dit ses a-mou-reux Sou-



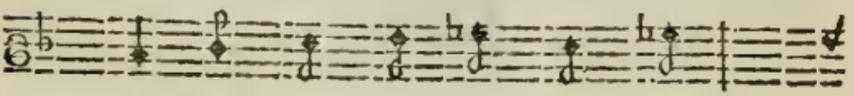
cis en cueil-lant l'Her-bet-te:



Un pe-tit mo-ment plus

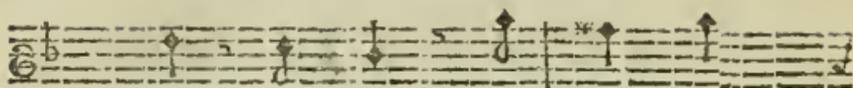


tard, Si Ma-man fut ve-nu-

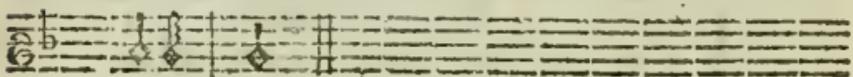


e, Un pe-tit mo-ment plus

tard,



tard, J'é - tois, J'é - tois per-



du - e.



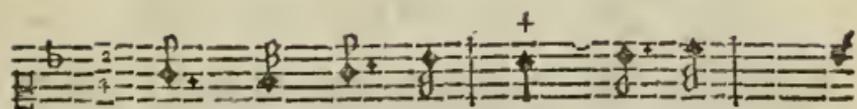
Vainement je voulus le fuir,
 Il étoit trop tendre,
 Quand l'Amour veut nous retenir,
 Peut-on s'en défendre,
 Un petit Moment, &c.



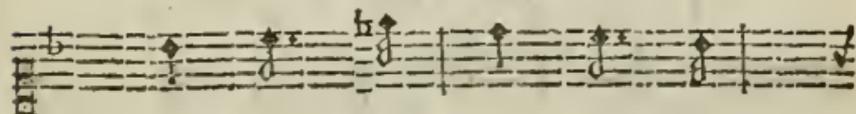
Regards, soupirs, tendres sermens,
 Tout marquoit sa flâme,
 Et déjà ses transports charmans,
 Passoient dans mon âme,
 Un petit Moment, &c.



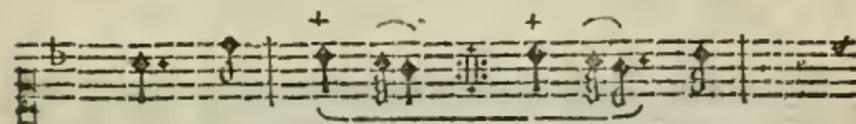
L'INCONSTANT.



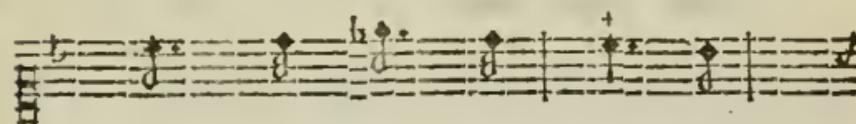
NE fi-xons ja-mais nô-tre



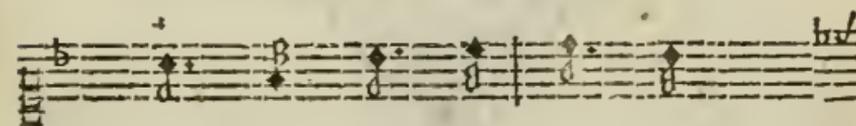
choix, Pour jou-ir d'un def-



tin tran-qui-le. qui-le. Sou-



vent sous d'a-mou-reu-fes



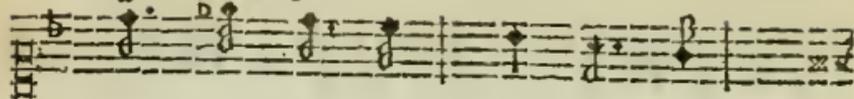
Loix, Nô-tre conf-tan-ce est



i - nu - ti - le,

Et

Petite Reprise.



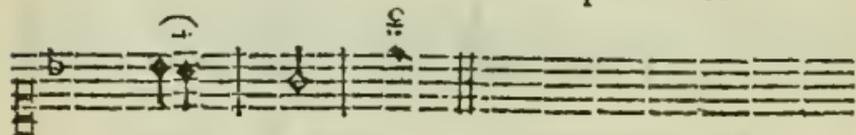
Et pour être heureux u - ne



fois, Il faut en ai - mer



Il faut en ai - mer plus de

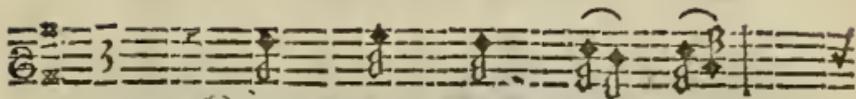


mil - le. &c.

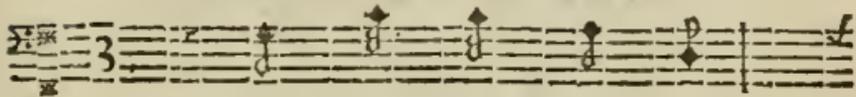


RONDE DE TABLE.

D U O.



RE - veil - lez - vous A-



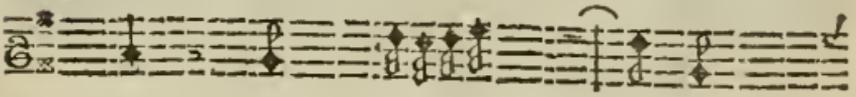
Re - veil - lez - vous A-



mans, Re - veil - lez - vous Bu-



mans, Re - veil - lez - vous Bu-



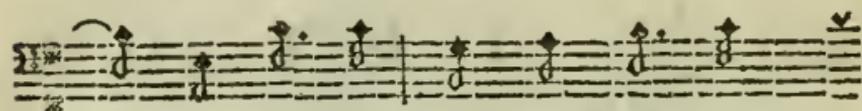
veurs, Chan - tez - -, chan-



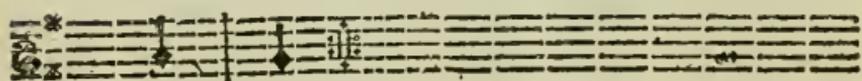
veurs, Chan - tez - -, chan - tez -



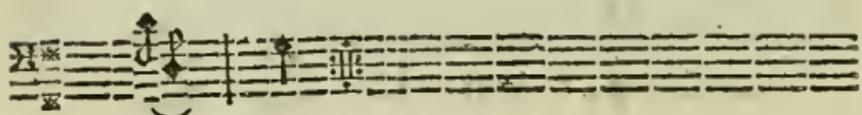
tez - - les Plai - firs de la



-, chan - tez les Plai - firs de la



Ta - ble.



Ta - ble.

S E U L.

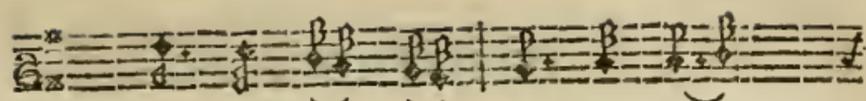


Ba - chus nous comble au - jour -

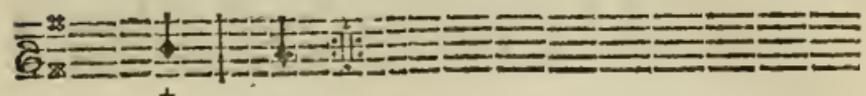


d'hui de fa - veurs. L'A - mour s'u -

nit

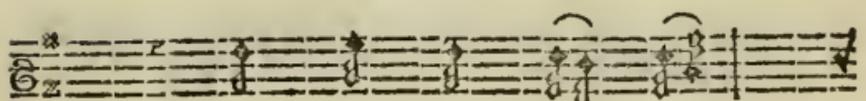


nit à son Jus dé- lec- ta-

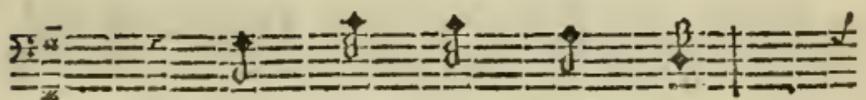


+
ta - ble.

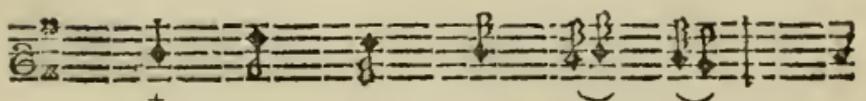
CH OE UR.



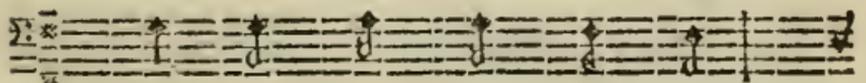
Re - veil - lez - vous A-



Re - veil - lez - vous A-



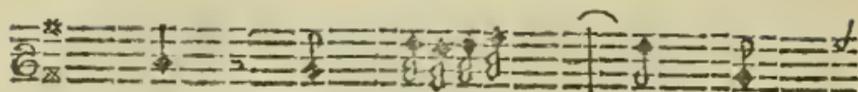
mans, Re - veil - lez - vous Bu-



mans, Re - veil - lez - vous Bu-

H 2

veurs;



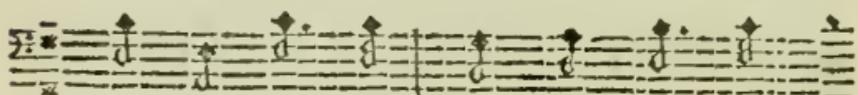
veurs, Chan - tez - -, chan -



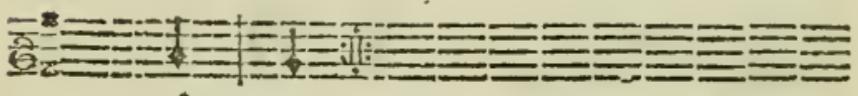
veurs, Chan - tez - -, chan - tez -



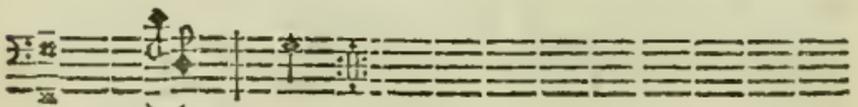
tez - les Plai - firs de la



-, chan - tez les Plai - firs de la



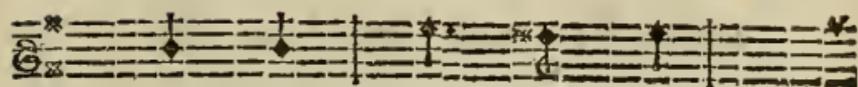
Ta - ble.



Ta - ble.

SEUL.

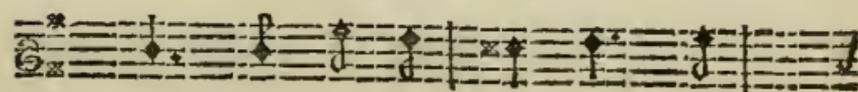
S E U L.



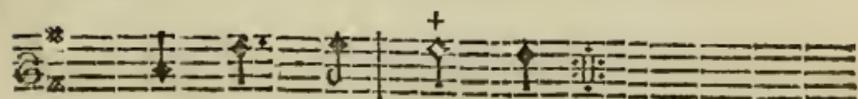
Il n'est point de beau-



tez, Dont on craint les ri-

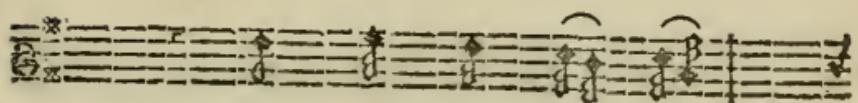


guez, Qui ne de-vienne en bu-



vant plus trai - ta - ble.

C H Œ U R.



Re - veil - lez - vous A-



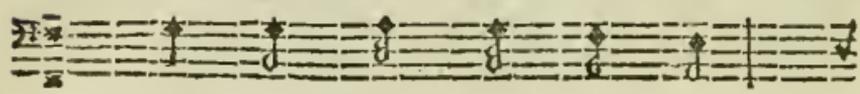
Re - veil - lez - vous A-

H 3

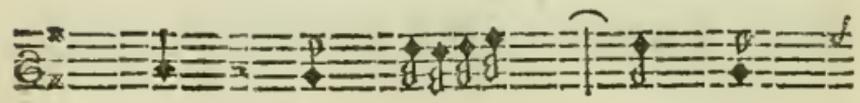
mans,



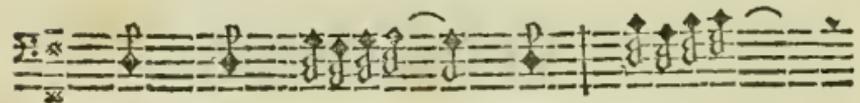
mans, Re - veil - lez - vous Bu-



mans, Re - veil - lez - vous Bu-



veurs, Chan - tez - -, chan-



veurs, Chan - tez - -, chan - tez -

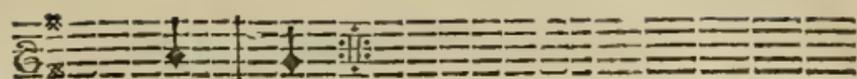


tez - les Plai - firs de la

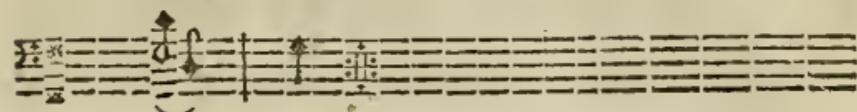


-, chan - tez les Plai - firs de la

Ta-

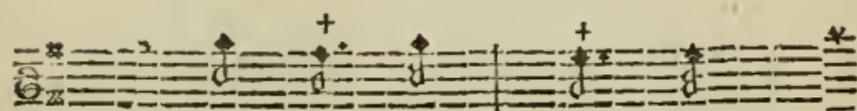


†
Ta - ble.

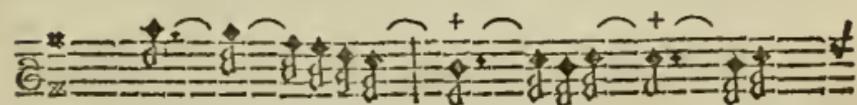


Ta - ble.

S E U L.



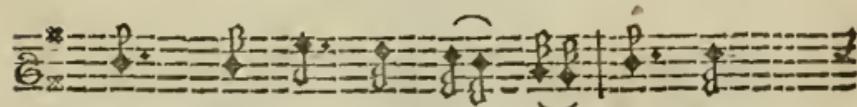
Ce Jus Di - vin - al-



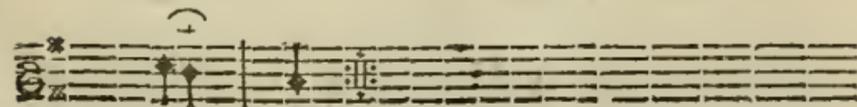
lu -



- me dans les Cœurs, Un



tendre Amour qui nous est fa - vo -

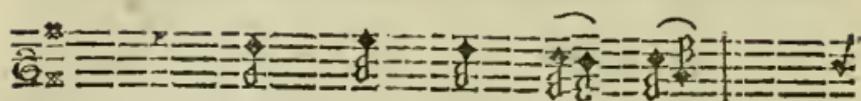


ra - ble.

H 4

CHŒUR:

C H Œ U R.



Re - veil - lez - vous A-



Re - veil - lez - vous A-



mans, Re - veil - lez - vous Bu-



mans, Re - veil - lez - vous Bu-

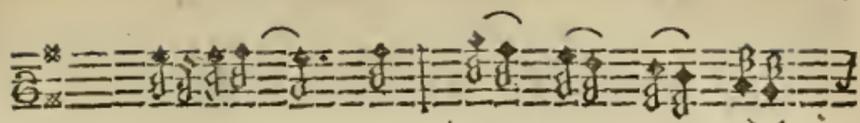


veurs, Chan - tez - -, chan-

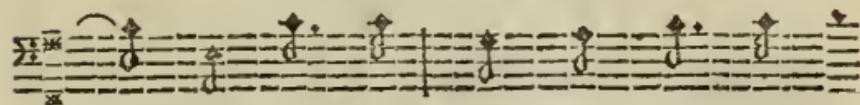


veurs, Chan - tez - -, chan - tez -

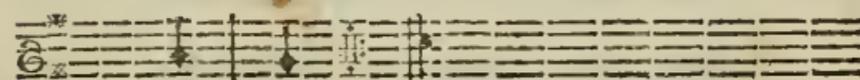
tez



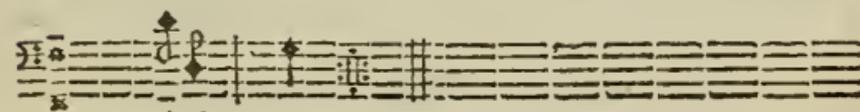
tez - les Plai - firs de la



-, chan - tez les. Plai - firs de la



Ta - ble.

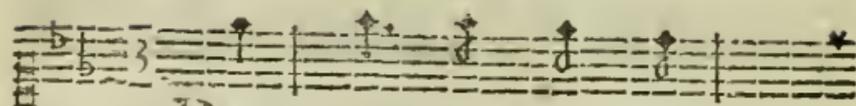


Ta - ble.

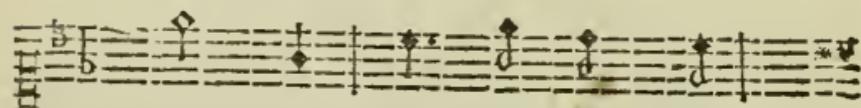


L E S E C O U R S .

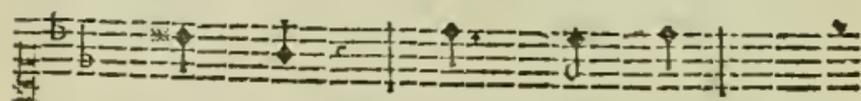
AIR S E R I E U X .



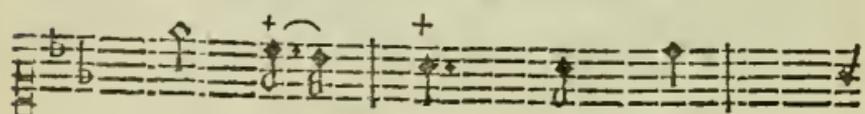
POur - quoi sou - pi - rez



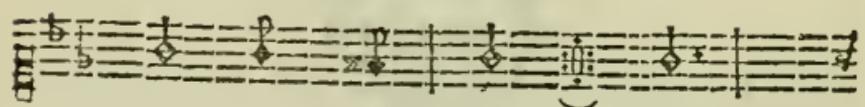
vous, char - man - te Ce - li-



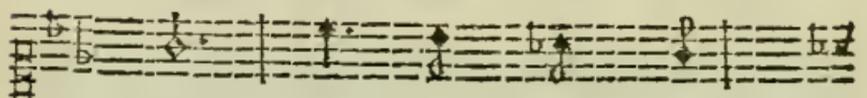
mè - ne, Vous qui cau-



sez aux Cœurs de fen-

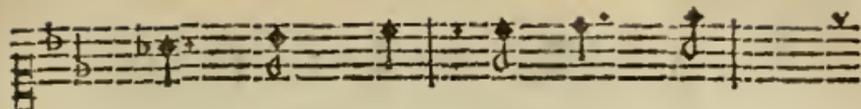


si - bles tour - mens. mens.

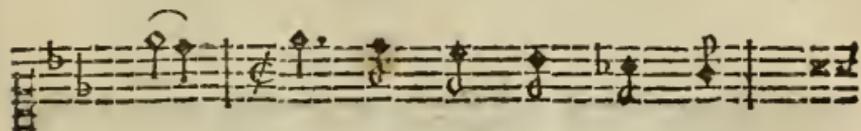


Ah! si je sou - la-

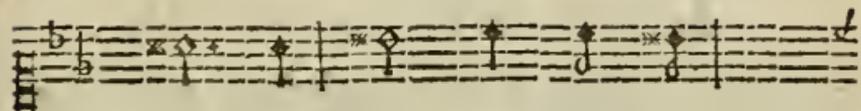
geois



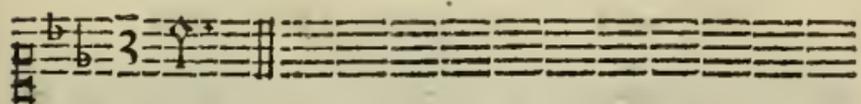
geois u - ne si ru - de



pei - ne; Je gue - ri - rois auf -



si des maux que je ref -



sens.

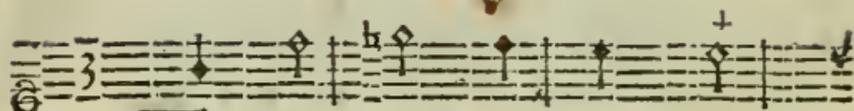


Reponse de Celimène.

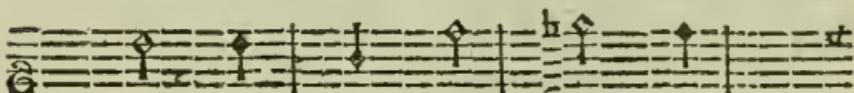
Quand tu vois soupiner la triste Celimène,
 C'est que l'Amour la livre aux sensible tourmens,
 Ah ! s'il m'étoit permis de soulager ta peine,
 Je guérirois aussi des maux que je ressens.



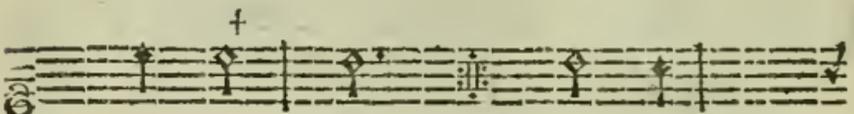
L A R A I S O N.

Air à Boire.

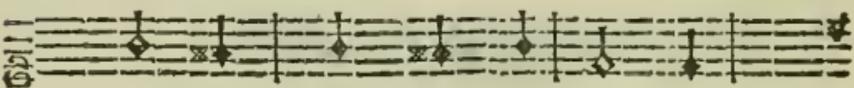
T U dis qu'en bu - vant Ra -



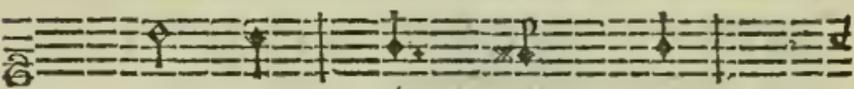
fa - de, On peut per - dre



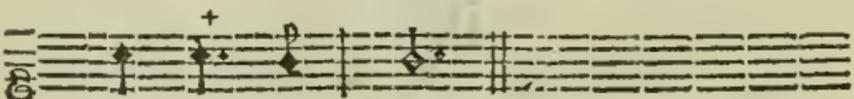
la Rai - son. Ver - se,



ver - se, cher Ca - ma - ra - de,



En dé - bau - che est el -



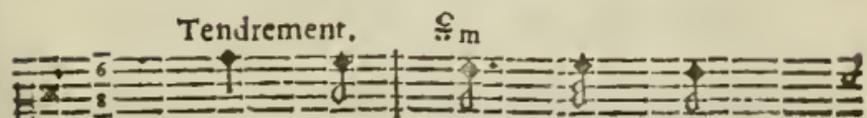
le de Sai - son.

Elle

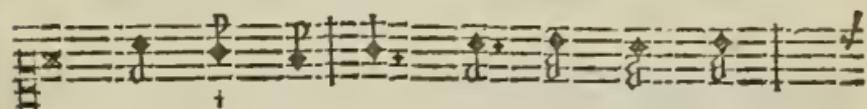
Elle est trop dans le Monde,
 Elle est Mère du Chagrin,
 Qu'elle aille regner dessus l'Onde,
 Et jamais ou regne le bon Vin.



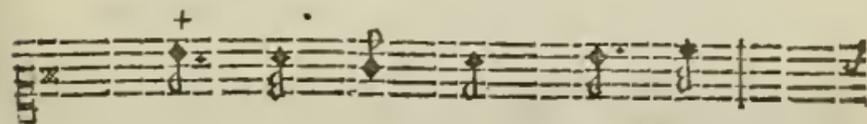
R O N D E A U.



T Out Ci - thè - re est dans



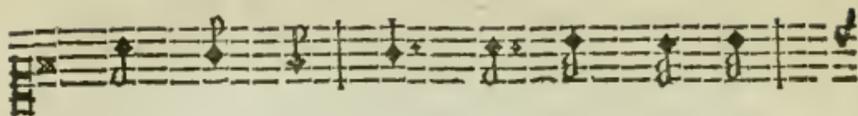
ce beau sé - jour, Tu con - duis les



Gra - ces j'y me - ne l'A -



mour, Et pour ren - dre nos



plai - firs plus doux, Le Fils de Sé-



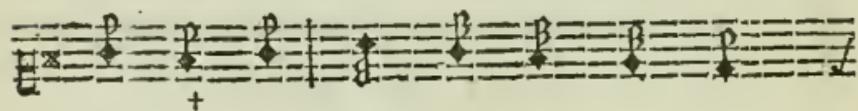
mê - le y vient boi - re a - vec nous.



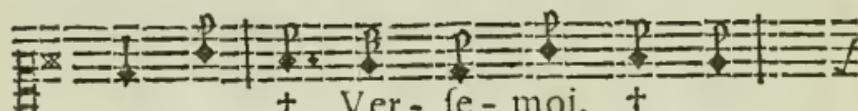
Vois cou - ler ce Vin par - mi les



fleurs, Ces Dieux ont mê - lé leurs ar - deurs,



L'un par l'au - tre ils sont nos Vainqueurs

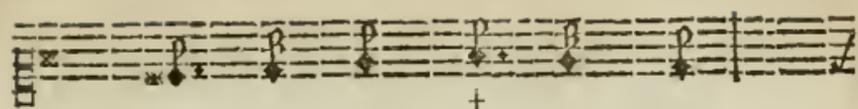


Bois, Phi - lis ar - me - toi de ce

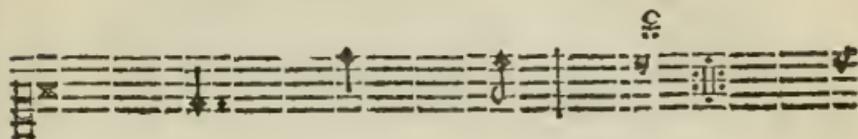


Jus, A - mour en - i - vre ta

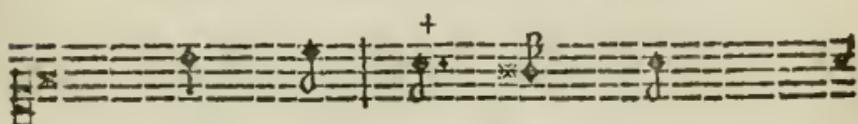
Mè-



Mè-re à l'en - vi de Ba-



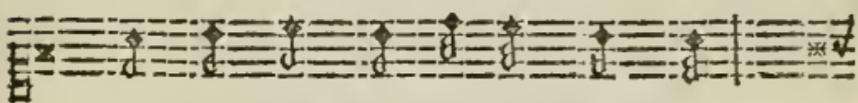
chus. Tout Ci, &c.



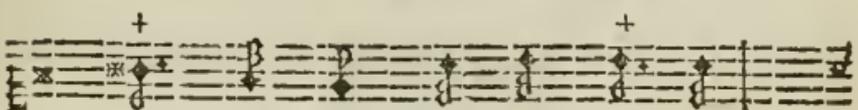
Dans tes bras re - çois



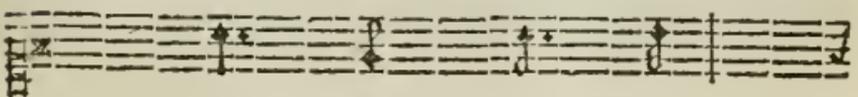
les transf-ports de mon



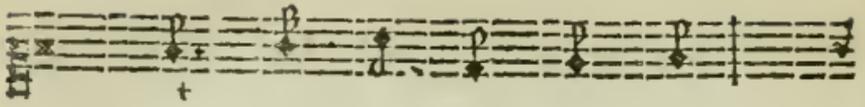
a - me, Ah! que ce bai - ser m'en-



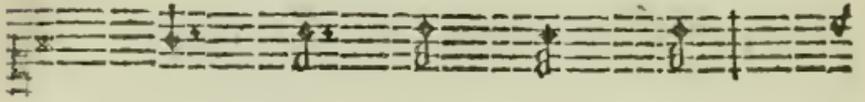
flâ-me, Il re - dou - ble tes ap-



pas: Dieux quels mo-



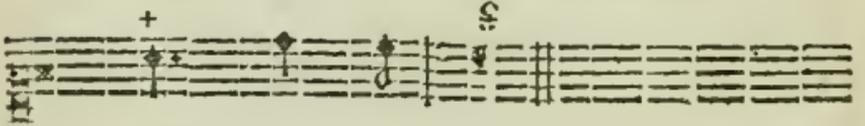
mens plus je fens de plai-



firs, Et plus dans tes



yeux je trou - ve des dé-

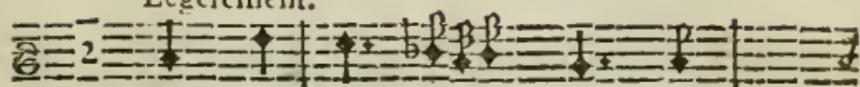


firs. Tout Ci-, &c.;



L'INCONSTANTE.

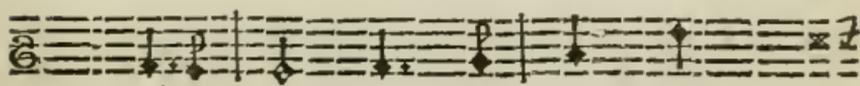
Légerement.



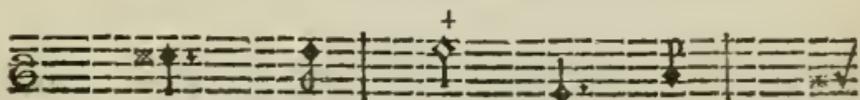
UN Ber-ger ten-dre & conf-



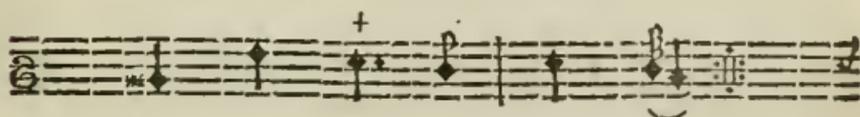
tant, Tou-ché de voir sa Ber-



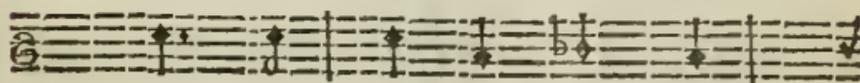
gè-re, Par un Par-ju-



re é-cla-tant, Ou-bli-



er qu'il fût lui plai-re:



Dieux, dit-il, pour me van-



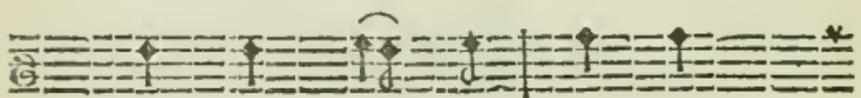
ger, D'u - ne in - ju-



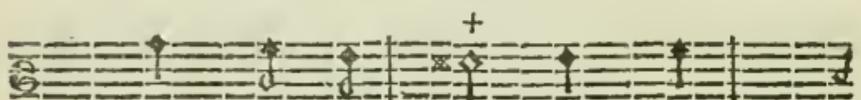
re si cruel-le, Fai-tes qu'el-



le ai-me un Ber - ger auf - si



char-mant qu'el-le est bel - le,



Mais qui fu - jet à chan-

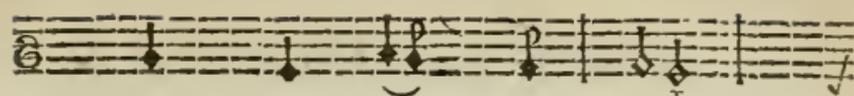


ger, Ait le Cœur auf-



si le - ger, que le

fien



sien est in - fi - del-



le le.



La Bergère qui l'entend,
 Loin de se mettre en Colère,
 Dit tout bas en souriant,
 Dieux, exaucez sa Prière,
 En Amour le changement,
 De tout tems à sù me plaire,
 Car à parler franchement,
 Cet aimable & doux Mystère,
 A dans son commencement,
 Je ne fai quoi de Charmant,
 Qui souvent ne dure guère.



LES YEUX D'IRIS.



LES Yeux d'I - ris vous



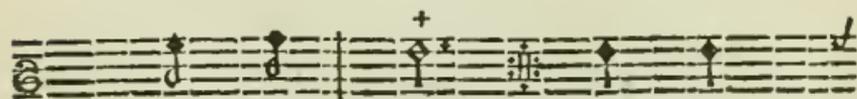
prê - tent des ar - mes,



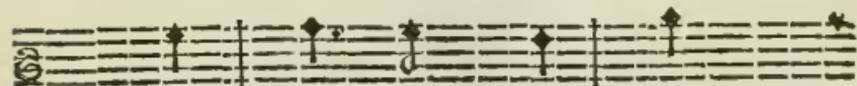
Vo - lez A - mour, vo -



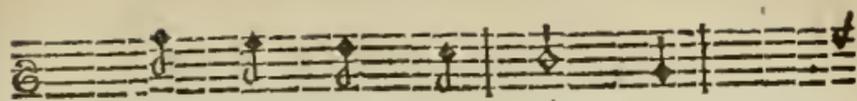
lez - - tri - om - phéz



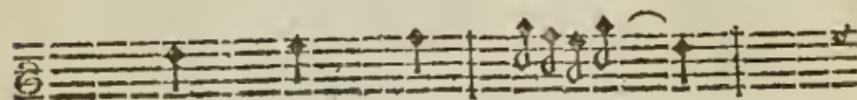
de nos Cœurs: Tou - chez



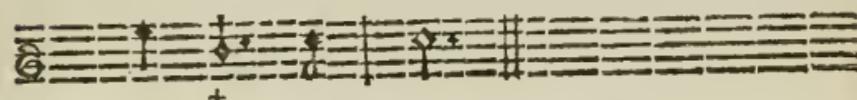
auf - si le sien, pour



re - dou - bler ses char - mes ;



lan - cez , lan - cez -



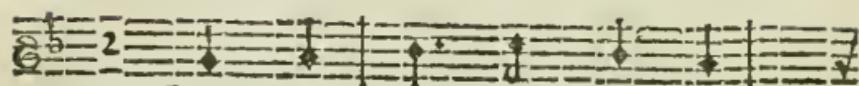
y vos ar - deurs.



Son jeune Cœur manque à vôtre Gloire ,
 Pour ce Triomphe descendez des Cieux :
 Vous pourroit-elle Amour disputer la Victoire :
 Si vous Regnez dans ses beaux Yeux.



VAUDEVILLE.



SUI-vons, sui-vons tour à



tour, Ba-chus & le Dieu d'A-



mour: mour: Et glou, glou,



glou, Et frou, frou, frou, J'ai



bon Cou-ra-ge, Il faut



boi-re com-me un Trou, Pour



ai-mer d'a-van-ta-ge.

Quand

Quand j'aurai bû quatre coups,
 J'en rendrai six aux Amours,
 Et glou, glou, glou,
 Et frou, frou, frou,
 J'ai bon Courage,
 Il faut boire comme un Trou,
 Pour aimer davantage.

} *Bis.*



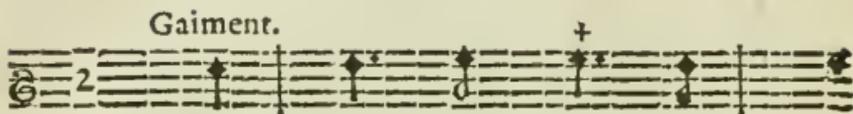
Objèt charmant & gentil,
 Ce Projèt vous plairoit-il,
 Et glou, glou, glou,
 Et frou, frou, frou,
 J'ai bon Courage,
 Il faut boire comme un Trou,
 Pour aimer davantage.

} *Bis.*



LES PELERINES.

Gaiment.



AU Tem - ple de l'A-



mour Pe - le - ri - nes de Ci-



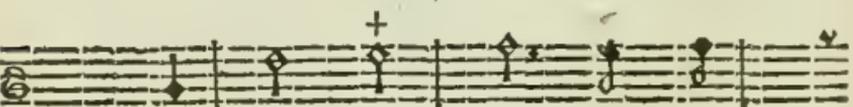
thè - re, Nous al - lons d'un



Cœur fin - cè - re, Nous of-



frir à nô - tre tour.

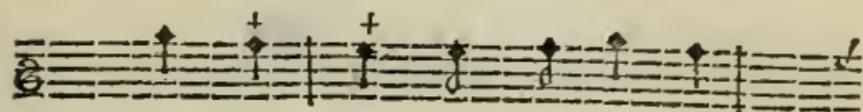


Les Ris, les Jeux, les A-

mours



mours sont du voy - a - ge les



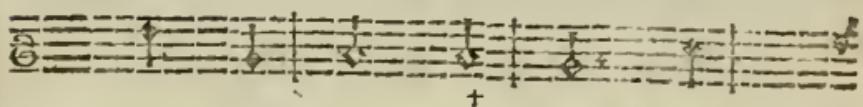
doux sou - pirs, les ten-dres dé-



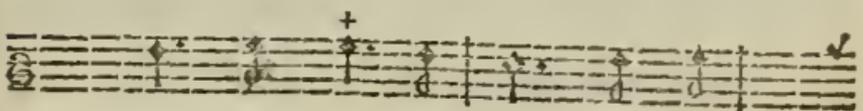
firs, sont le but de ce Pé-



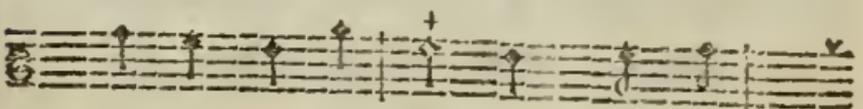
lé - ri - na - ge, Le prix.



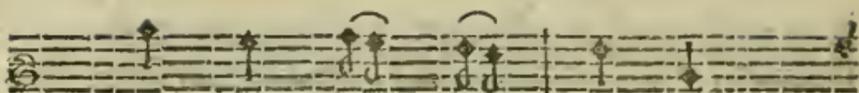
en est les plai - firs. Au



Tem - ple de l'A-mour Pé - lé-



ri - nes de Ci - thè - re; Nous al-



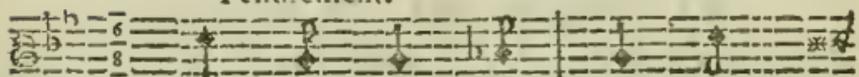
lons d'un Cœur fin - cè - re,



Nous of - frir à nô - tre

La Caristade.

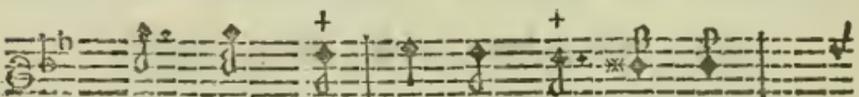
Tendrement.



tour. Au nom char - mant de



ses vi - ves flâ - mes qui



cau - sent aux a mes tant de dou -

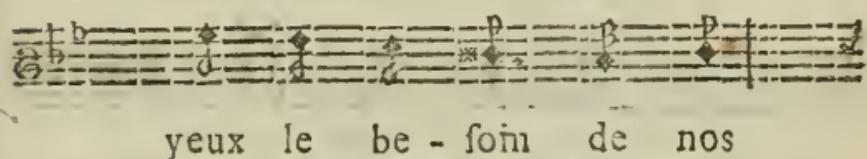
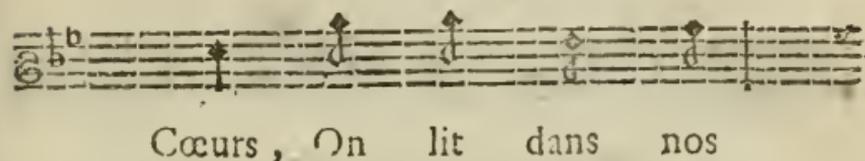
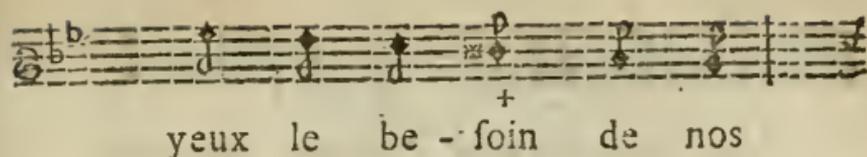


ceurs: Soy - ez tou - chez de



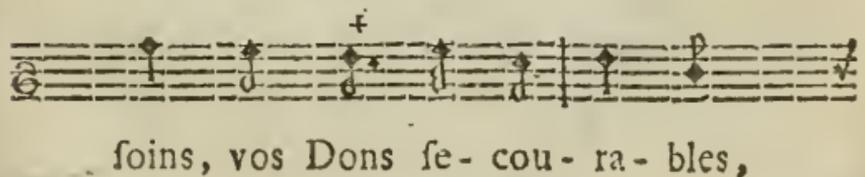
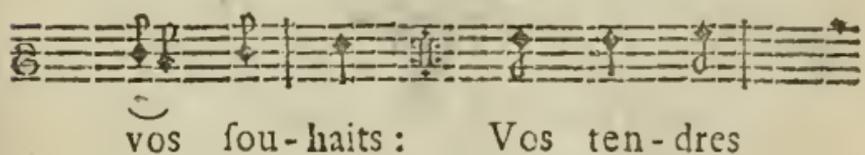
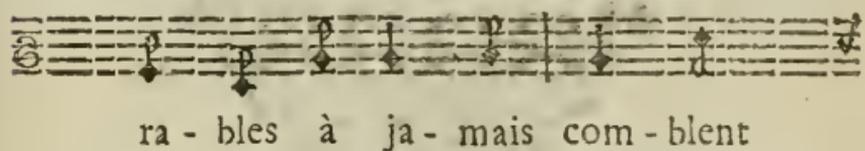
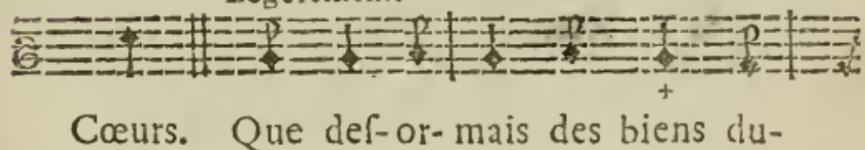
nos lan - gueurs, on lit dans nos

yeux



Le Remerciment.

Légerement.



K. 2

Nous.

LES PLAISIRS DE LA CAMPAGNE.

Sur le même Air.

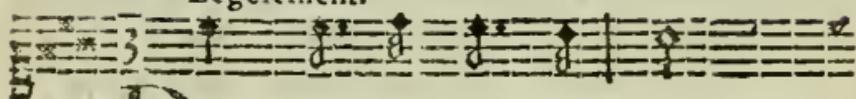
Pour jouir d'un écart,
 D'un Destin doux & tranquille,
 Chers Amis, quitons la Ville,
 Volons au Château Gaillard. *Bis.*
 C'est là sans Art qu'on admire la Nature,
 Qui n'offre aux yeux,
 Qu'objets gracieux,
 C'est là que le divin Epicure,
 Goûtoit le Plaisir des Dieux,
 Pour jouir à l'écart, &c.
 De ces beaux lieux,
 L'agréable Maître,
 A Table fait naître,
 Les Jeux & les Ris,
 Les Mêts friands, les Vins exquis,
 Pleine Liberté peu d'Amis,
 Mais choisis, } *Bis.*
 Grand Dieu du Vin, dans ton Empire,
 Où peux-tu mieux placer ta Cour,
 Fuyez soupirs, amoureux Martire,
 Loin de ce charmant séjour,

De peur qu'Amour,
N'empoisonne un jour,
L'air libre qu'on y respire.



ETRENNES

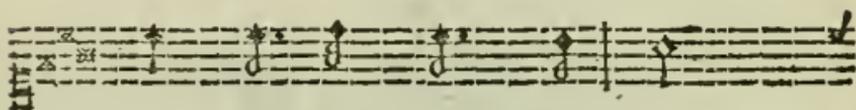
Légerement.



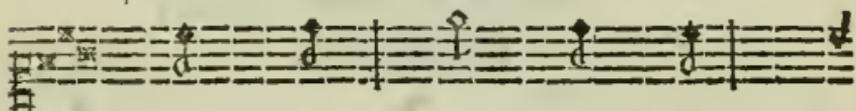
Dans cet ai - ma - ble jour,



Il n'est rien qu'on ne pren - ne,



Dans cet ai - ma - ble jour,



Un cha - cun fait sa



Cour: Cour: Je yeux vous don-

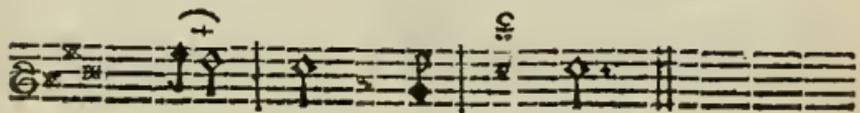
ne



ner de l'A - mour, I-



ris re - ce - vez - cet-te E-



tren - ne. Je, &c. ne.



Mais pour vous engager,
 Belle Iris, à le prendre,
 Mais pour vous engager,
 Ecoutez-moi chanter:
 Si vous ne savez pas aimer,
 Cet air va bien-tôt vous l'apprendre.



L'Amour n'est que Douceurs,
 Que Plaisirs, & que Charmes,
 L'Amour n'est que Douceurs,
 Il fait le bien des Cœurs:
 Son Arc, ses Traits toujours Vainqueurs,
 Ne sont que d'agréables armes.

On ne le connoît pas ,
 Quand on craint son Empire ,
 On ne le connoît pas ,
 Quand on fait ses appas :
 S'il a quelques tourmens, hélas !
 Il a des Plaisirs qu'on désire.

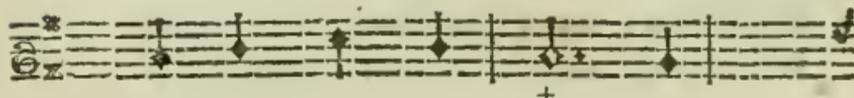


LE CHANGEMENT.

VAUDEVILLE.



LA jeu - ne Na - net - te ,



Au Bord d'un Ruif - seau , Voy -

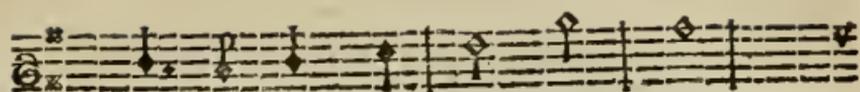


oit sur l'Her - bet - te , Bon-dir

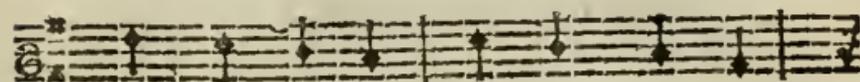


son Trou-peau ; Le comp-tant la

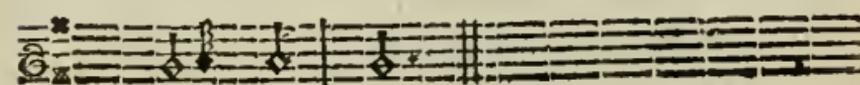
Bel-



Bel - le se mit à cri - er ,



- Com-bien de fe - mel - le , Pour un



seul Be - lier.



Brebis , si ma Mère ,
 Ecoute ma Voix ,
 Je saurai vous faire ,
 De plus douces Loix ,
 Je fai par moi-même ,
 Quel est le Plaisir ,
 Même quand on aime ,
 D'avoir à choisir.



L'Amant le plus tendre ,
 Qui soit dans ces lieux ,
 Se plaît à me rendre ,
 Plus de-soin qu'aux Dieux :

Il m'aime à la rage,
 Il m'est importun:
 C'est un Mariage,
 Que n'en aimer qu'un.



Il offre à mon ame,
 Les traits émouffez,
 D'une vieille flâme,
 Qui me plût assez;
 Mais parce qu'il m'aime,
 Aurai je l'ennui,
 Et la gêne extrême,
 De n'aimer que lui.



Toute la Jeunesse,
 De nôtre Hameau;
 Avec moi sans cesse,
 Danse sous l'Ormeau:
 Un lui semble à craindre,
 Il en est jaloux;
 S'il ose s'en plaindre,
 Je les prendrai tous.

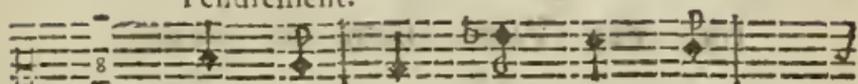


PARODIE

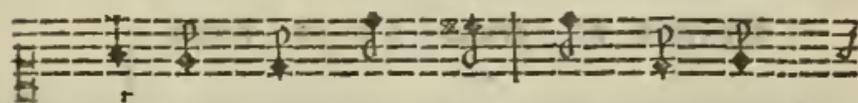
Sur l'air

VOLUPTUEUSE.

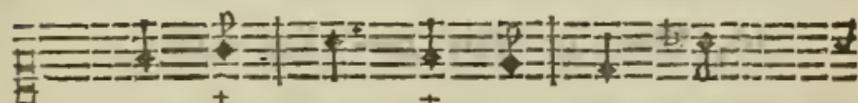
Tendrement.



Dieu d'A-mour é - clai - re



ce beau jour, prend ton Flam-beau, quit-

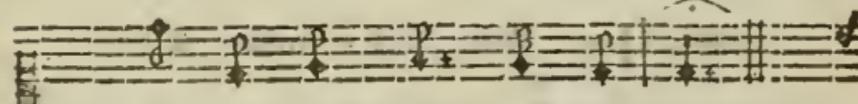


te ta Cour, que les Ris, les



Jeux que tu che - ris, A - vec

Fin.

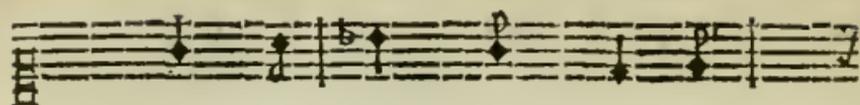


toi vo - lent chez mon I - ris.

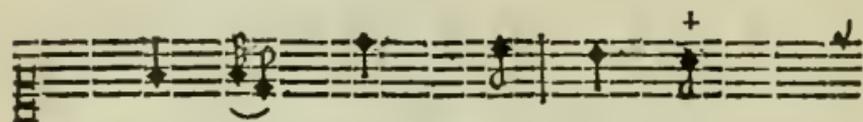


Ar - me toi de tous tes traits,

Que



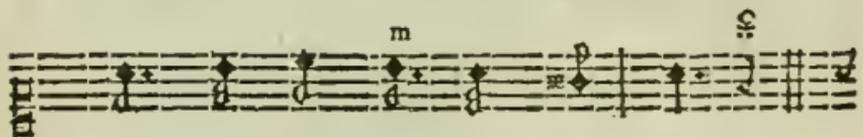
Que les Gra - ces, Sur tes



tra - ces Vien - nent se join-



dre aux at - traits de la Beau-



té, - Dont je suis en - chan - té.



E - car - te tous les Ja-

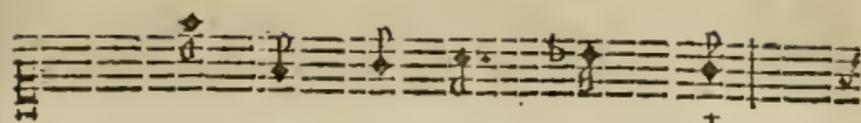


loux, Que des mo - mens si

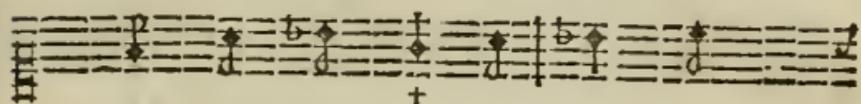


doux, Se pas - sent tran - quil - le-

ment,



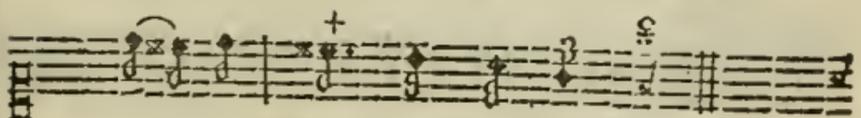
ment, Et cou - le len - te -



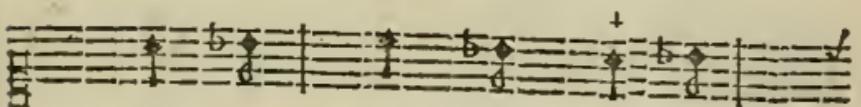
ment, Tou - jours sous un voi - le E -



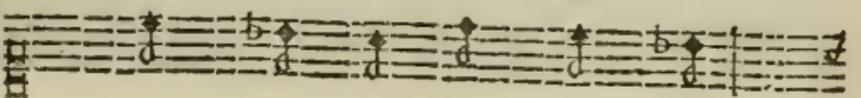
pais ca - che nos Plai -



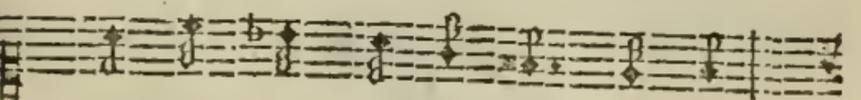
firs sé - crêts, O puissant Dieu. &c.



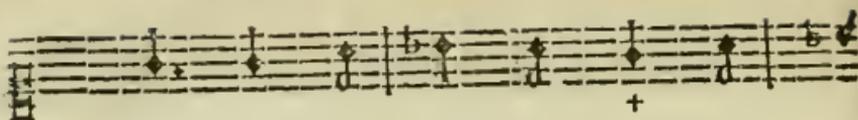
De mon Cœur vois la lan -



gueur, Et fait que mon bon -



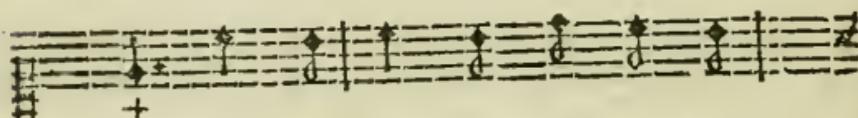
heur, E - ga - le tou - jours mon ar -



deur, Pour con - ten - ter nos dé-



firs In - ven - te de nouveaux Plai-



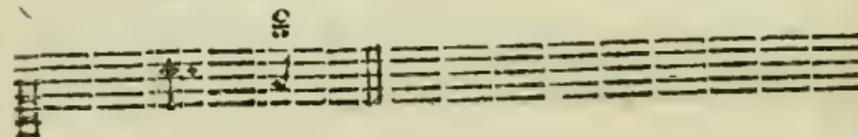
firs que ta flâ - me com - ble mon



a - me de ra - vif - fe-



mens In - con - nus aux A-

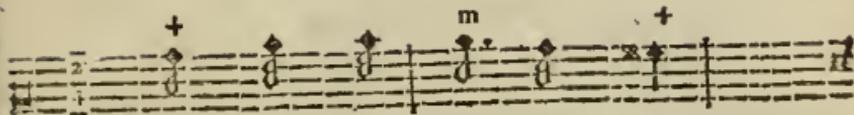


mans. Dieu, &c.

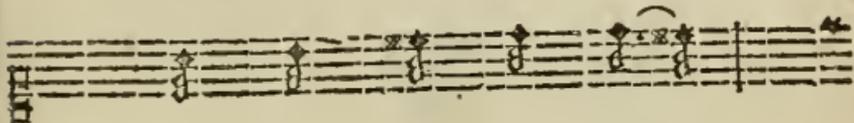


RON-

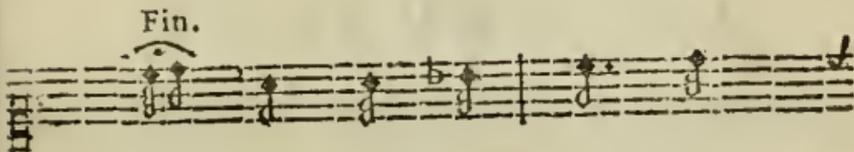
R O N D E A U.



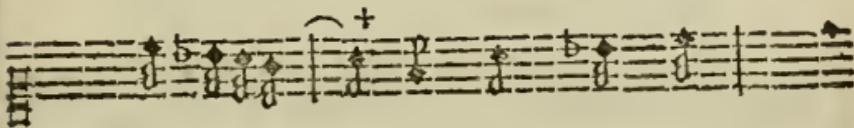
L A Sai - son des A - mours ,



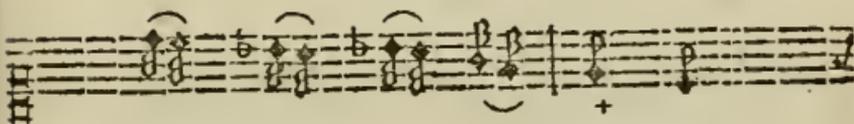
Ne fait pas les beaux



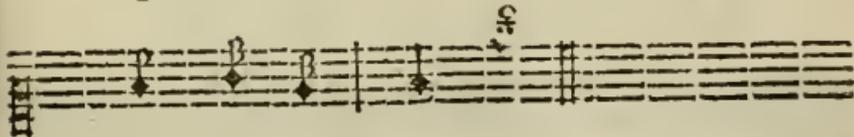
jours , Cest un Prin - tems vo -



la - ge , Dont on re -



gret - te le pas - sa - ge ,



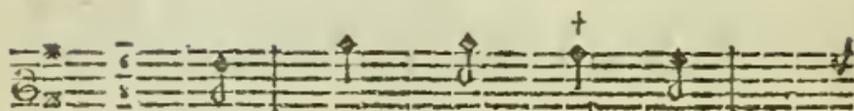
par ses re - tours. &c.



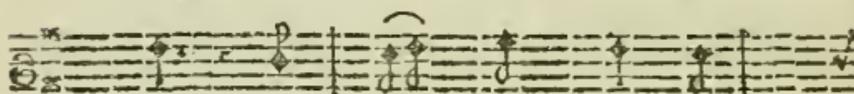
La Saison des Buveurs ,
 Charme toujours leurs Cœurs ,
 C'est un aimable Automne ,
 Qui sans cesse répand & donne ,
 Mille Faveurs.
 La Saison, &c.



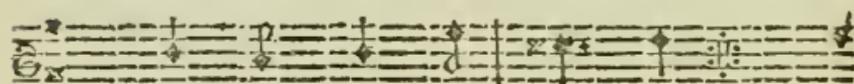
LA CRUELLE.



DE- puis plus de six



mois, Tu me mêts aux a-

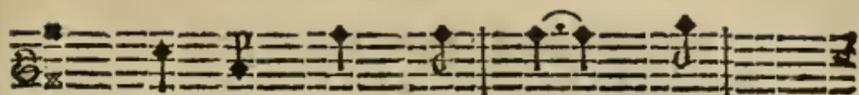


bois, Bel-le in-dif - crè - te.

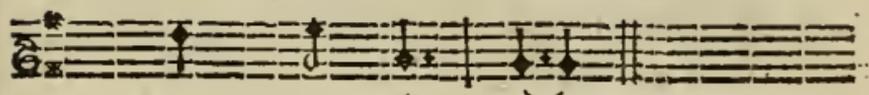


Je suis plus Ri - so - lé, Plus

plus



sec & plus bru - lé, Qu'u-



ne Al - lu - met - te.



La nuit comme le jour,
Plein de l'ardent Amour,
Qui me transporte,
Je baise ton Loquêt
Planté, comme un Piquêt,
Devant ta Porte.



Dans les lieux où tu vas,
Je suis par tous tes pas,
O Beauté fière,
Toujours l'œil attaché,
Toujours le nez fiché,
Sur ton derrière.



Mais j'y perds mon Latin ,
Car du soir au matin ,
Quand je t'appelle ,
Tu fais , par le Morbleu ,
Comme le Chien de Feu ,
Jean de Nivelles.



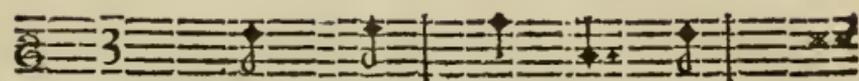
Quand près de ton réduit ,
Je passai l'autre nuit ,
Pendant la Pluie ,
Loin de me consoler ,
Tu ne fis que ronfler ,
Comme une Truie.



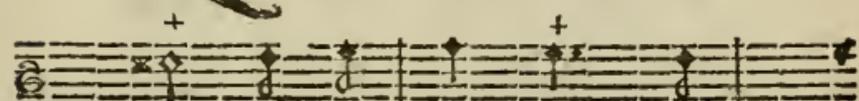
Ah ! puisque ma langueur ,
Ne peut changer ton Cœur ,
Hétéroclite ,
Accablé de regrèt ,
Je vais au Cabarèt ,
Me rendre Hermite.



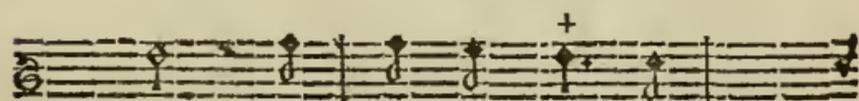
JOYE DU MARIAGE.



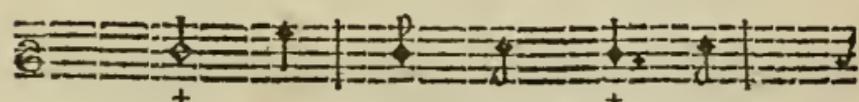
Que l'Hy - men & l'A-



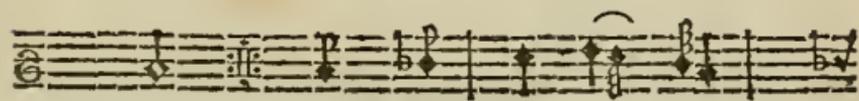
mour, Se ras - sem - blent pour



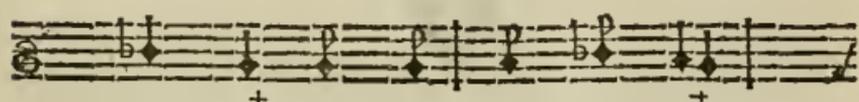
vous, Soy - ez en - co - re A-



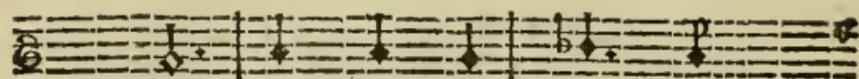
mant, En de - ve - nant E-



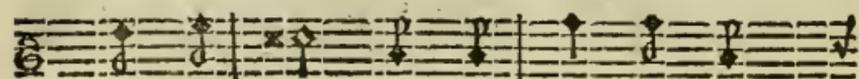
poux, Vos dé - firs fa - tis-



faits doi - vent tou - jours re - naî-



tre, Bru - lez tou - jours des



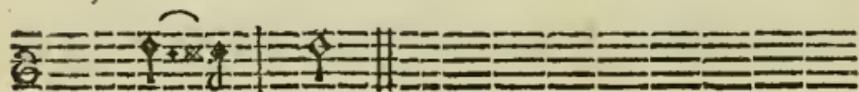
mê - mes feux, Que le droit de vous



ren - dre heureux, N'ô - te rien au



Plai - sir que vous au - rez de

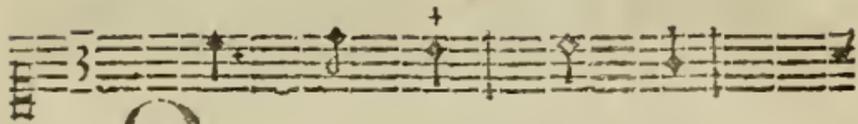


lê - tre.

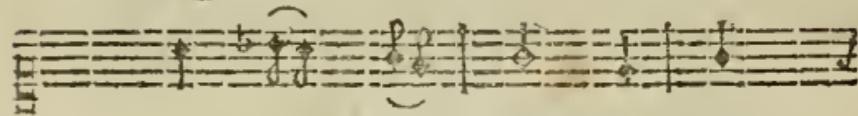


L'AMOUR VAINQUEUR.

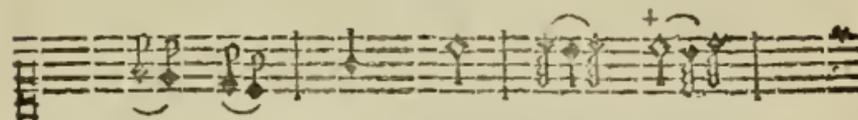
M E N U E T.



Q Uoi jus- qu'à Ta - ble,



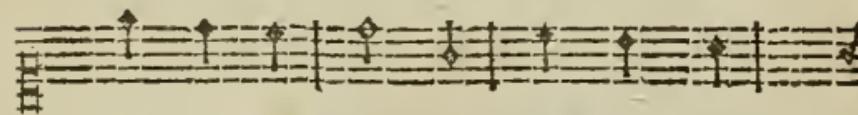
L'A - mour m'ac - ca - ble, Et



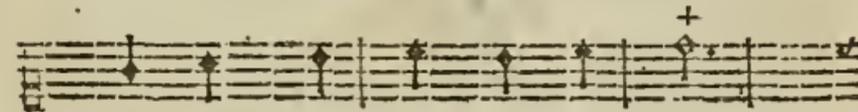
je de - viens plus a - mou-



reux! Le verre en main I - ris.

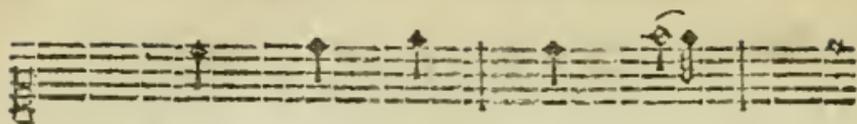


est plus ai - ma - ble, Et fait bru-



ler mon Cœur de nouveaux feux,

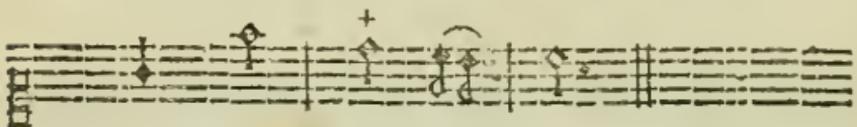
Pour



Pour la ren - dre plus



re - dou - ta - ble , Ba - chus s'ac-



cor-de a - vec ses yeux.

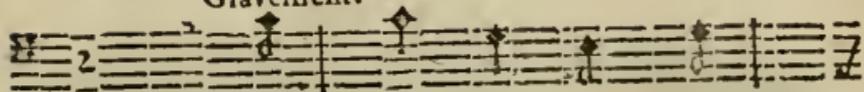


Dans cette Fête ,
 L'Amour s'apprête ,
 A triompher de tous les Cœurs ;
 En vain , pour lui disputer sa Conquête ,
 Bacchus assemble ici tous les Buveurs ;
 Je vois dans tes yeux , ma Lisette ,
 Qu'Amour en aura les honneurs.

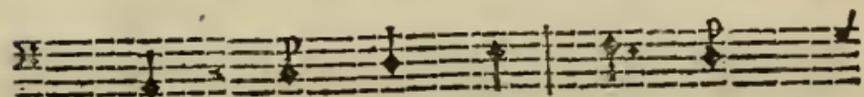


LE BUVEUR VAINQUEUR.

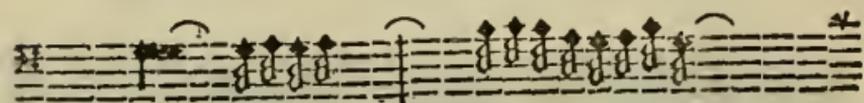
Gravement.



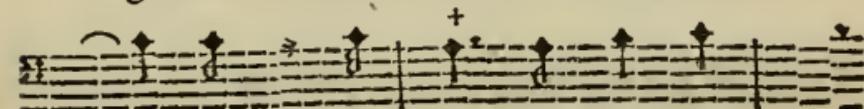
L'A - mour jus-qu'aux En-



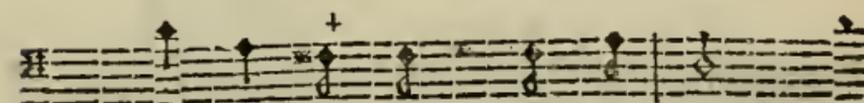
fers, A sù por - ter la



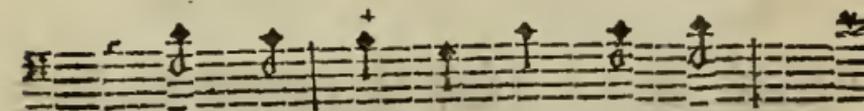
guer-



- re, Ses feux ont em-bra-



sez Nep-tu-ne au fond des Mers,



Ju - pi - ter ar - mé du Ton-

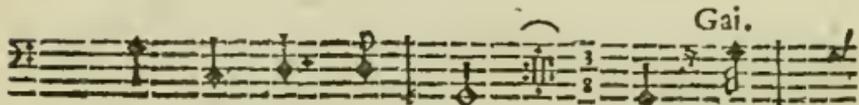
nerre,



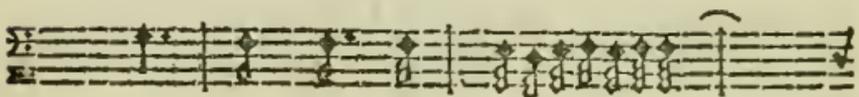
ner-



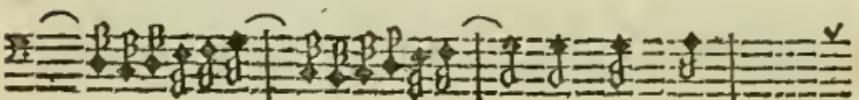
- - - re, N'a



pû bra-ver ses fers. fers. A-



mis, Chan-tez ma Gloi-



- - - re, Et que

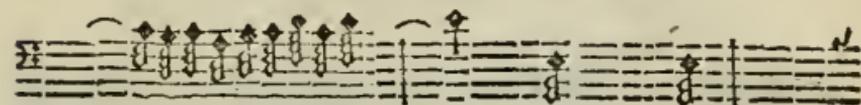


vos doux Con - certs, An-



non-cent ma Vic - toi-

re,



3 3 3

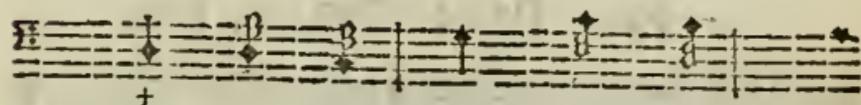
re, aux deux



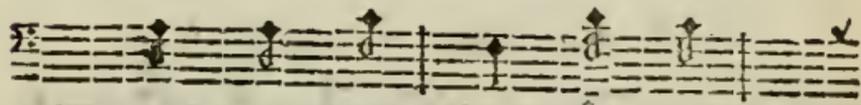
bouts de la Ter - re! Plus



fort que tous les Dieux, J'ai van-



gé l'U - ni - vers, En noy-



ant ce Vain - queur, En noy-



ant ce Vain - queur dans le



fond de mon ver - re.

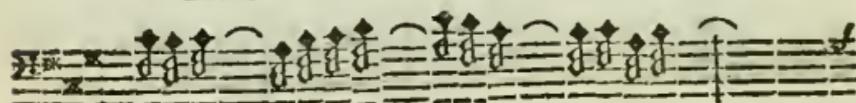
re.

NB. *Cet Air, & celui qui suit, sont dans le goût d'un Italien qui ne sait pas trop la Langue Française.*

Allegro è staccato.



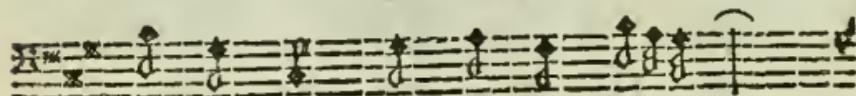
A-Mis, la nuit é-tend ses



voi- - - -



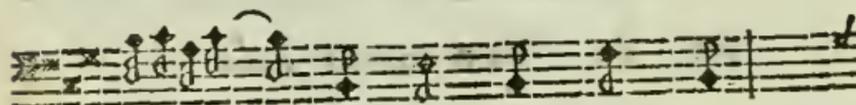
- les, De ce lieu de Plai-



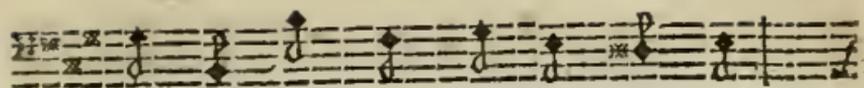
fir il faut nous ar-ra-cher -



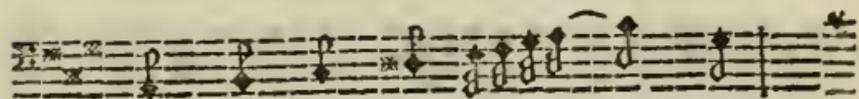
- - il faut nous ar-ra-



cher - de ce lieu de Plai-



fir, Il faut nous ar - ra - cher, Il



faut nous ar - ra - cher - , Il



faut nous ar - ra - cher : Bu-



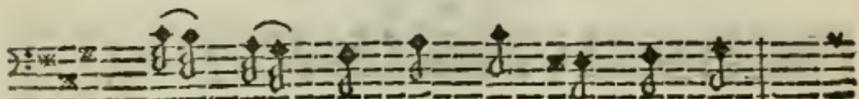
vons au - tant de coups, com-me je



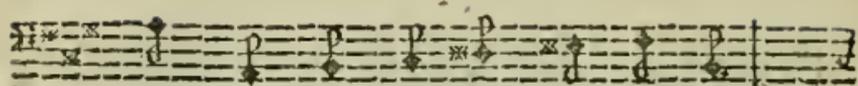
vo: d'E-toi-



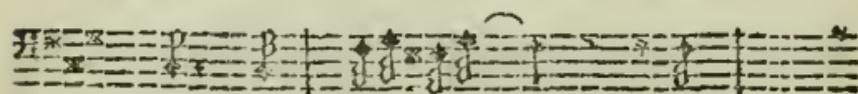
- les, Et puis nous i - rons



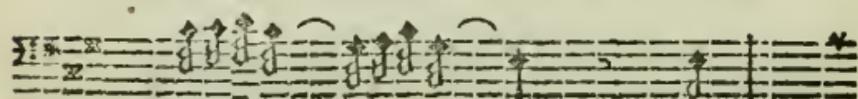
nous cou-cher, & puis nous i-rons



nous cou-cher, Et puis nous i-rons



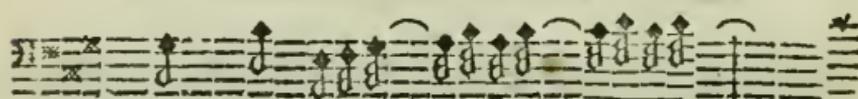
nous cou-cher - Bu-



vons, - - Bu-



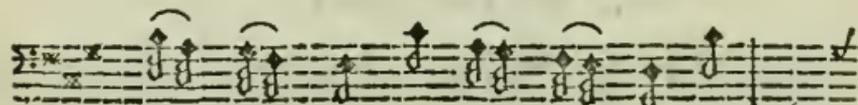
vons au-tant de coups com-me je



vois d'E-toi-

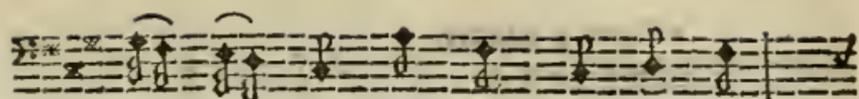


- les, Et puis nous i-rons

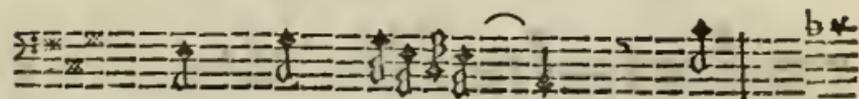


nous cou-cher, Et puis nous i-rons

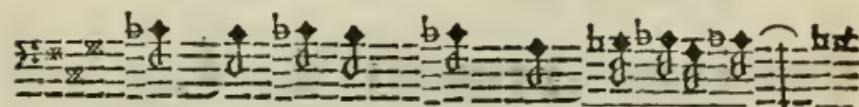
nous



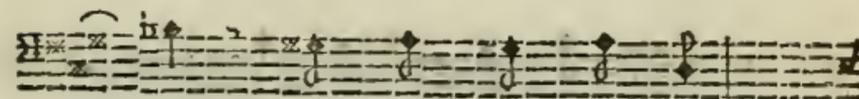
nous cou-cher, Et puis nous i-rons



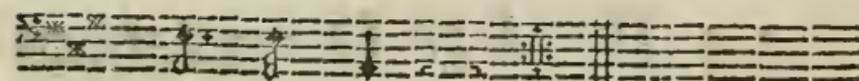
nous cou - cher -, Et



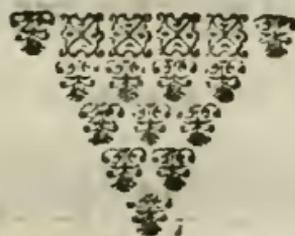
puis nous i-rons nous cou-cher -



-, Et puis nous i-rons



nous cou-cher.



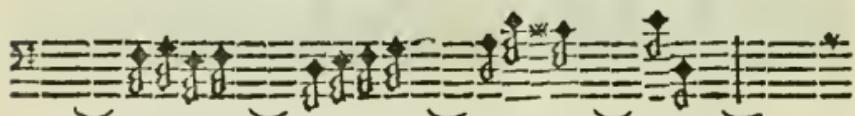
Allegro è staccato.



J E m'en - y - vre Li-



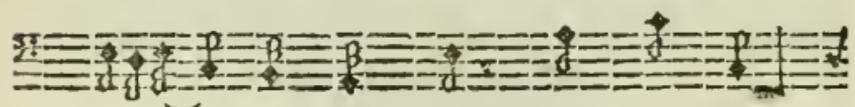
set-te, à boi- - -



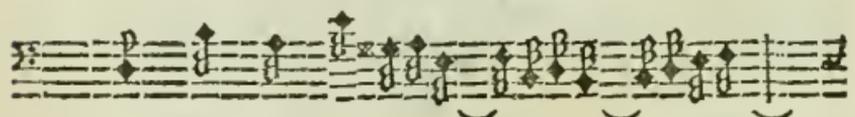
- re à ta fan-té - -



-, Ba-chus, en ti - re va - ni-

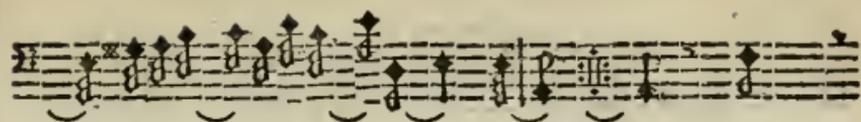


té -, Et me croioit tout prêt, tout

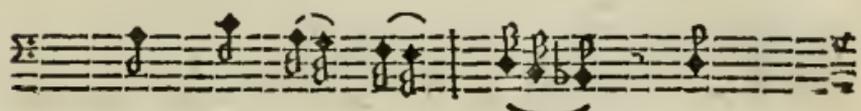


prêt à le sui- - -

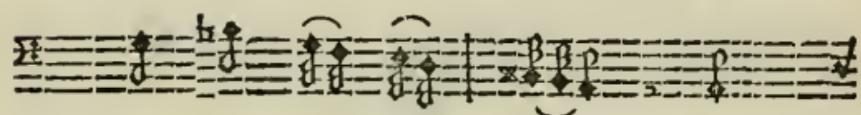
vre:



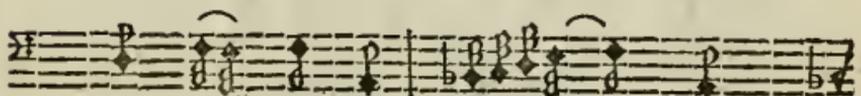
- - - vre: vre: Li-



set - te n'en dis mot, Li-



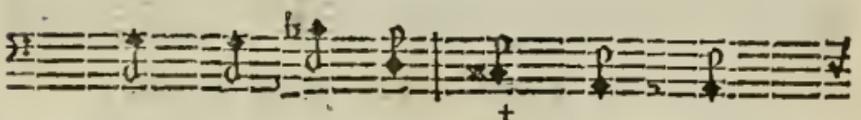
set - te n'en dis mot, Ba-



chus en est le Sot -, En.



est le Sot -, Car c'est d'A-



mour que je m'en - y - vre, Car



c'est d'A-mour que je m'en y- -

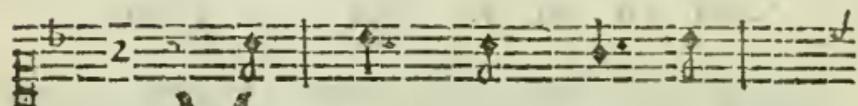


- - - vre. vre.



LE BEL AMANT.

Chanson à Danſer.



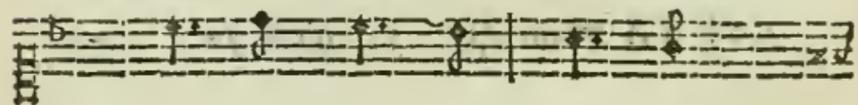
MEs yeux m'ont sou-mis



un A-mant, Mes yeux m'ont

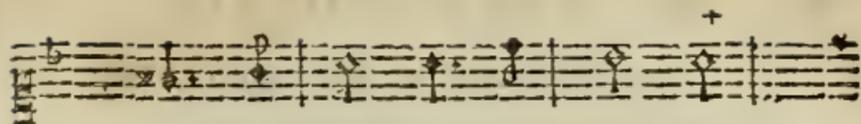


sou-mis un A-mant, Qu'il



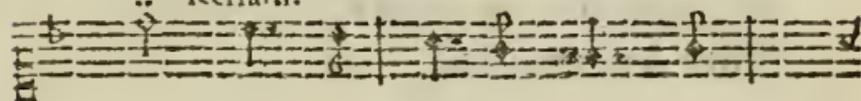
est ten-dre, qu'il est char-

mant,

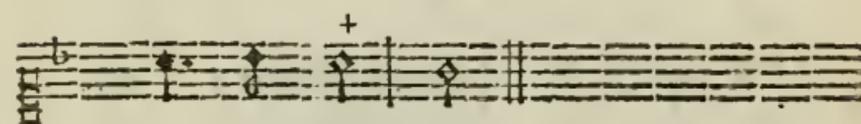


mant, Je l'ai- me, je l'ai- me,

Refrain.



Ah! quel trou- ble je sens, C'est



l'A- mour mê - me.



Qu'il est tendre, qu'il est charmant, *Bis.*
Que gagnerois je en l'évitant.

Je l'aime, je l'aime,
Ah! quel trouble je sens,
C'est l'Amour même.



Que gagnerois je en l'évitant! *Bis.*
En tous lieux il me va cherchant.

Je l'aime, je l'aime,
Ah! quel trouble je sens,
C'est l'Amour même.



En.

En tous lieux il me va cherchant, *Bis.*
Par tout je le vois quoiqu'absent!

Je l'aime, je l'aime,
Ah! quel trouble je sens,
C'est l'Amour même.



Par tout je le voi quoiqu'absent; *Bis.*
Un soir il me trouva révant.

Je l'aime, je l'aime,
Ah! quel trouble je sens,
C'est l'Amour même.



Un soir il me trouva révant; *Bis.*

Hélas! dit il en soupirant,

Je l'aime, je l'aime,
Ah! quel trouble je sens,
C'est l'Amour même.



Hélas! dit-il en soupirant, *Bis.*

Pour vous je rêve à chaque instant.

Je l'aime, je l'aime,
Ah! quel trouble je sens,
C'est l'Amour même.

Pour

Pour vous je rêve à chaque instant. *Bis.*
 Mon Cœur s'émût en l'écoutant.

Je l'aime, je l'aime,
 Ah ! quel trouble je sens,
 C'est l'Amour même.



Mon Cœur s'émût en l'écoutant, *Bis.*
 Et mon trouble en fut le garant.

Je l'aime, je l'aime,
 Ah ! quel trouble je sens,
 C'est l'Amour même.



Et mon trouble en fut le garant. *Bis.*
 Tircis profita du moment.

Je l'aime, je l'aime,
 Ah ! quel trouble je sens,
 C'est l'Amour même.



Tircis profita du moment, *Bis.*
 D'un baiser il me fit présent.

Je l'aime, je l'aime,
 Ah ! quel trouble je sens,
 C'est l'Amour même.

D'un

D'un Baïser il me fit présent, *Bis.*
 Je le reçus en rougissant.
 Je l'aime, je l'aime,
 Ah! quel trouble je sens,
 C'est l'Amour même.



Je le reçus en rougissant, *Bis.*
 Hé, qui n'en eut pas fait autant.
 Je l'aime, je l'aime,
 Ah! quel trouble je sens,
 C'est l'Amour même.



Hé, qui n'en eut pas fait autant, *Bis.*
 On souffre trop en résistant.
 Je l'aime, je l'aime,
 Ah! quel trouble je sens,
 C'est l'Amour même.



On souffre trop en résistant: *Bis.*
 Amour prend soin de mon Amant.
 Je l'aime, je l'aime,
 Ah! quel trouble je sens,
 C'est l'Amour même.

Amour prens soin de mon Amant, *Bis.*
 Il est heureux, il est content,
 Je l'aime, je l'aime,
 Ah! quel trouble je sens,
 C'est l'Amour même.

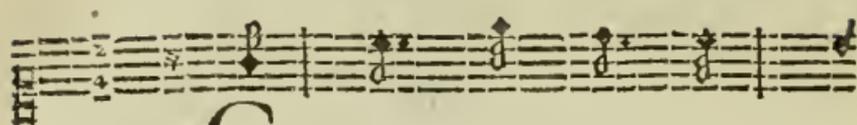


Il est heureux, il est content, *Bis.*
 Acheve & fais, qu'il soit constant.
 Je l'aime, je l'aime,
 Ah! quel trouble je sens,
 C'est l'Amour même.

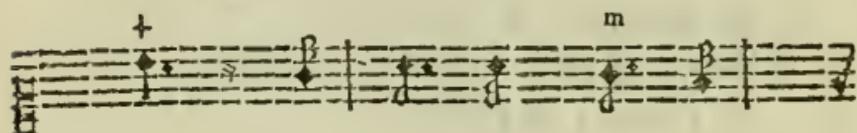


PRIERE A L'AMOUR.

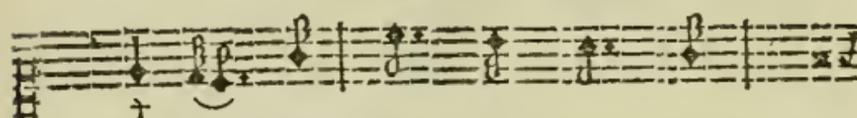
VAUDEVILLE.



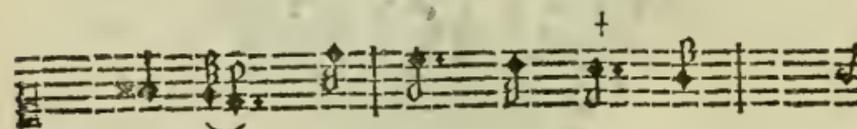
C E n'est que pour ai-



mer, Que l'A-mour nous fait



naî-tre, Heu-reux qui peut con-



noî-tre, La dou-ceur de char-

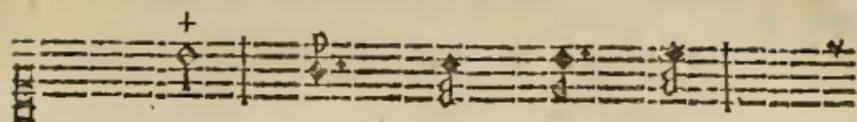


mer: Vien Dieu de Ci-

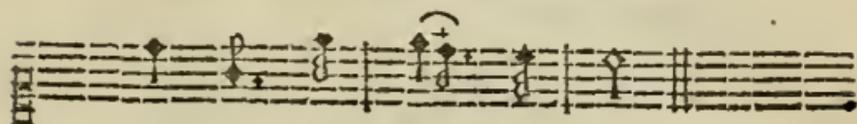


thè-re, For-mer mes Plai-

irs;



sirs, Don - ne l'art de



plai - re, A mes sou - pirs.



J'éprouve la froideur,
De la Beauté que j'aime,
Que ne suis-je toi-même,
Pour fléchir sa rigueur :
Vien Dieu de Cithère,
Former mes Plaisirs,
Donne l'art de plaire,
A mes soupirs.



Puisque tu m'as formé,
Constant, tendre, & fidèle,
J'ai compté de ma Belle,
Etre bien-tôt aimé :

Vien Dieu de Cithère,
Former mes Plaisirs,
Donne l'art de plaire,
A mes soupirs.



A tous ces noms fameux,
D'Amant tendre, & sincère,
Mon Cœur toujours préfère,
Celui d'Amant heureux :
Vien Dieu de Cithère,
Former mes Plaisirs,
Donne l'art de plaire,
A mes soupirs.



Favorise les Vœux,
D'un Amant, qui t'implore,
A celle que j'adore,
Inspire mêmes feux :
Vien Dieu de Cithère,
Former mes Plaisirs,
Donne l'art de plaire,
A mes soupirs.



COUPLET BACHIQUE.

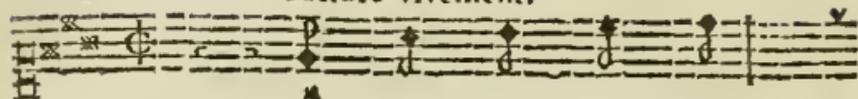
Sur le même Air.

C'Est dans un Verre plein ;
Qu'est le Plaisir solide,
C'est dans un Verre vuide,
Qu'on trouve le Chagrin :
Enfant de la Treille,
Je vais Boire à toi,
Prends cette Bouteille,
Et Bois à moi.

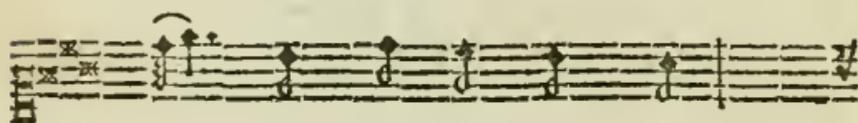


L E D E P I T.

Mesuré vivement.



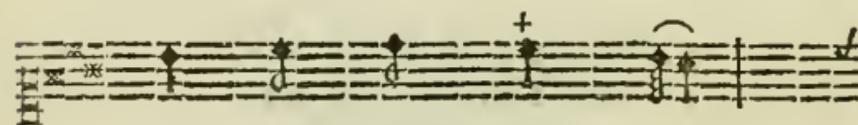
A mil - le foins ja-



loux, Tir - cis a - ban - don-



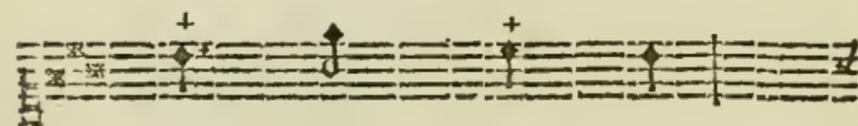
né, Rends - moi, di - soit-



il, à Li - fet - te,

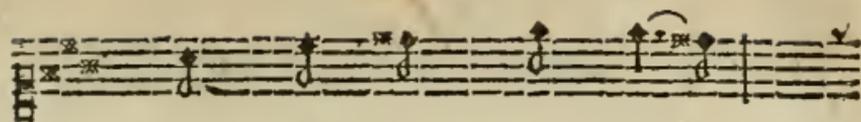


Le Ru - ban que je t'ai don-



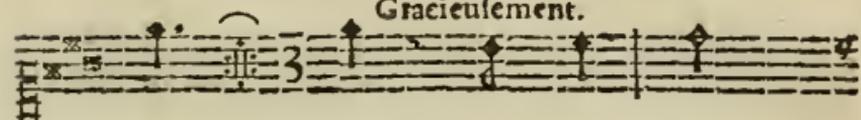
né, Rends - moi mon

Chien

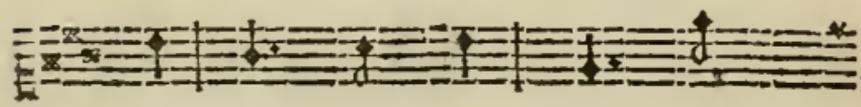


Chien, & ma Hou - let-

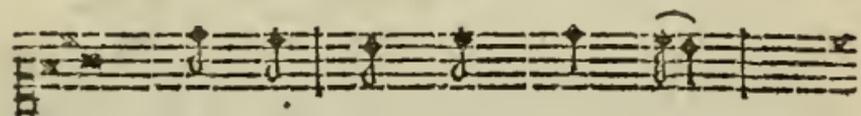
Gracieusement.



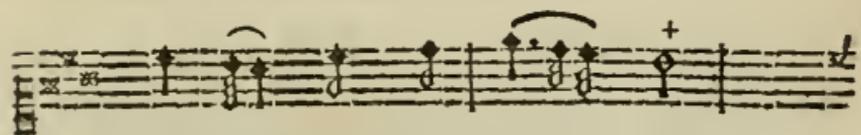
te: te: La Ber - gè-



re pour l'a - pai - ser, Tu



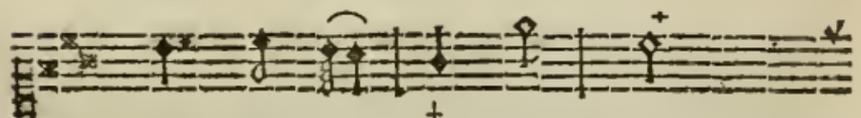
m'as aus - si don - né, dit-



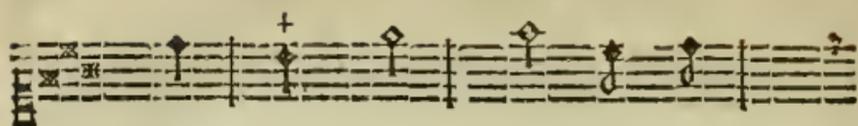
el - le, d'un air ten - dre,



Sur ce Ga - zon



plus d'un bai - ser, Viens, viens,



Ber - ger, viens, viens, je te



vais tout ren - dre. dre.



LA SCRUPULEUSE.

Tendrement.



L'Es - prit - - vous plaît



l'A - mour vous bles - se,

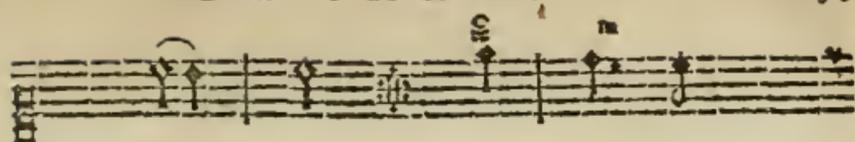


Que n'ai - je au - tant d'Es -



prit que je sens de ten -

dressé:



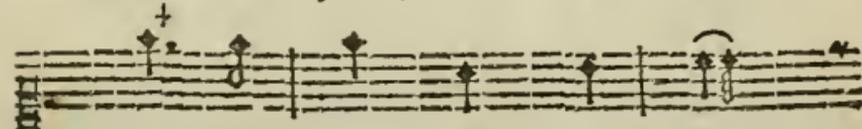
dref - se: Peut - ê - tre



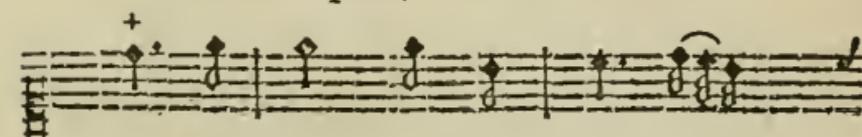
bel - le I - ris, on vous ver -



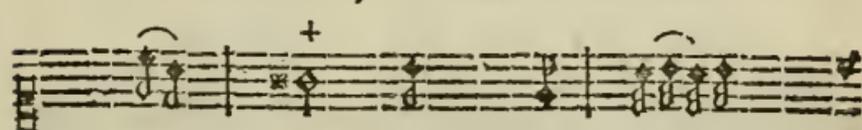
roit un jour, En fa - veur



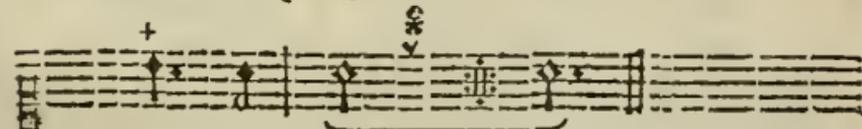
de l'Es - prit, Par - don - ner



à l'A - mour, En fa - veur de



l'Es - prit, Par - don - ner



à l'A - mour. mour.

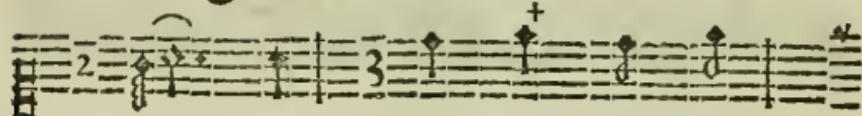


M E N A C E S.

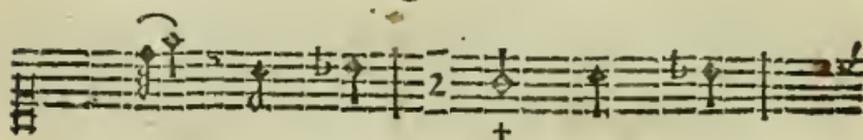
AIR SERIEUX.



J E vous ai - me tou-



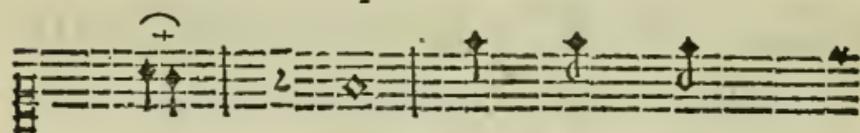
jours mal - gré vo - tre Ri-



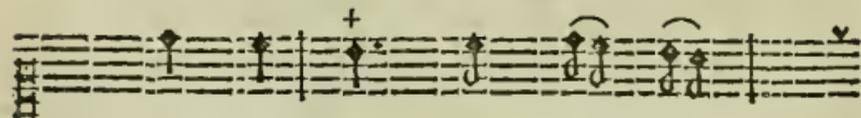
gueur, Ma rai - son con - tre



vous n'a que de foi - bles

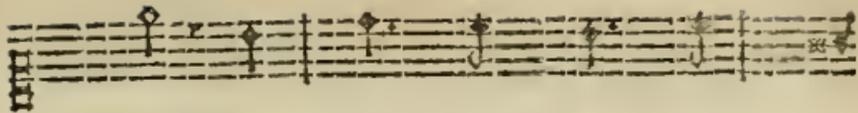


ar - mes. El - le ne

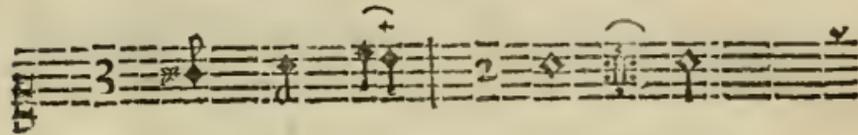


peut é - tein - dre mon Ar-

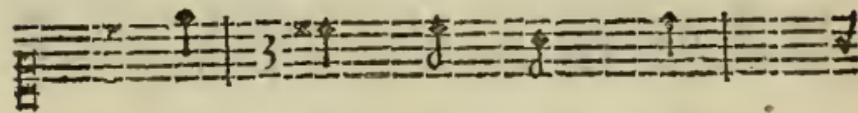
deur,



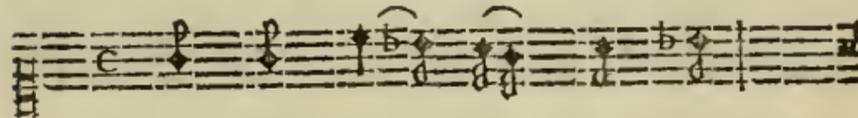
deur, Mes yeux - vous trou - vent



trop de char - mes : mes :



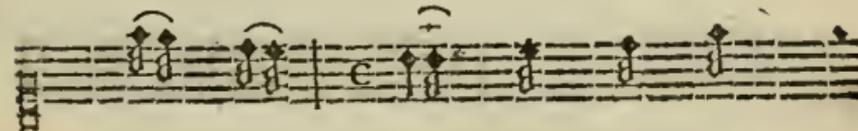
In - gra - te ce - pen -



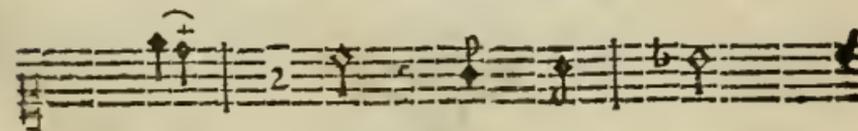
dant ces - fez de vous fla -



ter; On gar - de ra - re -

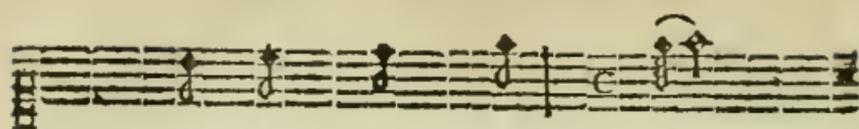


ment un Cœur qu'on de - fes -

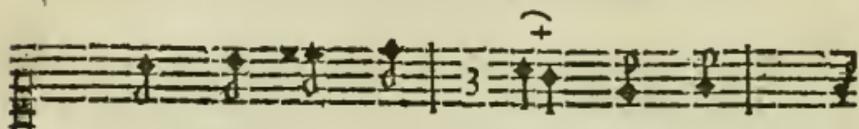


pè - re. Le dé - pit

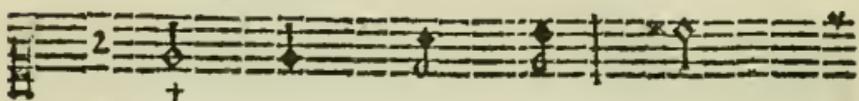
pour



peut é - xé - cu - ter,



Ce que la rai - son n'a pû



fai - re, Le dé - pit



peut É - xé - cu - ter,



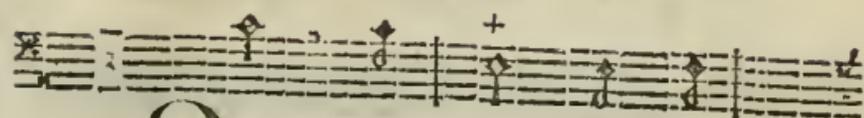
Ce que la rai - son n'a pû



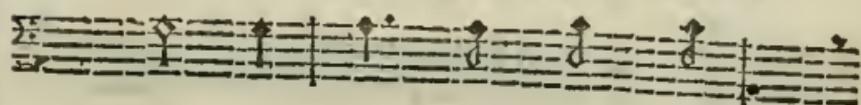
fai - re.



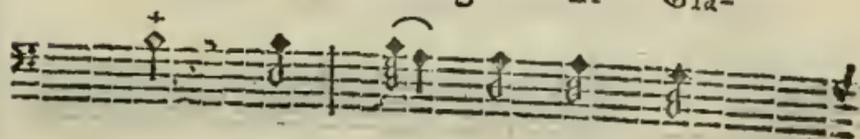
L'HIVER BANNI.



Q Uoi ! deux ans font pas-



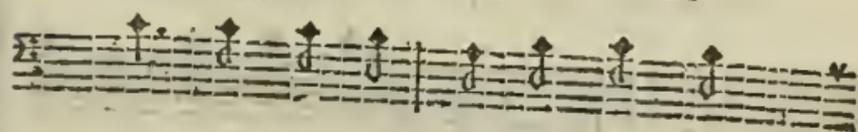
sez sans Nei - ges ni Gla-



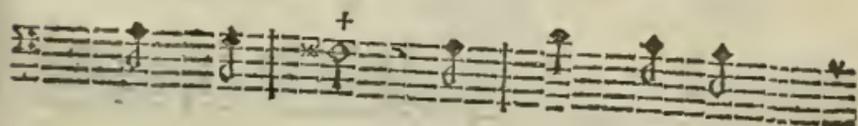
çons ! Di - soit un Bi - be-



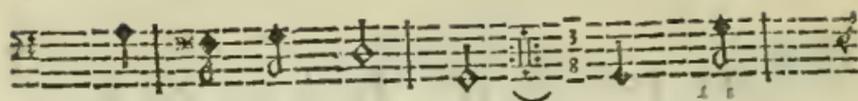
ron in - fi - gne : Le



Ciel a - t'il ô - té du nom-bre



des Sai - sons, L'Hy-ver trop fa-



tal à la Vi - gne : gne : Sans



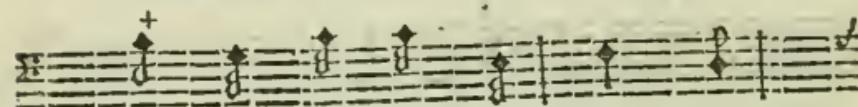
dou - te il prend pi - tié de mon



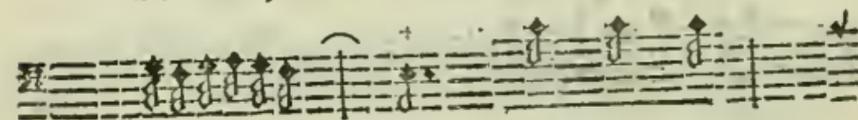
trif - te des - tin, Et voy -



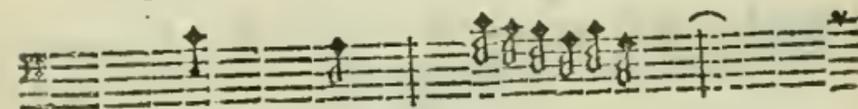
ant la foif que j'en -



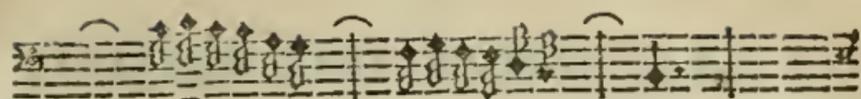
du - re, Il ai - me mieux chan -



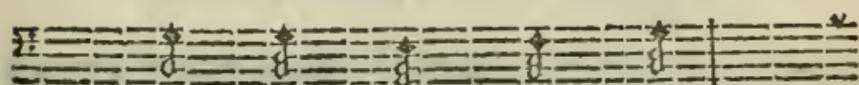
ger - -, Il ai - me



mieux chan - ger



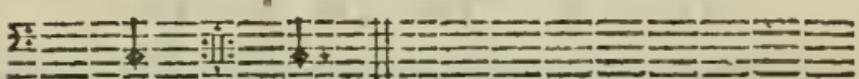
l'Or - dre de la Na-



tu - re que de me



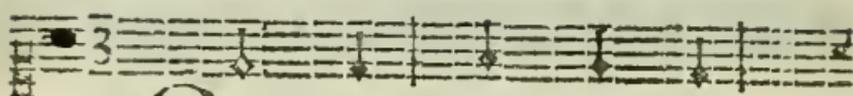
voir man - quer de



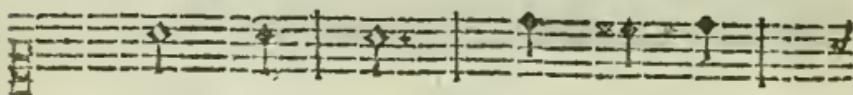
Vin. Vin.



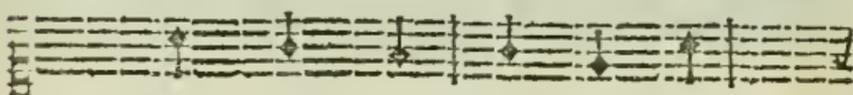
TRANSPORT BACHIQUE.

Parodie du Ballet de Prothée.

Q Uel - le ar - deur cou - le



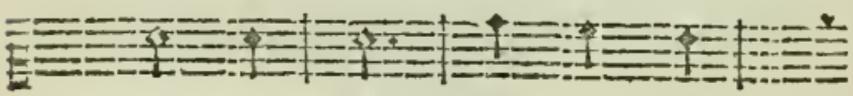
dans mon Cœur! Dieu de la



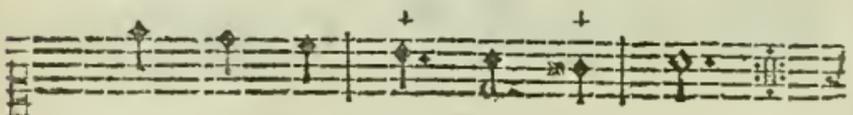
Treil - le, Ton Jus me re-



veil - le. Quelle ar deur cou - le

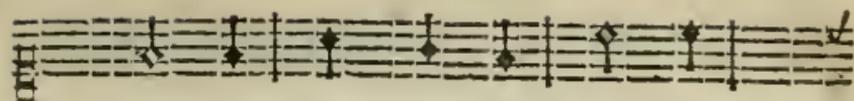


dans mon Cœur! Chè - re Bou-

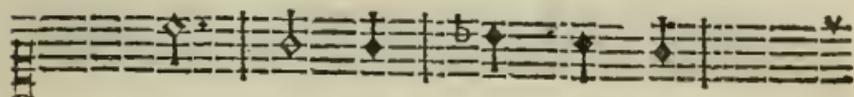


teil - le, Tu fais mon bon - heur.

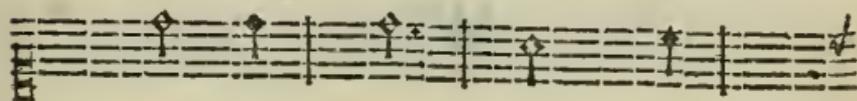
Dieu



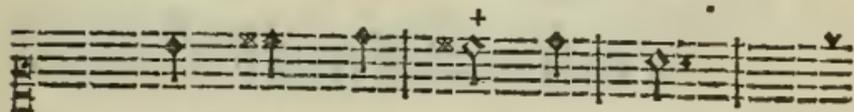
Dieu d'A-mour, qui re-gnois sur



moi, Voi Ba - chus tri - om-



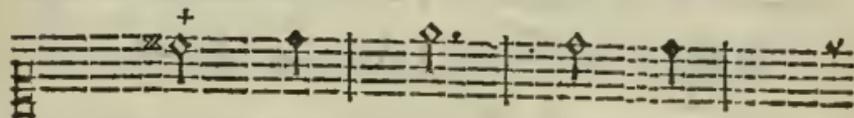
pher de toi. J'ai lan-



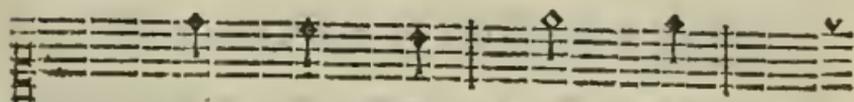
gui fous ta du - re Loi :



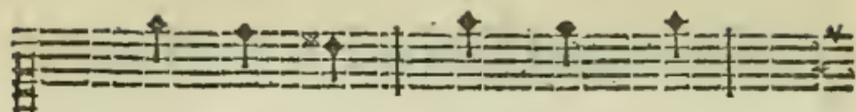
Je suis con - tent de - puis



que je bois. Plus d'A-



min - the; Vi - ve ma



Pin - te : Les Cœurs a - mou-



reux, Ne sau-roient être heureux.



BACHUS TROMPEUR.

RECIT DE BASSE.



BA - chus m'a - voit pra-



mis d'é - fa - cer la mé-

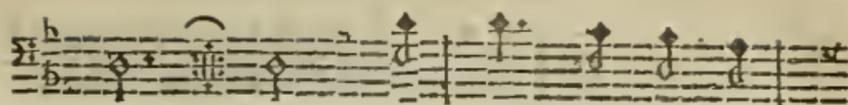


moi - re, D'un ob - jèt qui pour

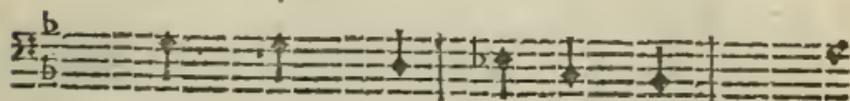


moi n'eût ja - mais de re-

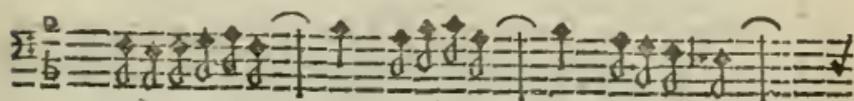
tour :



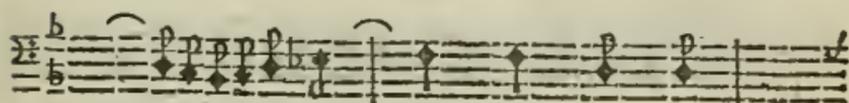
tour: tour: L'A-mour a fur Ba-



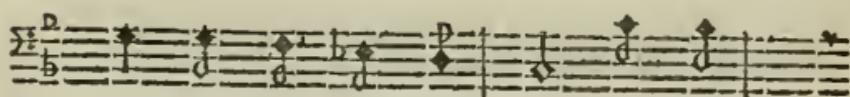
chus rem - por - té la Vic-



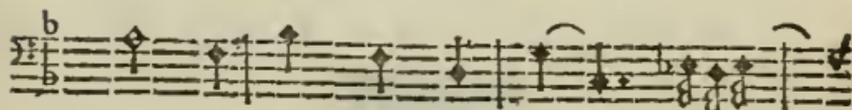
toi-



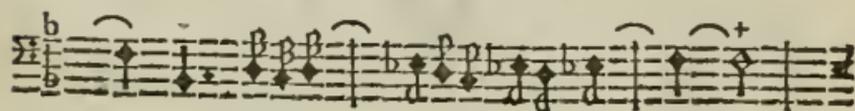
re, J'ai noy-



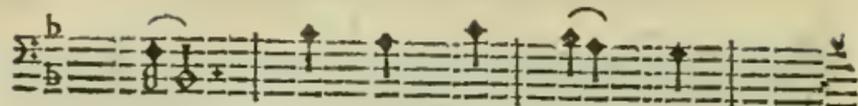
é dès le pre-mier jour, Ma rai-



fon à for - ce de boi -



= = = = =



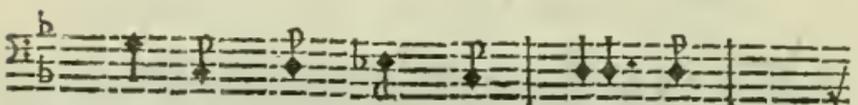
re, Et je n'ai pû noy-



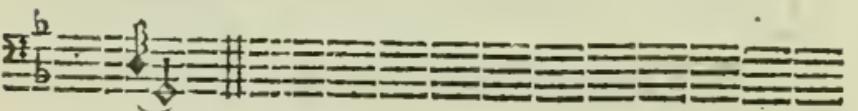
er l'A-mour, Et je n'ai



pû noy- - - er



Et je n'ai plus noy - er l'A-



mour.



LE BUVEUR CONTENT.

DUO.

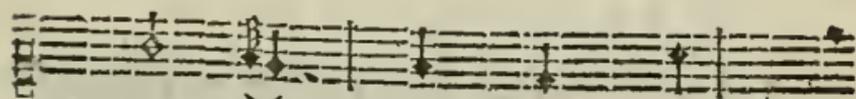
Gracieusement.



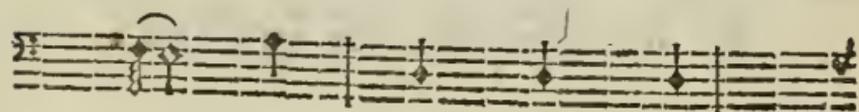
LE fu - per - flus rend



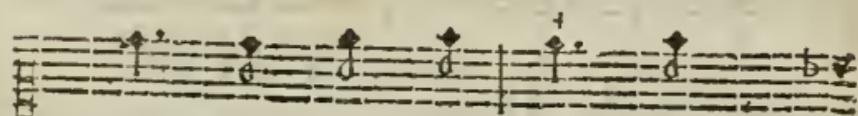
Le fu - per - flus rend



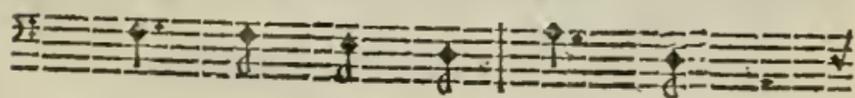
l'Homme Es - cla - ve, Les



l'Homme Es - cla - ve, Les



Dieux au né - ces - fai - re at -

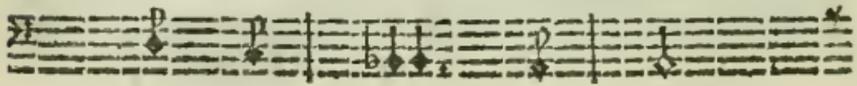


Dieux au né - ces - fai - re at -

tachent



ta - chent le re - pos ;



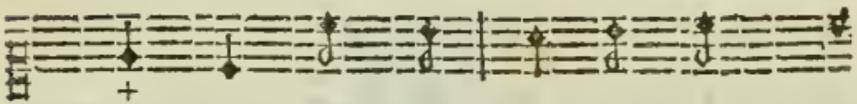
ta - chent le re - pos ;



Je n'ai pour Mai - son qu'u - ne



Je n'ai pour Mai - son qu'u - ne .

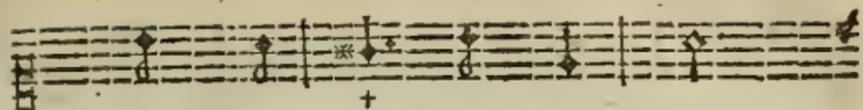


Ca - ve , Et pour Meu - bles que



Ca - ve , Et pour Meu - bles que

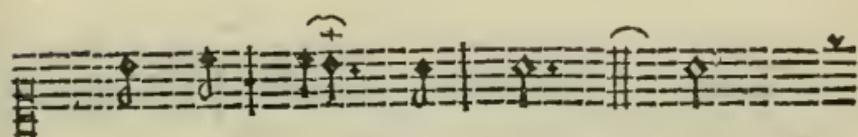
deux



deux Ton-neaux, Et pour Meu-



deux Ton-neaux, Et pour Meu-



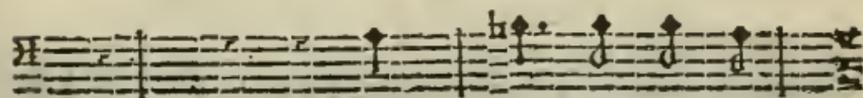
bles que deux Ton-neaux: neaux:



bles que deux Ton-neaux: neaux:

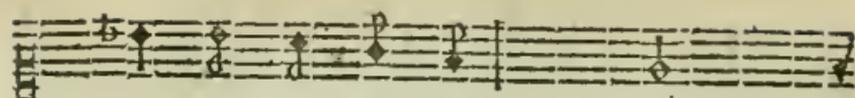


L'en-nui n'en-tra ja - mais



L'en - nui n'en-tra ja-

dans



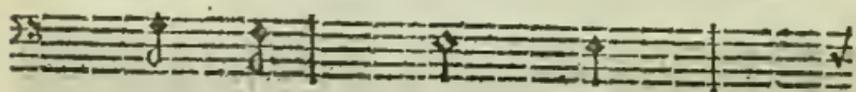
dans ce re - duit ai - ma -



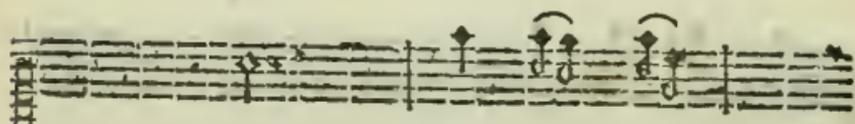
mais dans ce re -



ble, J'y bois le



duit ai - ma - ble,

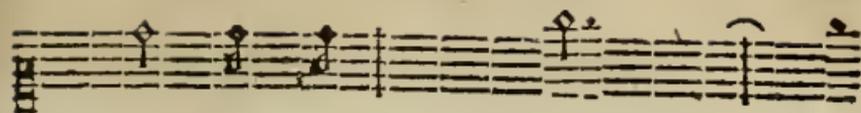


jour, J'y bois le



J'y bois le jour, J'y re -

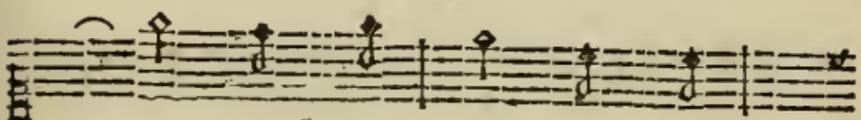
jour,



jour, J'y re - po-



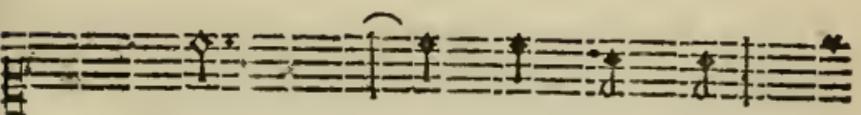
po- - - fe, J'y re-



- fe la nuit, J'y re-



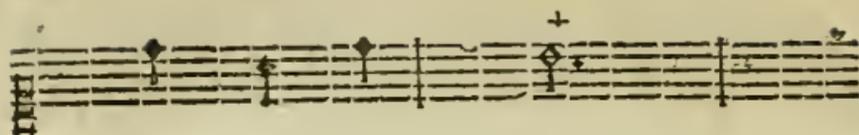
po - fe la nuit,



po - - - fe, J'y re-



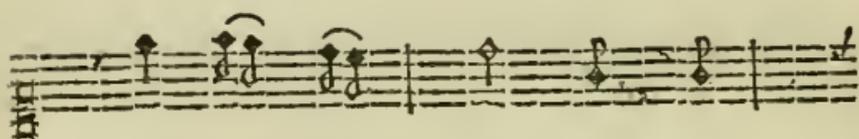
J'y bois' le jour,



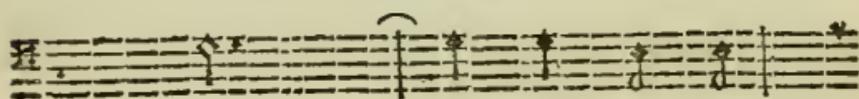
po - se la nuit,



J'y bois le jour, J'y re-



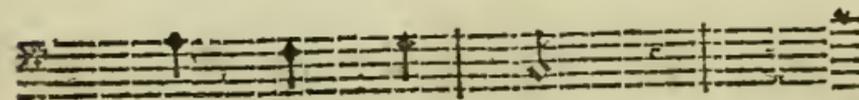
J'y bois le jour, J'y re-



po - - se, J'y re-

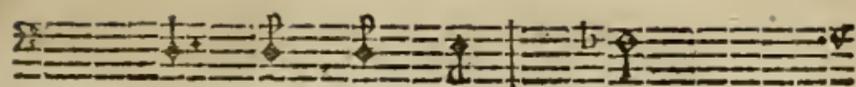


po - se la nuit, J'y

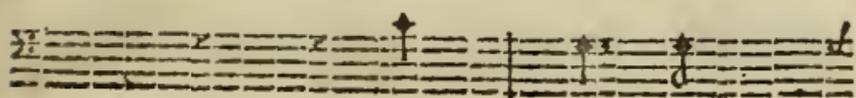


po - se la nuit,

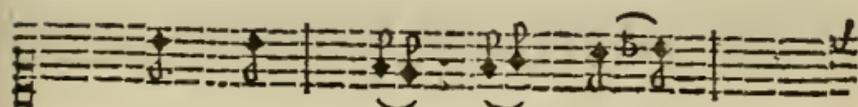
fais



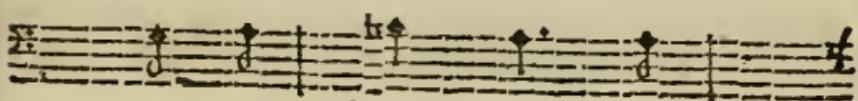
fais d'un Ton-neau plein



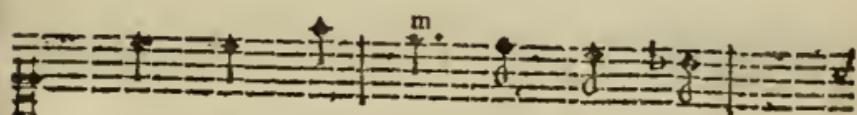
J'y fais d'un



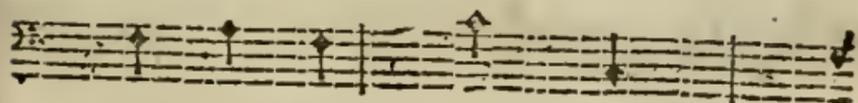
mon Buf - fet & ma



Ton neau vui - de & mon

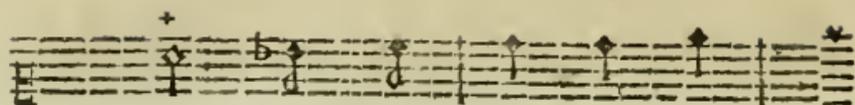


Ta - ble, J'y fais d'un Ton-neau

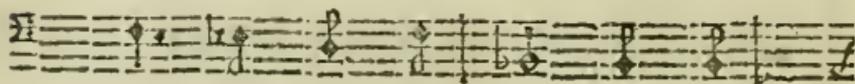


Siège & mon Lit, J'y

P y vuide,



vui - de, Et mon Siè-ge & mon



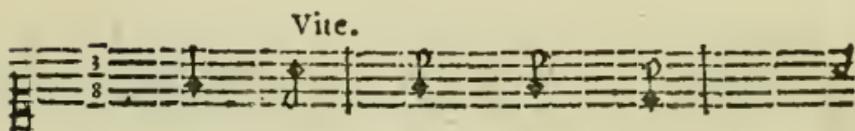
fais d'un Ten-neau plein mon Buf-



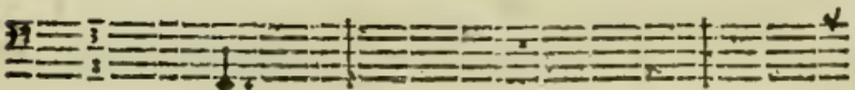
Lit, & mon Siè-ge & mon



fet & ma Ta-

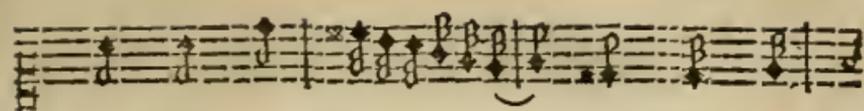


Lit. Mor - phé - e & le

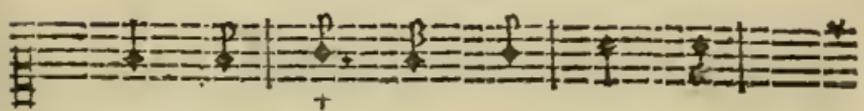
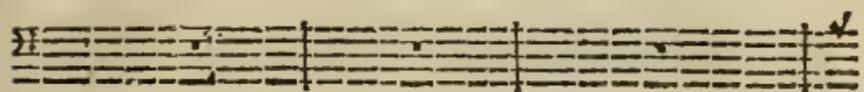


ble.

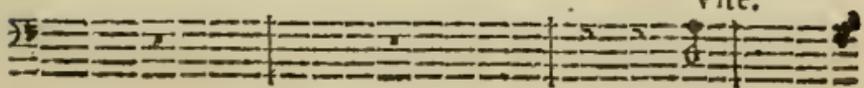
Dieu



Dieu de la Treil - le, Tour à



tour y rè-glent mon Sort, Je



Vite.

Mor-



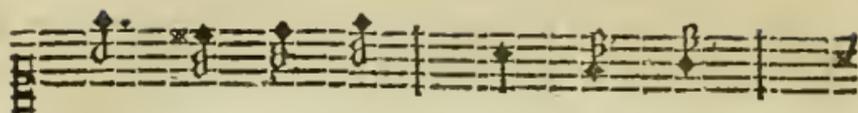
cours - -, Je



phé-e & le Dieu de la

P 3

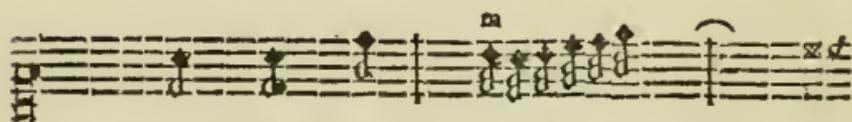
COURS



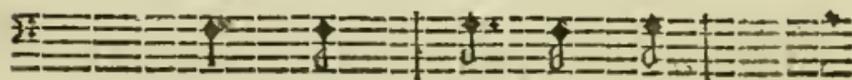
cours au Tonneau plein quand la



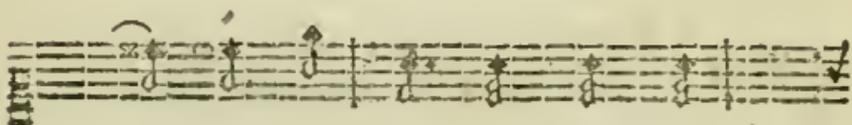
Treil - - le, Tour à



Soif me re - veil - -



tour y rè - glent mon

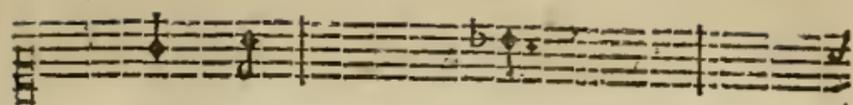


- le, Au vui - de quand le

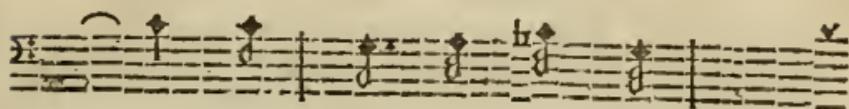


Sort, Je cours -

Vin



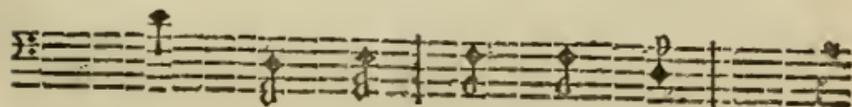
Vin m'en - dort,



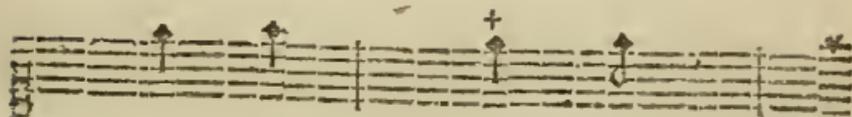
-, Je cours au Ton-neau



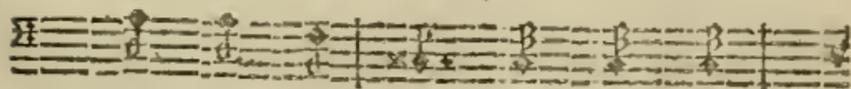
Quand le Vin, quand le



plein, Quand la Soif me re-



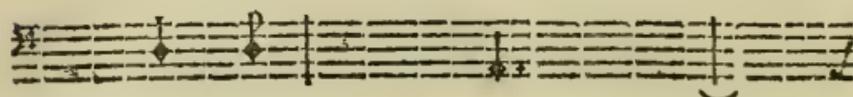
Vin m'en - dort, Au



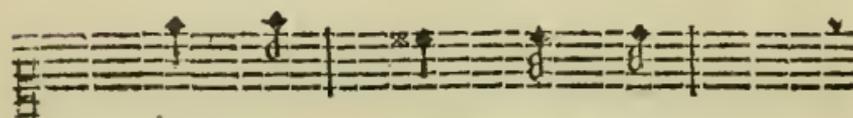
veil - le, Au vui - de quand le



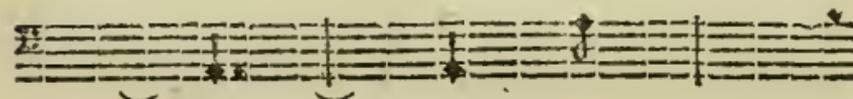
vui de, au vui - de quand le



Vin m'en - dort -



Vin m'en - dort, quand le



- - -, Je



Vin m'en - dort -

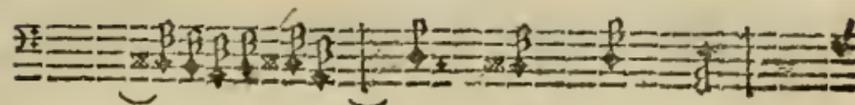


cours = = -

Je



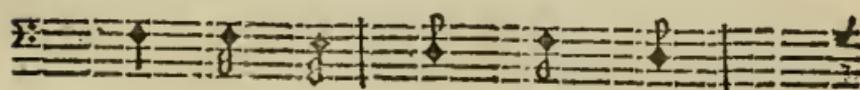
- , Je cours -



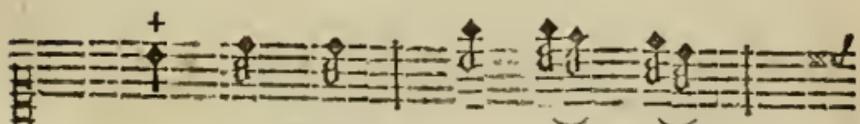
- - - au Ton-neau



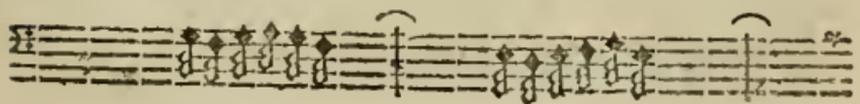
- - - au Ton-neau



plein quand la Soif me re-



plein quand la Soif me re-

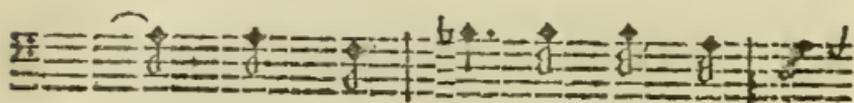


veil- - - -

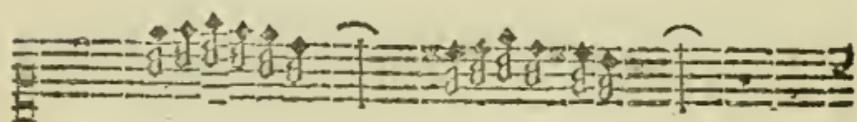
veille ,



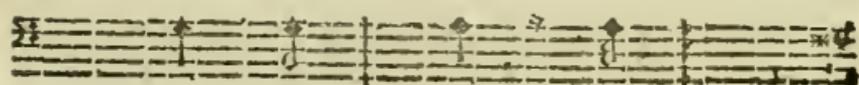
ve'l - le, Quand la Soif me re-



- le, Au vui - de quand le



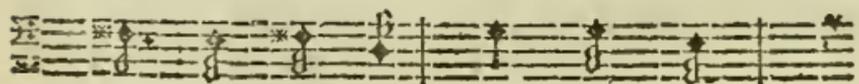
veil-



Vin m'en - dort, Je

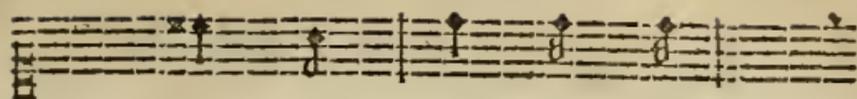


- le, Au vui - de, Quand le



cours au Ton-neau plein, Quand la

Vin.



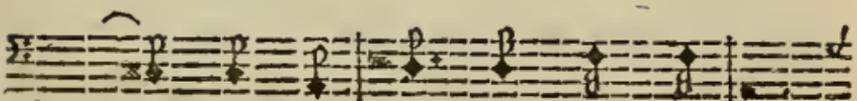
Vin m'en - dort, Quand le



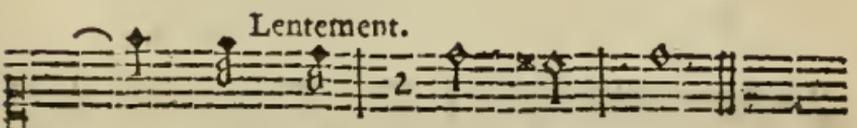
Soif me re - veil-



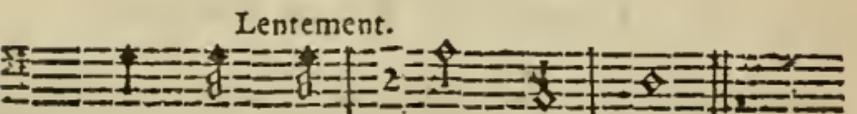
Vin m'en - dort



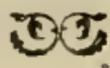
- le, Au vui - de, Quand le



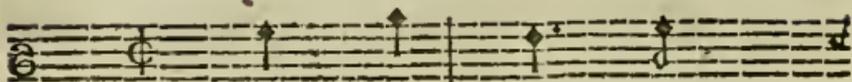
-, Quand le Vin m'en-dort.



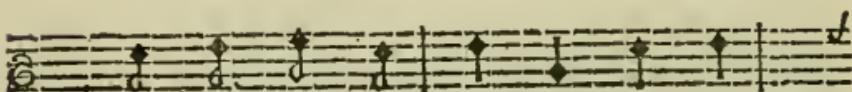
Vin, Quand le Vin m'en - dort.



M A R C H E

Du Régiment de la Calotte.

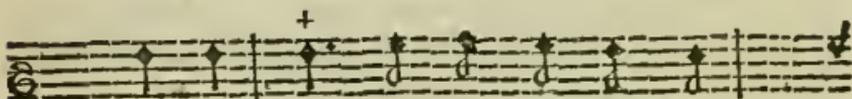
Qu'il est doux, ô
A son ai - se on



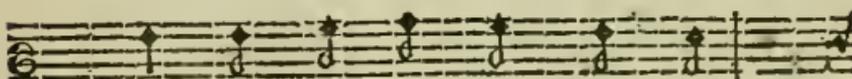
Trou-pe Ca-lo-ti-ne, Sous vos
y Rit, on Fes-ti-ne; Du Voi-



loix de ve-nir s'en-rol-ler:
fin on y fait con-trol-ler:



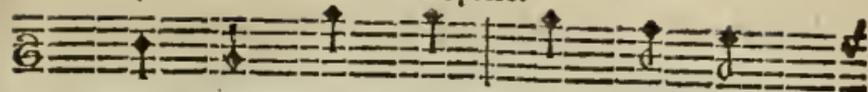
I-ci main-te fa-ce Ru-bi-



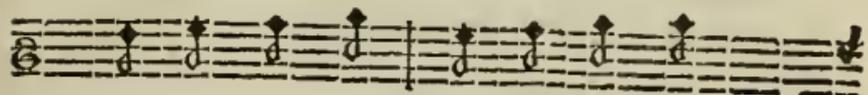
con-de, A boi-re nous fe-

conde :

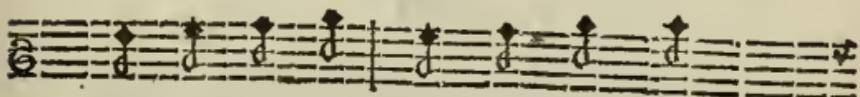
+ Petite Répise.



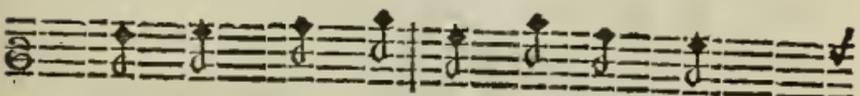
con - de : Ver - sez - moi , ver - sez



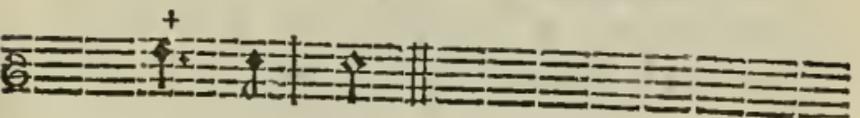
Peu - ple Ca - lo - tin , Cri - ti - quons



du soir au ma - tin , A - ni - mons



nôtre Es - prit lu - tin , En bu - vant



de bon Vin.



Du fameux Ordre de la Calotte ,
 Redoutez les Décrets trop mutins ,
 Le pouvoir de sa fine Marotte ,
 Se repand jusqu'aux Pâis lointains .

Tout chez nous se pè'e & s'examine,
 Tout passe à l'étamine,
 Tout nous craint, & de tous les froids Auteurs,
 Des sots Acteurs, des faux Chanteurs,
 Et des ignorans Connoisseurs,
 Nous sommes les Censeurs.



Quand Phœbus du haut du Mont Parnasse,
 Fait entendre d'ennuyeux Concerts,
 Nous ne lui faisons aucune Grace,
 Nos Siflets repondent à ses Airs.
 Rien n'arrête notre Esprit critique,
 Nous frondons la Musique,
 Nous lançons mille traits, mille lardons,
 Nous composons dessus ses Sons,
 Nous contrefaisons ses Chançons.
 Et les Turlupinons.



Nous voyons ce grand Actionnaire,
 Champignon du Païs Quinquempoix,
 Eprouver la Fortune contraire,
 Et son Char ne rouler qu'un seul mois:

Pour entretenir ses Equipages ,
Et pour nourrir ses Pages ,
Il reçoit par nos mains de bons Brevets ,
Nous le mettons de nos Sujets ,
Nous couronnons tous ses souhaits ,
Et ses riches projèts.



Bachus joint au Dieu de la Satyre ,
Chaque jour vient trinquer avec nous ;
Nous avons toujours sujet de rire ,
Au besoin nous nous censurons tous.
En buvant nous mêlons au Caustique ,
Beaucoup de Sel Attique ;
Quand nous sommes en train, tous nos propos ,
Tous nos Bons-Mots, Enfants des Pots ,
Qui naissent aux dépens des Sots ,
Egayent nos Ecots.



Un Réveur petri de Politique ,
De lui-même assez embarrassé ,
A son gré change la Republique ,
En prenant sa Tasse de Caffé ;

Prend des Villes & donne des Batailles,
Entre quatre Murailles;
Il reçoit par nos mains de bons Brevets,
Nous le mettons de nos Sujets,
Nous couronnons tous ses Souhairs,
Et ses vastes Projets.



Lorsqu'auprès d'une Beauté naissante,
Nous voyons Amans à Cheveux Gris;
Quand le Cœur d'une Vieille Mourante,
D'un Cadèt aussi se trouve épris.
Pour célébrer un Amour si tendre,
Qui renaît de sa cendre;
Ils reçoivent par nous de bons Brevets,
Nous les mettons de nos Sujets,
Nous couronnons tous leurs Souhairs,
Et leurs tendres Projets.

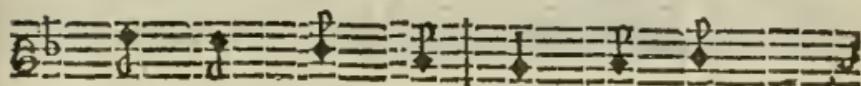


M A R C H E

*Des Philosophes du Regiment de la
Calotte.*



LOin d'i - ci, La Trif-



tes-se & les Sou - cis, C'est en



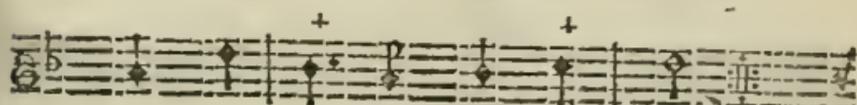
ra - cour - ci, Ma Phi - lo - so-



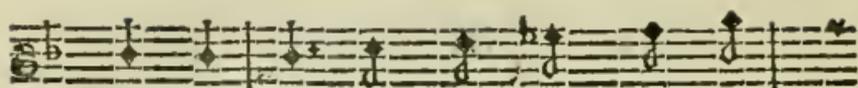
phi - e, Je ban - nis La Sa-



ges-se & la Rai - son, C'est de



nô - tre vi - e, Le Poi - son:



Je me ris des Pré - cep - tes du



Sa - ge, Sans Pro - cès, fans



Fem-me & fans Mé - na - ge,



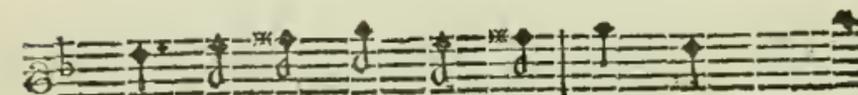
J'ai la li - ber - té, La tran -



qui - li - té, J'ai de la San -



té, De la gai - té, Dans mes



sens, est ma Bé - a - ti - tu - de;

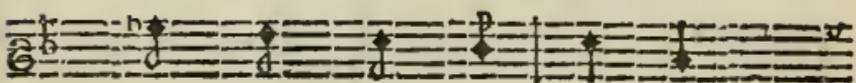
Affran-



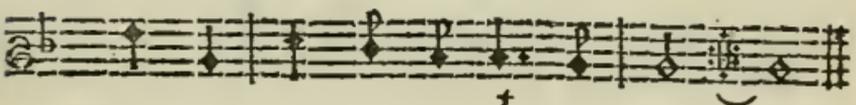
Af-fran-chi de tou-te in-qui-é-



tu - de, Mon Ef - prit. fit



rou - jours son E - tu - de,

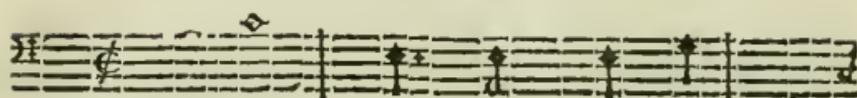


Des at-traits de la Vo-lup - té. té.



LE BUVEUR PREVOYANT.

RECIT DE BASSE.



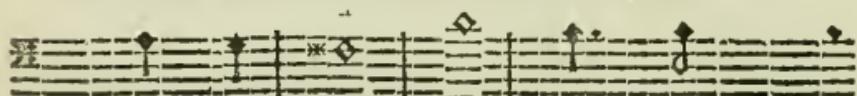
Ciel, qu'est - ce que je



vois? Que de Vin re - pan-



du, Quel dom - ma - ge qu'il



soit per - du. Ah! quel Spec-



ta - cle af - freux pour un Bu-

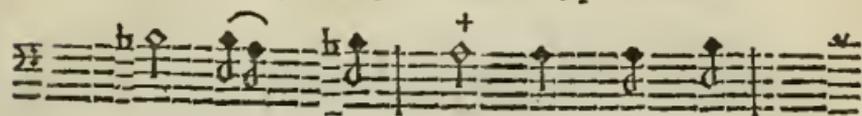


veur, pour un Bu - veur in - fi-

gne:



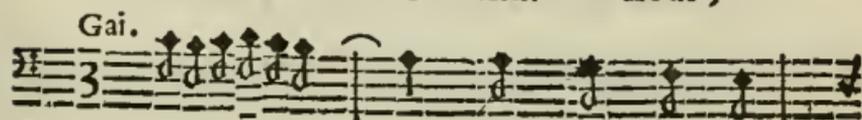
gne: gne: Je veux, pour mar-



quer ma dou-leur, Et pre-ve-



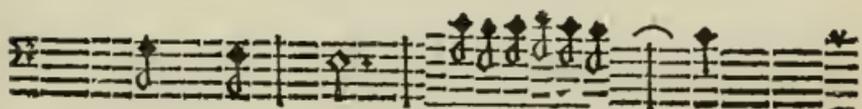
nir un tel mal - heur,



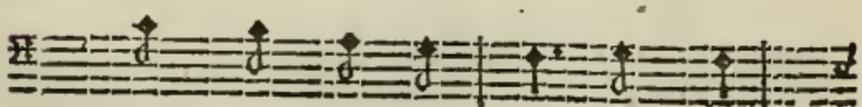
Boi- - - re en un seul re-



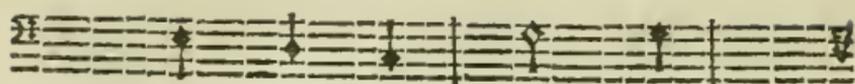
pas, Boi- - - re en un



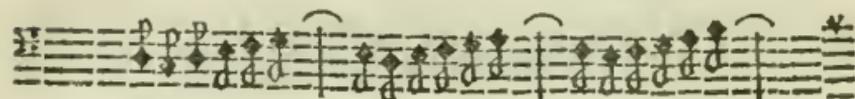
seul re - pas, Boi- -



re en un seul re - pas, tout le



Jus de ma Vi - gne.



Boi- - - -



- re en un seul re - pas, Tout le

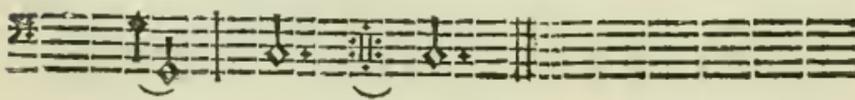


Jus de ma Vi - gne,

Lentement.



tout - le Jus de ma

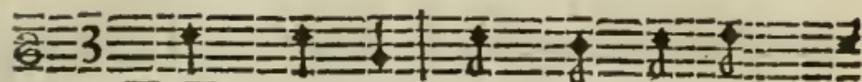


Vi - gne. gne.

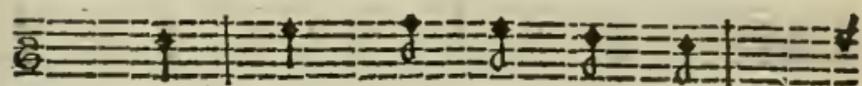


LE PETIT DOIT DE VIN.

M E N U E T.



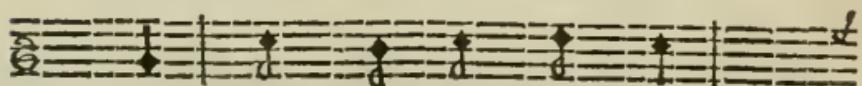
U N pe - tit Doit de ce bon



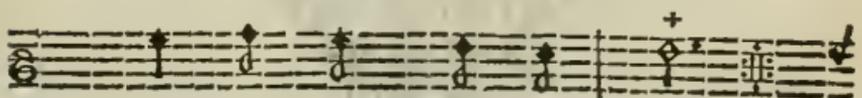
Vin, Ver - fé par ma Ca-



tin, Dès le ma - tin; Un pe-



tit Doit de ce bon Vin,



Me donne un Feu di - vin:

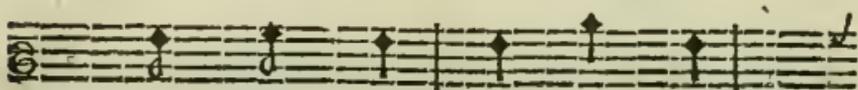


Un pe - tit Doit de ce bon

Vin,



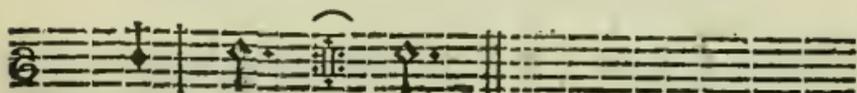
Vin, Fait qu'A mour des-cend



dans mon sein, Un pe - tit



Doit de ce bon Vin, Me mèt



en train. train.

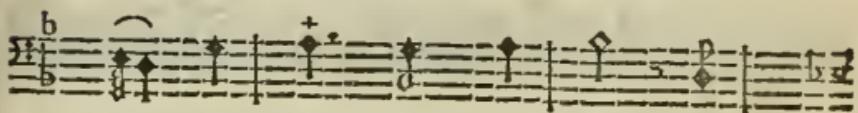


LE SAGE BUVEUR.

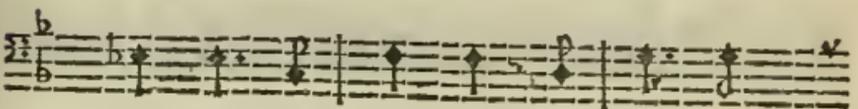
RECIT DE BASSE.



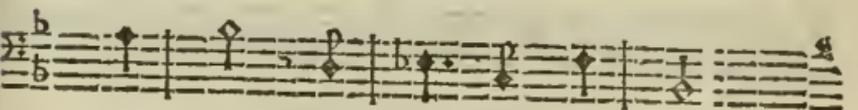
LE Dieu de la Treil.



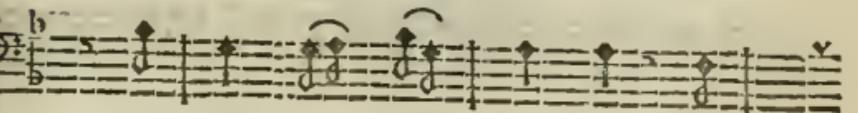
le, Pré-tend m'en - y - vrer, Je



vois sa Bou - teil - le, Je vais la



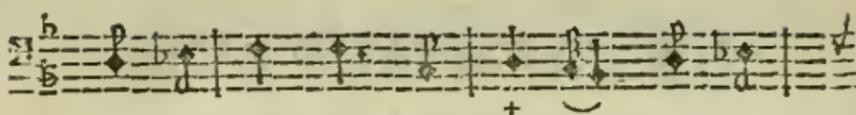
bri - fer, Je vais la bri - fer:



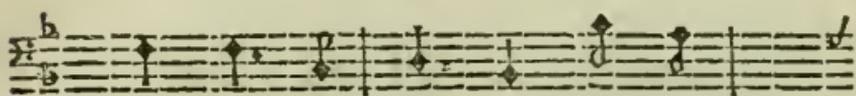
Je vois sa Bou - teil - le, Je



vais la bri - fer, Je vais la bri - fer:



S'il é - toit plus trai - ta - b'le, S'il é -



toit rai - son - na - ble, Il pour -



roit ri - re a - vec nous; Mais,



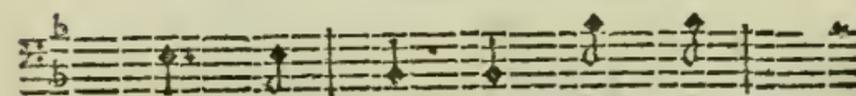
Mais nous n'ai - mons point



les Foux. S'il é - toit

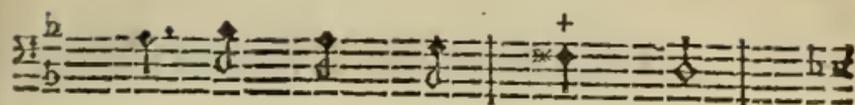


plus trai - ta - ble, S'il é - toit

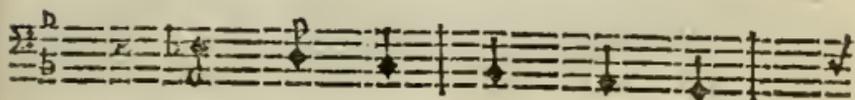


rai - son - na - ble, Il pour -

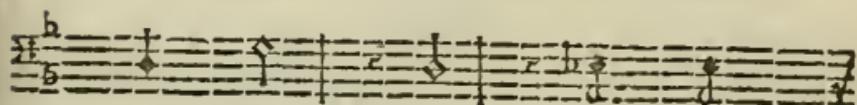
ront



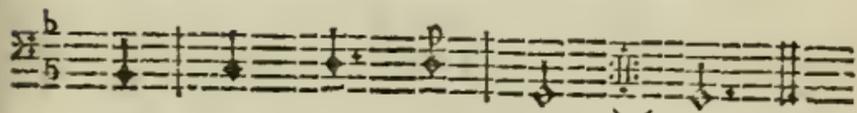
roit ri - re a - vec nous; Mais



Mais, nous n'ai - mons point les



Foux. Mais, Mais, Mais, nous



n'ai - mons point les Foux. Foux.

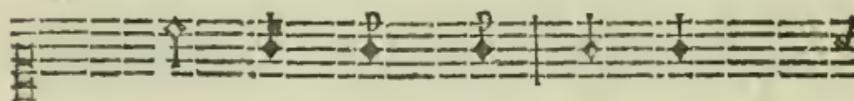


L'AMI DE TOUT LE MONDE.

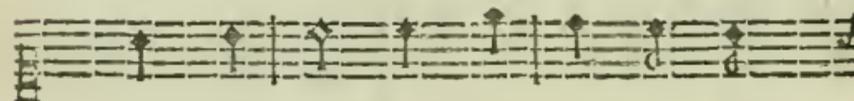
VAUDEVILLE.



HA - ir n'est point du tout mon



fait, La Hai - ne pour ce-



lui qui hait, Est u - ne pei - ne



sans se - con - de, Au con - trai-



re il est doux d'ai - mer,

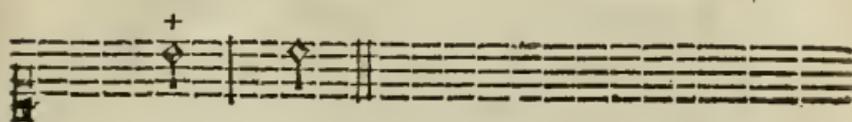


Et j'ai-me à m'en-ten-dre nom-

mer



mer, A - mi de tout le



Mon - de.



L'Amour propre des Grands Seigneurs,
 Fait le revenu des Flatteurs,
 C'est où leur Fortune se fonde,
 En parlant trop sincèrement,
 On n'est pas ordinairement
 Ami de tout le Monde.



L'Amant discret par cent détours,
 Sait réussir dans ses Amours,
 Sans que l'Époux jaloux en gronde,
 Heureux entre tous les Amans,
 Il peut se dire en même tems,
 Ami de tout le Monde.



R 3

Quand

Quand j'aime, j'aime uniquement,
Je parle toujours franchement,
Comme le corps, j'ai l'ame ronde,
Il ne faut rien faire à demi,
Je compte pour rien un Ami,
Ami de tout le Monde.



Prêtez l'argent sans intérêt,
Ne le redemandez jamais,
Qu'en bon Vin votre Cave abonde,
Ouvrez la porte à tous venans,
Et vous serez en peu de tems,
Ami de tout le Monde.



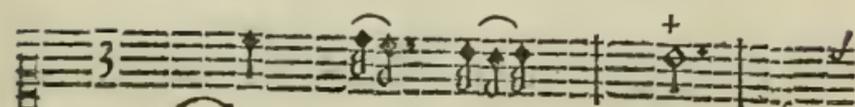
L'Epoux commode l'entend bien,
Il ne s'embarasse de rien,
Cependant chez lui tout abonde,
Pour peu que sa Femme ait d'Esprit,
Il est bien-tôt par son Crédit,
Ami de tout le Monde.



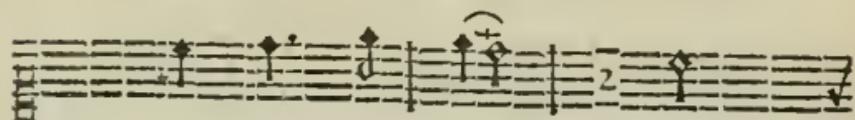
Aux Badauts donnez de l'encens,
 Aux Gascons des Repas frians,
 Aux Brétons buvez à la ronde,
 Ne demandez rien aux Normans,
 Et vous serez en peu de tems,
 Ami de tout le Monde.



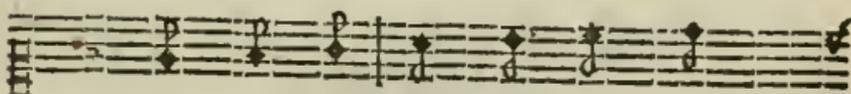
L E P L A I S I R.



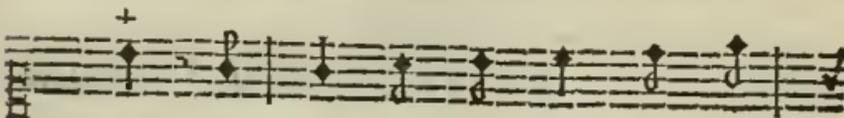
C'Est le Plai - fir



qui juf - ti - fi - e;



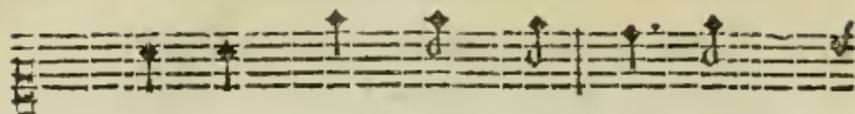
L'O - pi - ni - on fait le bon-



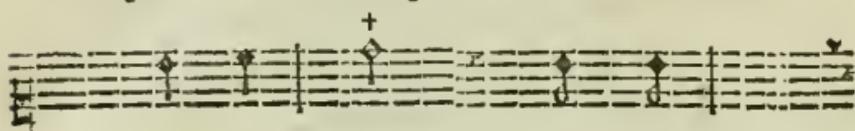
heur, L'A - va - re a - vec soin mul - ti-

R 4

plie;



pli - e L'Or qu'il che - rit a-



vec ar - deur, Le Pro-



di - gue, le fa - cri - fi-



e. C'est le Plai - fir



qui jus - ti - fi - e,

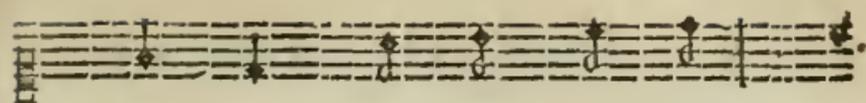


L'Am - bi - ti - eux fuit la gran-

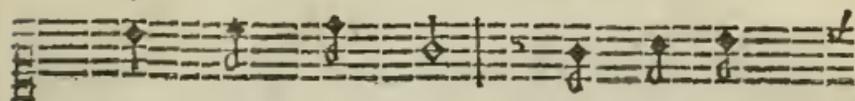


deur, L'In - do - lent la voit sans en-

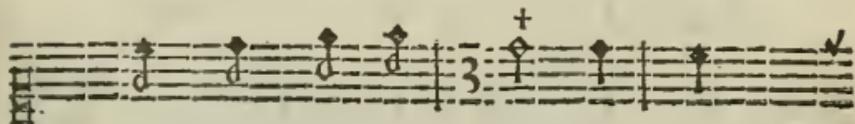
vie,



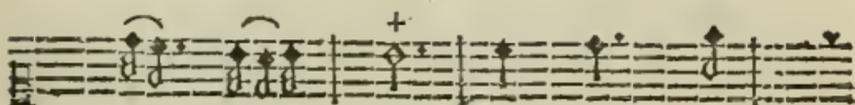
vi - e, Le Bra - ve fait



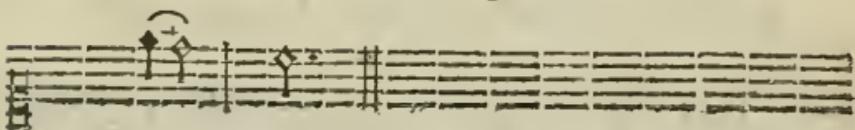
tout pour l'hon-neur, Et le Pol-



tron tout pour la vi - e, C'est



le Plai - sir qui juf - ti-



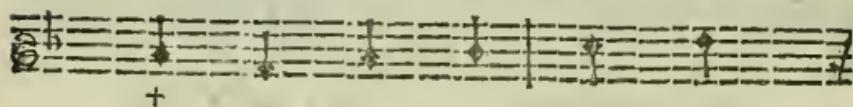
fi - e.



LES DEBAUCHEUSES.

Chanson à Danser.

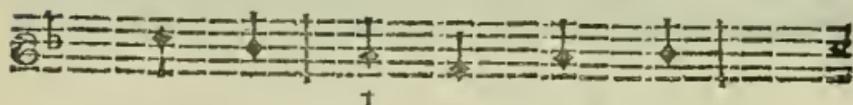
Dans un Pré trois Dé-moi-



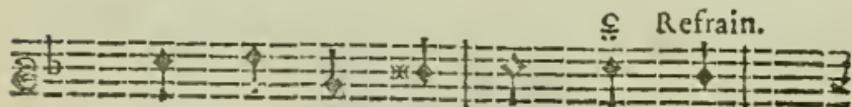
sel - les, Ac - cu - soient en



grand cour-roux : Leurs A-mans qui



peu fi - dè - les, Leur man-

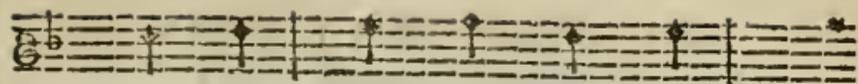


quoient au Ren-dez-vous. Mor-non-

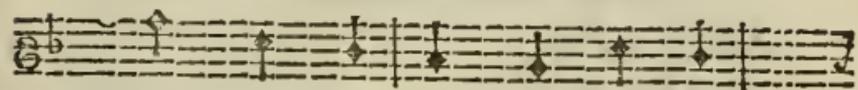


bil - les, Que ces Fil - les,

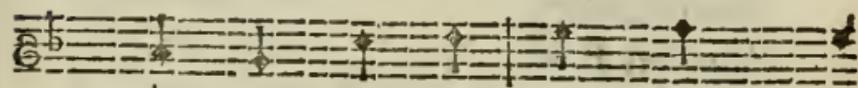
Pour



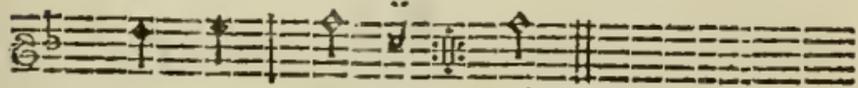
Pour dé - bau - cher les Gar-



çons ; Mor - non - bil - les, Que ces



Fil - les ont de drô - les



de fa - çons. çons.



Près de là , par aventure ,
 Passe un Manant jeune & frais ,
 D'une assez bonne encolure ,
 Mais d'un maintien sot & niais :
 Mornonbilles ,
 Que ces Filles ,
 Pour débaucher les Garçons ;
 Mornonbilles ,
 Que ces Filles ,
 Ont de drôles de façons.

Oh!

Oh! vraiment, dit la plus fine,
Nous ne perdrons pas nos droits:
Ce drôle a toute la mine,
De pouvoir payer pour trois.
Mornonbilles,
Que ces Filles,
Pour débaucher les Garçons;
Mornonbilles,
Que ces Filles,
Ont de drôles de façons.



On l'appelle, il se présente,
Et voyant sur le Gazon,
Un Déjeuné qui le tente,
Y prend place sans façon.
Mornonbilles,
Que ces Filles,
Pour débaucher les Garçons;
Mornonbilles,
Que ces Filles,
Ont de drôles de façons.



Ne faudra-t'il pas te battre,
Pour te faire boire un coup :
Non, j'en boirai plus de quatre,
Si le Vin est de mon goût.
Mornonbilles,
Que ces Filles,
Pour débaucher les Garçons ;
Mornonbilles,
Que ces Filles,
Ont de drôles de façons.



Ayant repû, sans mot dire,
S'en alloit sans dire mot,
Tout doux, lui dit-on, beau Sire,
Il faut payer votre écot.
Mornonbilles,
Que ces Filles,
Pour débaucher les Garçons ;
Mornonbilles,
Que ces Filles, :
Ont de drôles de façons.



Moi payer, quelle Misère !
Je n'ai pas vaillant cinq sous.
Eh bien pour sortir d'affaires,
Tu danseras avec nous.
Mornonbilles,
Que ces Filles,
Pour débaucher les Garçons ;
Mornonbilles,
Que ces Filles,
Ont de drôles de façons.



Ah! dit-il, pour Danser, passe,
Je ferai bien cet effort,
Si je n'ai pas bonne grace,
J'ai du moins le Jarrèt fort.
Mornonbilles,
Que ces Filles,
Pour débaucher les Garçons ;
Mornonbilles,
Que ces Filles,
Ont de drôles de façons.



La première, entrant en Danse,
 Fit avec lui du chemin,
 Bien qu'il chargeât la Cadance,
 Il lui fit aller bon train.
 Mornonbilles,
 Que ces Filles,
 Pour débaucher les Garçons;
 Mornonbilles,
 Que ces Filles,
 Ont de drôles de façons.



Du Garçon, l'autre Danseuse,
 Au moins ne se plaignit pas,
 La troisième moins Chanseuse,
 S'apperçut qu'il étoit Las.
 Mornonbilles,
 Que ces Filles,
 Pour débaucher les Garçons;
 Mornonbilles,
 Que ces Filles,
 Ont de drôles de façons.



Aussi, dit-il, la dernière,
 Vous n'auriez pas dû passer,
 De bien plus gaye manière,
 Vous m'auriez vû trémousser.
 Mornonbilles,
 Que ces Filles,
 Pour débaucher les Garçons;
 Mornonbilles,
 Que ces Filles,
 Ont de drôles de Façons.

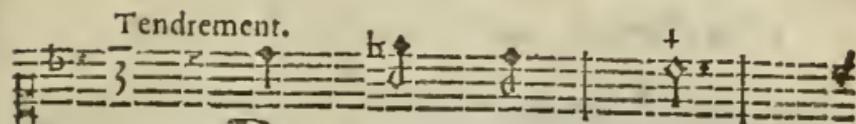


Vous plaît-il, que je revienne ?
 Oui, revien demain au soir;
 Eh ! bien, qu'à cela ne tienne,
 Serviteur jusqu'au revoir.
 Mornonbilles,
 Que ces Filles,
 Pour débaucher les Garçons;
 Mornonbilles,
 Que ces Filles,
 Ont de drôles de façons.

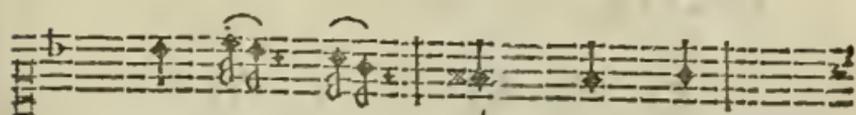


LE MALHEUREUX TRANSPORT.

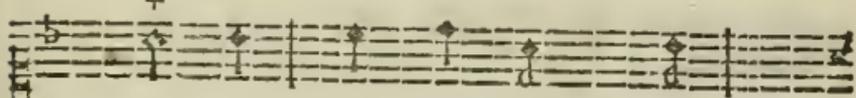
Tendrement.



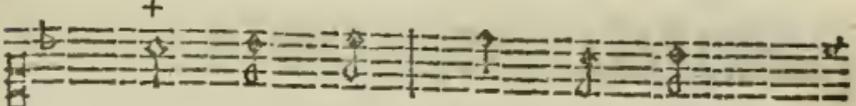
P Ar le cou - roux



de fa Li - set - te, Tir -



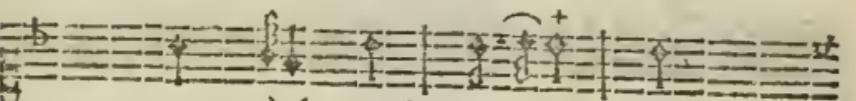
cis frap - pé de dé - ses -



poir, Et ré - duit à ne

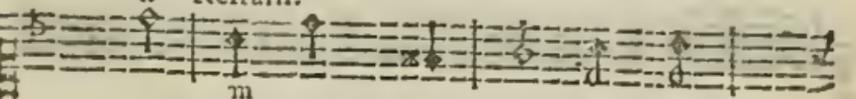


la plus voir, Chan-toit sur fa



tris - te Mu - set - te:

Refrain.



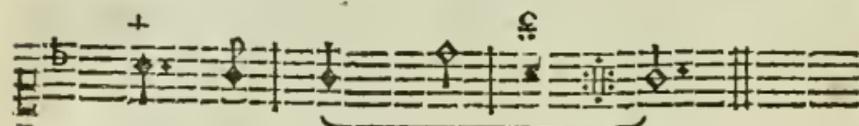
Faut - il qu'un Transport a - mou-

S 3

reux;

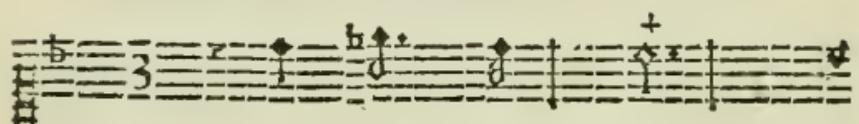


reux, Ren-de un ten-dre A-mant



mal-heu-reux. Faut, &c. reux.

D O U B L E.



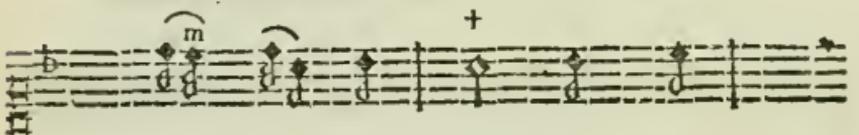
Il a - voit pris



à cet - te Bel - le,



Un Bai - fer qui

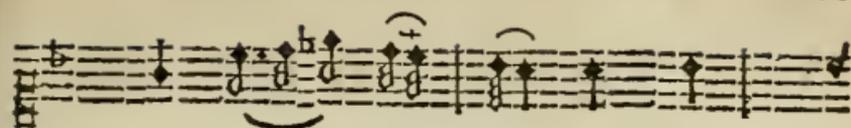


n'eût pas dé - plû; Mais de.

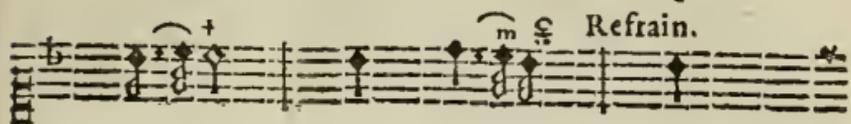


loin Do - ris l'a - voit vû; E-

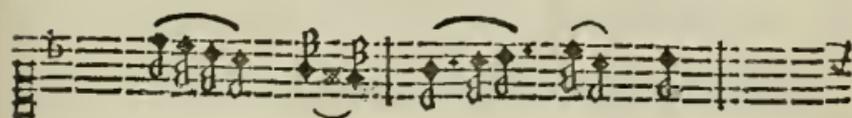
toit;



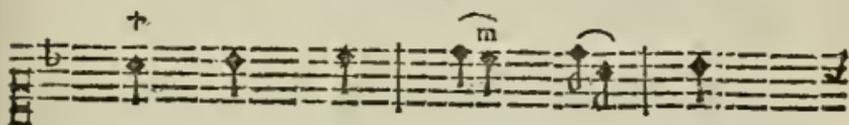
toit - ce un fu - jèt de Que-



rel - le: Faut - il



qu'un Trans - port a - mou-



reux, Ren-de un ten-dre A-mant



mal-heu-reux. Faut-, &c. reux.



L A P R E F F E R E N C E .



Aux plus a - mou - reux ,



On n'est pas tou - jours fa - vo -



ra - ble , On les plaînt sans les



rendre heu reux , Un jeu - ne Cœur



ne se croit point cou - pa - ble , De



pré - fé rer l'A-mant le plus ai -



ma - ble , Au plus a - mou - reux .

L E C O I N.

Complets.

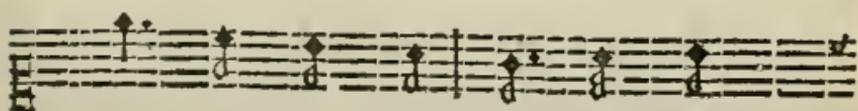
C H O E U R.



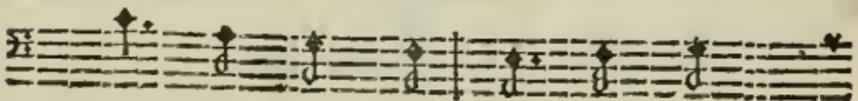
Pour ai - mer nous n'a - vons qu'un



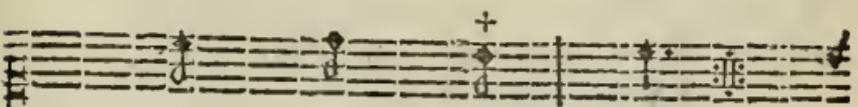
Pour ai - mer nous n'a - vons qu'un



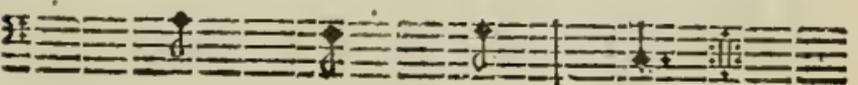
tems, N'ir - ri - tons pas. l'A - mour



tems, N'ir - ri - tons pas l'A - mour



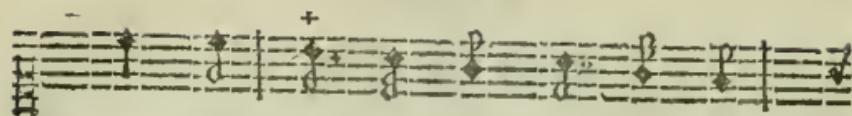
dans nos beaux ans.



dans nos beaux ans.

SEUL.

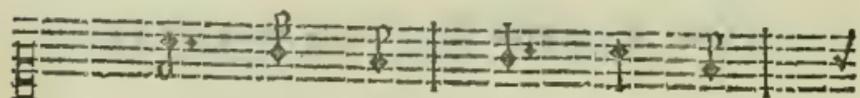
S E U L.



C'est ain - si que Ly - cas près d'I-



ris, Ra - con - toit ses plus



ten - dres Sou - cis, Dans un



Coin, Sans Té - moin. &c.



Seul. J'ai toujours le soin de vos Troupeaux,
Je vous chante en vain des Airs nouveaux,
Dans un Coin,
Sans Témoin.

Tous. Pour aimer nous n'avons qu'un tems,
N'irritons pas l'Amour dans nos beaux ans.

Seul.

Seul. De vos yeux à jamais enchanté,
Un regard fait ma félicité,
Dans un Coin,
Sans Témoin.

Tous. Pour aimer nous n'avons qu'un tems,
N'irritons pas l'Amour dans nos beaux ans.



Seul. J'ai quitté Célimène pour vous,
Ah ! ne puis-je embrasser vos genoux,
Dans un Coin,
Sans Témoin.

Tous. Pour aimer nous n'avons qu'un tems,
N'irritons pas l'Amour dans nos beaux ans.



Seul. De ce Dieu qui m'enflâme à jamais,
N'osez-vous éprouver quelques traits,
Dans un Coin,
Sans Témoin.

Tous. Pour aimer nous n'avons qu'un tems,
N'irritons pas l'Amour dans nos beaux ans.



Seul.

Seul. Vous voyez l'excès de mes feux ,
 Pardonne mes transports amoureux ,
 Dans un Coin ,
 Sans Témoin.

Tous. Pour aimer nous n'avons qu'un tems ,
 N'irritons pas l'Amour dans nos beaux ans.



Seul. A l'entendre , Iris prenoit plaisir ,
 Et ne pût refuser un soupir ,
 Dans un Coin ,
 Sans Témoin ,

Tous. Pour aimer nous n'avons qu'un tems.
 N'irritons pas l'Amour dans nos beaux ans.



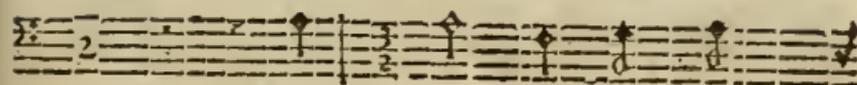
Seul. Cette Belle y trouva tant d'appas ,
 Qu'à l'instant elle lui dit tout bas ,
 Dans un Coin ,
 Sans Témoin.

Tous. Pour aimer nous n'avons qu'un tems ,
 N'irritons pas l'Amour dans nos beaux ans.



LE BUVEUR CONVERTI.

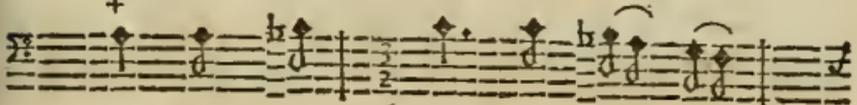
RECIT DE BASSE.



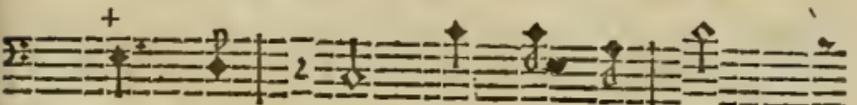
BA - chus, j'ai cé - lè-



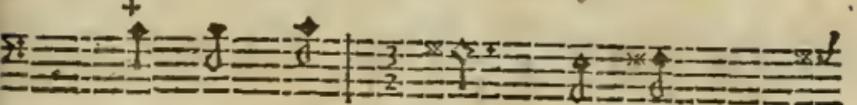
bré ta gloi - re, J'ai van-



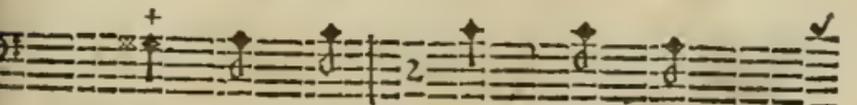
té les Plai - firs de ta ri-



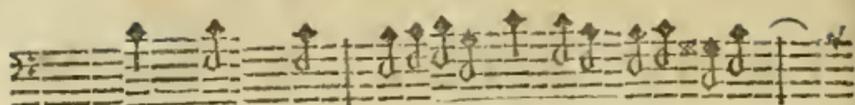
an - te Cour, Et mil - le fois



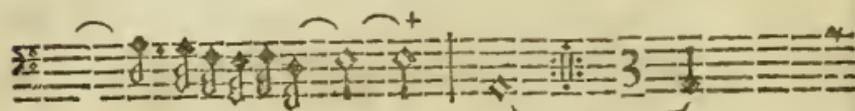
con-tre l'A - mour, Je t'ai



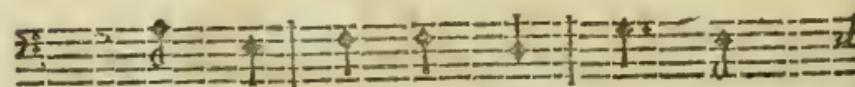
fait dans mes Chants rem - por-



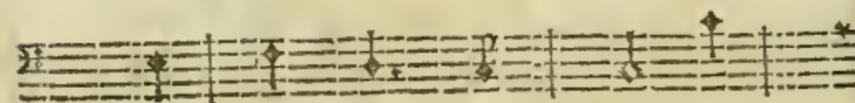
ter la Vic - toi - - -



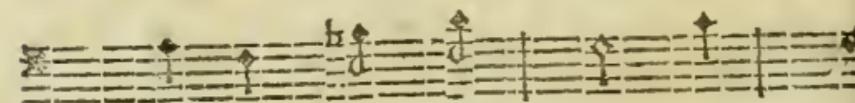
- - - re: re:



Ce - pen - dant à mon Cœur tu



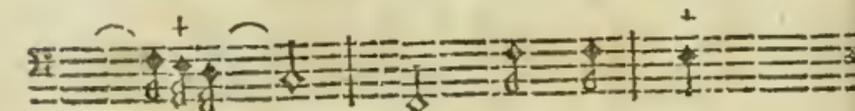
n'o - fres plus d'ap - pas; Il



chan - ge; ton Ri - val l'en -



chai - - - -



- - - ne, Et lui fait

pré-

pré - fé - rer à tes plus doux

re - pas, Un re - gard

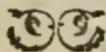
de Cli - mè - ne. Et lui

fait pré - fé - rer à tes

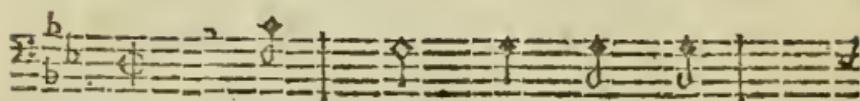
plus doux re - pas, Un re - gard,

un re - gard

de Cli - mè - ne.



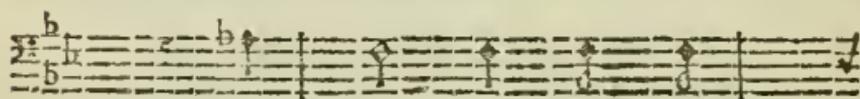
LE PARFAIT IVROGNE.



C E n'est qu'à la Ta-



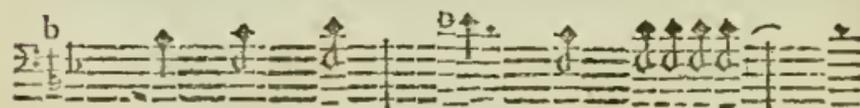
ver - ne , Que pour mon Cœur



le Vin a des ap-



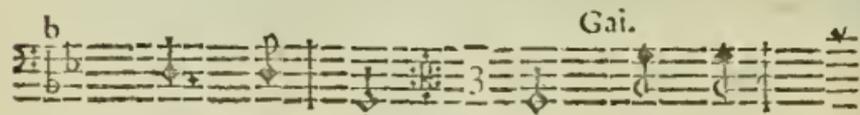
pas , Je crois que l'on me ber - ne



Quand je vois l'Air gla - cé

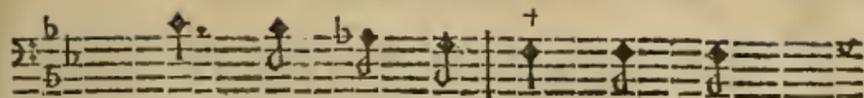


- - de ces fa-



meux re - pas : pas : On n'y

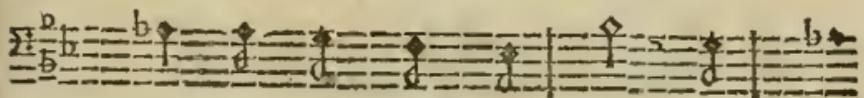
boit



boit qu'a-vec me - fu - re, On



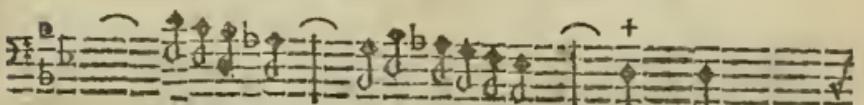
ne dit point de Bons Mots, Du



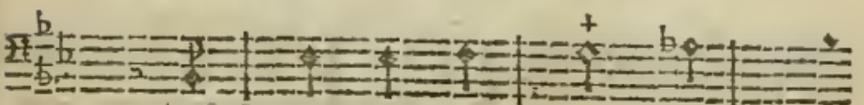
moin-dre joy - eux pro - pos Cha-



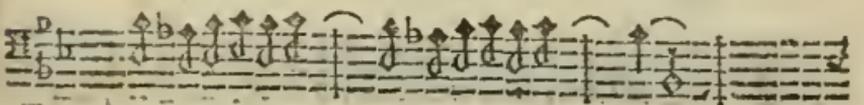
cun à l'inf - tant mur - mu-



- - - - - re,



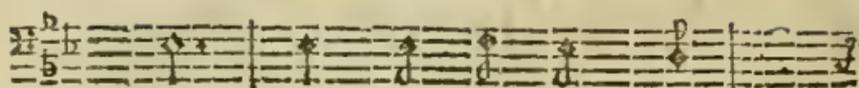
Cha - cun à l'inf - tant mur-



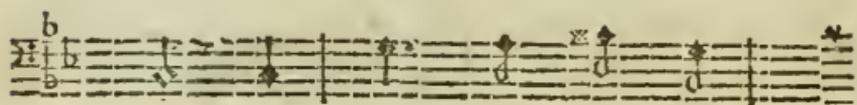
mu - - - - -

T 3

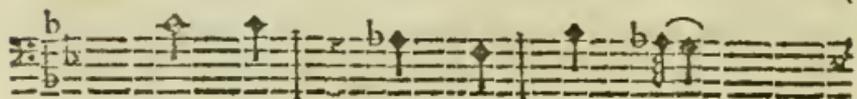
re,



re, Vi - ve le Ca - ba -



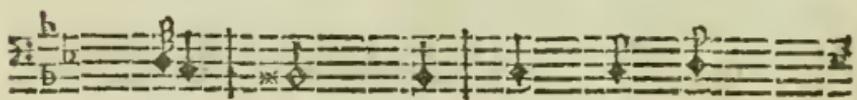
rèt, Sans crain - dre la Sa -



ti - re, A son gré l'on



y fait tout ce que l'on



de - fi - re, Vi - ve le

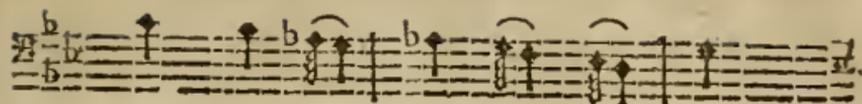


Ca - ba - rèt, Sans crain - dre

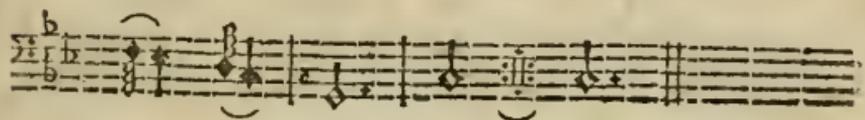


la Sa - ti - re, A son

gré



gré l'on y fait tout ce que

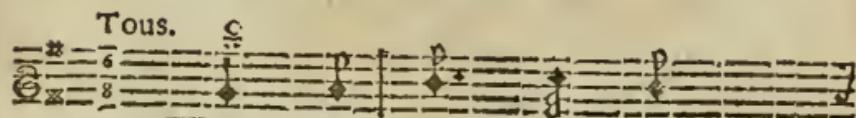


l'on dé - fi - re. re.

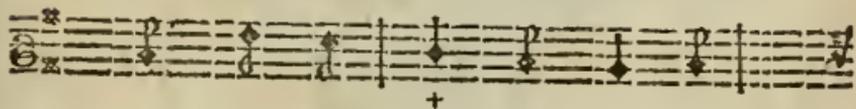


L A B E L L E M A I N .

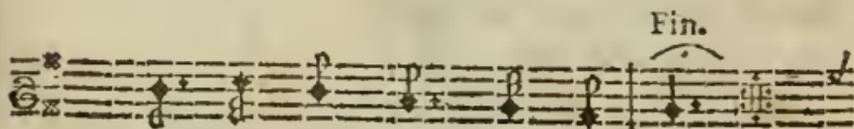
R O N D E A U .



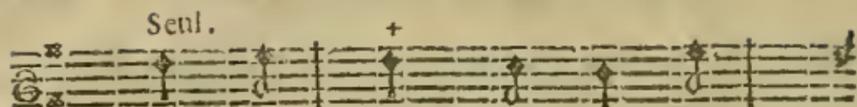
DE ta Main quand je



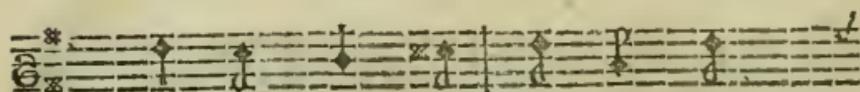
bois, ma Sil - vi - e, Mon def-



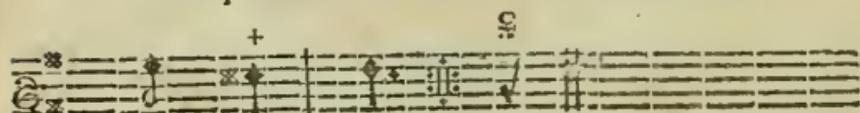
tin est d'en pren - dre sans fin.



Ne puis - je es - pe - rer pour



rem - plir mon en - vi - e de



m'en - y - vrer. De, &c.



Seul. Quel charmant gioug'lou ,
 Sans cesse je m'écrie,
 Encor un coup.

Tous. De ta main quand je bois ma Silvie,
 Mon destin est d'en prendre sans fin.



Seul. Près de toi l'on sent,
 Le Plaisir de la Vie,
 Le plus charmant.

Tous. De ta main quand je bois ma Silvie,
 Mon destin est d'en prendre sans fin.

Seul.

Seul. Les plus doux appas,
 Qu'en tous lieux on publie,
 Ne valent pas.

Tous. De ta main quand je bois ma Silvie,
 Mon destin est d'en prendre sans fin.



Seul. Au son de ta Voix,
 C'est la pure Ambroisie,
 Que je reçois.

Tous. De ta main quand je bois ma Silvie,
 Mon destin est d'en prendre sans fin.



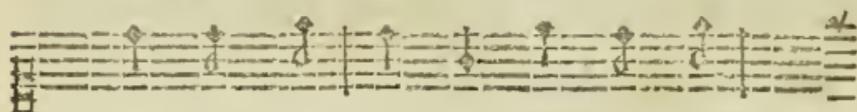
LE PENCHANT.

ARRIETE.

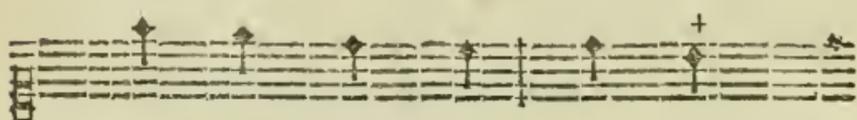
Gai.



Eu - ne Fil - let - te,



Tou-jours fo - let - te, Qui va sou-



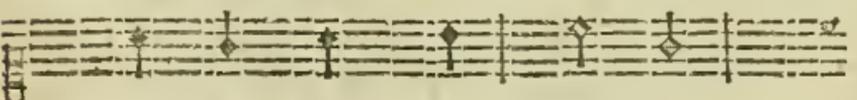
vent Des - sus l'Her - bet - te,



Tôt ou tard s'en re-pent: pent:

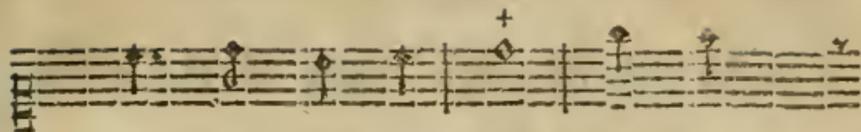


Un Ber - ger fi - del - le,

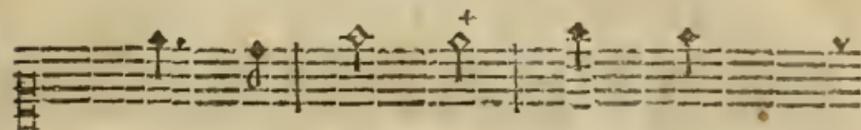


Lui dit qu'el - le est bel - le,

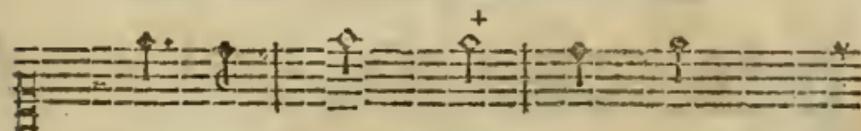
Son



Son Cœur y con - sent, D'un dis-



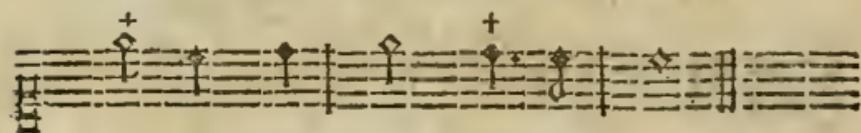
cours si ten - dre, L'on veut



se dé - fen - dre, Mais un



doux Pen - chant, La force à se



ren-dre, Aux soins d'un A - mant.

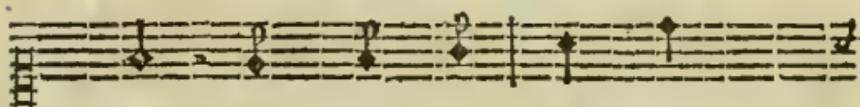


L'AMOUR ET LA RAISON.

VAUDEVILLE.



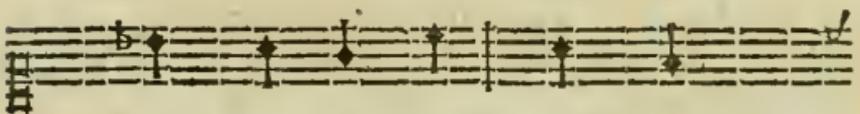
EN-tre l'A-mour & la Rai-



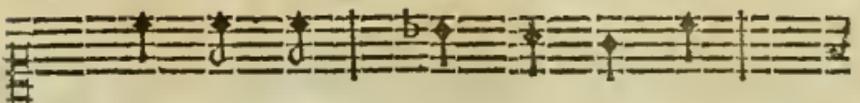
son, L'un dit que si, l'au-



tre que non, Je viens de



fi - nir la Que - rel - le,



La Paix va ré-gner à son

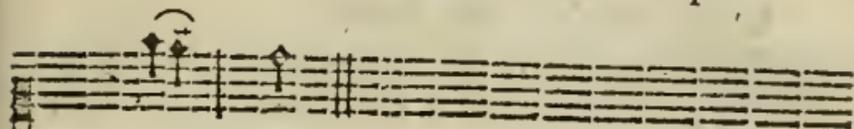


tour, La Rai-son é-clai-re l'A-

mour ,



mour, Et l'A-mour s'en-flam-me pour



el - le.



Toujours que si, jamais que non,
 J'ai mis l'Amour à la Raison;
 Nous allons bruler l'un pour l'autre,
 Que tout sente ici nôtre ardeur;
 Dès que j'aurai fait son bonheur,
 Je travaillerai pour le vôtre.



Je ne crains plus que la Raison,
 Puisse jamais dire que non;
 Pour mieux assurer mon Empire,
 Je me suis rangé sous le sien,
 Et je vais m'y prendre si bien,
 Qu'elle ne pourra s'en dédire.



Il faut aimer à l'unisson ,
 Toûjours que si , jamais que non.
 Trop heureux qui suit ma méthode ,
 Et qui ne s'en lasse jamais ,
 Dès ce moment je lui promèts ,
 Qu'il fera bien-tôt à la mode.



Amour, disoit un vieux Gascon ,
 Je ne dirai jamais que non ,
 On lui fit tenter l'avanture ,
 Il prétendoit dire que si ;
 Mais il se trouva si tranfi ,
 Qu'il perdit bien tôt la gageure.

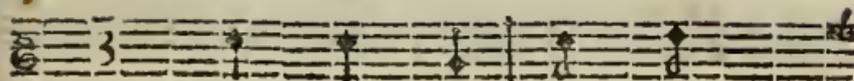


Suis-je dans l'âge de raison ?
 Je dis que si , Maman que non ,
 Faites moi sortir de l'Enfance ,
 Dieu d'Amour , comblez mes désirs ,
 Et pour avancer mes Plaisirs ,
 Expediez-moi ma Dispence.

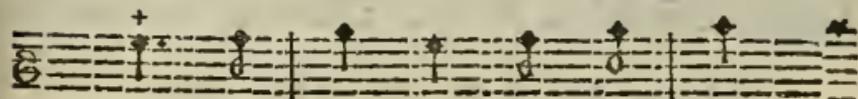


L' H I M E N.

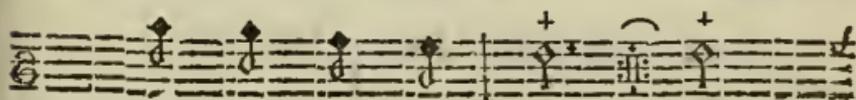
C O U P L E T.



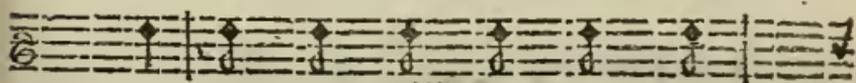
L'Hi - men est un Chaf-
A tout mo - ment il



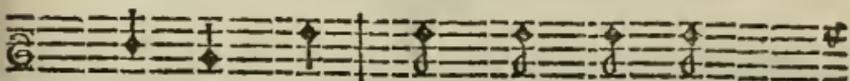
seur é - tran - ge, Qui ne chaf-
prend le chan - ge, Ah! que c'est



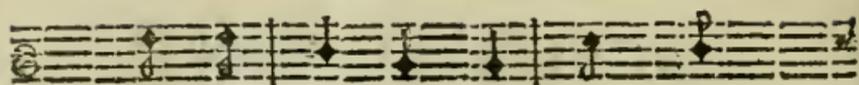
se qu'a - vec froi - deur, deur:
un mau - vais Pi - queur: queur:



Il n'a point de tou - te af - su -



ré - e, Pour - sui - vre sa Bê -



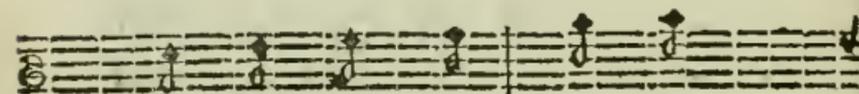
te é - ga - ré - e, Et fans qu'il



y soit quel-que - fois, Les A-



mours en font la cu - ré-



e, On ne lui laif - se

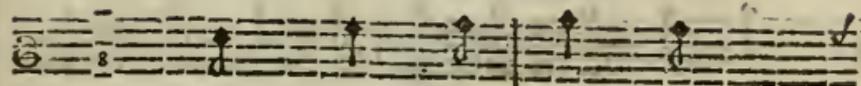


que le Bois. Il, &c. Bois.

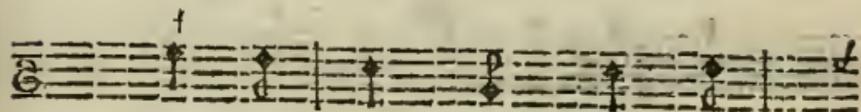


LE CHASSEUR.

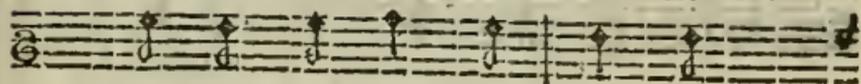
VAUDEVILLE.



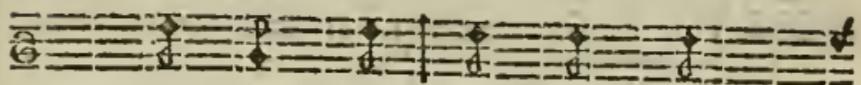
AH! que la Fo-rêt



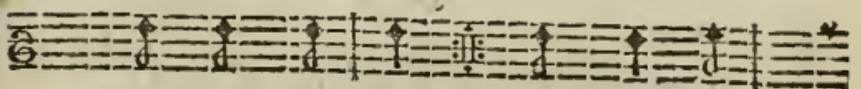
de Ci-thè-re, Pour la



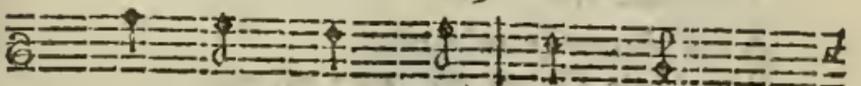
Chasse est un bon, Lan-ton-ton-



ta-ne, ton, ton, ton, ton,



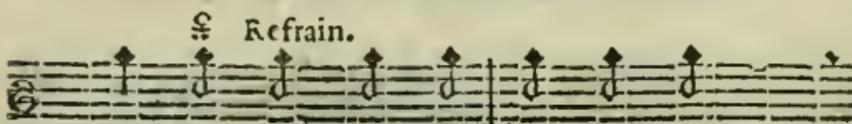
ton, ton, ton, ton: Dans l'Hi-ver



on n'y Chaf-se guè-re,



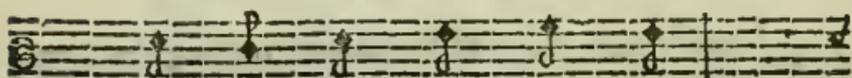
Mais au Prin-tems c'est la Sai-



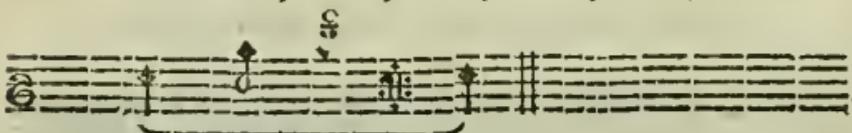
fon, Ton, ton, ton, ton, ton, ton, ton,



ton, ton, ton, ton, ton, ton, ton,



tai - ne, ton, ton, ton, ton,



ton. Ton, &c. ton.



Pour moi j'y vai toujours en quête,
 De quelque agréable tendron,
 Tontaine ton, &c.
 A ses allures je m'arrête,
 Pour voir s'il est courageable ou non.
 Ton, ton, ton, &c.

Pour

Pour me bien-mettre sur la voye,
Je prends pour Limier Cupidon,
Tontaine ton, &c.

Je lui retiens ou lui déploie,
Le trait selon l'occasion,
Ton, ton, ton, &c.



Quand j'ai connu des Reposées,
Je monte sur mon Etalon,
Tontaine ton, &c.

Je vai fraper à mes Brisées,
Appuyant & sonnant du Ton.
Ton, ton, ton, &c.



Quand aux abois la Bête est mise;
A lever le pied, je suis prompt,
Tontaine ton, &c.

Mais je ne sonne point la Prise,
Comme bien d'autres Chasseurs font.
Ton, ton, ton, &c.

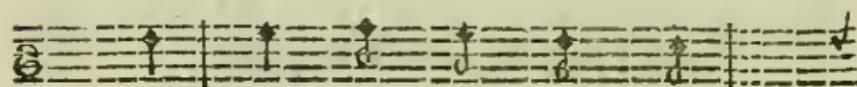


LA FOLLE CONSTANCE.

M U S E T T E.



J'Ai per - du Cli - me - ne,



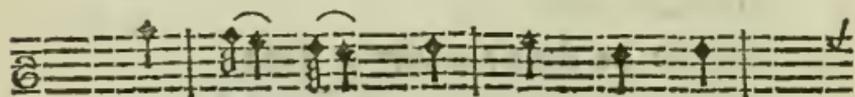
Mon In - for - tu - ne est cer -



tai - ne, J'en meurs de dou -

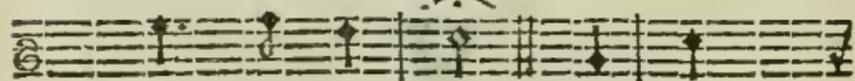


leur, L'In - gra - te me lais - se



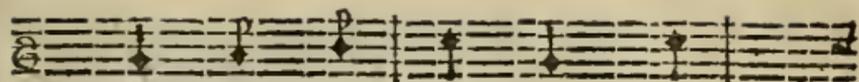
tou - te ma ten - dres - se, Et

Fin.

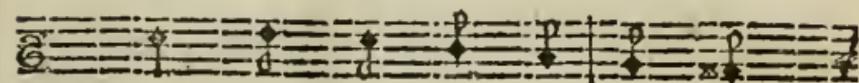


m'ô - te son Cœur. J'é - tois

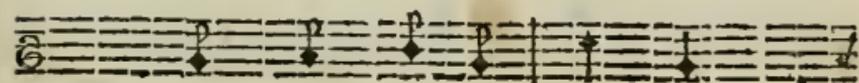
en -



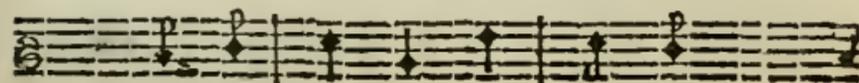
en - chan - té d'el - le, Grands



Dieux, qu'el-le a - voit d'at - traits ! U -



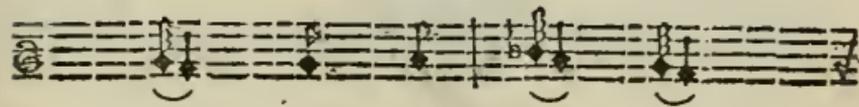
ne A - man - te si bel - le,



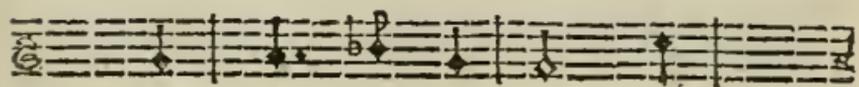
Et fi - del - le, Ne se trou -



va ja - mais. Tous les



jours je la quit - te,

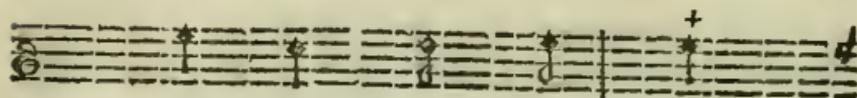


Du moins je le croi : Quand

je



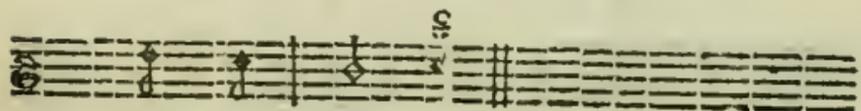
je la re - voi, j'hé-



fi - te, Tout m'a - gi-



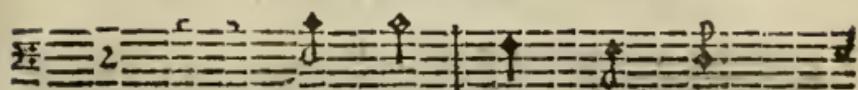
te, J'y vo - le en - cor



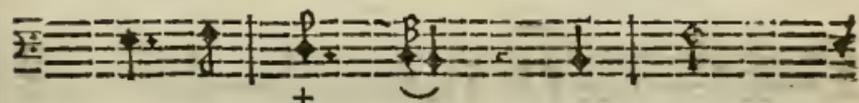
mal - gré moi. &c.



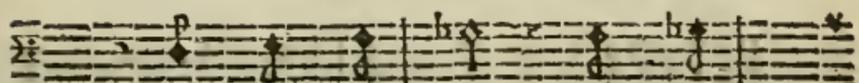
LE RETOUR DES VENDANGES.



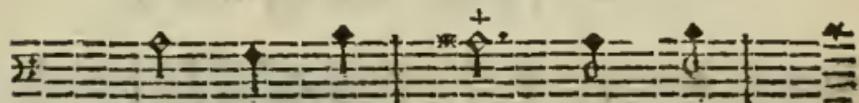
A - Mis, n'é - tes vous



pas é - tran - ges? Eh, quoi!



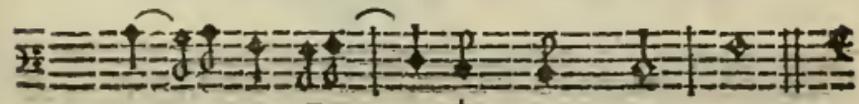
tou - jours l'A - mour! Quoi, tou -



jours le Prin - tems? N'en - ten -

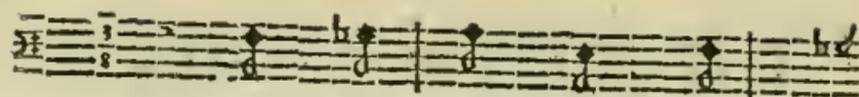


drai - je dans tous nos Champs, Que chan -



ter - - leurs lou - an - ges!

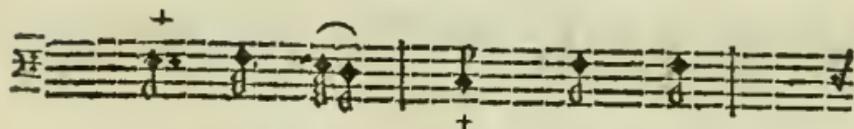
Croyez-



Croy - ez - moi , Croy - ez -



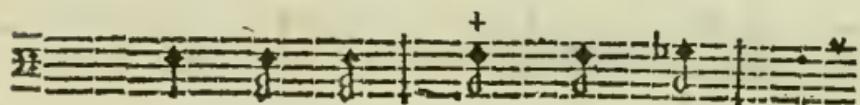
moi , laif - fez - là le Prin-



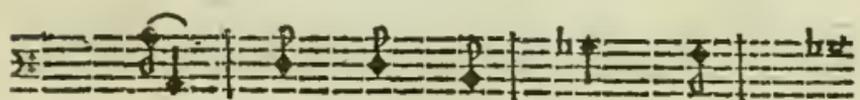
tems & l'A - mour, Pour chan-



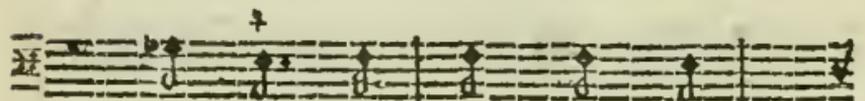
ter - -, Pour chan-ter tour à



tour le re - tour des Ven-

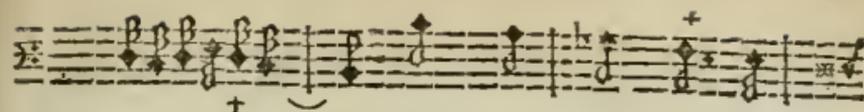


dan - ges: Il n'est point de

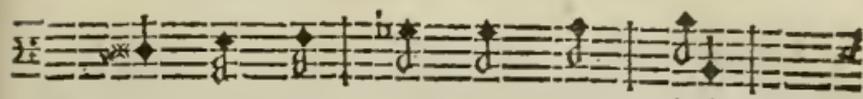


plus beau re - tour. Pour chan-

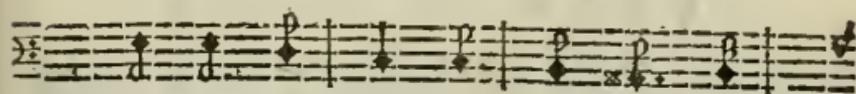
ter



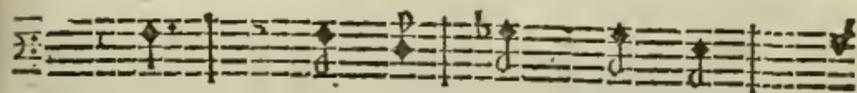
ter - . -, Pour chan-ter tour à



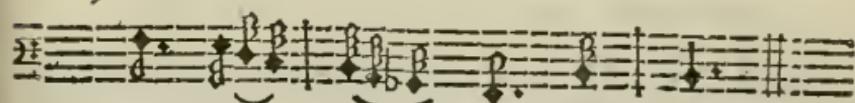
tour le re - tour des Ven - dan-



ges; Il n'est point de plus beau re-



tour. Il n'est point, Il n'est



point de plus beau re - tour.



L'AMANT SOUMIS.

AIR SÉRIEUX.

Tendrement. +

Viens en - cor ten - dre A -

mour, viens ré - gner - -

dans mon a - me. J'ai fait l'é -

preu - ve de tes fers, Tu

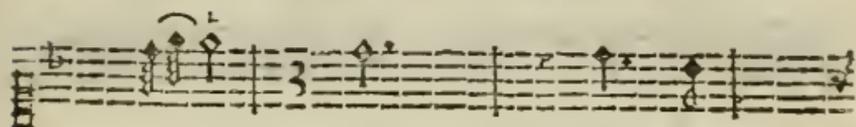
fais les maux que j'ai souf -

ferts; Je les ou - bli - rai

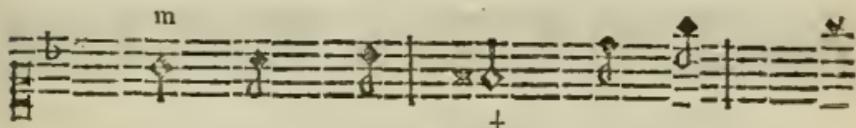
tous



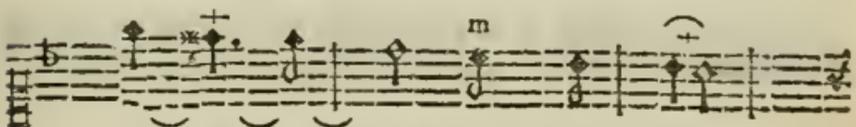
tous si ton pou - voir m'en-



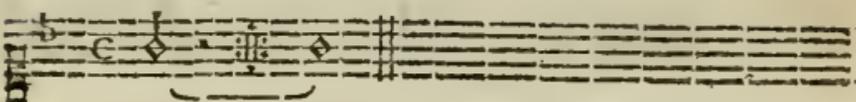
flâ - me, Viens en-



cor ten-dre A-mour, vien ré-



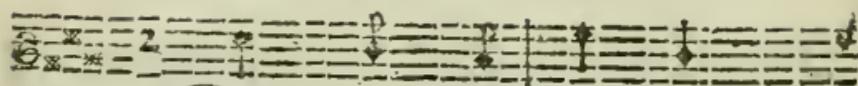
gner - - dans mon a-



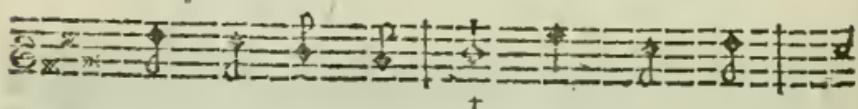
me. me.



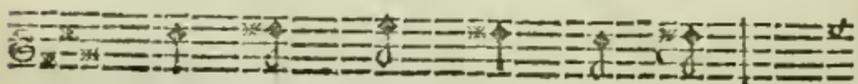
LE REPAS D'AMIS.



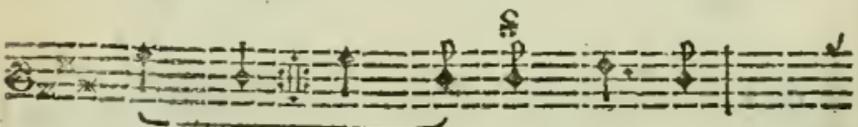
C'Est l'A - mi - tié qui



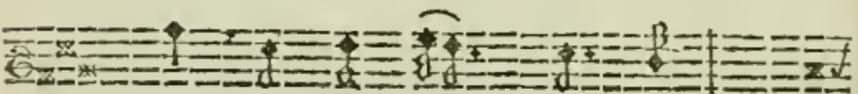
nous rassemble i - ci, Dieux! quel Cor-



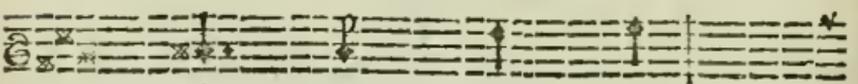
tè - ge el - le a - mè - ne à sa



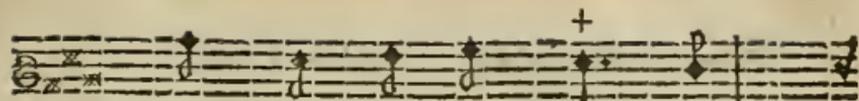
sui - te. sui - te. Ba - chus pa -



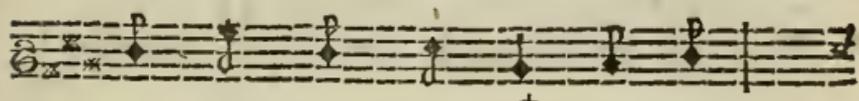
roit & les Gra - ces auf-



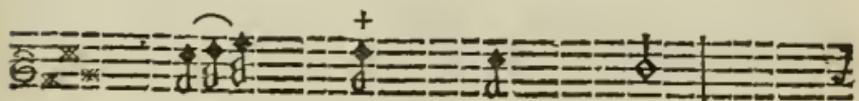
fi : Qu'à leur Af-



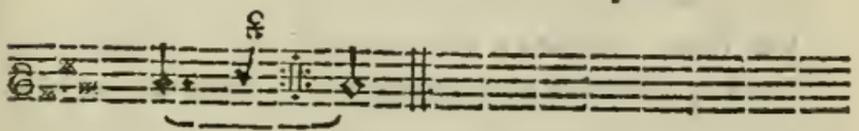
pect fuy - e le noir Sou-



ci, Et qu'a - vec lui l'A-mour



vo - le & nous quit-



te. te.



S'il doit régler nos soins & nos désirs,
 C'est dans l'ardeur d'un Galand tête à tête :
 Regards, Transports, doux & tendres Soupirs,
 Y font trouver la Source des Plaisirs ;
 Mais en ces lieux ils troubleroient la Fête.



Prends-y leur place, aimable Liberté,
La Bonne Chère, & le Vin te font naître :
Chants, & Bons-Mots, que produit la gaité,
Déployez-vous, brillez en sûreté ;
Tout est permis ou Bacchus est le Maître.



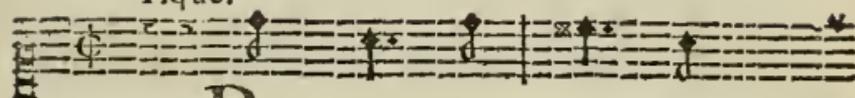
Belles, souffrez que le reste du jour,
Il puisse au moins relâcher notre Chaîne,
La Nuit viendra, vous aurez votre tour ;
Et nous ferons plus propres à l'Amour,
Lorsqu'en buvant nous aurons pris haleine.



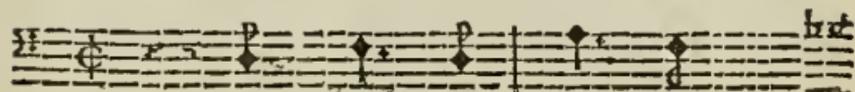
RONDE DE TABLE.

C H O E U R.

Piqué.



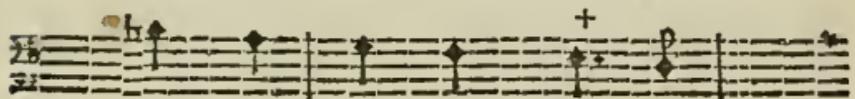
BU - vons, A - mis, bu -



Bu - vons, A - mis, - bu -



vons de ce Nec - tar di -



vons de ce Nec - tar di -



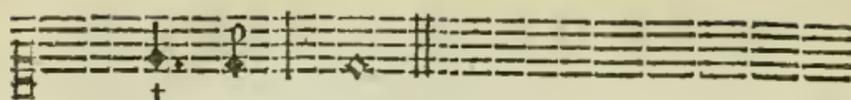
vin, Bu - vons de ce Nec -



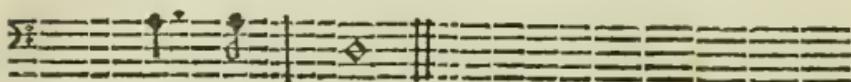
vin, Bu - vons de ce Nec -

X 4

tar



tar di - vin.

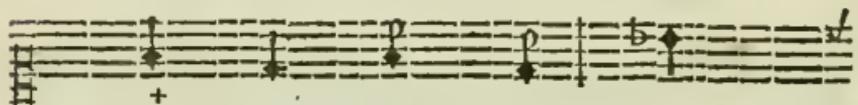


tar di - vin.

S E U L.



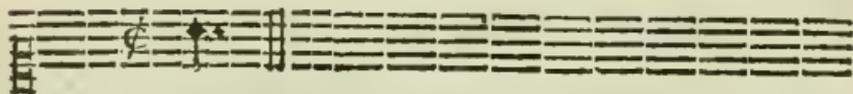
Nos Bel - les qu'il rend plus hu-



mai - nes, Nous a - ga-



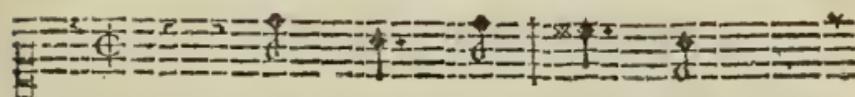
cent le ver - re en



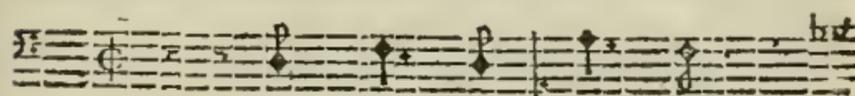
main.

CHOEUR.

CHOEUR.



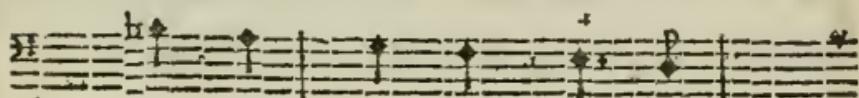
Bu - vons , A - mis , bu -



Bu - vons , A - mis , bu -



vons de ce Nec - tar di -



vons de ce Nec - tar di -

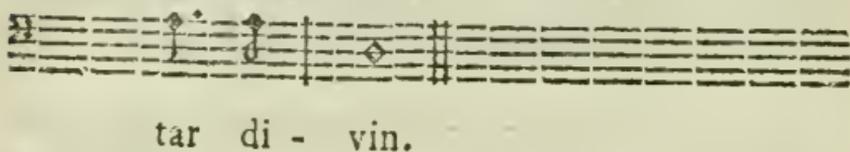
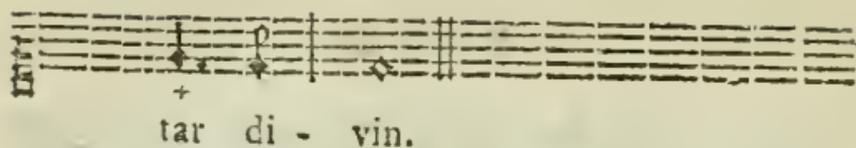


vin , Bu - vons de ce Nec -

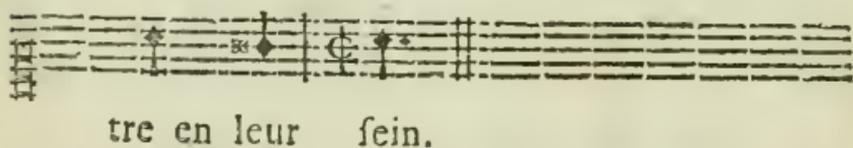
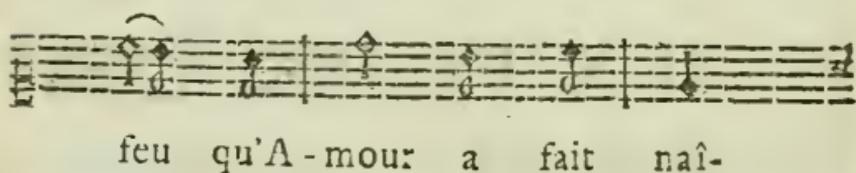
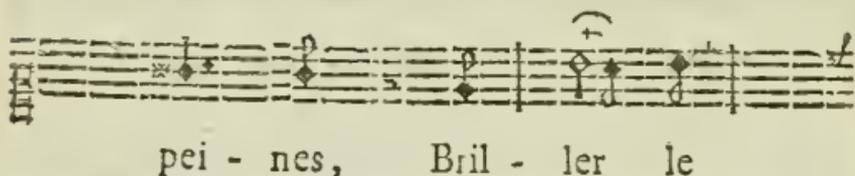
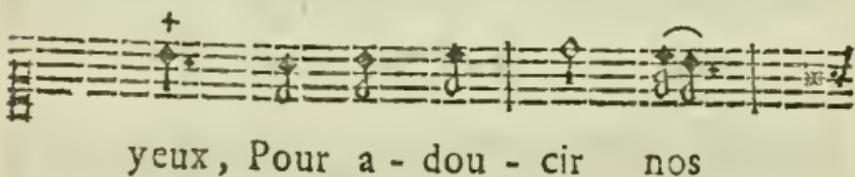


vin , Bu - vons de ce Nec -

tar

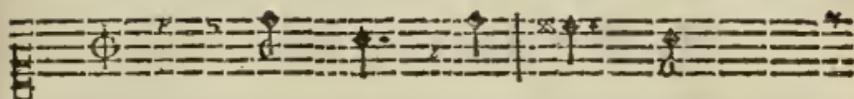


S E U L.

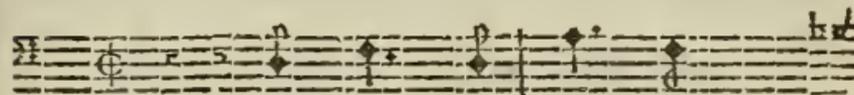


CHOEUR.

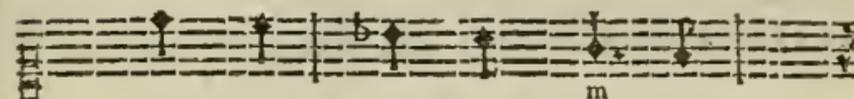
C H O E U R.



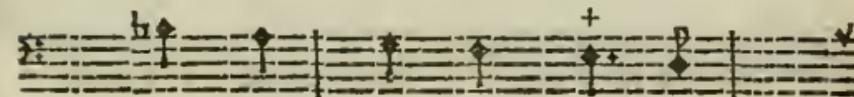
Bu - vons, A - mis, bu-



Bu - vons, A - mis, bu-



vons de ce Nec - tar di-



vons de ce Nec - tar di-

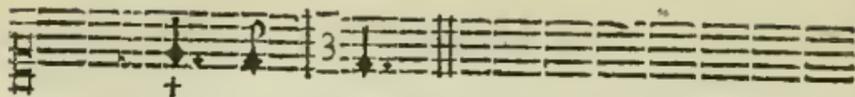


vin, Bu - vons de ce Nec-

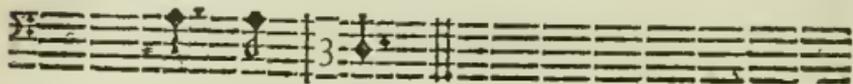


vin, Bu - vons de ce Nec-

tar



tar di - vin.

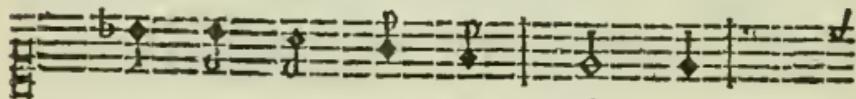


tar di - vin.

S E U L.



Nous pos- se - dons en - cor



dou-ze Bou-teil-les plei-nes,

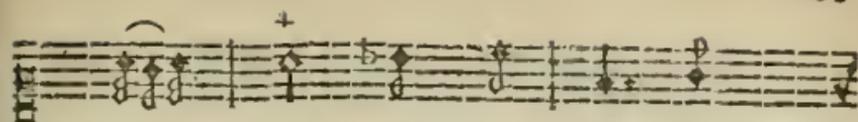


for- ce Bons-Mots, Point de Cha-

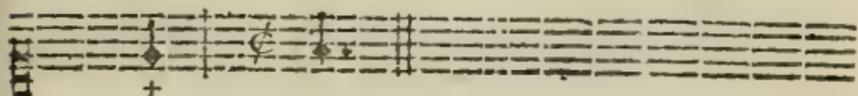


grin, Et sur tout des

Chan-

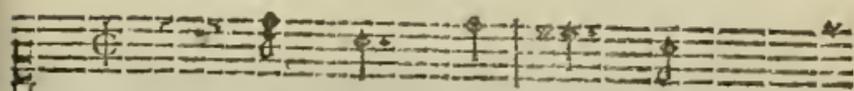


Chan - sons d'un gout vif &

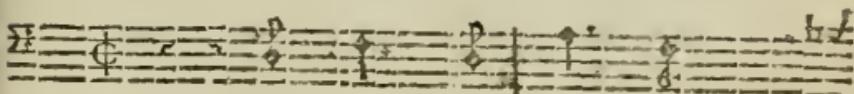


ma - lin.

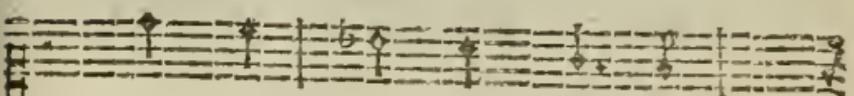
C H O E U R.



Bu - vons, A - mis, bu -



Bu - vons, A - mis, bu -



vons de ce Nec - tar di -



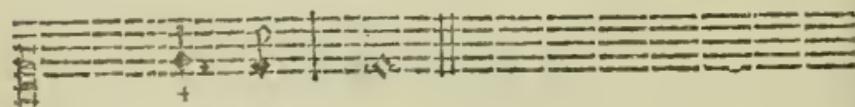
vons de ce Nec - tar di -



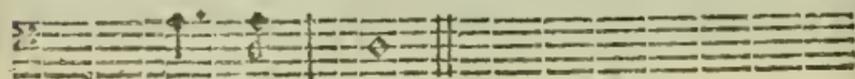
vin, Bu - vons de ce Nec-



vin, Bu - vons de ce Nec-



tar di - vin.

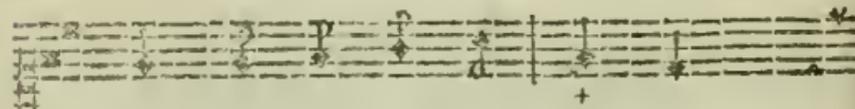


tar di - vin.

S E U L.



Si - la trif - te Rai - son,

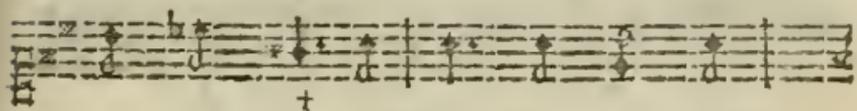


Par des al - lar - mes vai - nes,

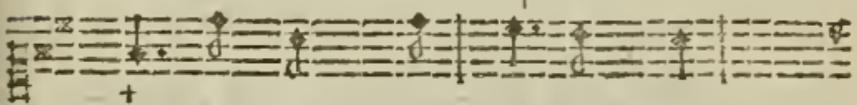
D'un



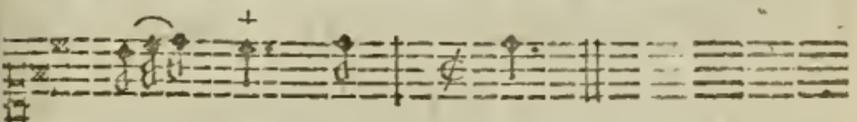
D'un Re - pas si char-mant veut



a - van - cer la fin, En - y - vrons -

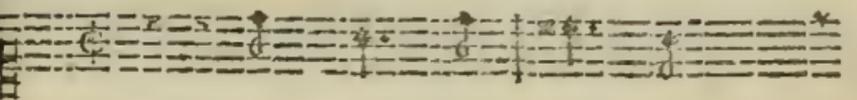


là, En - y - vrons - là de ten-

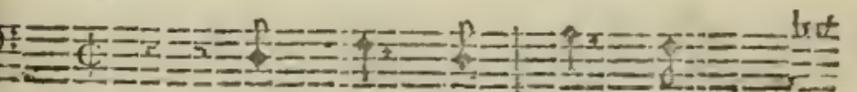


dref-fe & de Vin.

CH OE UR.



Bu - vons, A - mis, bu-



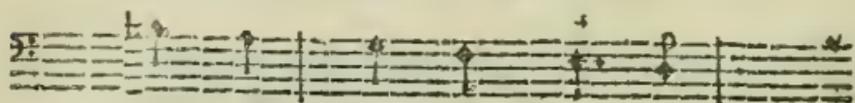
Ba - vons, A - mis, bu-

Y 2

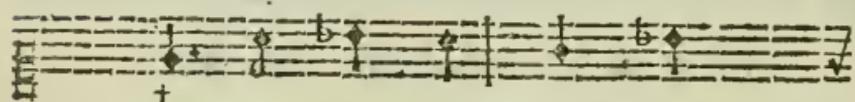
vons



vons de ce Nec - tar di-



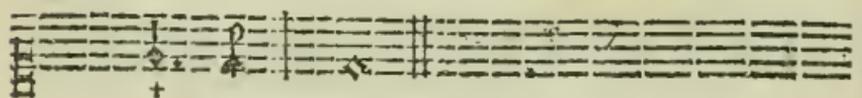
vons de ce Nec - tar di-



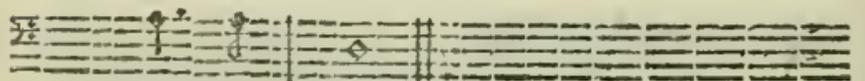
vin, Bu - vons de ce Nec-



vin, Bu - vons de ce Nec-



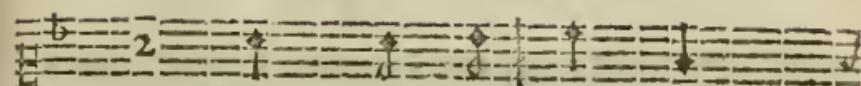
tar di - vin.



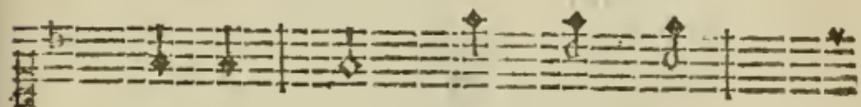
tar di - vin.



VAUDEVILLE.



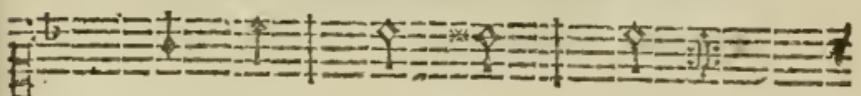
Tant qu'en fa - veur Clé-



-on se - ra, Des Fla - teurs



la fou-le im - por - tu - ne,



Par - tout le fui - vra :



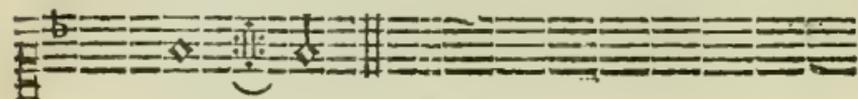
Grand nom-bre d'A - mis il au-



ra ; Mais s'il tom-be dans l'in-for-



tu - ne, Tout le quit - te-



ra ra.



Tant que le Monde durera ,
 Le Flambeau du Dieu d'Hymenée,
 Fort peu brillera :
 D'abord l'Amour l'Allumera :
 Mais dès la seconde journée,
 Son feu s'éteindra.



Tant que Fillette fermera
 L'Oreille à qui viendra se plaindre ;
 Sa Vertu Luirra :
 Mais si tôt qu'e le Ecouterà,
 On verra sa Vertu s'éteindre,
 Comme à l'Opera.



Vai-

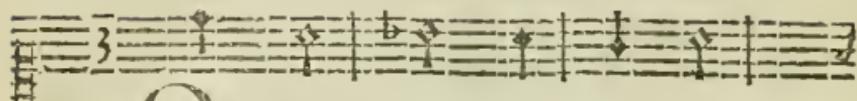
Vainement un Barbon voudra
Triompher auprès d'une Belle,
Son tems il perdra :
En vain il se redressera
De son feu la foible étincelle,
Bien-tôt passera.



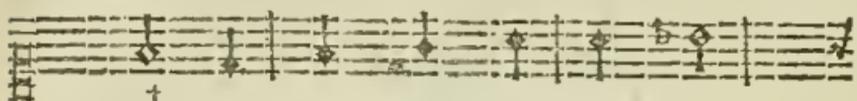
Tant qu'un Amant dépensera,
Près d'une Vestale en détrempe,
Le feu durera :
Chaque présent l'attifera ;
Mais si l'Huile manque à la Lampe,
Le feu s'éteindra.



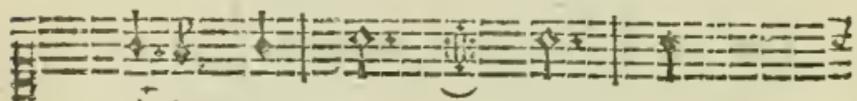
VAUDEVILLE.



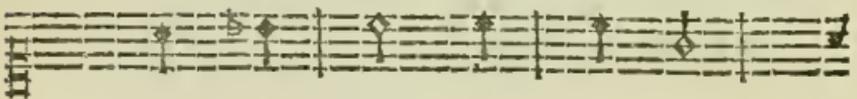
ON ne peut quoi-que l'on



fa- se, S'em- pé- cher d'ai- mer



à son tour: tour: Les



Poi- sons tom- bent dans la



na- se, Les Cœurs se

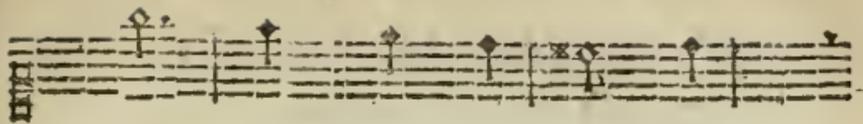


tou - re - lou - re, lou - re,

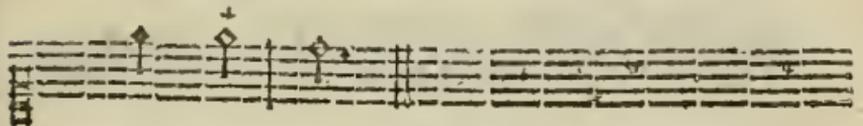


lou - re, lou - re, lou - re,

lour,



lour, Les Cœurs se ren - dent



à l'A - mour.



Tout le long de la Rivière,
 Nos Mariniers vont tour à tour,
 Me disant, Belle Batelière,
 Je voudrais toureloure, &c.
 Je voudrais te parler d'Amour.



Dans l'humide sein de l'Onde,
 Cupidon tient aussi sa Cour:
 C'est vouloir dépeupler le Monde,
 Que de nous toureloure, &c.
 Que de nous défendre l'Amour.



Je

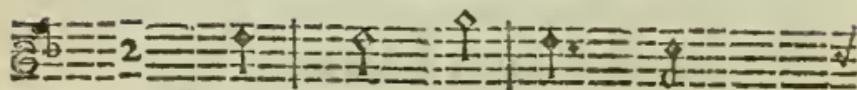
Je me ris de leur langage ,
 Et j'en crois Maître Nicolas ,
 C'est un Homme prudent & sage ,
 Qui me dit Na.....ge ,
 Nage toujours, ne t'y fie pas.



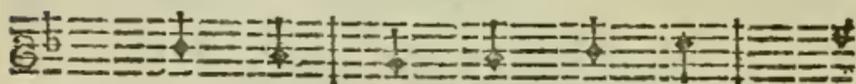
Paroles sur la

B A V A R O I S E .

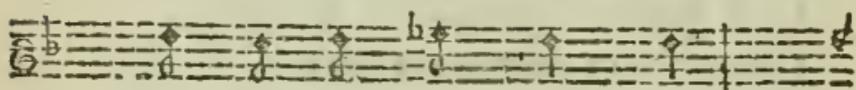
Contredanse.



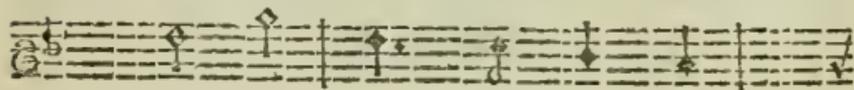
DAns nos beaux ans , Nous



gou - tons le Plai - fir a -



vec ses a - gré - mens , Nul

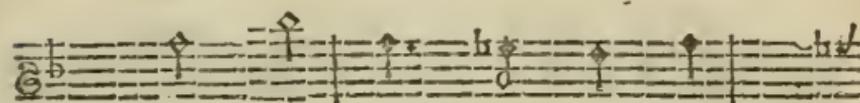


soin fâ - cheux , Ne vient ja -

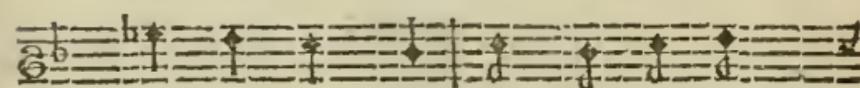
mais



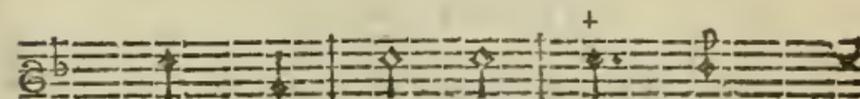
mais trou- bler nos Jeux. Du



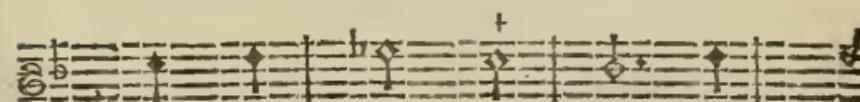
Dieu d'A- mour, Un jeu - ne



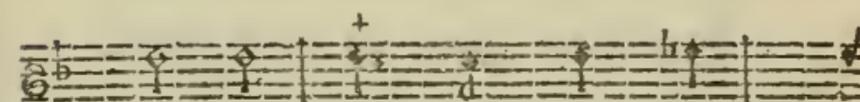
Cœur est presque as- su - ré du re-



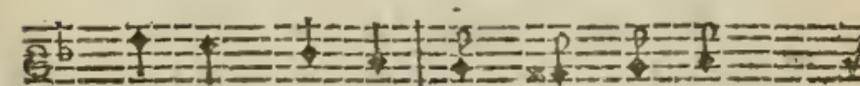
tour, 'Et ra - re - ment, Il



sou- fre un long tour- ment, A-

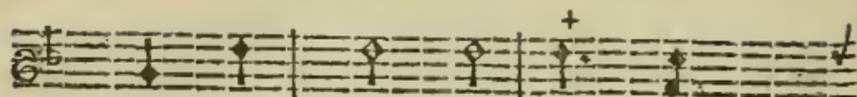


vec Ba - chus, S'il s'en - dort,

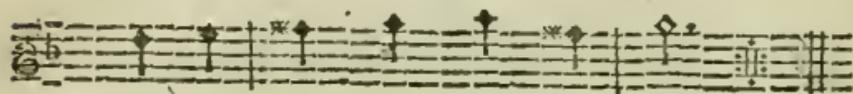


il s'é- veille en fa- veur de Ve-

nus :



nus: Mo - mens si doux, Pour-



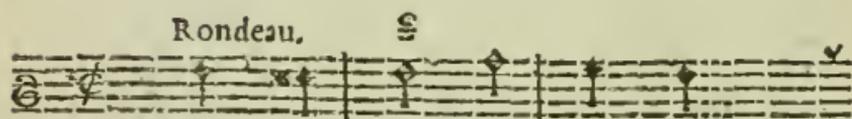
quoi si - tôt nous quit - tez - vous ?



Paroles sur la

S U R P R I S E.

Contredanse.



L'Au - tre jour Li - set - te,

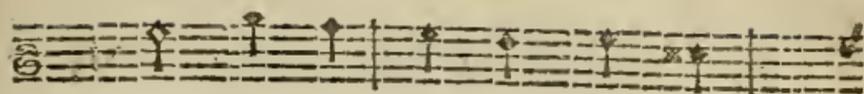


Se pa - moit à sa Toil -



let - te, Et le gros Mar -

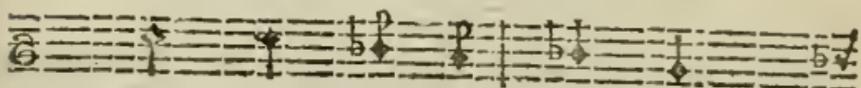
tin



tin, Cou-roit lui cher-cher du



Vin: Mais d'un œil ma-



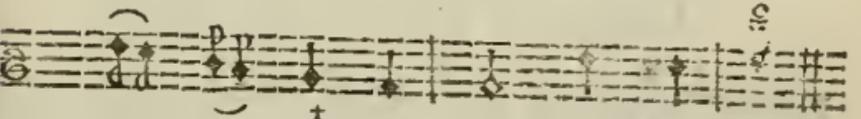
lin, Vous lui dit - el - le,



C'est Ba- ga - tel - le, Pau - vie



Me - de - cin, Tu n'en - ters



guè - res le La - tin. L'au - tre, &c.



L E B I C H O N .

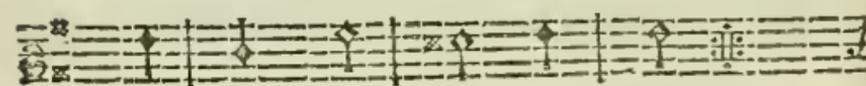
VAUDEVILLE.



V Eux - tu me plai - re,



Jeu - ne Ber - gè - re, Cou - pe



tes Che - veux en Bi - chon.



L'E - té la Coë - fu - re est



lé - gè - re, On prend un



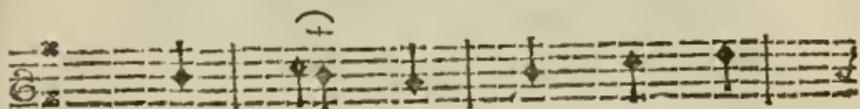
a - tour plus Mi - gnon.

Pour

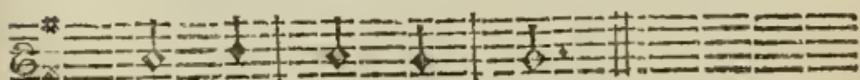
♩ Refrain.



Pour la Pa - ru - re, D'u - ne



Coëf - fu - re, Rien n'est si



ga - lant qu'un Bi - chon.



La belle Astrée,
 Si célébrée,
 Ainsi plût au beau Celadon;
 Ainsi la Belle étoit Coëffée,
 Chantant sur le bord du Lignon,
 Pour la Parure,
 D'une Coëfure,
 Rien n'est si galant qu'un Bichon.



Trop incommode ,
 Etoit la Mode ,
 De porter des Cheveux si longs ,
 On a changé cette Méthode ,
 On les papillote en Mârons.
 Pour la Parure ,
 D'une Coëfure ,
 Rien n'est si galant qu'un Bichon.



On tond la plaine ,
 On tond la laine ,
 Et Cérés tond ses Cheveux blonds ;
 Quitte aussi ta Parure vaine ,
 Tous tes Cheveux & tes Moutons ;
 Pour la Parure ,
 D'une Coëfure ,
 Rien n'est si galant qu'un Bichon.



Quand, belle Blonde ,
 Ta Tête ronde ,
 Quittera sa belle Toison ;
 Pour s'en parer parmi le Monde ,

Heureux qui sera ton Jafon ;
 Pour la Parure,
 D'une Coëfure,
 Rien n'est si galant qu'un Bichon.



Tête Naiffante,
 Est plus Riante,
 Au tems de la belle Saison ;
 Chevelure est embarassante,
 Quand on danse sur le Gazon ;
 Pour la Parure,
 D'une Coëfure,
 Rien n'est si galant qu'un Bichon.



Pour la Tournure,
 De la Frisure,
 Belle employez nous fans façon ;
 Crainte que le tems ne vous dure,
 Je vous chanterai ma Chanfon.
 Pour la parure,
 D'une Coëfure,
 Rien n'est si galant qu'un Bichon.



L E M A R I A G E,

De Jean & de Jeanne.

*Suite du Bouquet, page 76. du premier
Volume, & sur le même Air.*

SI toute Maîtresse est Jeanne,
Et si tout Amant est Jean,
La Femme est un autre Jeanne,
Et l'Époux un autre Jean:
Jean aime Jeanne,
Jeanne aime Jean,
Joli, joli Jean aime jeune Jeanne,
Jeanne, jeune Jeanne,
Aime joli Jean.



Jean vient donc d'épouser Jeanne,
Jeanne est la Femme de Jean;
Jean ne reconnoit plus Jeanne,
Et Jeanne méconnoit Jean:

Jean

Jean gronde Jeanne,
 Jeanne fuit Jean,
 Mari, Mari Jean gronde jeune Jeanne,
 Femme, Femme Jeanne,
 Fuit Mari Jean.



Tout ce qui revient à Jeanne,
 Est sûr de déplaire à Jean;
 Quand vous verrez rire Jeanne,
 Vous entendrez gronder Jean:
 Jean gronde Jeanne,
 Jeanne fuit Jean,
 Mari, Mari Jean gronde jeune Jeanne,
 Femme, Femme Jeanne,
 Fuit Mari Jean.



Les Mêts qui ragoutent Jeanne,
 Soulevent le Cœur à Jean;
 Le lit où va coucher Jeanne,
 Ce n'est plus le lit de Jean:

Jean gronde Jeanne,
 Jeanne fuit Jean,
 Mari, Mari Jean gronde jeune Jeanne,
 Femme, Femme Jeanne,
 Fuit Mari Jean.

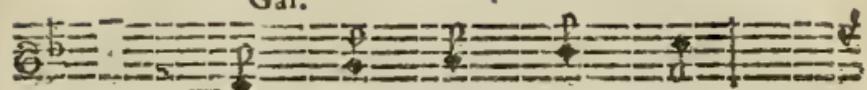


Le jour qu'expirera Jeanne,
 Sera le beau jour de Jean;
 On ne verra danser Jeanne,
 Que sur la Fosse de Jean:
 Jean gronde Jeanne,
 Jeanne fuit Jean,
 Mari, Mari Jean gronde jeune Jeanne,
 Femme, Femme Jeanne,
 Fuit Mari Jean.

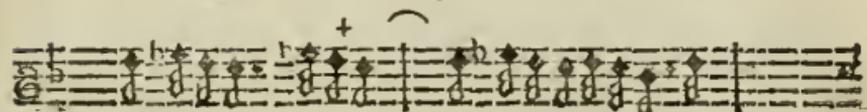


LE P A P I L L O N.

Gai.



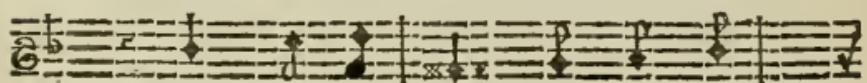
L E Pa - pil - lon vo-



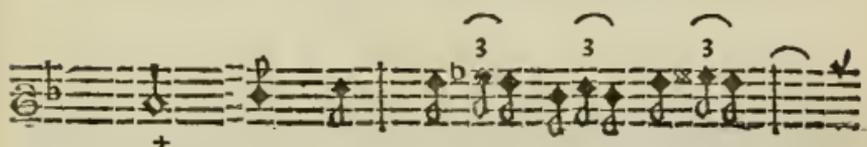
la- - - -



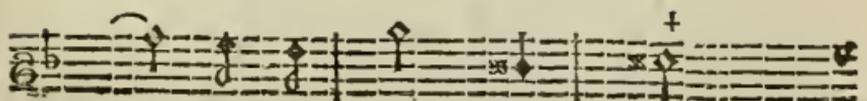
- ge & peu fi - del - le,



Quit - te la Nuit, l'hu - mi - de

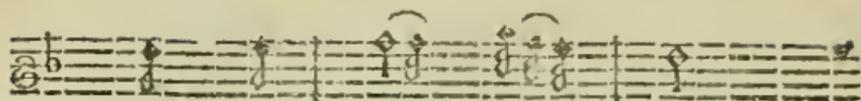


Fleur, Pour vo - ler - -

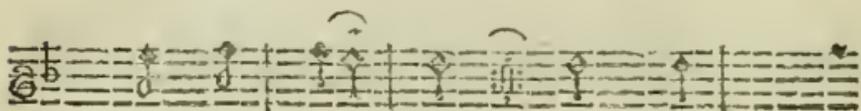


- à l'é - clat Trom - peur,

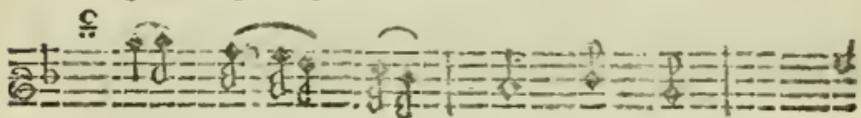
Du.



Du Flam - beau bril - lant



qui l'ap - pel - le. le. En



moins d'un inf - tant le ba-



din cent fois tour-

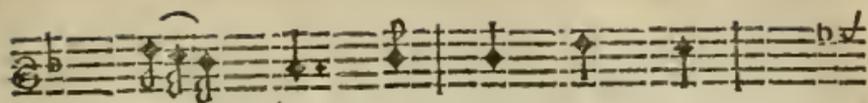


- ne, a-van-ce & re - cu - le:



Il ris - que, Il ap-

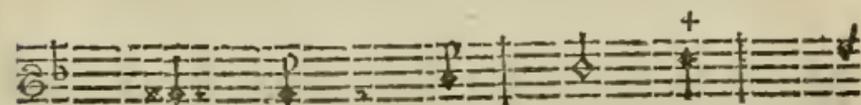
proche



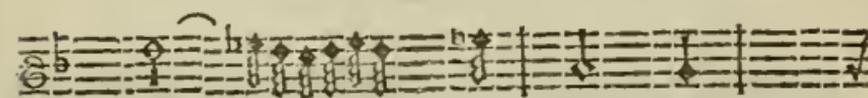
pro- che à la fin; Mais bien-



tôt le feu qui le



bru - le, Fi - nit son

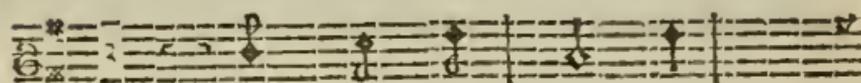


vol - - & son def-

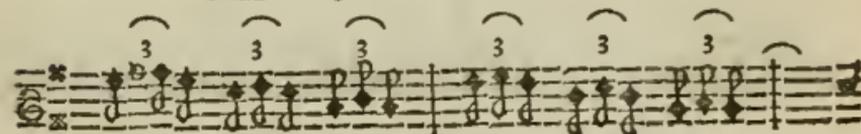


tin. En, &c. tin.

S U I T E.

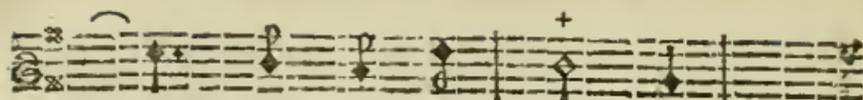


LE jeu-ne Hy-las qu'en

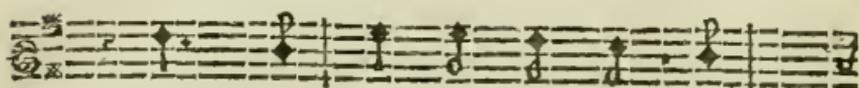


chai-

ne



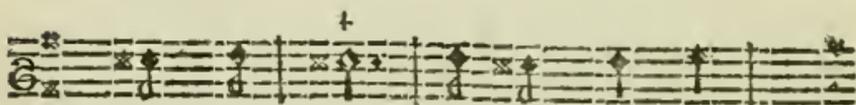
- ne u - ne Co - quet - te,



Rompt pour el - le ses pré - miers



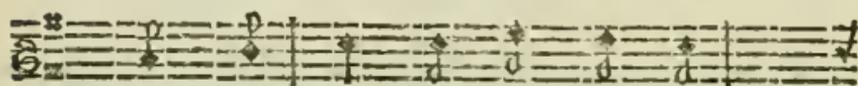
noëuds, En moins d'un jour A-



mant heu - reux, Il ob - tient le



Cœur qu'il sou - hai - te. &c. te.



Mais fa Bel - le le len - de-



main s'en - flam-

me



- - - - me



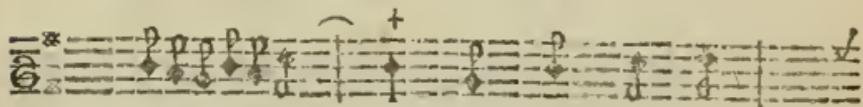
d'u-ne ar-deur nou-vel-le;



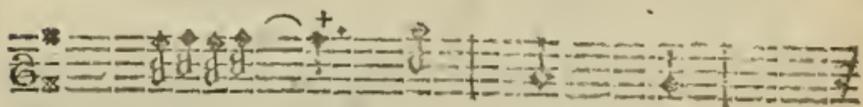
Il sou-pi-re & gé-mit en



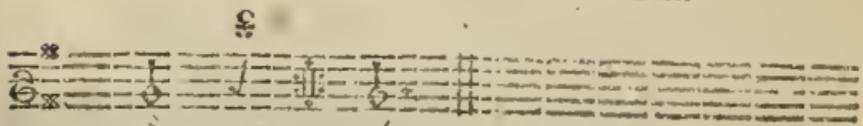
vain, A ses yeux mê-me l'in-fi-



del- - - le ba-di-ne &



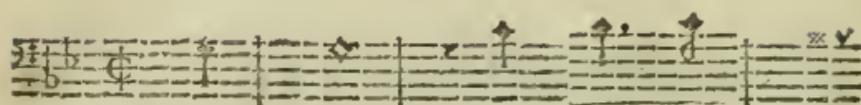
rit - - de son Cha-



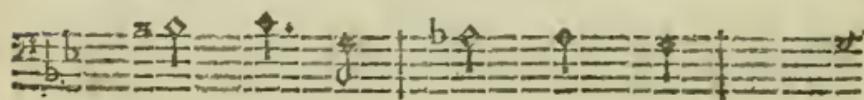
grin. &c. g in.



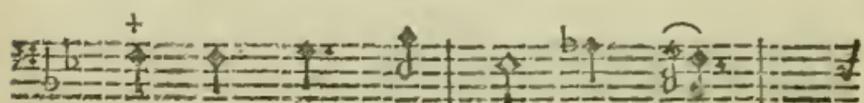
LE RUISSEAU.



Ruisseau, Com-bien de



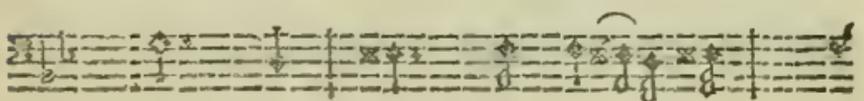
fois sur ce Lit de Ver-



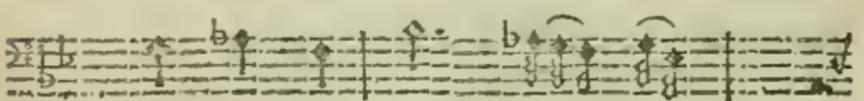
du-re, M'as-tu vû par mes



pleurs trou-bler tes clai-res



Eaux, Tu mur-mu-rois, hé-

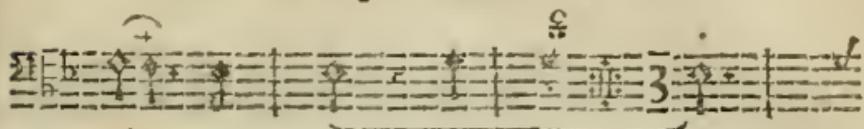


las, Et ton foi-ble mur-

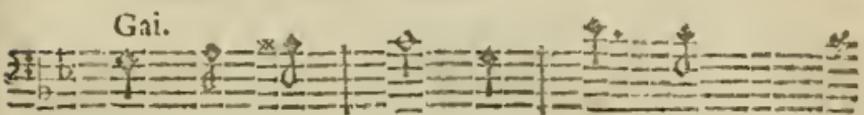
mure



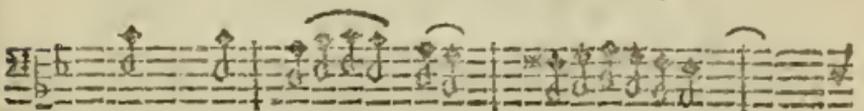
+
mu - re ne pou - voit a - dou -



cir mes maux. Ruif-, &c. maux.



Mais à l'A - mour en - fin j'ai



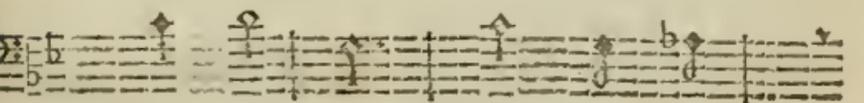
dé - cla - ré la guer -



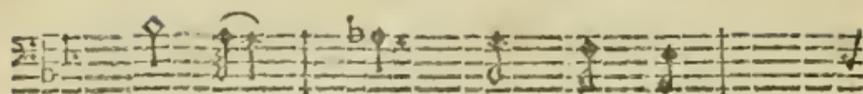
- re, Et je viens boi -



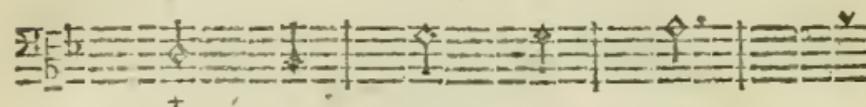
- - - - - re



sur tes bords. Ah! plus u -



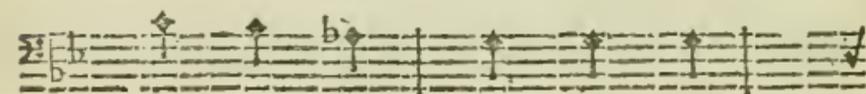
ti - le au moins que tu n'é-



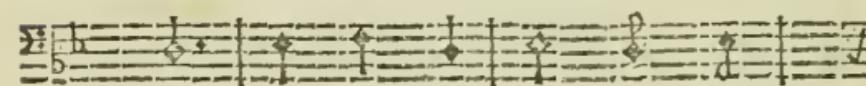
tois a - lors, Tu fers



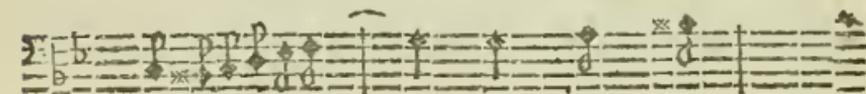
à ra - frai - chir ma Bou-



teil-le & mon Ver - re, Tu



fers à ra - frai - chir ma Bou-



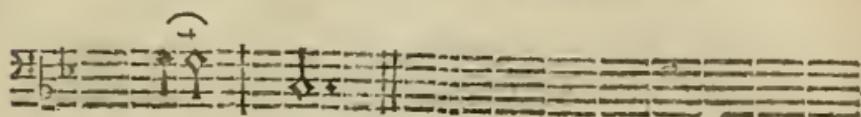
teil- - - le, Ma Bou-



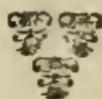
teil- = = =



- - - le & mon

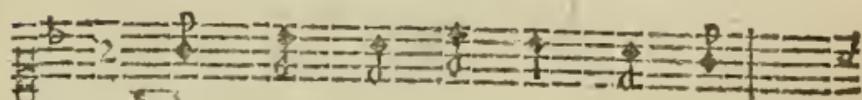


Ver - re.



L'AMANT BUVEUR.

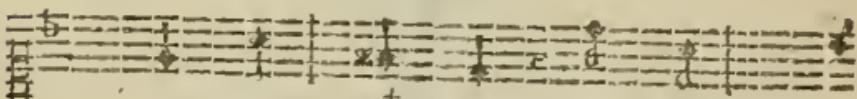
VAUDEVILLE.



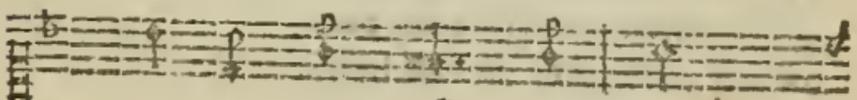
F Or - me qui vou - dra des dé -



firs Pour la For - tu - ne &



pour la Gloi - re, Oc - cu -



pé de plus doux Plai - firs,

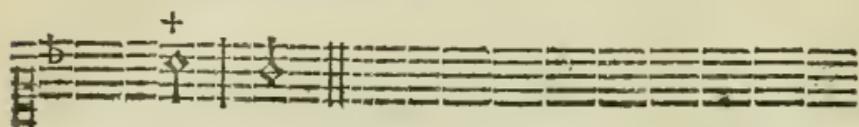
A a 3

Je

♯ Refrain.



Je fais ai - mer & je fais



boi - re.



De leur dons l'Amour & Bachus,
Comblent-mes vœux (l'on peut m'en croire),
Quels biens me faudroit-il de plus,
Je fais aimer, & je fais boire.



Je ne fais ni Grec, ni Latin,
Mais à quoi bon tout ce Grimoire,
Connoisseur en Beutez, en Vin,
Je fais aimer, & je fais boire.



Qu'un Héros s'expose au trépas,
Pour revivre un jour dans l'Histoire,
Plus content de vivre ici bas,
Je fais aimer, & je fais boire.

Près

Près d'Iris ou dans un repas,
 Toujours suivi de la Victoire,
 Qu'on applaudisse à mes Combats,
 Je fais aimer, & je fais boire.



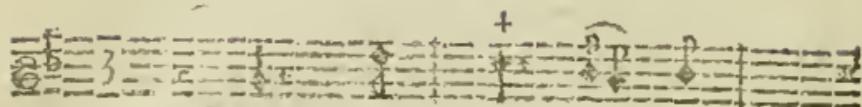
Je me construis un Monument,
 Avant que passer l'Onde noire:
 Myrrhe & Pamphre en font l'Ornement:
 Je fais aimer, & je fais boire.



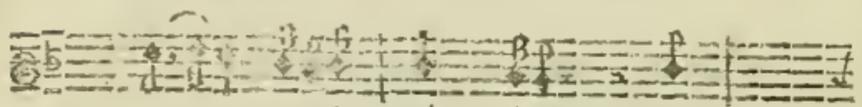
Un Lit posé sur deux Tonneaux,
 Eternisera ma Mémoire:
 L'Eloge sera des plus beaux:
 Je fûs aimer & je fûs boire.



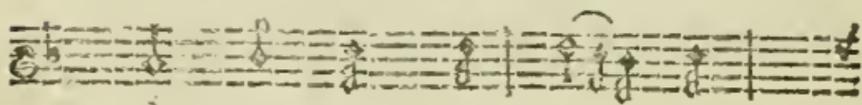
R O N D E A U.



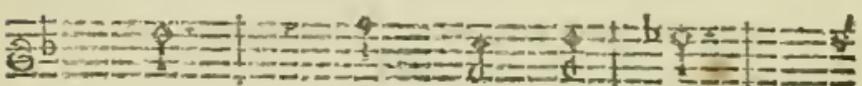
Plus bril - lan - te que



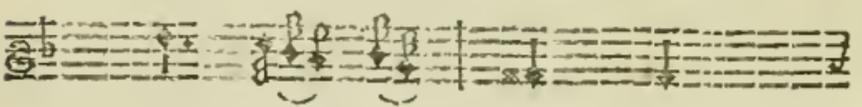
n'est l'Au - ro - re, Phi-



ls vient é - clai - rer ces



lieux: C'est vai - ne - ment



que je l'a - do - re,



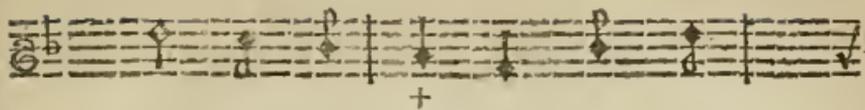
é - vi - tez - là mes foi - bles

Fin.

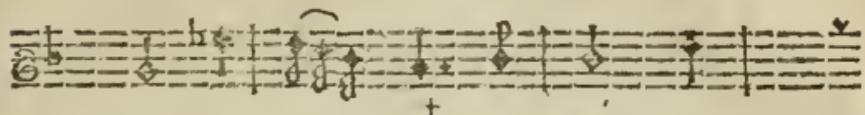


yeux. yeux. Mon Cœur fai - tes

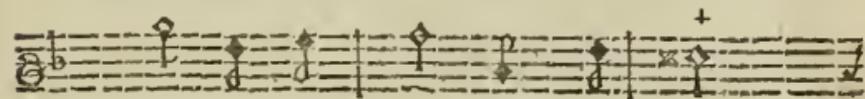
VOUS



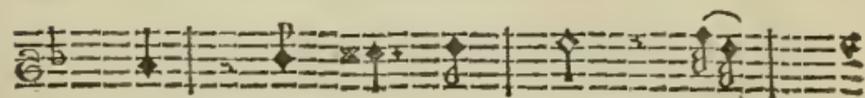
vous vi - o - len - ce, E - touf-



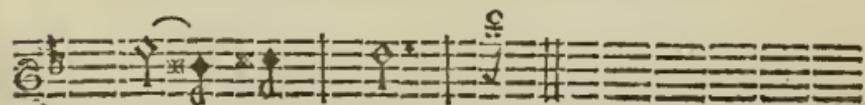
fez vos ten - dres dé - firs? L'In-



grat - te con - damne au si - len-



ce, Et mes re - gards, &



mes sou - pirs. &c.



AIR.

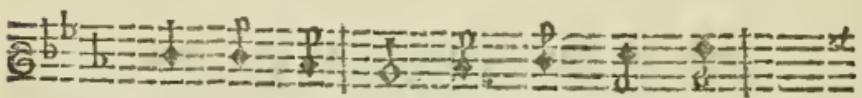
AIR A BOIRE.



AU pied d'un Côtéau fo-li-



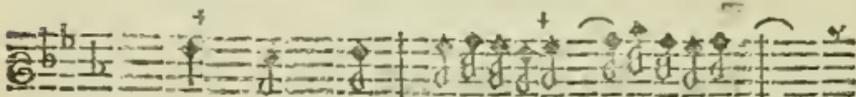
tai-re, J'ap-per-çus la



jeu-ne Ca-tin; Que l'En-fant ma-



lin de Cy-thè-re, Ai-



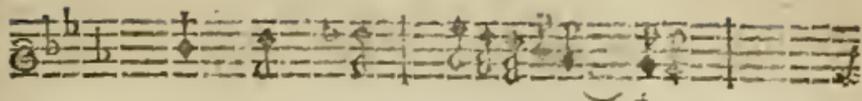
doit à fou-ler - -



- - le Rai-fin. fin. De-



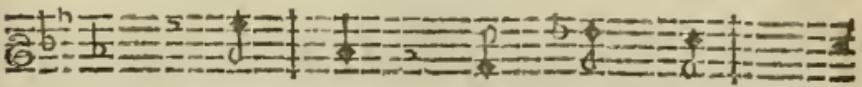
la Li-queur en-chan-te-ref-



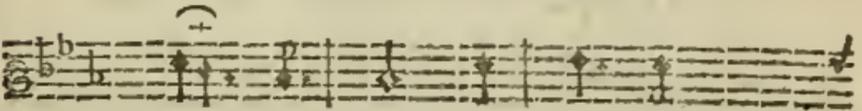
se, Qui cou - leit - - -



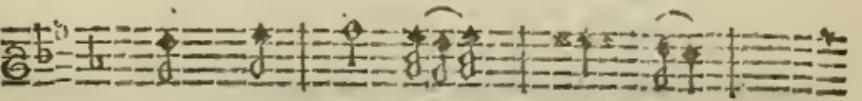
- - sous sa bel - le main,



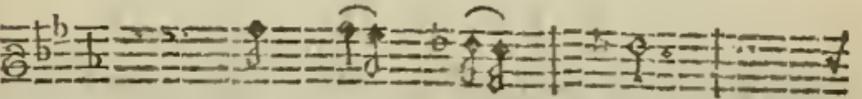
Je bus, & m'en - y-



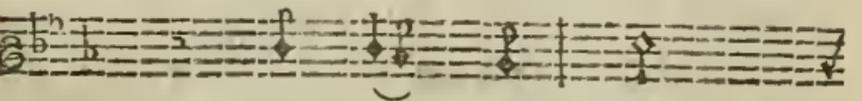
vrai fou-dain. O dou-ce &



fa - vo - ra-ble Y - vref-fe!

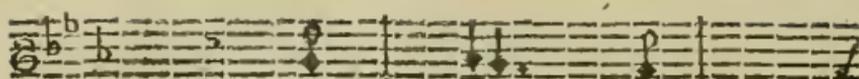


Ce fut d'A - mour,

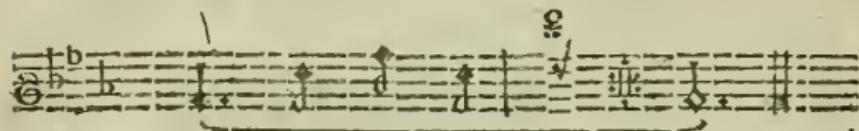


Ce fut d'A - mour,

Et



Et non de

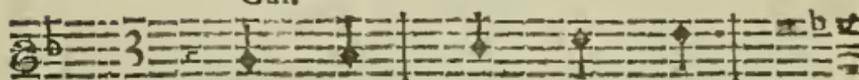


Vin. De la Li-, &c. Vin.



L' I N G E N U E.

Gai.



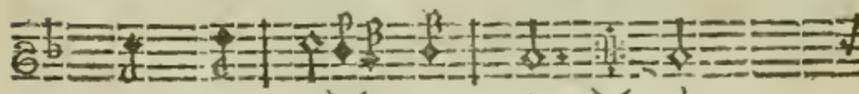
SI ja - mais je re-



trouve An-net - te, Seu - let - te,

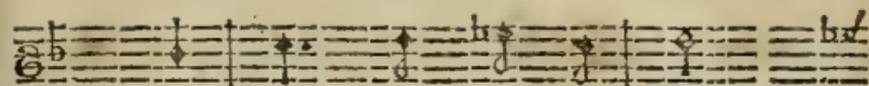


Sur l'Her-bet - te, Di - soit un

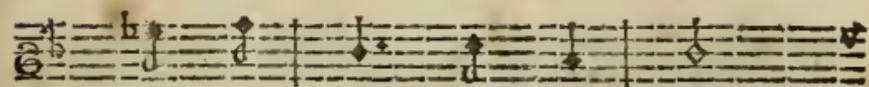


a - mou - reux Ber - ger. ger.

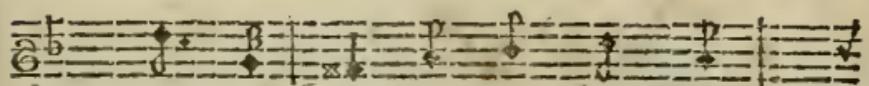
Des



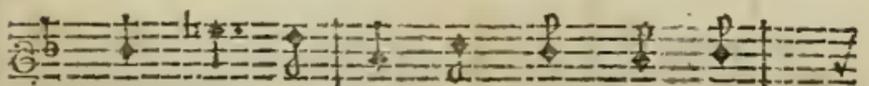
Des maux qu'el-le m'a faits,



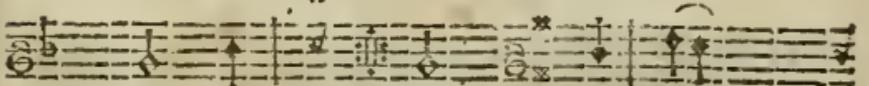
Je pré - tends me van - ger,



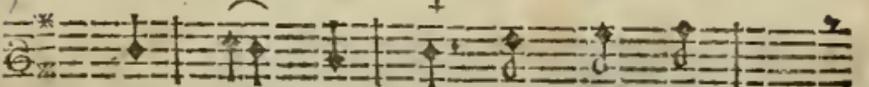
Ou la fuir, & me dé - ga-



ger: Ou la fuir, & me dé - ga-



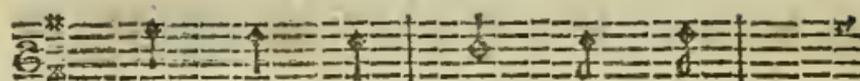
ger. Des, &c. ger. An - net-



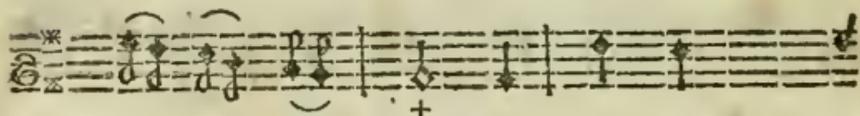
te, l'en - ten - dit, Et n'en fai-



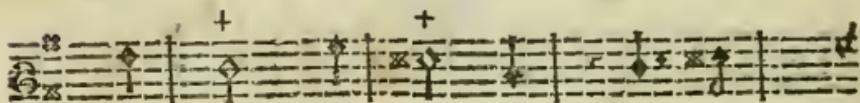
fant que ri - re, Duf - ses-



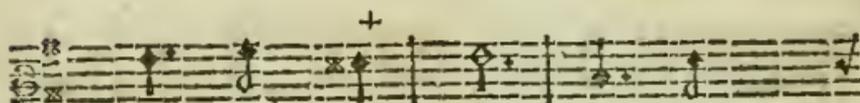
tu mal - gré - moi fou - la-



ger ton Mar - ty - re, J'aime en-



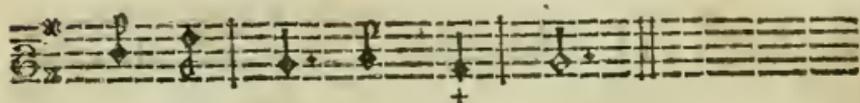
cor mieux, dit - el - le, En cou-



rir le dan - ger, Que de



te re - dui-re à chan-ger, Que de

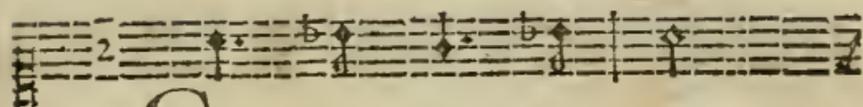


te re - dui-re à chan-ger.

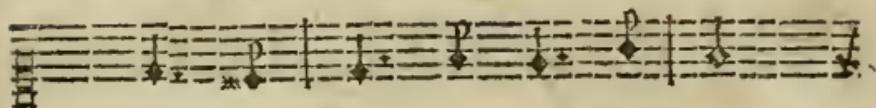


LA RAISON DU BUVEUR.

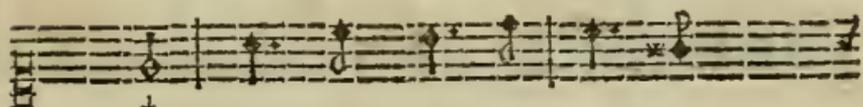
P A R O D I E.



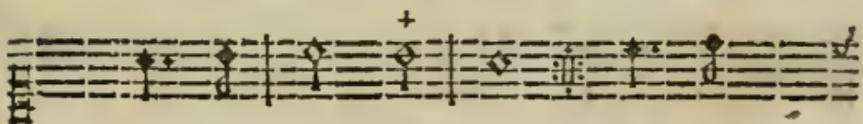
G Ar - de - ta Rai - son,



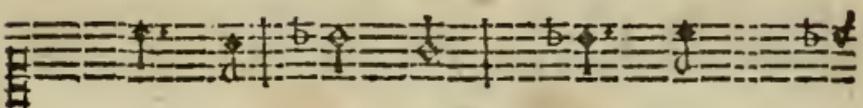
Mais per - mèt que l'on s'en - y -



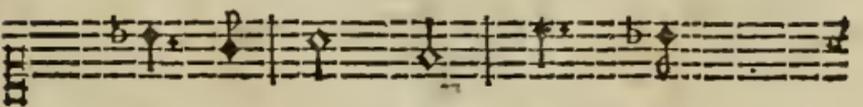
vre, Pour moi je me li - vré,



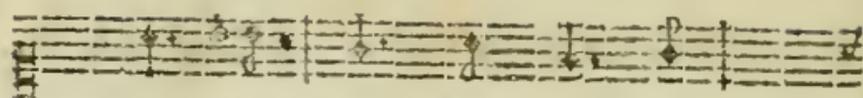
quand le Vin est bon. Est-ce un



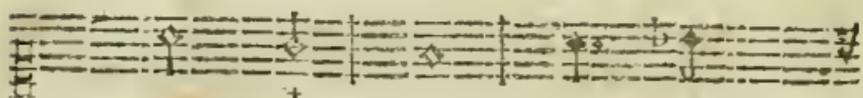
a - van - ta - ge, Que d'é -



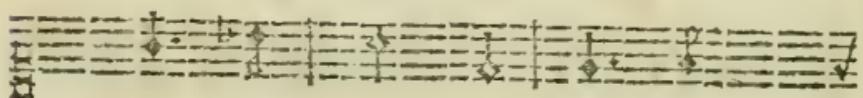
tre si fa - ge? Croi - moi,



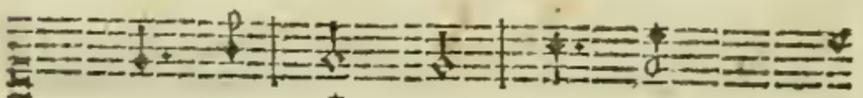
C'est un bien qu'on doit comp-



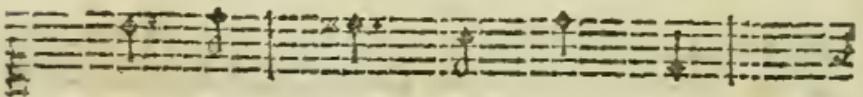
ter pour rien. Ver - se-



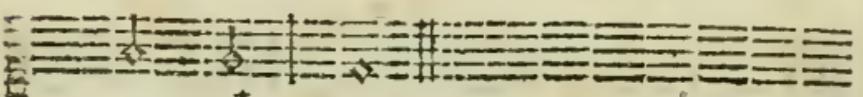
-moi. re - dou - ble. Ma Rai-



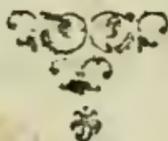
son se trou - ble: Ver-se en-



co-re un coup; Je n'y pers



pas beau-coup.

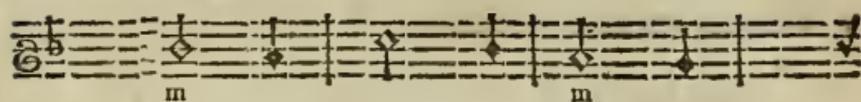


L'USAGE DE LA VIE.

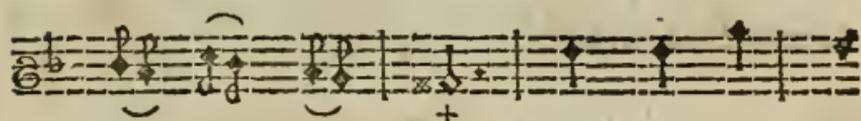
R O N D E A U.



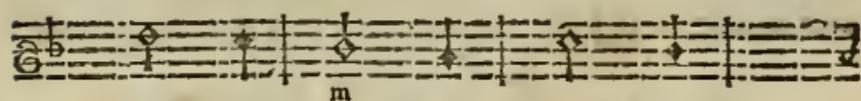
Q U'at-ten-dons-nous? fai-



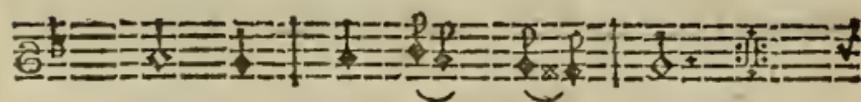
sons un doux U - fa - ge



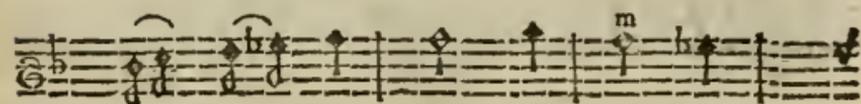
de nos beaux jours: N'en pas jou-



ir, A - mis, c'est grand dom-



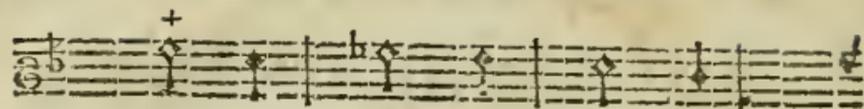
ma-ge, Ils sont trop courts.



Vo - lez Plai - sirs que nô - tre

Bb 3

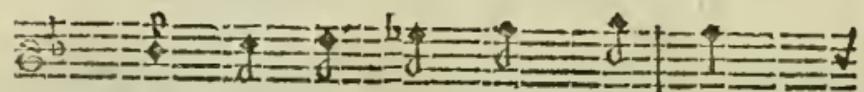
Vie,



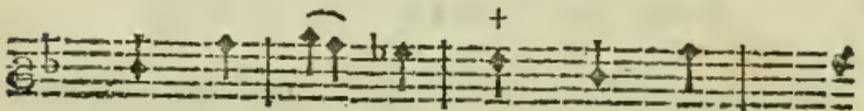
vi - e, Soit sui - vi - e,



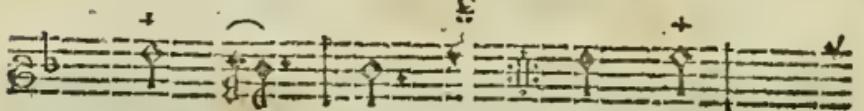
Des Jeux & des A - mours.



Lors-que la Parque en - ne - mi-



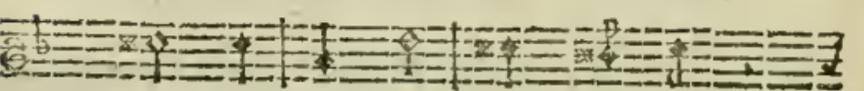
e, Nous l'a ra - vi - e, C'est



pour tou - jours. &c. Puis-qu'on

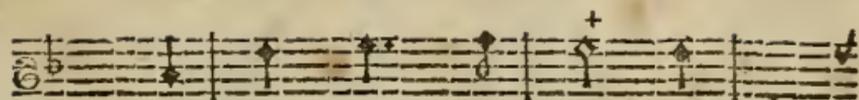


ces - se d'ai - mer, de Ri - re &

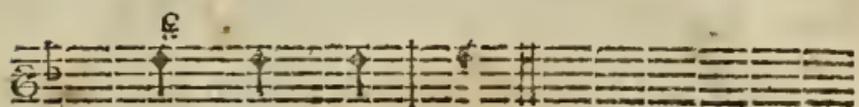


boi - re, Sur les bords ar - ro-

sez



sez, de l'On - de noi - re.



Qu'at - ten - dons, &c.



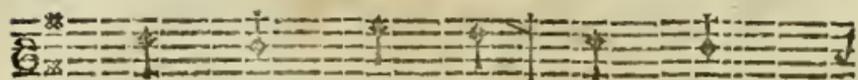
A nous charmer tout sert & s'intéresse,
 O doux momens,
 Rions, Chantons; au Vin, à la Tendresse,
 Livrons nos sens.
 Qu'une gaité toujours nouvelle
 Nous rappelle
 A de nouveaux désirs:
 Que le goût, & la nature
 Soient la mesure
 De nos Plaisirs.
 A nous charmer, &c.
 Sans Bachus & le Cœur de ce qu'on aime,
 Il n'est point ici bas de Bien suprême.
 A nous charmer, &c.



LA SAGE CRAINTE.



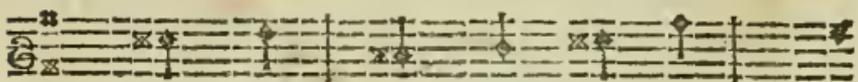
C Her Sil - van - dre Mon air



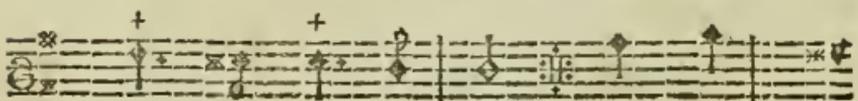
ten - dre Doit t'as - su - rer



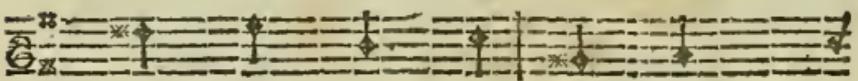
de mon Cœur, Et fans ces - se ,



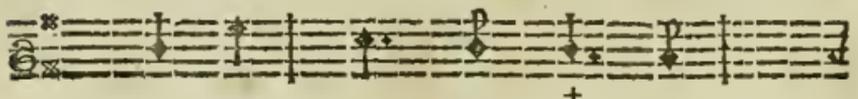
Je m'em - pres - se, De te



prou - ver mon ar - deur: Mes yeux



per - dront leur Con - quê - te;

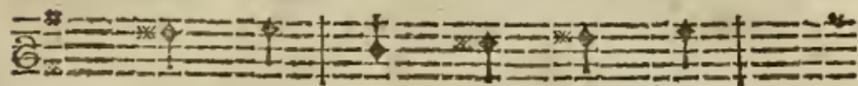


Si j'a - che - ve ton bon-

heur,



heur, Mé - na - ge - moi, crain



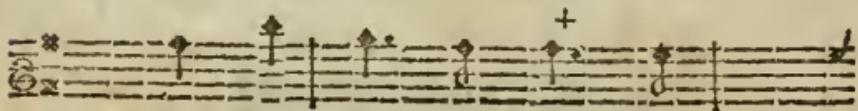
d'al - lar - mer, Un Cœur trop



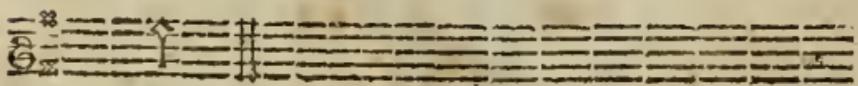
prompt à s'en - flam - mer, Ah! Cru-



el, rien ne t'ar - ré - te,



Tu vas. ces - fer de m'ai-



mer.



R E P O N S E.

Chère Aminte,
Que la crainte,
Cesse enfin de t'allarmer,
Elle offense,
Ma Contance,
Tu peux seule me charmer:
Ma flamme se renouvelle,
Par le plaisir de t'aimer.
Et quand tu viens combler mes vœux,
Tes faveurs augmentent mes feux,
En cessant d'être fidelle,
Je cesserois d'être heureux.



LES CONSEILS.

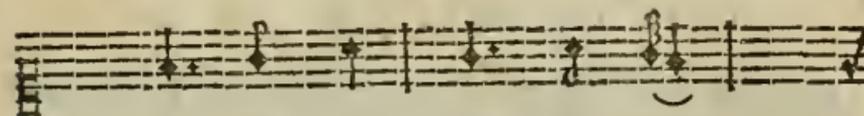
Légèrement.



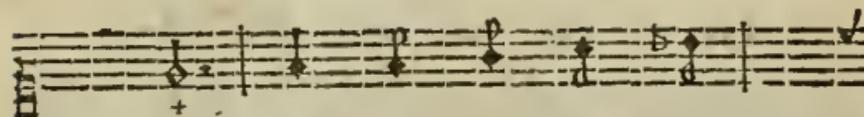
LA Rai - son n'est



pas rai - son - na - ble, Bien



fou qui s'en lais - se char-



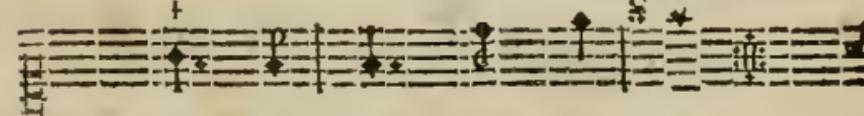
mer, El - le me dit I-



ris, que vous ê - tes ai-

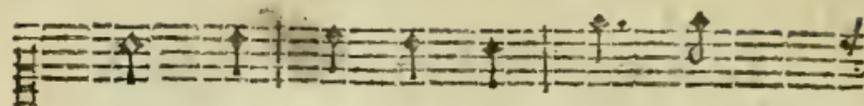


ma - ble, Et me dé - fend de

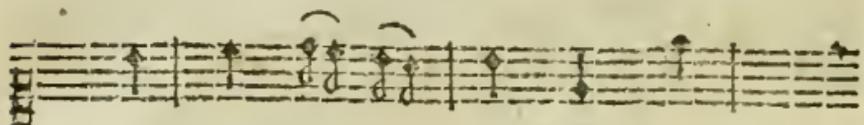


vous ai - mer: La Rai-, &c.

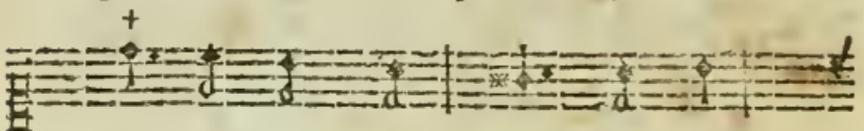
Aime



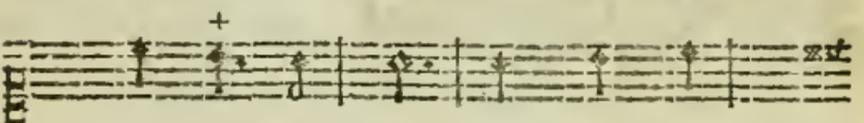
Ai-me I - ris, dit l'A-mour, puis-



qu'el-le a fû te plai - re, Pro-



fi - te des beaux jours de ta



bel - le Sai - son. Ma foi, l'A-



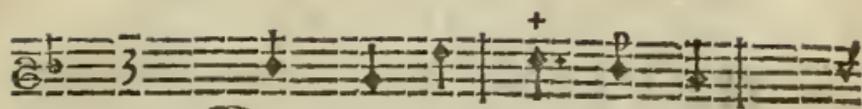
mour sur cet-te af-fai - re, Rai-



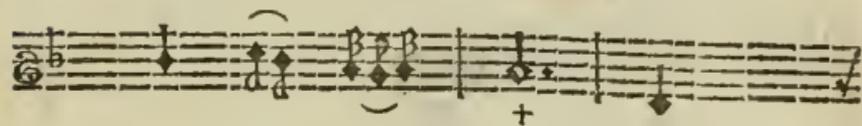
son - ne mieux que la Rai - son.



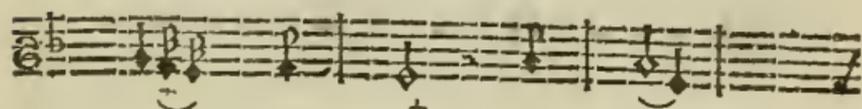
LE BAISER.



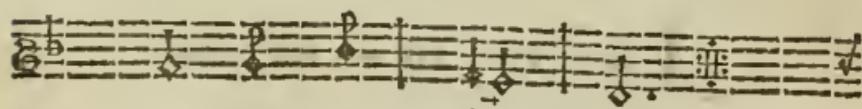
Pour un Bai - ser que j'ai



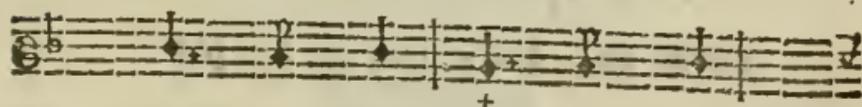
re - çu de vous, Char-



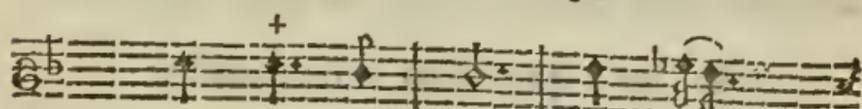
man - te I - ris, je lan-



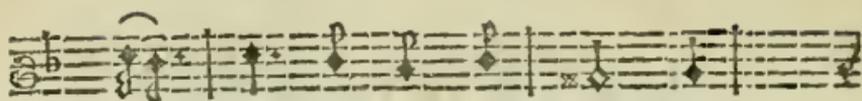
guis je sou - pi - re :



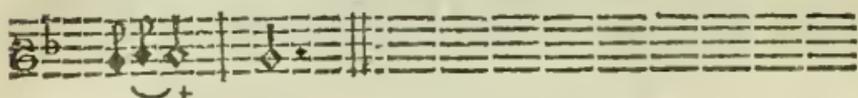
Ah! se peut - il que ce



qui fut si doux, Puis - se



cau - ser un si cru - el Mar-



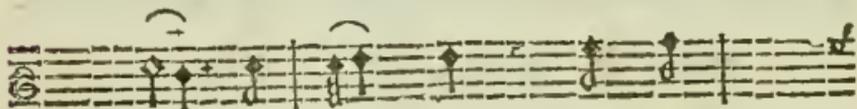
ti - re.



PETIT AIR TENDRE.



T Ir - cis vô - tre lan-



gueur ex - trè - me, A pas-

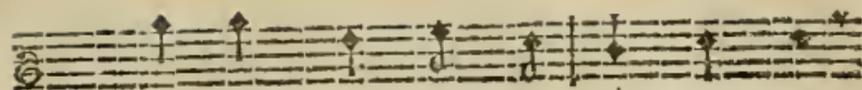


fé jus - ques dans mon Cœur :

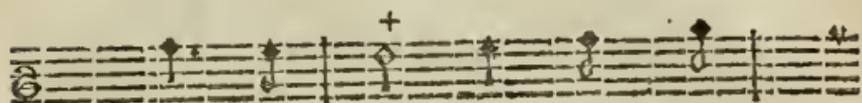


Par - lez il n'est plus tems de

fein-



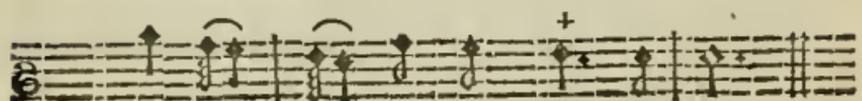
fein-dre; Mais vous ne di-tes



rien, hé-las! Au-rois-je



le mal-heur de plain-dre,



Un mal. que je ne cau-se pas.

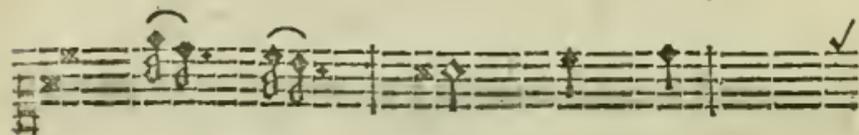


PASTORALE.

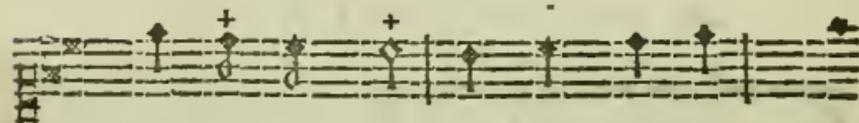
Tendrement.



SUr les bords d'un cou-



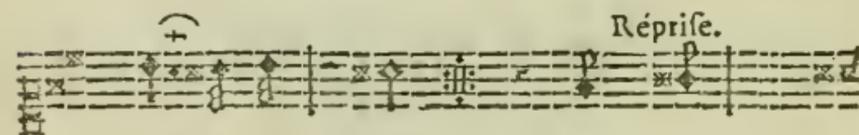
lant Ruif - feau, La Ber-



gè - re Na - net - te Chan-toit sur



sa Mu - set - te, Au doux



bruit de l'Eau. Ah! qu'il

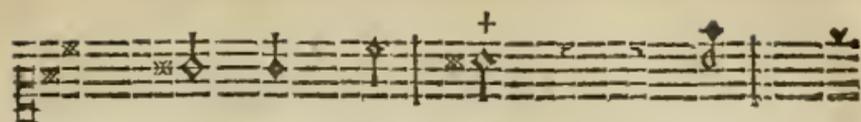


est vo - la - - - ge, qu'il

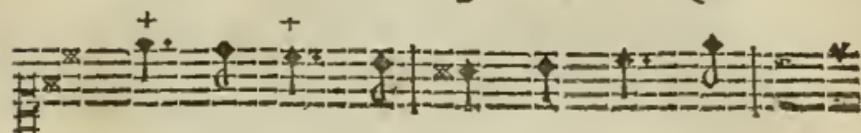


est vo - la - ge, Mon ai-

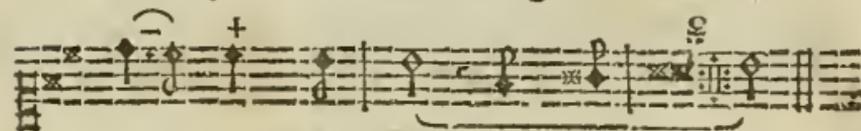
mable



ma - ble Ber - ger! Que

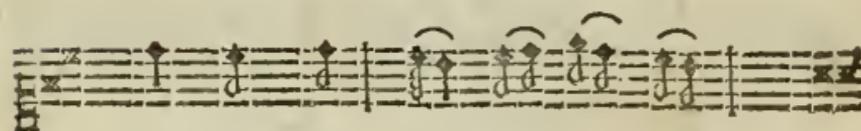


n'ai-je le con-ra-ge de vou-

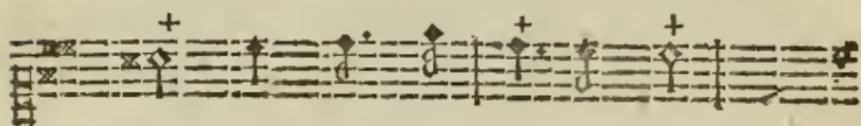


loir m'en van-ger. Ah! qu'il, &c. ger.

SECOND COUPLET.



Il me pro - mèt à tout mo-



ment qu'il me fe - ra fi - del-



le: A la pré - miè - re

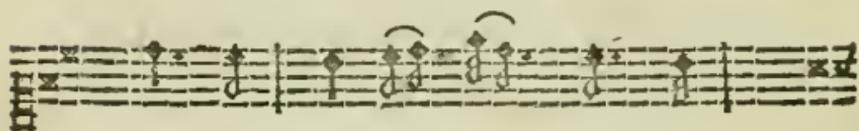


Bel - le, Il en fait au-



tant. Ah! qu'il, &c.

TROISIEME COUPLET.



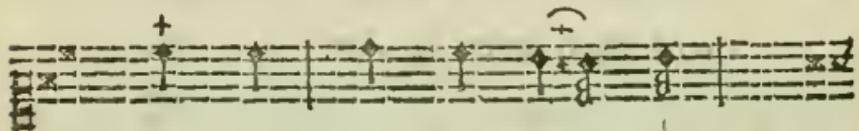
Lors-que je lui don - ne des



Fleurs, Pour gar - nir sa Hou - let-



te; Il les por - te à Li-



fet - te, Ou les don - ne ail-



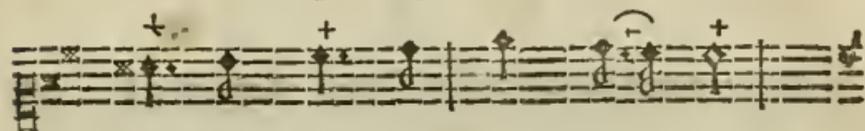
leurs. Ah! qu'il, &c.

QUA.

QUATRIEME COUPLET.



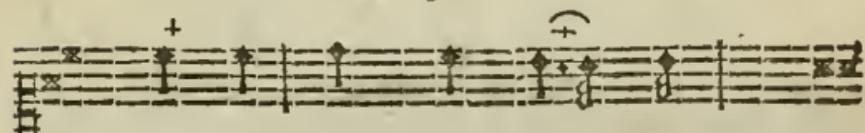
Son Trou-peau plus re-con-nois-



sant A - vec le mien vient pai-



tre, Auf - si pour lui son



Mai-tre De- vient in - conf-

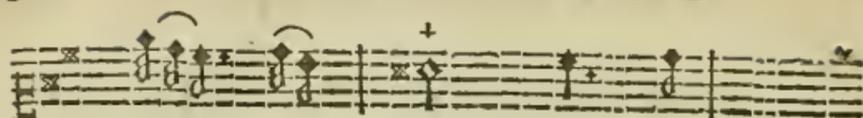


tant. Ah! qu'il, &c.

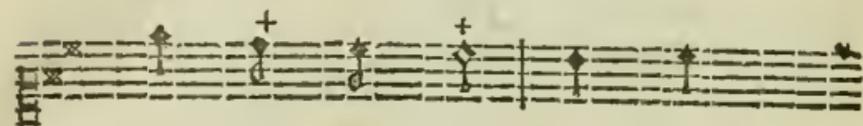
CINQUIEME COUPLET.



Pour a - voir me - na-



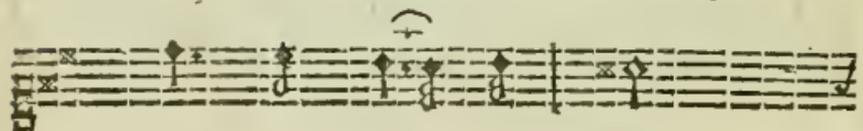
cé le Chien, D'u - ne



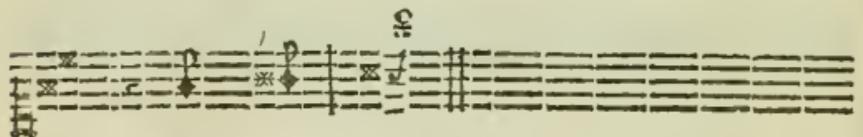
jeu - ne Ber - gè - re, Il



m'en fit u - ne af - fai - re,



Et bat - tit le mien.



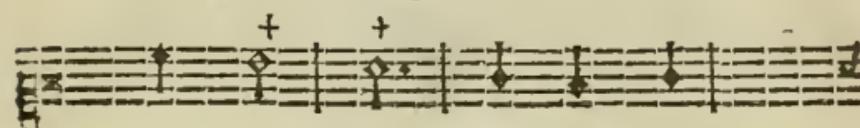
Ah ! qu'il, &c.



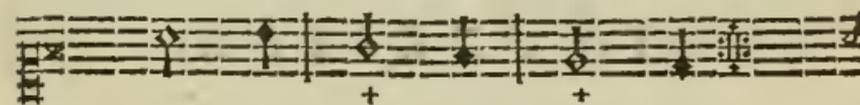
P E T I T A I R.

Tendre & Bachique.

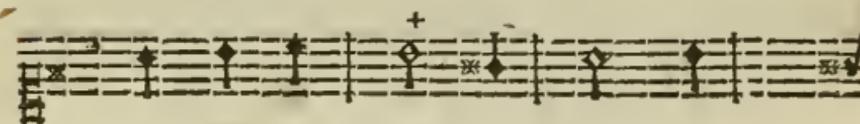
I - ris pour s'af - fu-



rer mon Cœur, Le laif-se en



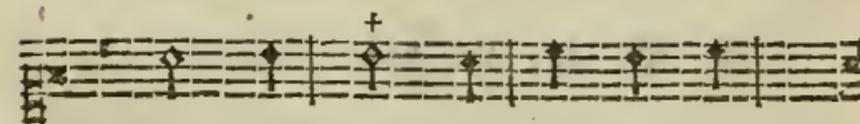
gar-de à ma Bou - teil - le.



Je l'aime ab - fen - te & mon bon-



heur Est de l'at - ten - dre



sous la Treil - le, Je gou - te à

longs



longs traits la dou-⁺ceur, D'ê-tré A-



mant fi - del-le & Bu - veur.

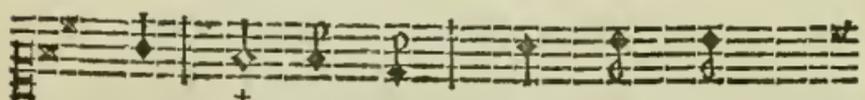


L'INDIFFERENT CONVERTI.

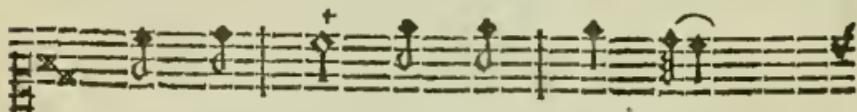
AIR SERIEUX.



A-mour ou - bli - ez ma



fier - ⁺té Si mon Cœur vous a

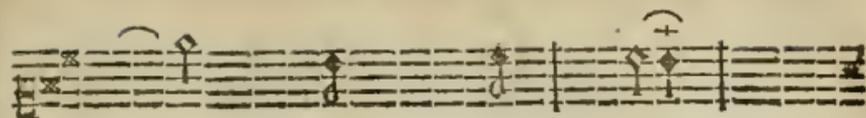


ré - fil - té, J'i - gno - rois les

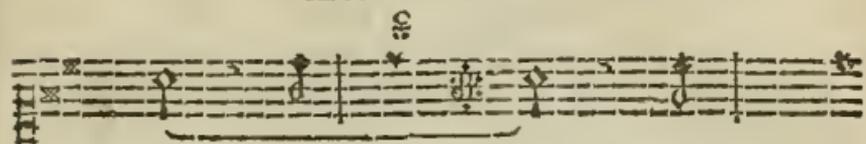


dou - ceurs que vos flam -

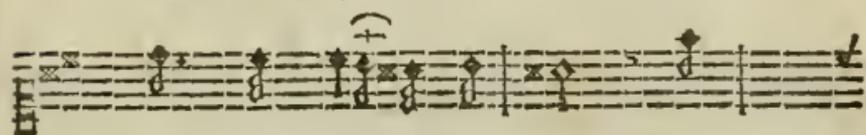
mes



- mes font nai-



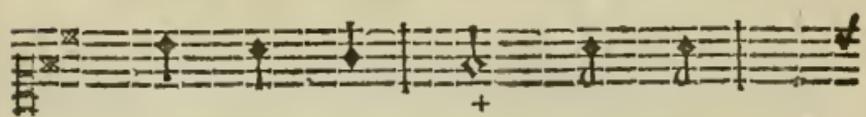
tre. A-, &c. tre. Vos



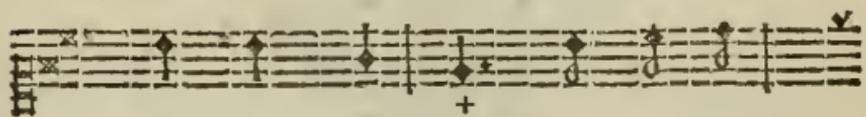
fers ont des a - pas vos



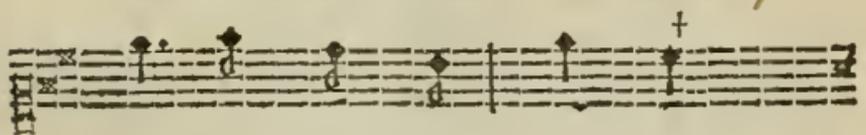
trou-bles font char-mans, Et vous



é - tes van - gé, quand je



fon-ge aux mo-mens, Que j'ai pas-



sé sans vous con - noi - tre,

Et



Et vous é - tes van - gé



quand je fon - ge aux mo -



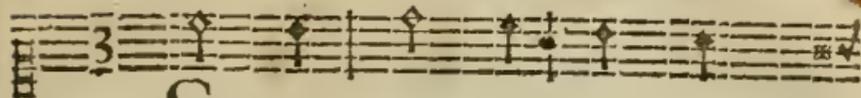
mens, Que j'ai pas - sé sans



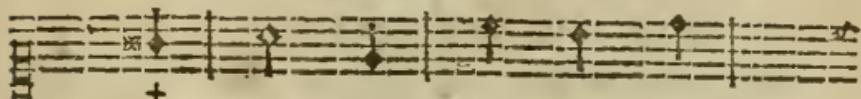
vous con - noi - tre.



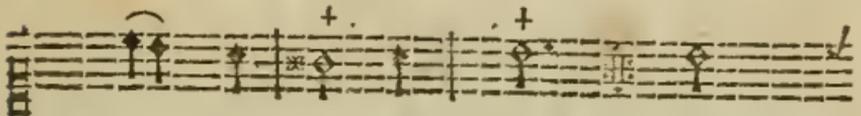
EXHORTATION BACHIQUE.

Air à Boire.

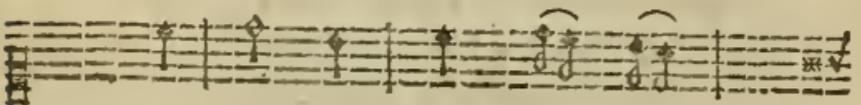
SI l'A-mour te fit a-



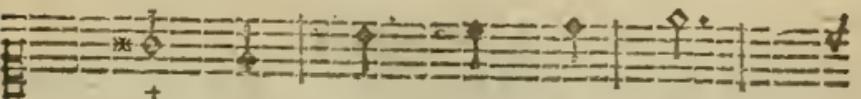
do - ra - ble, Ba - chus re-



le - ve tes at - traits: Non,



tu n'ès ja - mais plus ai-



ma - ble, Que quand tu bois



de ce Vin frais.

A chaque coup grace nouvelle,
Qui range les Cœurs sous ta Loi,
Pûché pouvoit être aussi belle,
Mais buvoit-elle comme toi ?



Bachus a déjà l'avantage,
De savoir tous deux nous unir :
S'il a fû commencer l'Ouvrage,
C'est à l'Amour à le finir.

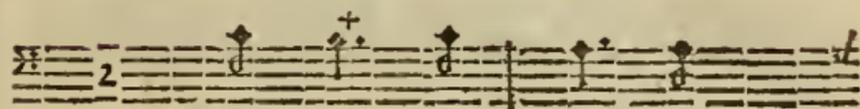


Faisons une Bachique Guerre,
L'Amour n'en fera pas fâché ;
Peut-être Iris au fond du Verre,
Ce Dieu se trouvera caché.

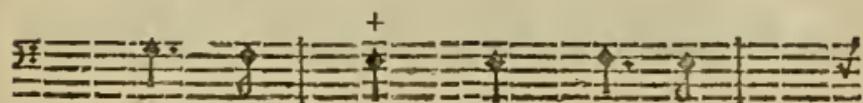


L'EFFET DU VIN.

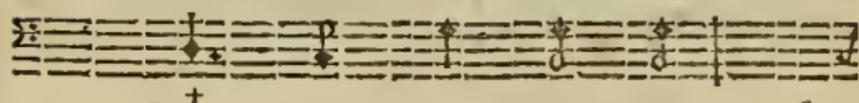
RECIT DE BASSE.



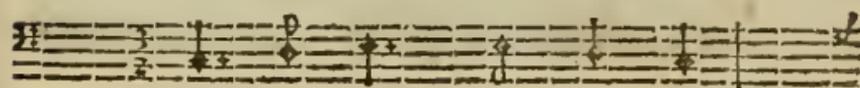
G Ré - goi - re à Jeun, Gré -



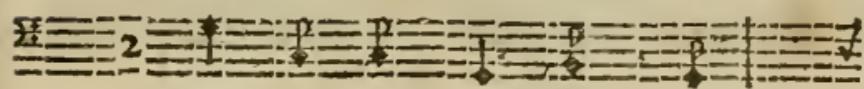
goi - re à Ta - ble, Est un



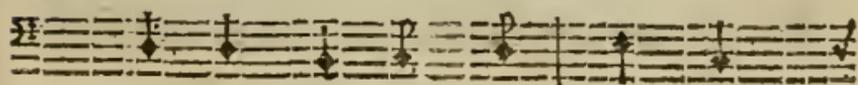
Hom - me tout dif - fé -



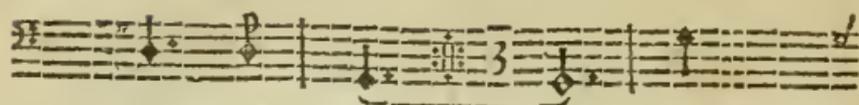
rent à jeun, C'est un Re -



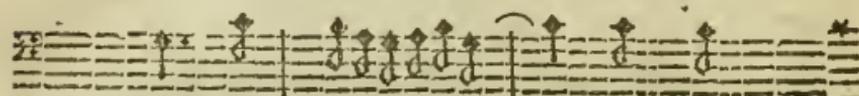
veur, ta - ci - tur - ne, in - trai -



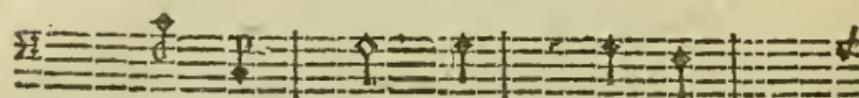
ta - ble, Dont l'i - gno - ran - ce



vous sur- prend. prend. Mais



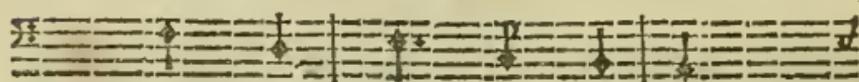
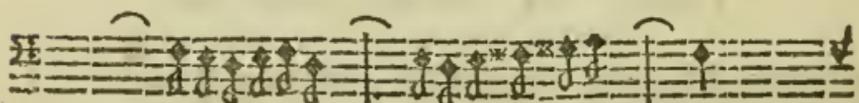
fai- tes boi- - - re l'A-



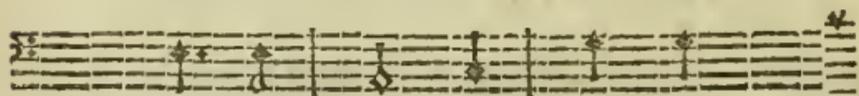
mi Gré - goi - re, Il rai-



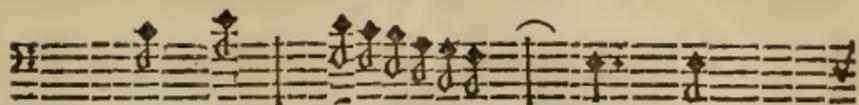
son- ne, Il rai- - -



ne en Doc- teur, c'est un Hom-



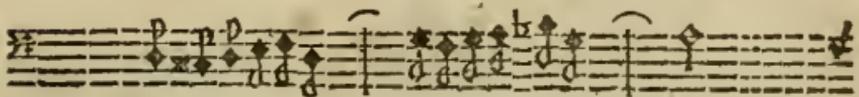
me di - vin, Des Af- tres,



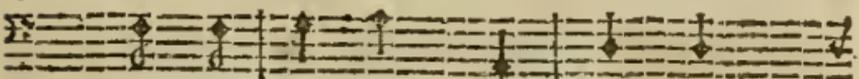
il des - cend - - au



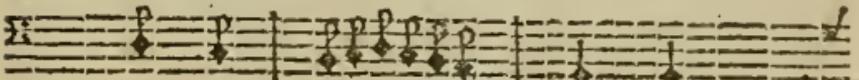
cen - tre de la Ter - re, Il



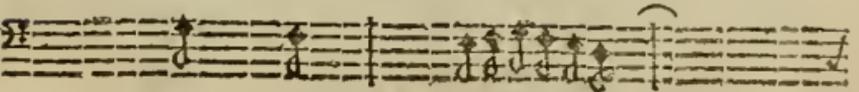
court - - - -



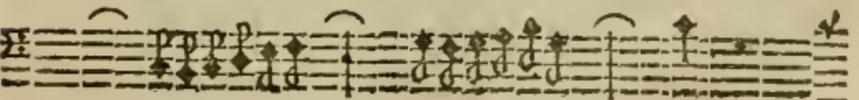
l'un & l'autre Hé - mis - phè - re,



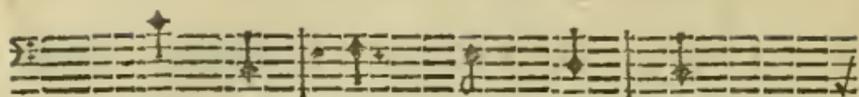
Il tri - om - - - phe,



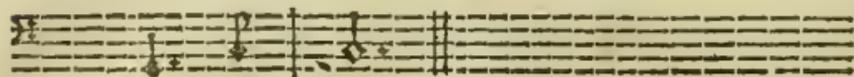
Il tri - om - -



= = = = =



phe de tout dans la cha-



leur du Vin.



C O N S E I L.

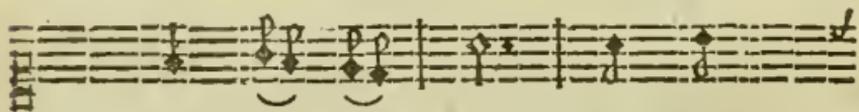
Mennet Rondeau.



C'est peu d'être belle,



Quand on est rebelle, Aux



traits de l'Amour: Une



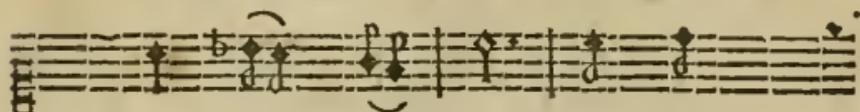
Beauté fière, D'une ame fé-
vère;



vè-re, Se re-pent un jour:



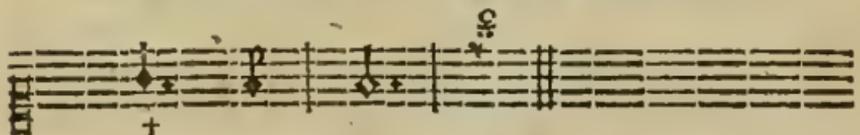
La Beau-té se pas-se, Et



n'a qu'un Prin-tems, La Ver-



tu se las-se, Qnand il



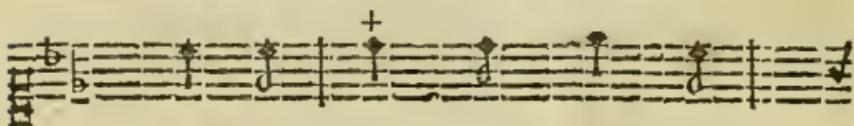
n'est plus tems. &c.



ROBIN PRECEPTEUR.

Chanson à Danser.

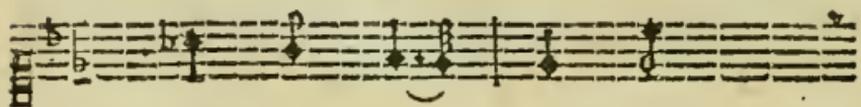
AU-près d'un Buif - son,



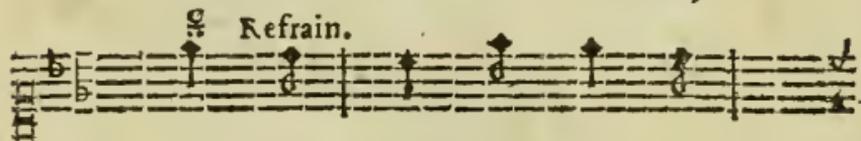
Cueil-lant des Fleu - ret - tes,



Ro - bin & Fan - chon, par-loient



d'a - mou - ret - tes. Ho,

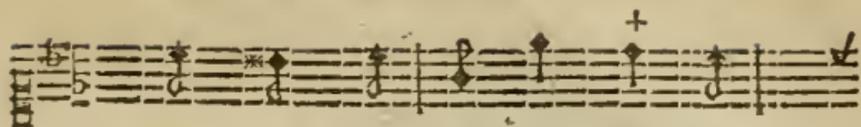


ho, Ro - bin, ah! ce dit-

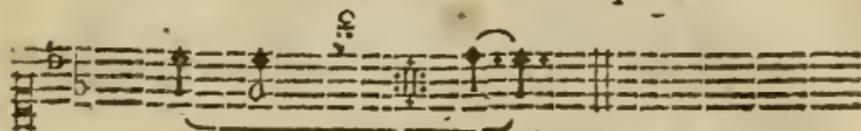


el - le, o lon lan la,

L'A:



L'A-mour n'est-il donc que ce-



là? Ho, &c. là?



Oui, dit le Berger,
 Un Amour extrême,
 Force à négliger
 Tout pour ce qu'on aime.
 Ho, ho, Robin, ha, ha, ce dit-elle, o lon lan la,
 L'Amour n'est-il donc que cela?



Il nous fait lever
 Bien avant l'Aurore,
 Fait toujours rêver
 Aux yeux qu'on adore.
 Ho, ho, Robin, ha, ha, ce dit-elle; o lon lan la,
 L'Amour n'est-il donc que cela?



On se plaint tout bas ,
 Sans cesse on soupire ,
 Quand le Cœur n'a pas
 Tout ce qu'il désire.

Ho , ho , Robin , ah , ah , ce dit-elle , o lan lan la ,
 L'Amour n'est-il donc que cela ?



Robin comprenant ,
 Dit à la Bergère ,
 Tout en badinant ,
 Ce qu'on vouloit taire.

Ho , ho , Robin , ah , ah , ce dit-elle , o lon lan la ,
 L'Amour n'est-il donc que cela ?



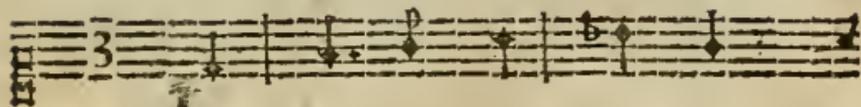
S'ils furent heureux ,
 Je n'ose le dire ,
 Ils s'aimoient tous deux ,
 Cela doit suffire.

Ho , ho , Robin , ah , ah , ce dit-elle , o lon lan la ,
 Qu'est-ce que l'Amour sans cela ?

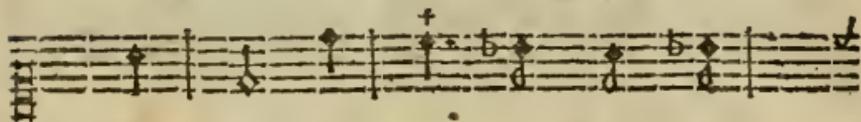


VENUS NAISSANTE,

ARRIETTE.



LA Fable en-tre mil - le



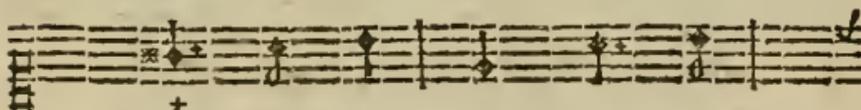
Plai - sirs, Et mil - le Flots ba-



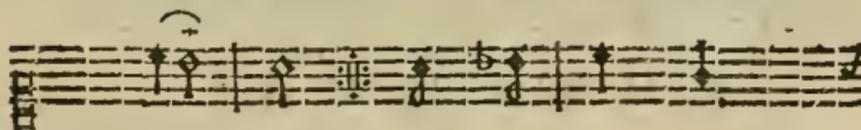
dins, con - duits par des Zé-



phirs, Fit nai - tre u - ne Vé-



nus de l'E - cu - me de

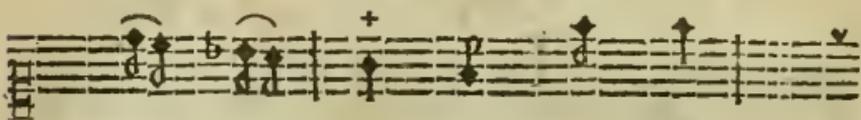


l'On - de: Que la Gré - ce

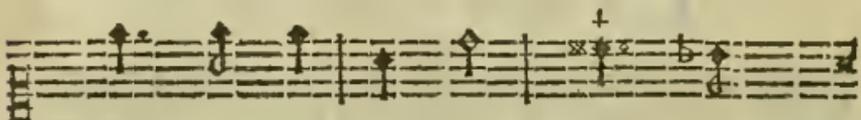
mur-



mur - mu - re, Ou que la



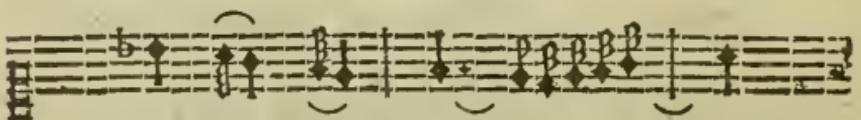
Fa - ble gron - de, La Cham-



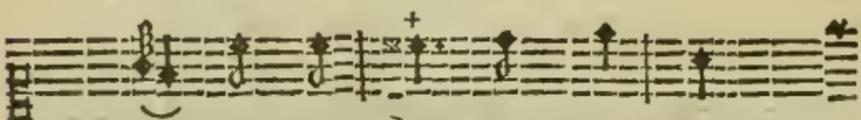
pa - gne le Ver-re en main, A



l'af - pect des pres - soirs que sa .



Li-queur in - non-



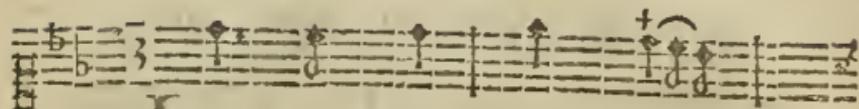
de, La fait nai-tre au-jour-d'hui



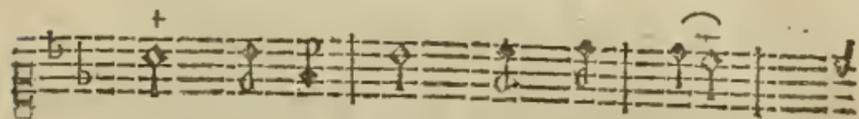
de la mouf - se du Vin.



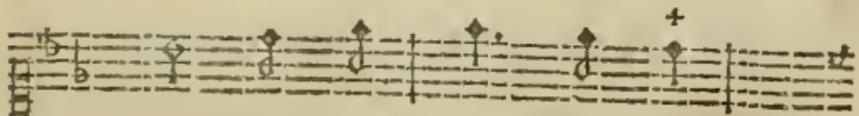
LE BATU CONTENT.



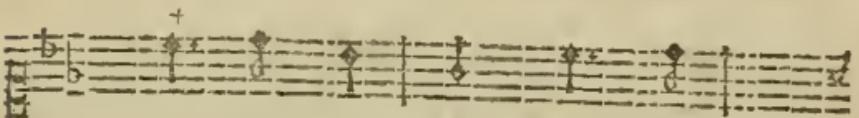
L'Ors-que vous me chan-



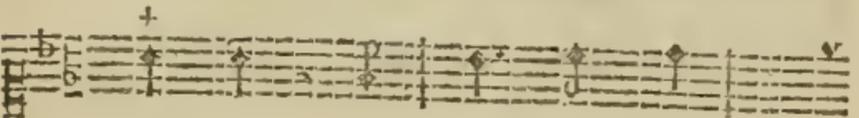
gez pour u-ne au-tre Ber-gè-



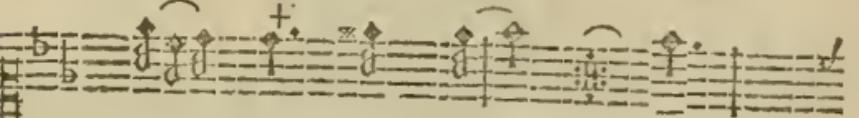
re, Je vou-drois me Van-



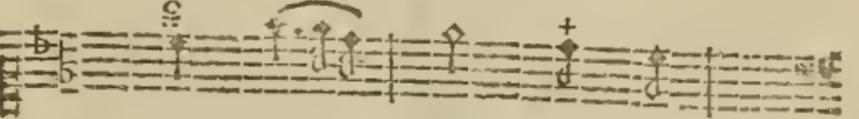
ger de vô-tre lu-meur lé-



gè-re, Et sui-vre mes



trans-ports ja-loux: loux:

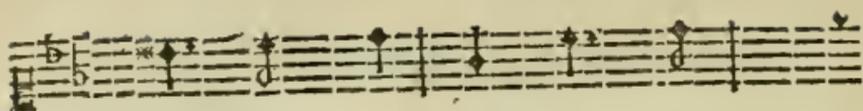


Mais, hé-las! mon A-

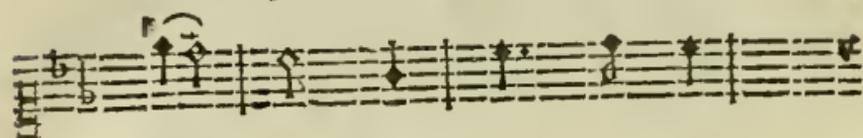
Tombe III.

Ee

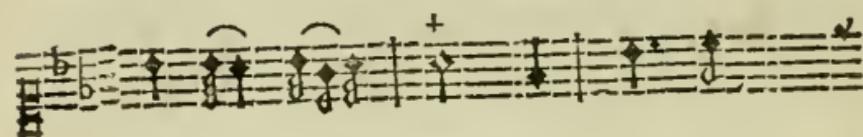
mour



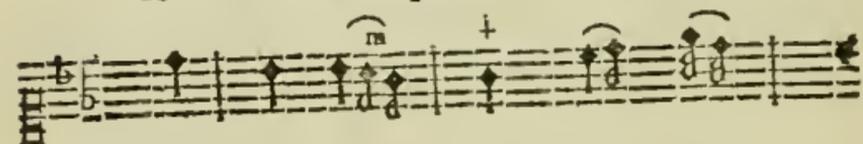
mour ap - pai - se ma co-



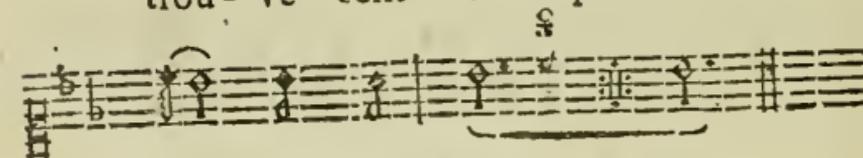
lè - re, Et quand je ces-



se de vous plai - re, Je me



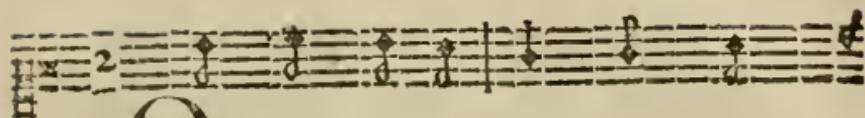
trou - ve cent fois plus cou-



pa - ble que vous. vous.



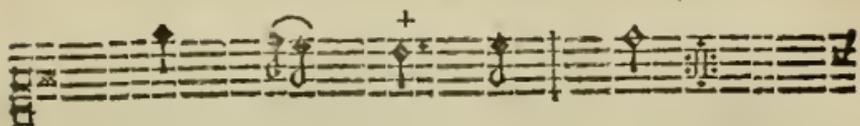
L'EMBARAS.



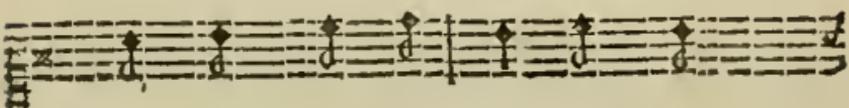
Que je fais à plaindre en cet-



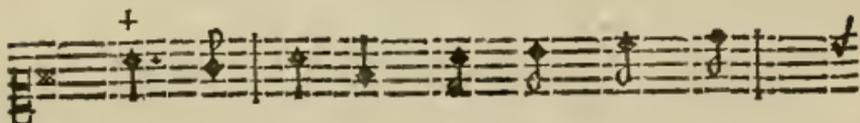
te Dé - bau - che, Mon Cœur



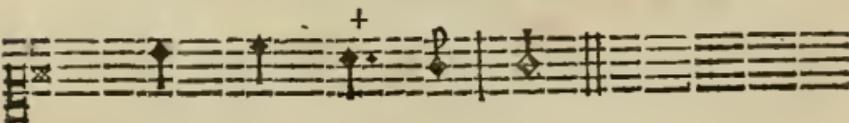
n'est point en re - pos :



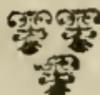
J'ai Ba - chus à droite, & l'A-



mour à gau - che, Qui sem - blent deux



Chiens a - près un Os.



M E N A C E S.



HE - las ! Hé - las !



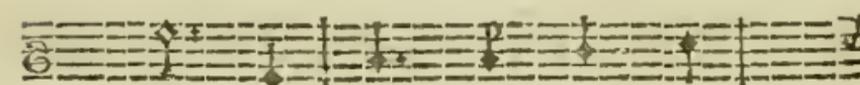
quel fruit de ma Conf- tan-



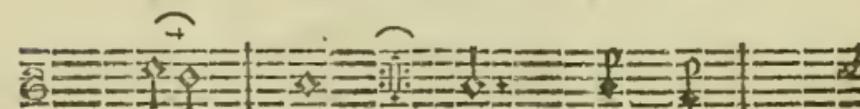
ce, Mes vœux sont tou-jours re - bu-



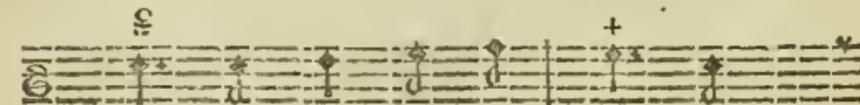
tez, L'A-mour s'of- fen- ce en



fin de tant de ré - sis-

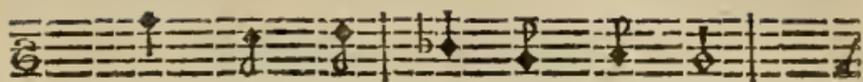


tan - ce. ce. De ce



Dieu que vous ir - ri - tez Crai-

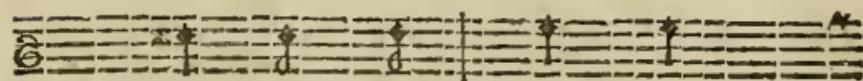
gnez



gnez d'é-prou-ver la puis-san-



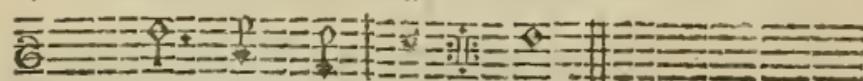
ce, Et qu'il ne por-te auf - fi



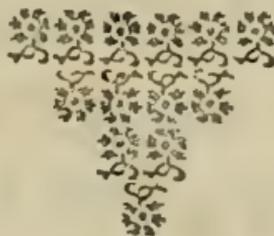
loin fa ven - gean - ce,



Que vous por-tez vos cru-au-



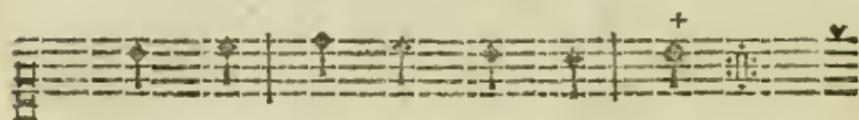
tez. De ce, &c. tez.



L A V O I S I N E.



MA Voi - si - ne est très - jo - li - e,
El - le est tou - jours en - dor - mi - e,



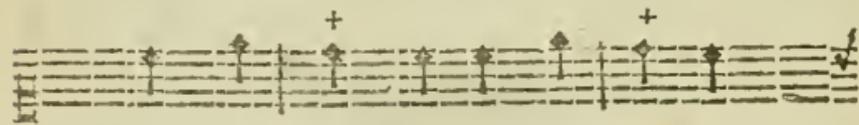
Mais ce qui me dé - plaît fort :
Son Ma - ri ja - mais ne dort.



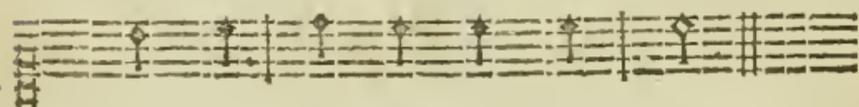
Quand leur hu - meur me cha - gri - ne,



Je por - te chez eux d'un Vin,



Qui re - veil - le la Voi - si - ne,



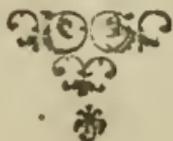
Et fait dor - mir le Voi - sin.

Le Mari à sa Femme.

Mon Voisin me dit sans cesse,
 Qu'il me veut fournir de Vin,
 Je connois bien sa finesse,
 Mais je suis encor plus fin;
 Fais semblant d'être facile,
 Je ferai semblant de rien,
 Pendant qu'il fera le Gille;
 Je lui boirai tout son bien.

La Femme.

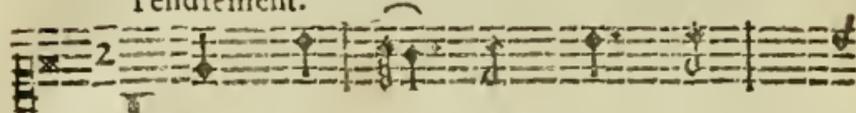
Mon Mari, je suis très-sage,
 Mais mon Cœur simple & bénin,
 N'aura jamais le Courage,
 De tromper un bon Voisin,
 Et s'il faisoit la dépense,
 D'apporter du Vin chez nous,
 Je croirois en Conscience,
 Devoir le payer pour vous.



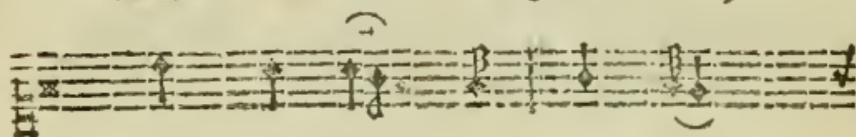
LE BERGER JALOUX.

GAVOTTE.

Tendrement.



L'Ai - fe tes A-gneaux Er-



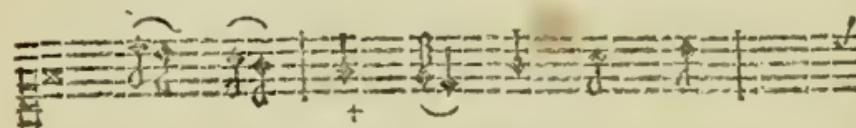
rer dans la Prai - ri - e,



Vien ma Phi - lis, sous ces Or-



meaux : meaux : Vien gué - rir la



ja - lou - si - e Que me cau-

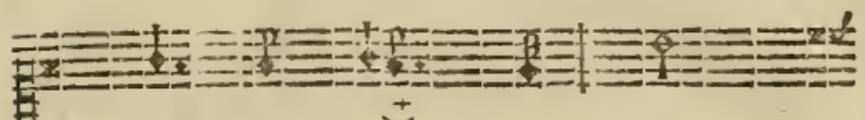


sent tous mes Ri - vau - x ; Un

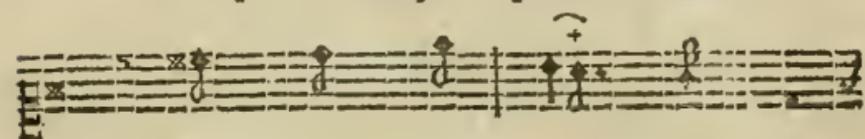
seul



seul Bai - ser suf - fit, Hé-



las! pour m'ap - pai - ser;



Pou - rois - tu me le



re - fu - ser? Vien gué-, &c. ser?



Du haut du Côteau,
 J'apperçus dans la Plaine,
 Un jeune Berger du Hameau:
 Tu l'écoutois, Inhumaine,
 Et tu caressois son Troupeau:
 Un seul Baiser suffit, hélas! pour m'appaîser;
 Pourois-tu me le refuser?



Mes tristes accens ,
Ma Flûte & ma Musette ,
Chantent les Maux que je ressens :
Et par tout l'Écho repette ,
Et tes mépris & mes tourmens :
Un seul Baïser suffit , hélas ! pour m'appaiser ,
Pourois-tu me le refuser ?

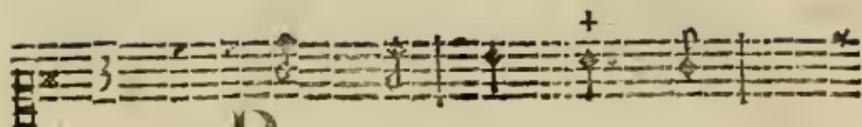


Touché de mes pleurs ,
Zéphire , en son langage ,
Te reproche aussi tes rigueurs :
Les Oiseaux dans leur Ramage ,
Ne chantent plus que mes malheurs !
Un seul Baïser suffit , hélas ! pour m'appaiser ;
Pourois-tu me le refuser ?

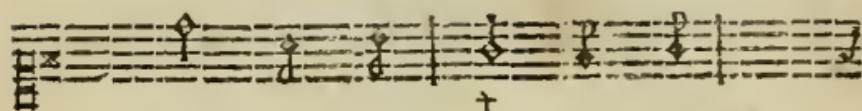


PLAINTE S.

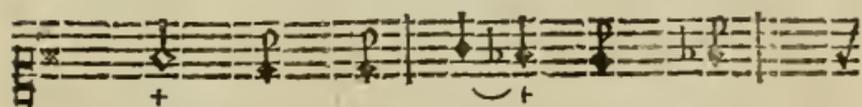
AIR SERIEUX.



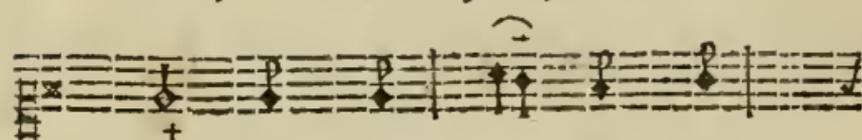
RE-veil-lez, com-me



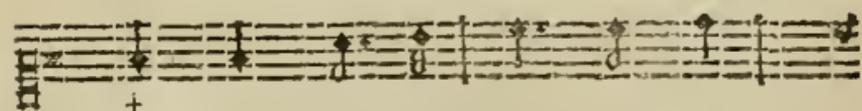
moi, Par les soins de l'A-



mour, Nuit & jour, Ref. - si-



gnols, vous chan - tez vo - tre

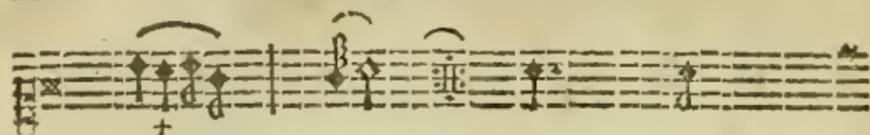


flâ - me, Et je chan-te à mon



tour les transf - ports de mon

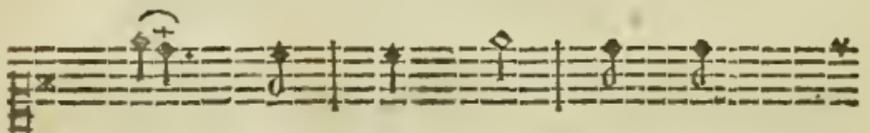
ame;



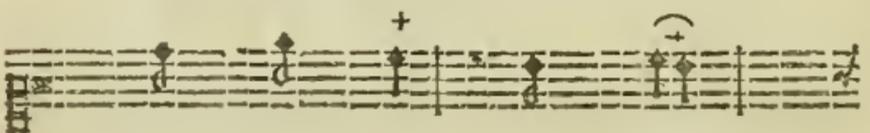
a - me, me, Nous



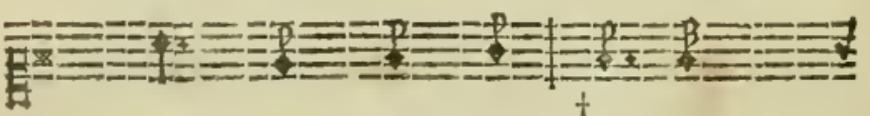
som - mes tous é - ga - le -



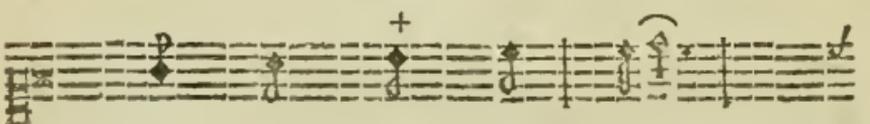
ment char - mez, Mais nous n'en



par - lons pas de mê -



me, Vous vous loui - ez de

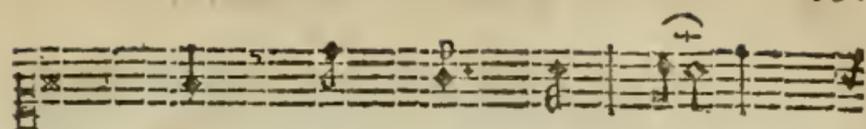


ce que vous ai - mez ;

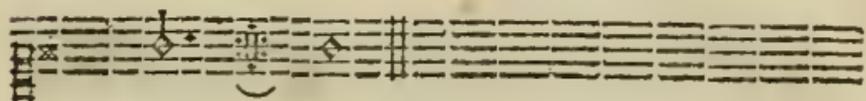


Et je me plains, je me

plains



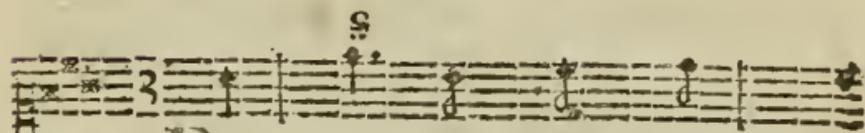
plains de ce que j'ai-



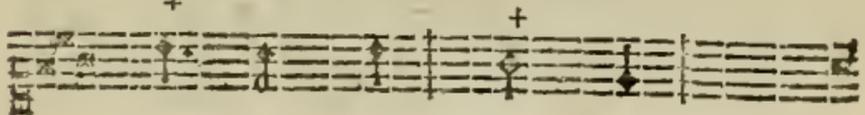
me. me.



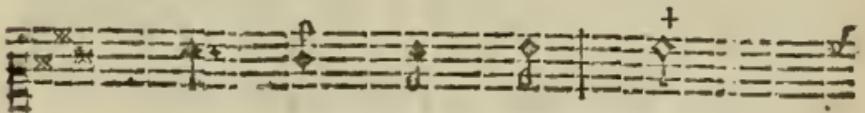
LA SAGE BERGERE.



BEr - gè - res, vou - lez-



vous m'en croi - re, Au



dan - ge - reux A - mour

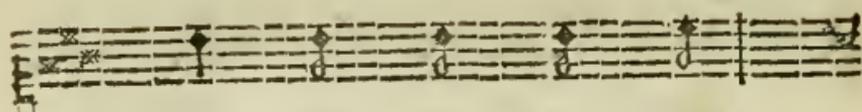


dis - pu - tons la Vic-

Tome III,

Ff

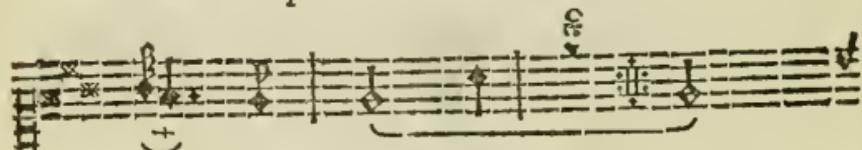
toire,



toi - re, Il faut pay-



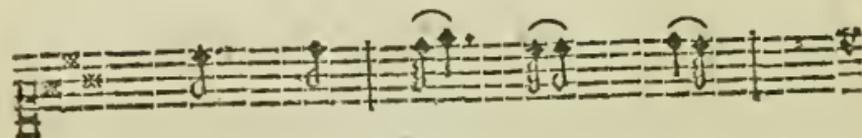
er trop cher ses Plai - sirs



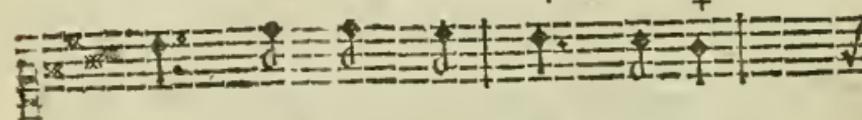
les plus doux: Ber-, &c. doux:



Nous gar-dons nos Mou - tons a-



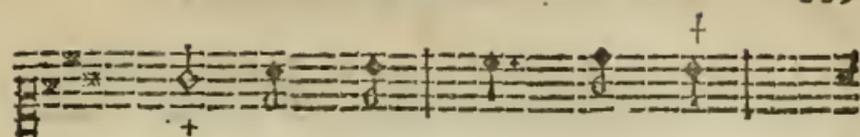
vec un foin ex - trê-



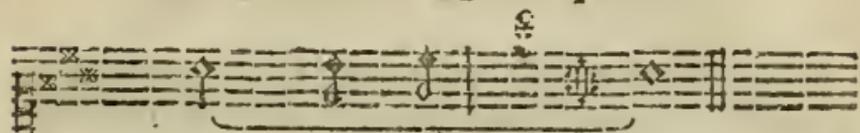
me; Gar-dons nos Cœurs de mê-



me, Et crai - gnons plus en-



cor les Ber - gers que les

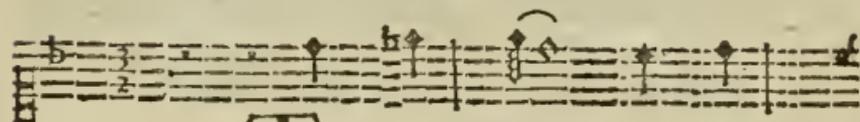


Loups. Nous gar-, &c. Loups.

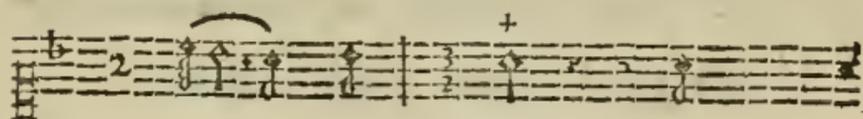


L'AMANTE MECONTENTE.

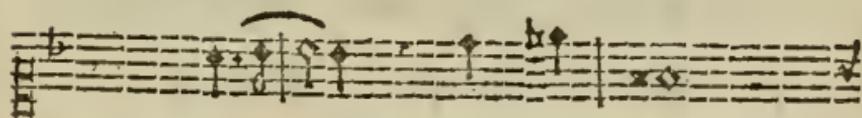
R O N D E A U.



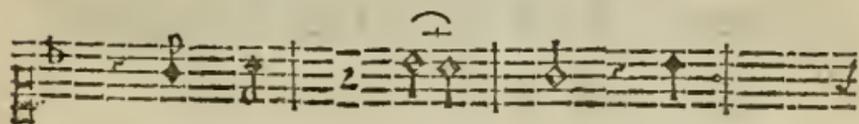
T U te plains que j'ai



peu d'A - mour, Hé-



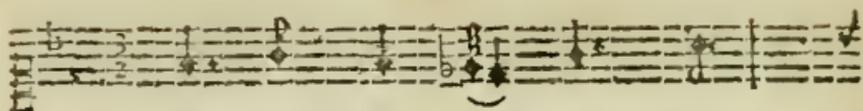
las! c'est à moi



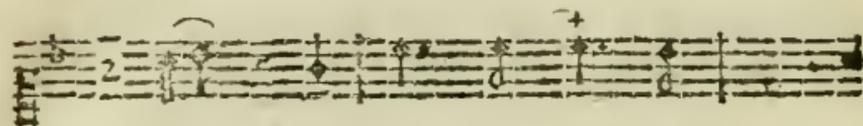
de me plain - dre, Mon

F f 2

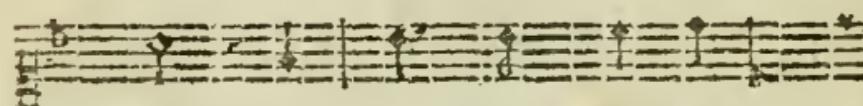
Cœur



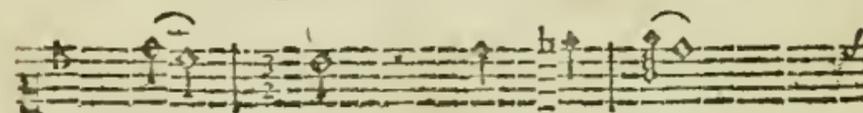
Cœur te don - ne cha - que



jour, Des mar-ques d'une ar-



deur que rien ne peut é-



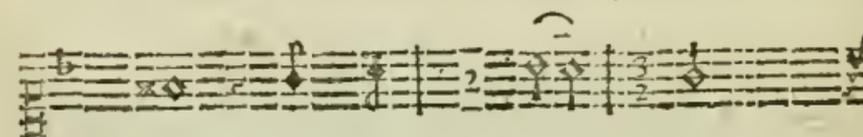
tein - dre: Tu te plains



que j'ai peu d'A - mour,

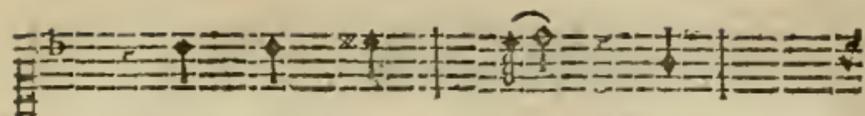


Hé - las! c'est à

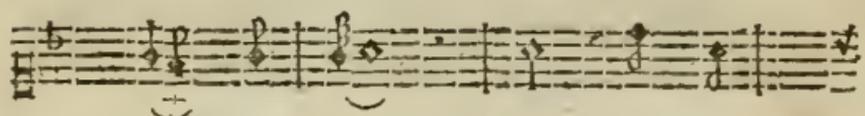


moi de me plain - dre;

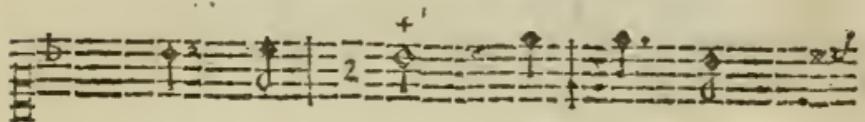
Je



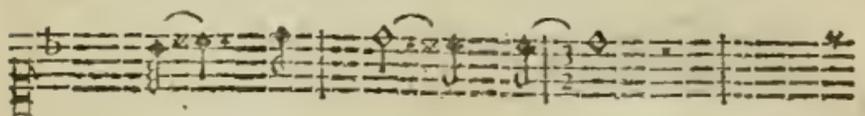
Je me flat - tois d'un



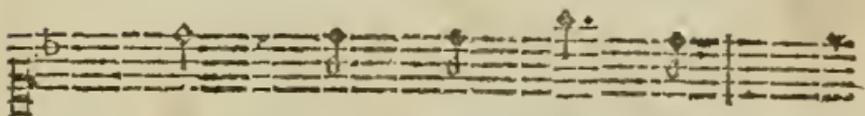
doux re - tour : Mais, de ton



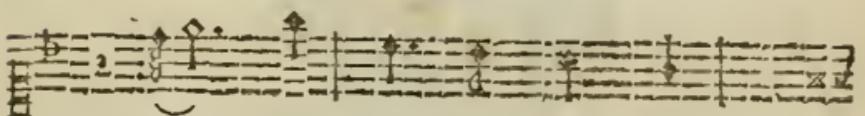
Cœur le - ger, que n'ai - je



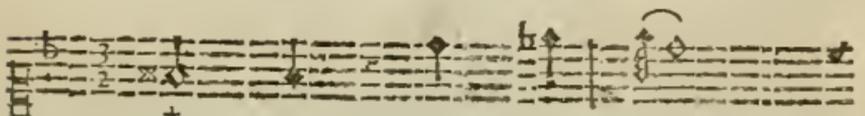
pas à crain - dre !



Ah, que pour me tra -



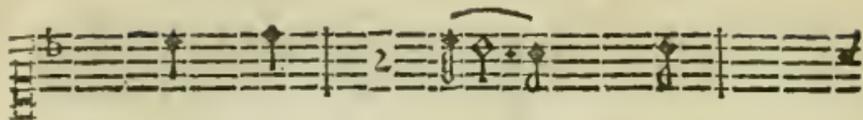
hir In - grat tu fais bien



fein - dre : Tu te plains

Ff 3

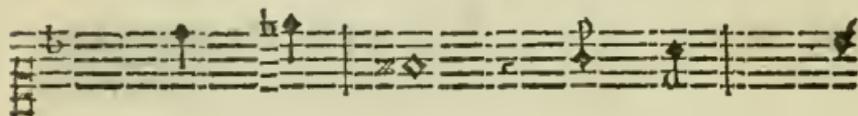
que



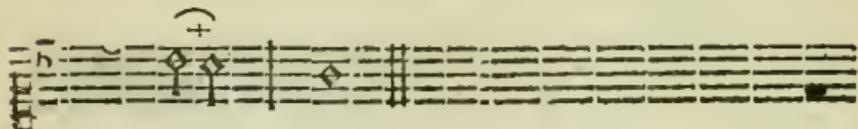
que j'ai - peu d'A-



mour, Hé - las!

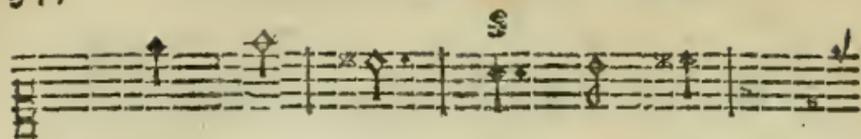


c'est à moi de me

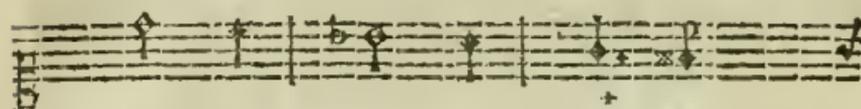


plain - dre.





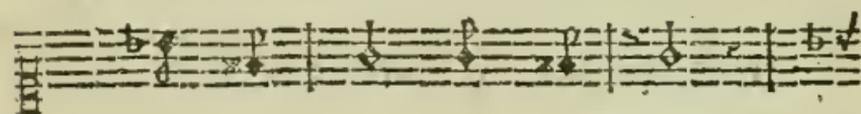
Mais, hé - las! qu'u - ne Ber-



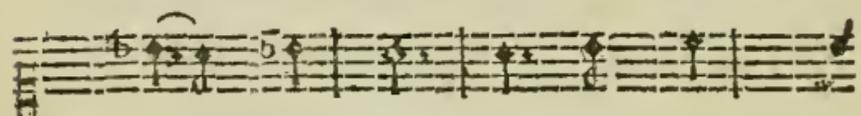
gè - re Lais - se en - cor de



vœux à fai - re, Quand el-



le per - mèt d'es - pé - rer.



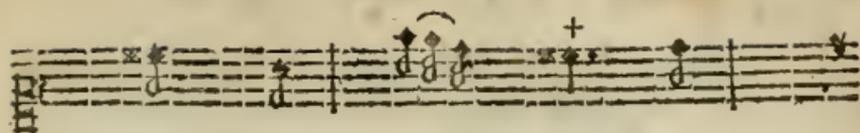
Mais hé - las! qu'u - ne Ber-



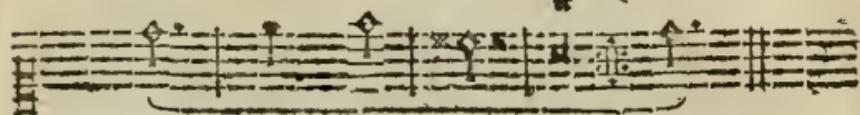
gè - re Lais - se en - cor de



vœux à fai - re, Quand el-



le per - mèt d'es - pé-



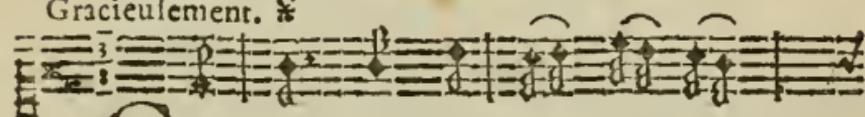
rer. Mais, hé - las! &c. rer.



LA DOUCE BLESSURE.

VAUDEVILLE.

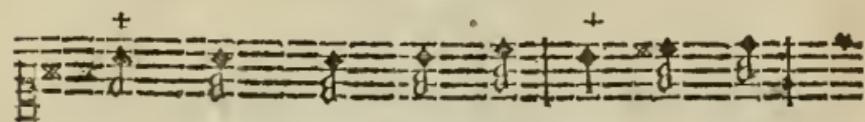
Gracieusement. ♯



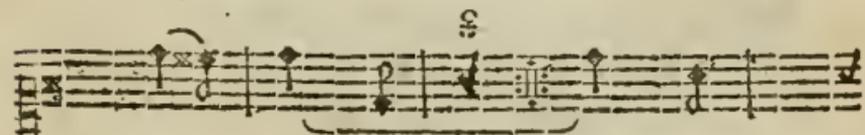
C'Est pour vous a - do - rer tou-



jours, Que du Dieu des ten - dres A-

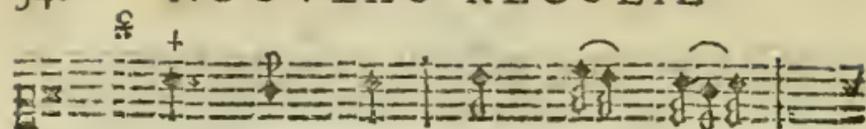


mours, Mon Cœur ché - rit tant la Bles-



su - re; C'est, &c. re: Ma

vie



vi - e en fi - ni - ra - le



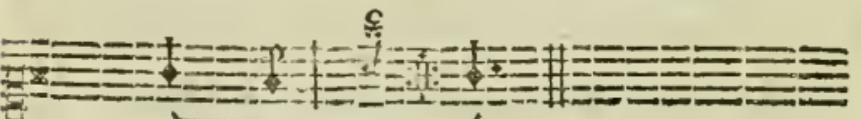
cours; Si je dé - si -



re qu'el - le du - re, C'est



pour vous a - do - rer tou -



jours. Ma, &c. jours.



Je n'ai de Plaisir qu'avec vous.
 Quand on est blessé par vos coups,
 L'on ne connoît plus d'autre Empire:
 Mais je sens des transports jaloux;
 Pour les calmer, daignez me dire:
 Je n'ai de Plaisir qu'avec vous.

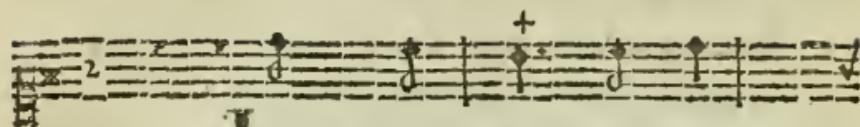
Contentez-vous d'un seul Amant,
Je vous aime trop tendrement,
Pour vouloir vous aimer volage:
L'Amour cesse d'être charmant,
Quand il peut souffrir le partage,
Contentez-vous d'un seul Amant.



L'Amour m'a prêté tous ses feux ?
Ne cherchez point dans d'autres Vœux,
Les vives ardeurs qu'il inspire:
Il n'en reste que dans vos yeux;
Mais, c'est par eux que j'ose dire,
Qu'Amour m'a prêté tous ses feux.



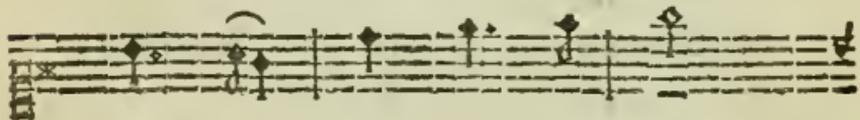
LES LARMES.



LA Beau - té que je



fers é - toit fié - re & cru-



el - le, Et ce Ruif - seau



qui cou - le sur ces



Fleurs, N'est qu'un ref - te des

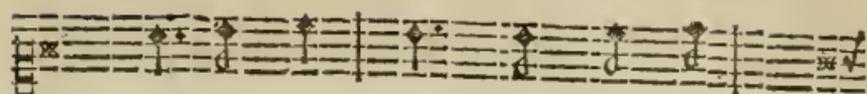


pleurs, Que j'ai ver - sé - -

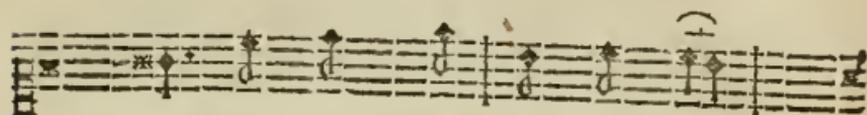


- pour el - le: le:

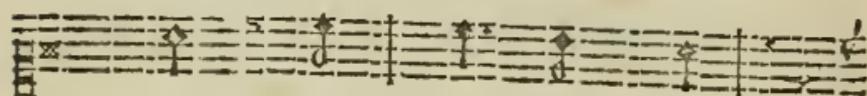
Mais



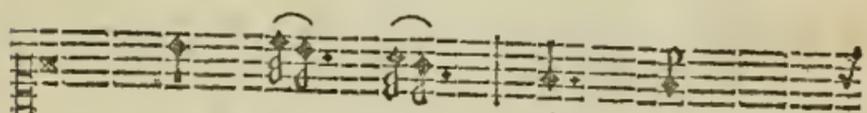
Mais au-jour - d'hui qu'à mes sou-



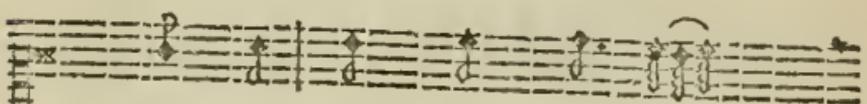
pirs, El - le a ren - du les ar-



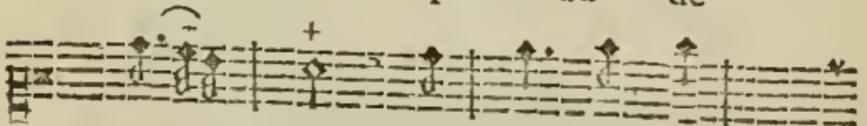
mes; Je goû - te en - cor



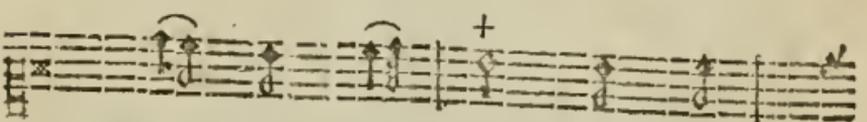
plus de Plai - firs, Que



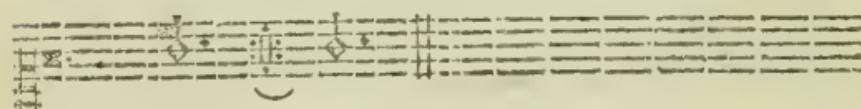
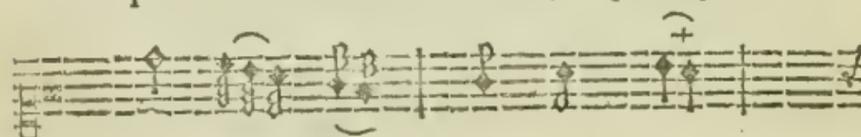
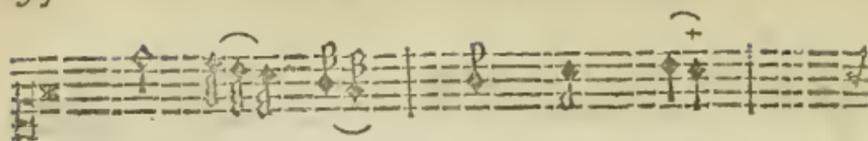
je n'ai ré - pan - du de



Lar - mes. Je goûte en - cor



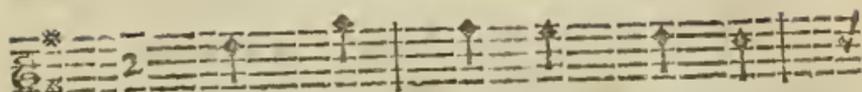
plus de Plai - firs, Que je



Paroles sur

L'AMOUREUSE.

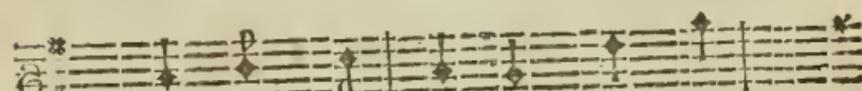
Contredanse.



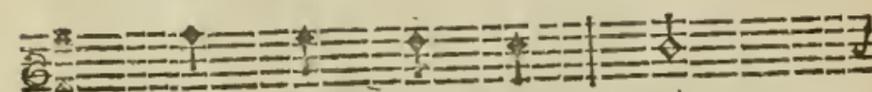
Que l'on goûte un Bien su-



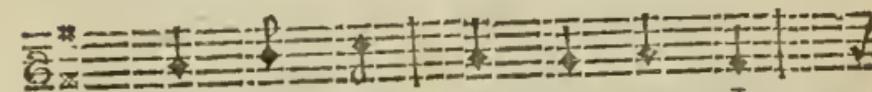
+
prê - me, Quand on est ai-



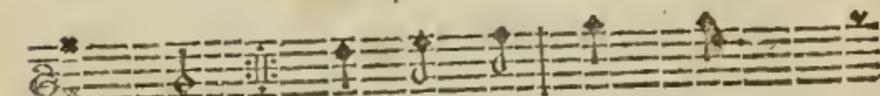
+
mé comme on ai-me, Ce n'est



+
qu'aux sen - si - bles Cœurs,



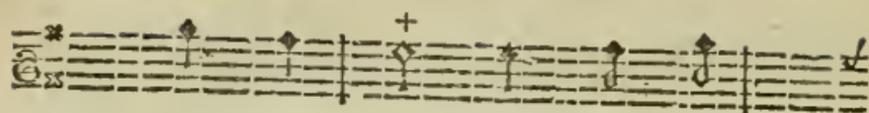
+
Qu'Amour dis - pen - se ses dou-



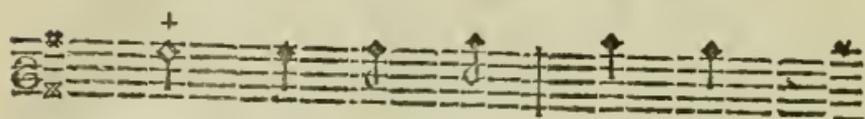
ceurs: Il est des mo - mens

G g 2

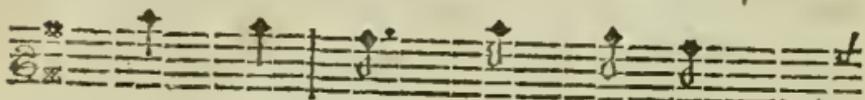
pré:



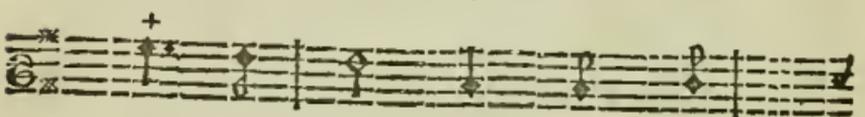
pré - ci - eux, Dé - li - ci-



eux, Que ce Dieu n'ac - cor-



de ja - mais, Qu'en bles - fant



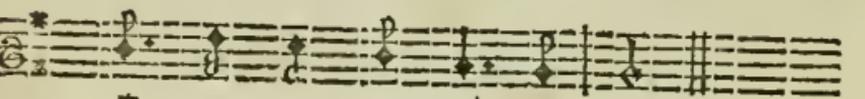
de ses traits: Sans ces - se



de nou - veaux Plai - firs



Se mê - lent aux plus doux sou-



pirs, Et com - blent nos dé - firs.



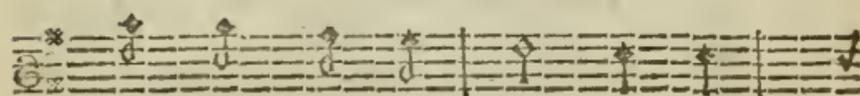
Paroles sur

LE CORDON BLEU.

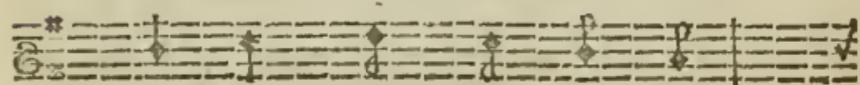
Contredanse.



EN A - mour on



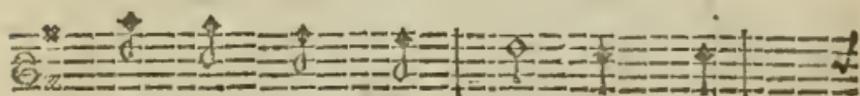
ne rend point rai - son, Cha-cun



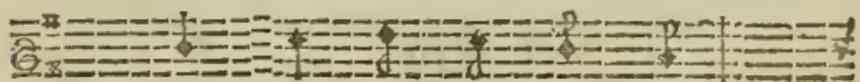
a son goût, & sa ma-



niè - re, Ce Ber - ger sur



le naif-fant Ga - zon, Fo - lâ-

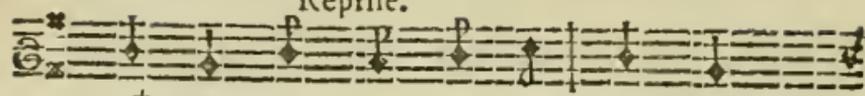


tre a - vec sa ten - dre Ber-

G g 3

gère ;

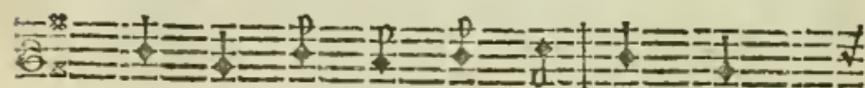
Réprise.



gè-re; Ce Guer-rier en Her-cu-



le nou-veau, Brusque a-vec au-



da-ce, La plus fiè-re pla-ce;



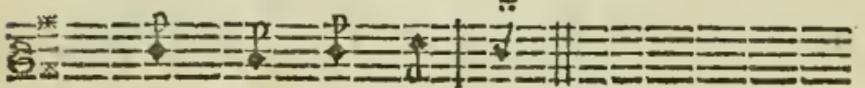
Maî-tre Ro-bin fait le pied de



Veau, Moi je fais l'A-mour sur



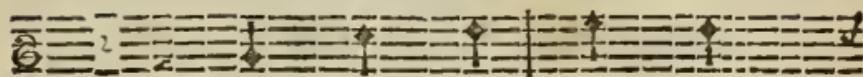
le cul d'un Ton-neau.



Ce Guer-rier en, &c.



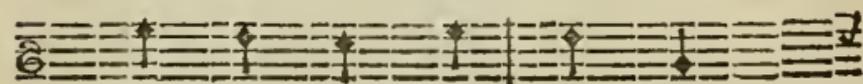
LA FINE BERGERE.



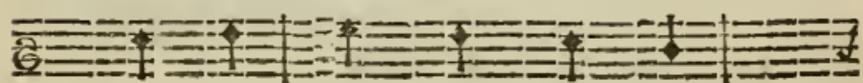
L' Au - tre jour au jeu -



ne Co - lin; L' au - tre jour

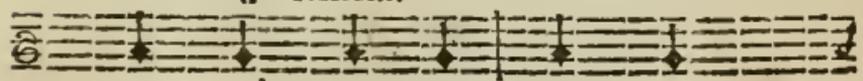


au jeu - ne Co - lin, Do -

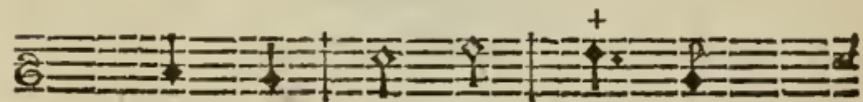


ris di - soit d'un air ma -

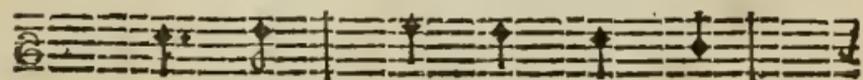
Refrain.



lin: Vous m'en con - tez, vous.



m'en con - tez tou - jours, A



d'au - tres; Je fais tous les

Gg 4

tours

Votre Cœur doub'e & scélerat , *Bis.*
Est-il content devient Ingrat ;
Vous m'en contez, vous m'en contez toujours,
A d'autres ; je fais tous les tours
Du Jargon des Amours.



Ne m'arrêtez plus en chemin : *Bis.*
Tircis m'attend , adieu Colin ;
Contez-en bien , contez-en bien toujours ,
A d'autres ; je fais tous les tours
Du Jargon des Amours.

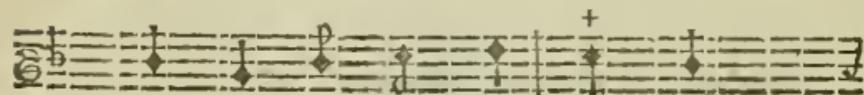


LA SAVANTE.

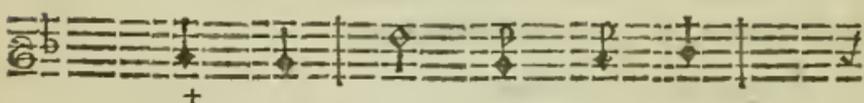
Contredanse.



Auf-fi- tôt qu'on cherche à nous



plai- re, On pa- roit doux, ten-



dre & po- li, Mais on a-



git d'au- tre ma- niè- re,

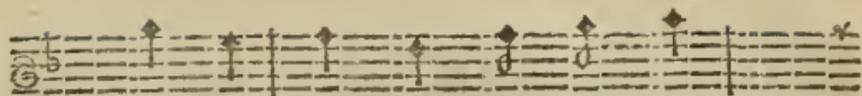


Quand on est de- ve- nu Ma-

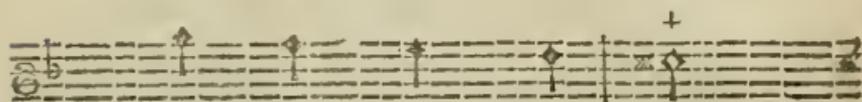


ri: Pour é- vi- ter ce

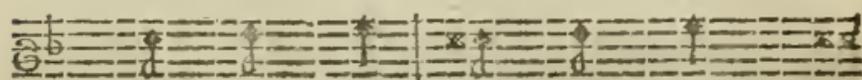
ton



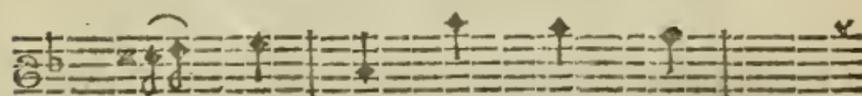
ton fé - vè - re, Je ne pen-



fe qu'à vol - ti - ger;



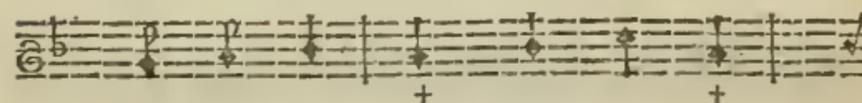
Al - lons gai, al - lons gai



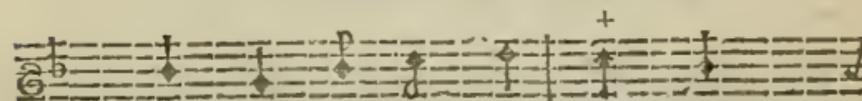
mon Ber - ger, Ai - mons - nous,



sans nous en - ga - ger;

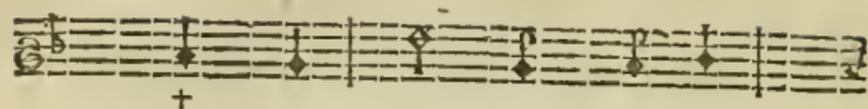


Auf - fi - tôt qu'on cherche à nous

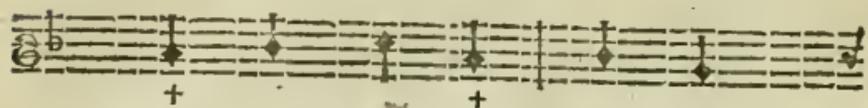


plai - re, On pa - roît doux, ten-

dre



dre & po - li; Mais on a-



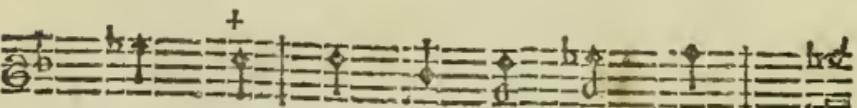
git d'au - tre ma - niè - re,



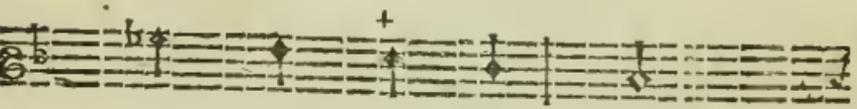
Quand on est de - ve - nu Ma-



ri; Que de Ser - mens d'ê-



tre fin - cè - re, S'é - va - nou-

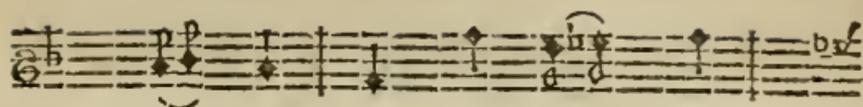


if - fent à l'inf - tant :

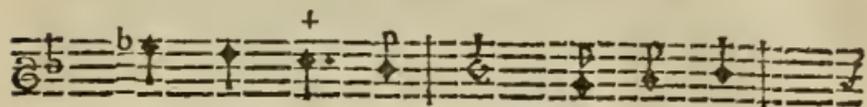


Al - lons gai, al - lons gai

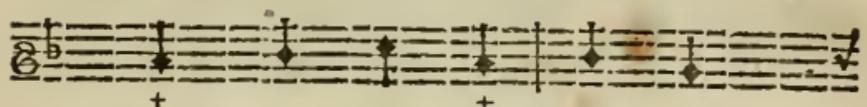
mon



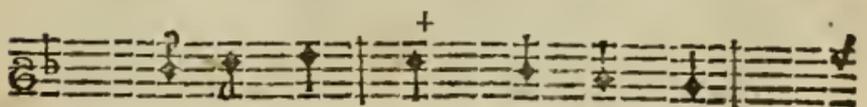
mon A - mant, Je crain - drois



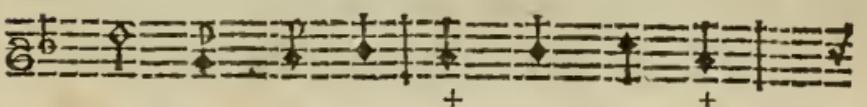
trop le chan - ge - mant. Auf - si - tôt



qu'on cherche à nous plai - re,



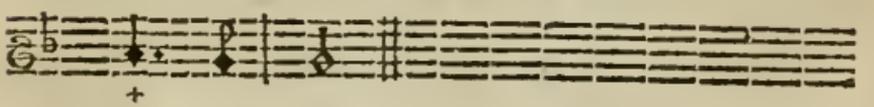
On pa - roit doux, tendre & po -



li, Mais on a - git d'au - tre ma -



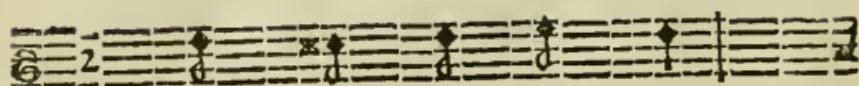
niè - re; Quand on est de - ve -



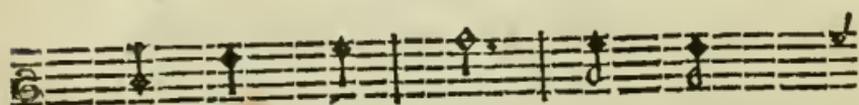
nu Ma - ri.



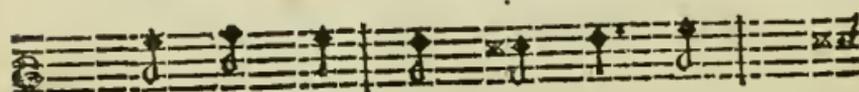
M E N U E T.



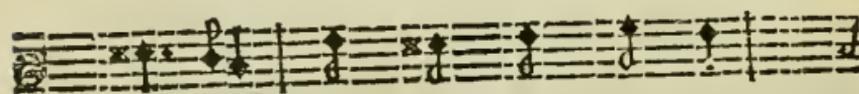
P En - dant l'heu - reux cours



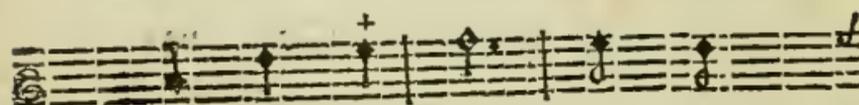
De tes beaux Jours, Au Dieu



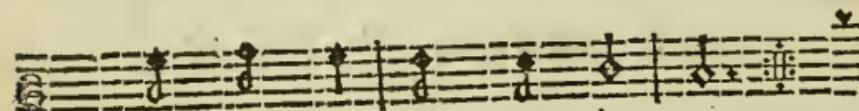
des A - mours li - vre ta Jeu -



nes - se; Ré - gle tes Plai - firs



Par tes dé - firs, Laif - se

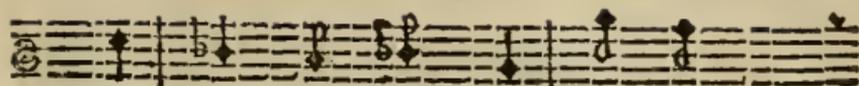


sou - pi - rer la Vieil - les - se:

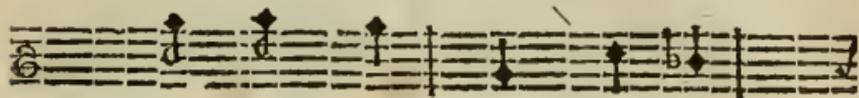


Heu - reux les A - mans Qui pro -

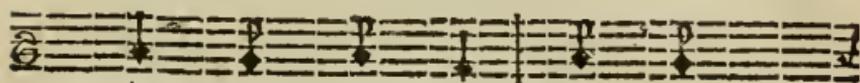
fitent



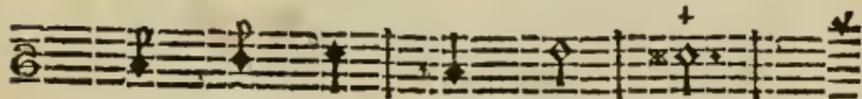
fi - tent des mo - mens, Où sans



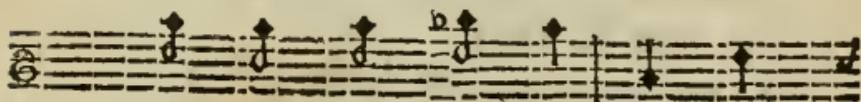
nuls tour - mens, On gou - te



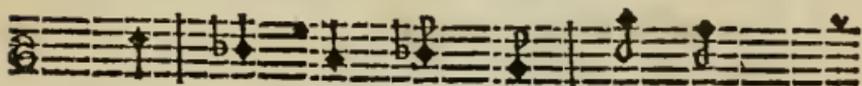
+
des Biens char - mans, Le plus



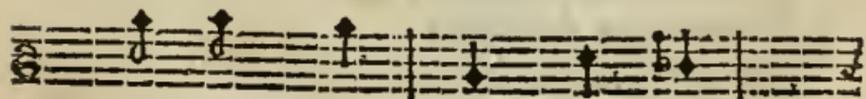
beau Prin - tems N'a qu'un tems:



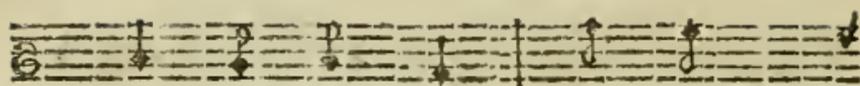
Dans cet - te Sai - son, Crain la



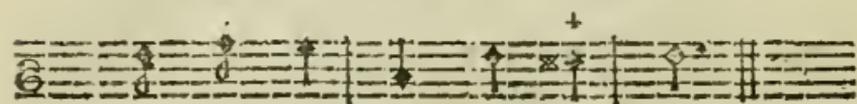
bar - ba - re rai - son, Sa trif -



te Le - çon, N'est qu'un fu -



+
 nel - te poi - son Que sui-



vent de près, De vains re - grêts.



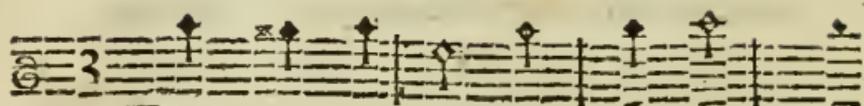
Malgré le courroux
 De ton Epoux,
 Je veux, belle Iris, suivre ton empire,
 Malgré le courroux
 De ton Epoux,
 Mon Cœur pour toi seule soupire :
 Profitons du tems,
 Et passons d'heureux instans.
 Tromper un Jaloux,
 Est un Plaisir des plus doux :
 Contentons nos vœux
 Tous les deux ;
 Unissons nos Cœurs,
 Et goûtons mille douceurs,
 Suivons les Amours,
 Et nous aurons de beaux Jours,
 Sans les tendres feux ;
 Rien n'est heureux.

Dieu

Dieu d'Amour, tes traits
Sont pleins d'attraits,
Heureux à jamais les Cœurs que tu charmes,
Les Ris & les Jeux
Comblent leurs vœux,
Tu leur offre un fort sans allarmes:
En vain les Amans
Poussent des gémissemens,
Tu les rend contens,
Par mille Plaisirs charmans,
Hélas! leurs tourmens
N'ont qu'un tems;
Non, rien n'est si doux,
Que de ressentir tes coups;
Mortels, aimez tous,
En aimant que craignez-vous,
Est-il de beaux Jours
Sans les Amours.



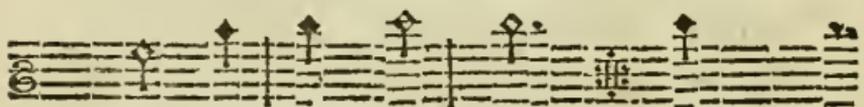
M E N U E T.



BU-vons A-mis, cinq ou six



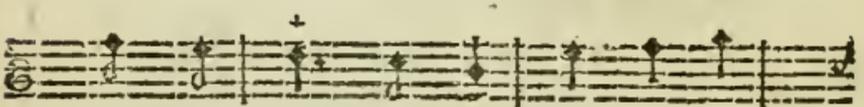
coups, Dé-pé-chons-nous, Bu-vons A-



mis, de ce Vin doux: L'A-



mour m'at-tend, je ne puis res-ter



a - vec vous: L'Amour ce pe-tit

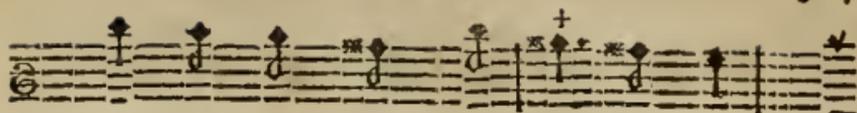


Fou, De Ba - chus est ja - lous.

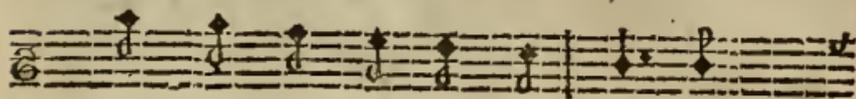


Ce pe - tit Dieu ba - din Nous

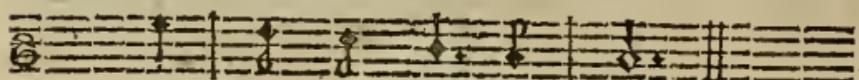
pré-



pré-pa-re un trait ma-lin: A-mis,



en. vain re-ks-te-rions-nous; L'A-



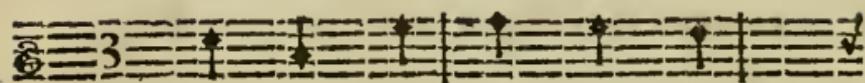
mour est sûr de ses coups.



Imite-moi, méprise-la vaine fureur,
 Inite-moi, lâche Buvreur:
 Quand son Flambeau
 S'allume dans ton foible Cœur,
 Suis-moi, viens au Tonneau,
 Eteindre son ardeur;
 Et tout malin qu'il est,
 Nous nous rions de ses traits;
 Bachus, Ami de notre Bonheur,
 Sera notre Défenseur.



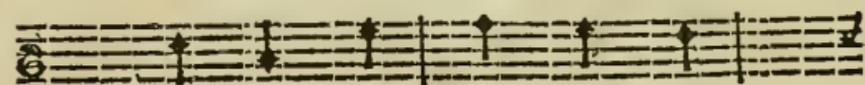
P O R T R A I T.



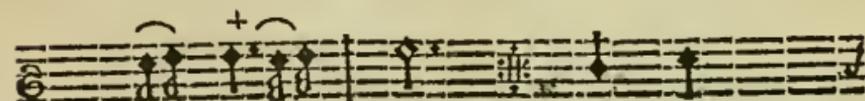
Cef - fez de me croi - re A -



mant, Je fuis la Ten -



dref - se, J'en con - nois trop



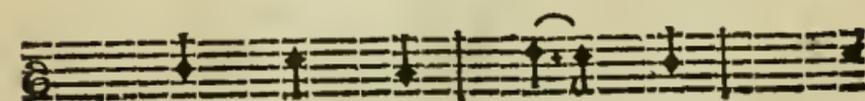
le tour - ment: A - vec



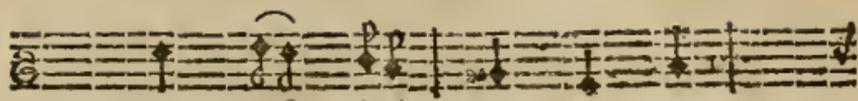
a - dref - se, U - ne Mai -



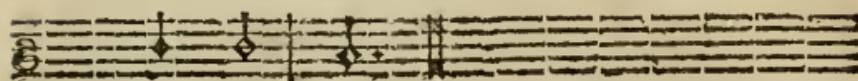
tref - se A l'air fou - mis;



Mais la Lu - cres - se



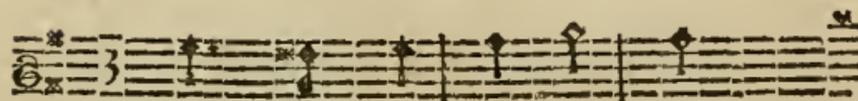
De - vient Dia - blef - se, Quand



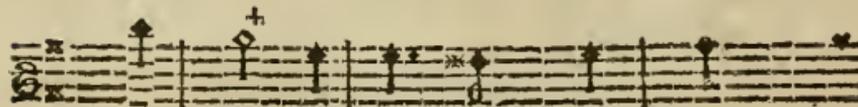
on est pris.



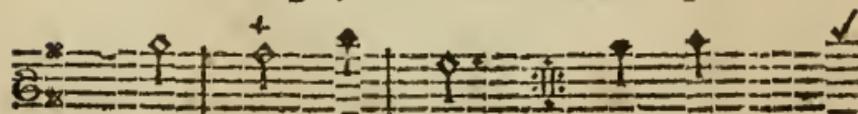
LES PLAISIRS DU VILLAGE.



LES Plai - firs de nô - tre



Vil - la - ge, Va - lent mieux que



ceux de la Cour: Soir &



ma - tin dans un Boc - ca - ge

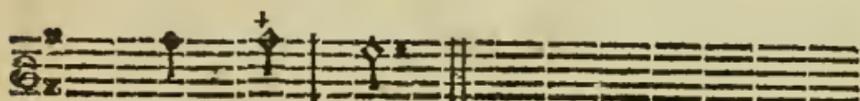
D'a-



D'a - len - tour , On en - tend



le doux ba - di - na - ge



De l'A - mour.



Avec Plaisir & sans contrainte,
 On s'y divertit galamment:
 Chacun y parle à son Aminte,
 Librement,
 Et l'on n'entend jamais la plainte
 D'un Amant.

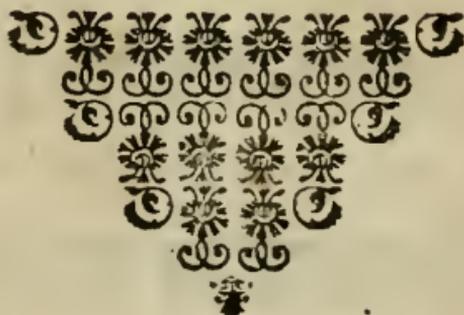


Les Bergers n'y sont point volages,
 Chez eux il n'est point de détour:
 Ils n'offrent jamais leur hommage
 Sans amour:
 Aussi goûtent-ils l'avantage
 Du retour.

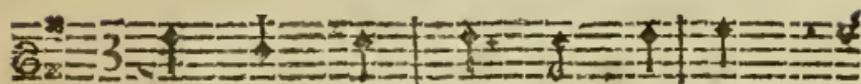
S'il en est quelqu'un peu sincère,
Il est banni de ce séjour :
Et la peine la plus sévère,
Est qu'à son tour ,
Il doit aimer une Bergère
Sans retour.



L'Amour, las de mon Inconstance ;
Fit Serment de fixer mes vœux ;
Mais il n'en trouve l'assurance
Qu'en vos Yeux ,
Jugez , Iris , de la puissance
De mes feux.



L'USAGE DU TEMS.



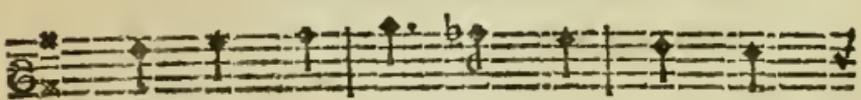
J Eu - nes Beau - tez , ce - dez à



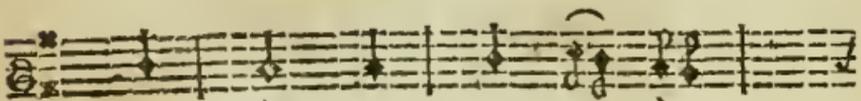
la ten - dref - se , Pro - fi - tez



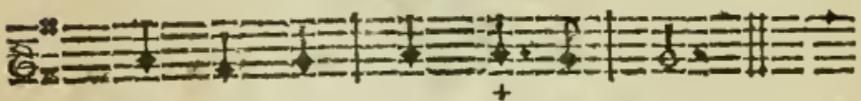
bien du Prin - tems de vos jours :



Un Zé - phir vo - le a - vec moins de

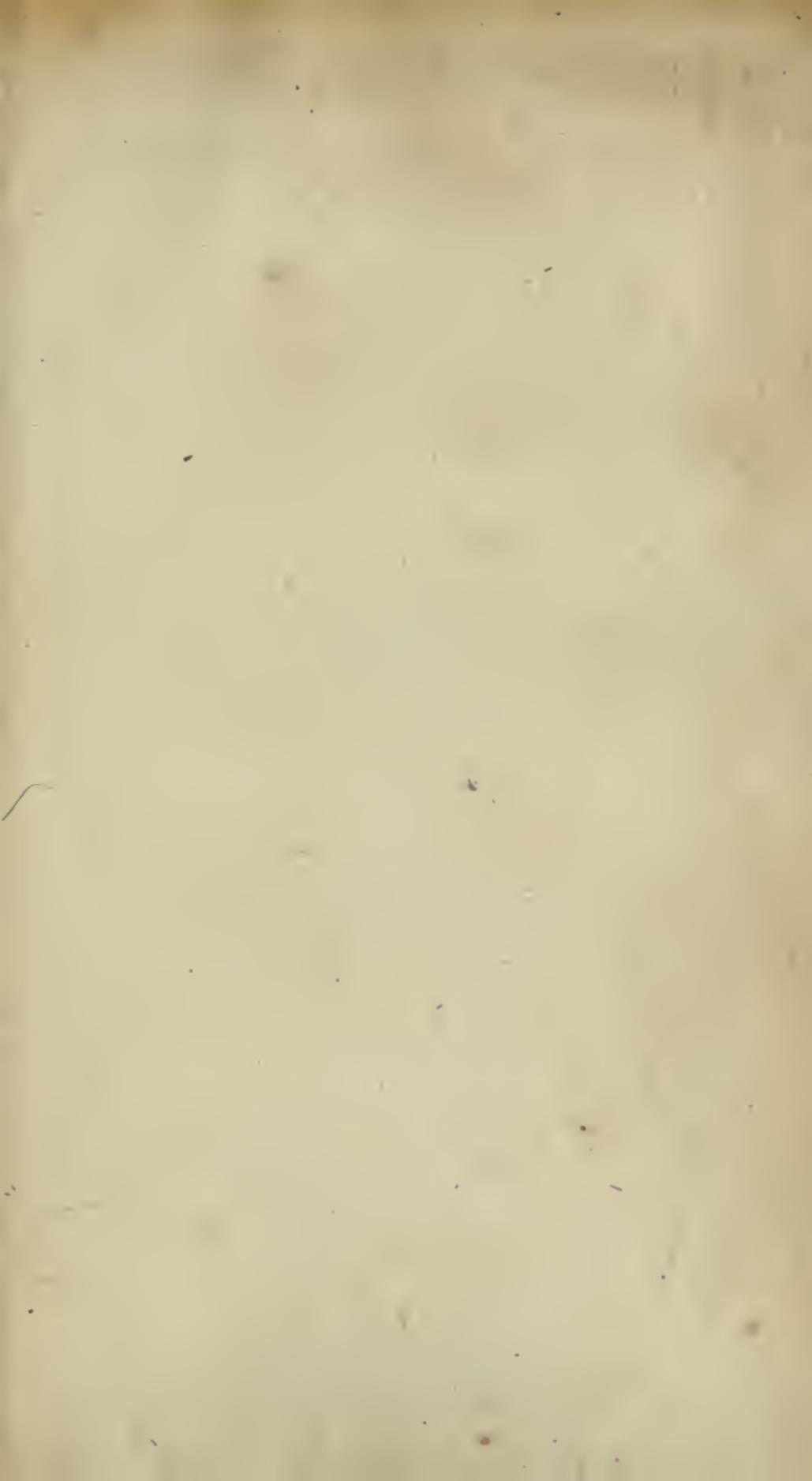


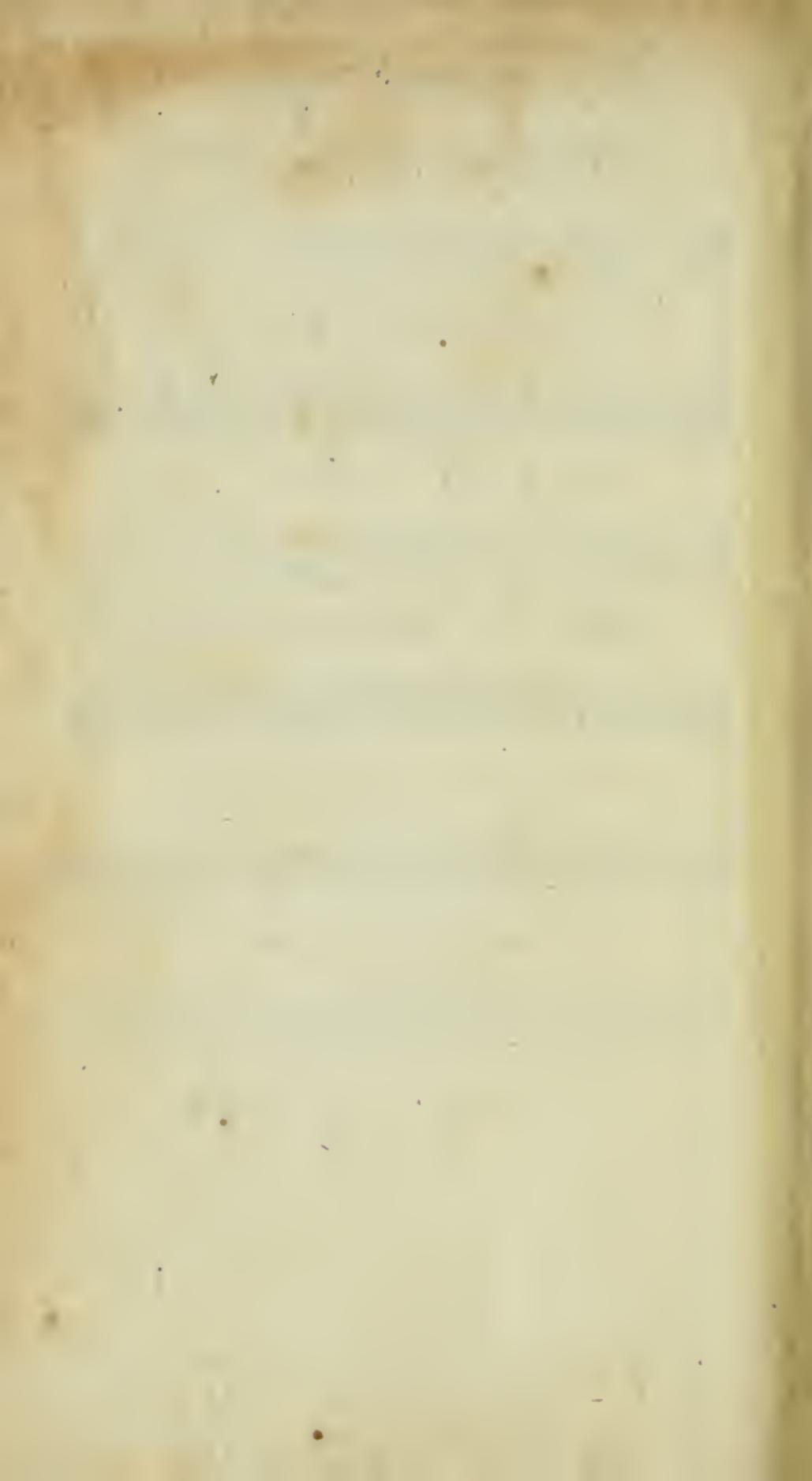
vi - tet - se , Que les inf -



tans qui sont dûs aux A - mours.

F I N.





184



